COURS CH. MAQUET & A. BESLAIS

# NOUVELLE MÉTHODE DE LANGUE FRANÇAISE

CLASSES DE 6E ET DE 5E

PAR

A. BESLAIS

LIBRAIRIE HACHETTE

COURS CH. MAQUET & A. BESLAIS

# NOUVELLE MÉTHODE DE LANGUE FRANÇAISE

## Classes de 6e et de 5e de l'Enseignement du Second Degré

par

**A. BESLAIS**

Directeur général
de l'Enseignement du Premier Degré.

*Le style par la grammaire*

CLASSIQUES HACHETTE

# PRÉFACE

*Ce livre-ci est un livre nouveau.*

Il est nouveau parce qu'il s'efforce de répondre à des besoins nouveaux. Il est nouveau parce qu'il s'inspire de méthodes nouvelles.

La création et le nom même de l'enseignement du second degré témoignent d'une double intention : unifier l'ensemble; différencier les parties. Le second degré s'intègre dans un système continu, à la suite du premier degré.

Le problème est donc d'engager les élèves dans une nouvelle voie, sans leur donner l'impression d'une rupture avec leurs études passées. En second lieu, les élèves réunis pour ce nouveau départ proviennent le plus souvent d'écoles ou de classes diverses, éléments disparates auxquels il faut donner de la cohésion.

C'est à ce double besoin *de continuité et de regroupement* que correspond surtout la 1re partie de ce livre : revision des termes grammaticaux; analyse de la phrase simple et complexe.

Les élèves une fois rassemblés en un corps nouveau et formés aux mêmes habitudes scolaires, vers quelle fin les diriger? Et par quelles méthodes? C'était le second problème qui se posait à nous.

Un élève pourvu du Certificat d'Études a acquis une connaissance de la langue qui peut suffire aux besoins quotidiens de la vie. L'élève du second degré se trouve en présence de nécessités nouvelles. Il doit *pénétrer*, *traduire*, *composer*. L'étude de la langue consistait pour lui jusqu'alors dans l'étude de la grammaire, et cette grammaire lui apparaissait comme une succession de règles à appliquer dans les devoirs. Il faudra qu'il la conçoive désormais comme la *source des moyens d'expression*. C'est en prenant conscience des ressources de langage qu'il pourra acquérir la sûreté de l'analyse, l'intelligence des mots et des formules, la variété dans l'expression des idées, toutes choses qui sont les éléments de l'art d'écrire. Ce



programme appliqué aux premières classes du second degré, y compris la classe prévue d'orientation, est celui du présent livre.

Voici comment nous nous sommes efforcés de le réaliser.

L'étude de la langue est présentée à part, et ainsi *la grammaire est réduite aux notions essentielles et permanentes.*

Travaillant de préférence sur des phrases du langage vivant, nous apprenons à l'élève à reconnaître et employer correctement les moyens d'expression dont il use journellement.

Complétant les exercices d'*analyse*, familiers aux élèves, par des exercices de *synthèse*, c'est-à-dire d'élaboration de phrases, nous cherchons à donner à nos jeunes lecteurs le sentiment qu'apprendre, analyser et écrire ne sont que les différentes phases d'une opération complexe qui part de la grammaire pour aboutir au style. Ainsi se justifie notre épigraphe : *Le style par la grammaire.*

L'ordonnance du livre se conforme à ces intentions. Nous l'avons composé d'une suite de doubles pages, se faisant vis-à-vis et contenant, sur une même question, *des notions grammaticales*, des *applications*, des études de *langue*, et des exercices de conversion, de construction et d'imitation de *phrases*. Cette division quadripartite est observée rigoureusement d'un bout à l'autre du livre.

Des exercices de *vocabulaire*, répartis de page en page sur l'ensemble de l'ouvrage, initient les élèves à la formation et au sens des mots.

Des pages de *revision* et d'*explication française* s'intercalent dans la série de nos développements. Des pages de *composition française* en forment le couronnement. Un *appendice* contient les tableaux nécessaires.

Quand l'élève aura ainsi vécu sa grammaire au début de ses études du second degré, il sera prêt à en faire dans les classes suivantes une étude plus approfondie. Nous serions heureux d'avoir pu orienter dans cette direction son goût et son zèle.

Ch. M. A. B.

© *Librairie Hachette, 1938.*
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

# Plan du livre.

## Revision des termes grammaticaux.


L'expression de la pensée . . 6
Formation des mots . . . . 7
Suffixes. . . . . 8
Préfixes. . . . . 9
Vie des mots. . . . . 10
Espèces de mots . . . . . 11
Formes des mots variables. . 12
Formes des verbes. . . . . 13
Fonctions des mots . . . . 14
Termes usuels (glossaire) . . 15


## La proposition.


Le verbe dans la proposition . 16
La forme du verbe . . . . . 18
Le sujet . . . . . 20
La place du sujet. . . . . 22
Accord du verbe avec le sujet . 24
L'objet. — I et II. . . . . 26
L'attribut du sujet. — I et II . 30
L'attribut de l'objet. . . . . 34
Les circonstances. . . . . 36
Compléments de circonstance 38
La phrase simple. . . . . 40
Analyse de la proposition. . . 42


## La phrase complexe.


La phrase complexe. . . . . 46
Les articulations de la phrase. 48
La coordination . . . . . 50
La subordination. . . . . 52
Fonctions des subordonnées . 54
Subordonnées en rapport avec le nom. — I . . . . . 56
Subordonnées en rapport avec le nom. — II. . . . . 58
Subordonnées sujets . . . . 62
Subordonnées objets. — I. . 64
Subordonnées objets. — II. . 66
Subordonnées objets. — III. . 68
Subordonnées de circonstance. . . . . 70
Modes des subord. conjonctives de circonstance . . . 72
Subordonnée participe . . . 74
Équivalents des subordonnées de circonstance. . . . 76
Analyse de la phrase complexe. . . . . 78


## Les déterminations.


Déterminations du nom. . . 82
Le nom dans le groupe du nom . . . . . 84
L'apposition. . . . . 86
Déterminations de l'adjectif . 88
Déterminations du verbe. . . 90
Adverbes . . . . . 92
Prépositions. . . . . 94


## Détail des mots variables.


La notion du nom . . . . . 98
Variations du nom 1, 2, 3, 4 . 100
Les articles . . . . . 108
L'adjectif 1, 2, 3 . . . . . 110
Mots pronominaux. . . . . 118
Pronoms personnels 1, 2, 3 . 120
Mots possessifs . . . . . 126
Mots démonstratifs. . . . . 128
Mots relatifs 1, 2. . . . . 130
Mots interrogatifs . . . . . 134
Mots indéfinis 1, 2 . . . . . 136
Mots numéraux . . . . . 140


☞ Revision grammaticale et Explication de textes en pages intercalées.

## Détail du verbe.


Éléments du verbe . . . . . 144
Conjugaisons actives . . . . 146
Temps simples de la conjugaison vivante. . . . . 148
Temps simples de la conjugaison morte . . . . . 150
Temps passés composés. . . 152
La forme active . . . . . 154
La forme passive. . . . . 156
La forme pronominale . . . 158
Origine et sens des verbes pronominaux . . . . . 160
La forme négative . . . . . 162
La forme interrogative . . . 164
La forme impersonnelle. . . 166
Modes et temps . . . . . 170
Indicatif présent. . . . . 172
Indicatif imparfait . . . . . 174
Indicatif passé. . . . . 176
Indicatif passé dans le passé . 178
Indicatif futur . . . . . 180
Conditionnel présent . . . . 182
Conditionnel passé . . . . 184
Impératif . . . . . 186
Subjonctif présent . . . . . 188
Subjonctif imparfait . . . . . 190
Subjonctif passé et plus-que-parfait . . . . . 192
Infinitif. . . . . 194
Formes verbales en *ant* . . . 196
Participe passé. . . . . 198
Accord du participe passé. . 200


## Expression des idées et des sentiments.


Affirmation . . . . . 204
Négation . . . . . 206
Interrogation . . . . . 208
Ordre. Invitation. . . . . 210
Souhait. Regret. Prière . . . 212
Comparaison . . . . . 214
Temps . . . . . 216
Cause . . . . . 218
But . . . . . 220
Manière. Moyen. . . . . 222
Conséquence . . . . . 224
Concession. Restriction. . . 226
Condition. . . . . 228
Expression des émotions . . 230


## Composition française.


Description d'un objet . . . 234
Description d'un intérieur. . 235
Description d'un extérieur. . 236
Un personnage . . . . . 237
Personnages en groupe . . . 238
Personnages en mouvement . 239
Description d'animaux . . . 240
Description et action 1. . . . 241
Description et action 2. . . . 242
Récit direct . . . . . 243
Récit dialogué . . . . . 244
Récit au style indirect. . . . 245


## Appendice.


Verbe conjugué avec *avoir*. . 246
Verbe conjugué avec *être* . . 247
Verbes du 3e groupe . . . . . 248
Verbes défectifs . . . . . 252
Index alphabétique. . . . . 253
Table des textes . . . . . 256


☞ Revision grammaticale et Explication de textes en pages intercalées.

# NOUVELLE MÉTHODE DE LANGUE FRANÇAISE

REVISION DES TERMES GRAMMATICAUX

## L'expression de la pensée.

**1. La pensée** s'exprime par le langage.

**Le langage** comprend les mots, les expressions et les phrases.

**2. Les phrases** sont de deux sortes : la phrase simple qui se réduit à une proposition; la phrase complexe qui en comprend plusieurs.

Ex : Phrase simple : *Les enfants aiment la justice.*
Phrase complexe : *Je veux qu'on fasse ce qui est juste.*

Les phrases diffèrent souvent, suivant qu'on parle ou qu'on écrit.

**3. Le langage parlé** recherche la vivacité. Il emploie de préférence la *phrase simple* et la *juxtaposition*. Il évite la *subordination*. Pour mieux exprimer les sentiments, il met les mots en relief et recourt aux *ellipses*, c'est-à-dire aux suppressions de mots. Son vocabulaire est souvent familier. Les divisions et les nuances de la pensée s'y marquent par des *intonations*.

**4. Le langage écrit** recherche la suite logique. Il a surtout recours au développement enchaîné et à la *phrase articulée*. Il évite la familiarité excessive et observe les convenances du style. Les divisions et les nuances de la pensée s'y marquent par la *ponctuation*.

**5. Les signes de ponctuation** notent des intentions diverses.

| | | |
|---|---|---|
| Le *point et virgule* | ( ; ) | note un arrêt dans la phrase. |
| Le *point* | ( . ) | termine les phrases. |
| Les *deux points* | ( : ) | annoncent une explication ou une citation. |
| La *virgule* | ( , ) | sépare des éléments de phrase. |
| La *double virgule* | ( , , ) | encadre une expression explicative. |
| Les *guillemets* | ( « » ) | notent une citation. |
| Les *tirets* | ( — ) | séparent les répliques d'un dialogue. |
| Les *parenthèses* | ( ( ) ) | notent une intercalation. |

☞ Le point final se remplace par le *point d'interrogation* (?) dans les phrases interrogatives, et par le *point d'exclamation* (!) dans les phrases exclamatives.

### Application.

**1. Ponctuer le texte suivant :**

**Le tueur de lions.** — *En apercevant le matériel de guerre du Tarasconnais un petit monsieur qui s'était assis en face parut excessivement surpris et se mit à regarder Tartarin avec une insistance gênante on dételа on attela la diligence partit le petit monsieur regardait toujours Tartarin à la fin le Tarasconnais prit la mouche ça vous étonne fit-il en regardant à son tour le petit monsieur bien en face non ça me gêne répondit l'autre tranquillement vous imaginez-vous par hasard que je vais aller au lion avec votre parapluie le petit monsieur regarda son parapluie sourit doucement puis toujours avec son même flegme alors monsieur vous êtes Tartarin de Tarascon tueur de lions.*

A. DAUDET.
*Tartarin de Tarascon* (Fasquelle, édit.).

## Formation des mots.

**1. L'étymologie** explique le sens des mots d'après leur formation. La formation des mots peut être *primitive* ou *secondaire*.

**2. La formation primitive** comprend les mots populaires, les mots savants et les mots empruntés aux langues étrangères.

**Les mots populaires** sont les mots venus des mots latins prononcés par nos ancêtres et déformés par l'effet de l'accent.

EX. : *Vent* (véntum). *Femme* (féminam). *Père* (pàtrem).

**Les mots savants** sont tirés par les savants de mots latins écrits et déformés seulement dans leur terminaison.

EX. : *Difficile* (difficilis). — *Narration* (narratio).

**Les doublets** sont des paires de mots tirés d'un même mot latin : l'un par formation populaire; l'autre par formation savante.

EX. : De *ministerium*, on tire *métier* et *ministère*.

**3. La formation secondaire** comprend les mots composés et les mots dérivés, formés sur des mots simples, appelés *racines*.

**Un mot dérivé** est formé sur une racine en ajoutant à ce mot ou à son radical une partie finale appelée *suffixe*.

EX. : Sur *gris*, on forme *grisaille* avec le suffixe *aille*.

Un mot est dit aussi *dérivé* quand il est changé d'emploi.

EX. : *Le souper* (nom) est dérivé de *souper* (verbe).

**Les mots composés** sont de deux sortes.

Les uns sont formés de deux mots simples.

EX. : *Chauve-souris. Timbre-poste. Aigre-doux.*

Les autres sont formés par la réunion en un seul mot d'une particule appelée *préfixe* et d'un mot simple.

EX. : *Prévoir* est composé de la particule *pré* et de *voir*.

☞ Suffixes et préfixes ont des sens que l'on apprend par l'usage.

**Une famille de mots** est un groupe de mots de même racine.

### Application.

**2. Expliquer la formation des mots dérivés et des mots composés soulignés :**

**Un grotesque.** — *Il se trouva en face d'un personnage au nez duquel il porta sa lampe. Éclairée par ce rayon, une assez grotesque figure se dessina sur le fond d'ombre : un crâne couleur de beurre rance luisait sous la lumière et la pluie. Des cheveux gris plaqués aux tempes, un nez cardinalisé de purée septembrale, s'épanouissant en bulbe entre deux petits yeux vairons recouverts de cils très épais et bizarrement noirs, des joues flasques, martelées de tons vineux et traversées de fibrilles rouges, une bouche lippue d'ivrogne et de satyre, un menton à verrue où s'implantaient quelques poils revêches et durs comme des crins, composaient un ensemble de physionomie digne d'être sculptée en mascaron sous la corniche du Pont-Neuf.*

TH. GAUTIER. *Capitaine Fracasse*.

# Les suffixes.

On forme avec les suffixes des noms, des adjectifs, des verbes.

| SENS DU DÉRIVÉ | SUFFIXES | EXEMPLES |
|---|---|---|
| **1. Noms dérivés de noms.** | | |
| DIMINUTION | *eau, elle, et, ette* | chevreau, prunelle, livret, fourchette. |
| *a.* de grandeur | *ille, on, ot, ule* | faucille, ourson, îlot, granule. |
| *b.* de valeur | *aille, as, aud* | ferraille, platras, rustaud. |
| ORIGINE | *ain, ais, an* | Romain, Français, Persan. |
| | *ien, ois, on* | Italien, Suédois, Breton. |
| COLLECTION | *ade, age, aie* | colonnade, plumage, roseraie. |
| PROFESSION | *aire, eur, ier* | libraire, chroniqueur, bouvier. |
| | *iste, on, ien* | journaliste, forgeron, pharmacien. |
| CONTENANCE | *ée, ier, ière* | bouchée, encrier, soupière. |
| PRODUCTION | *ier, erie* | pommier, poudrerie. |
| **2. Noms dérivés de verbes.** | | |
| ACTION (ou résultat de l'action) | *ade, age, aison* | noyade, lavage, livraison. |
| | *ance, ation, ée* | résonance, donation, risée. |
| | *ition, ment, ure* | perdition, hurlement, peinture. |
| AGENT (celui qui fait une action) | *eur, teur, ier* | semeur, facteur, courrier. |
| | *ière, ant* | lavandière, commandant. |
| INSTRUMENT | *eur, oir, oire* | brûleur, semoir, passoire. |
| **3. Noms dérivés d'adjectifs.** | | |
| | *ance, esse, erie* | élégance, finesse, duperie. |
| DIVERS | *té, eur, ise* | beauté, laideur, franchise. |
| | *itude, isme, ure* | amplitude, fatalisme, droiture. |
| **4. Adjectifs dérivés d'adjectifs.** | | |
| DIMINUTION (de grandeur ou valeur) | *et, elet, ot* | follet, rondelet, vieillot. |
| | *on, âtre, aud* | grison, blanchâtre, lourdaud. |
| **5. Adjectifs dérivés de noms.** | | |
| MANIÈRE D'ÊTRE | *aire, in, ier* | égalitaire, enfantin, princier. |
| | *eux, ique, u* | pierreux, périodique, barbu. |
| ORIGINE | *al, el, esque* | final, originel, pédantesque. |
| | *ien, in, ique* | chrétien, salin, arabique. |
| **6. Adjectifs dérivés de verbes.** | | |
| POSSIBILITÉ | *able, ible, uble, if* | louable, visible, soluble, inventif. |
| **7. Verbes dérivés de noms ou d'adjectifs.** | | |
| DIVERS | *er, ir, iser,* | téléphoner, blondir, civiliser. |
| | *oyer, eyer, ayer* | coudoyer, grasseyer, bégayer. |
| **8. Verbes dérivés de verbes.** | | |
| RÉPÉTITION | *iller, iner, eter, oter* | sautiller, trottiner, tacheter, tapoter. |
| DIMINUTION | *ailler, eler, asser* | criailler, denteler, rêvasser. |
| | *onner, ocher* | chantonner, flânocher. |



# Les préfixes.

| PRÉFIXES | SENS PRINCIPAUX | EXEMPLES | PRÉFIXES | SENS PRINCIPAUX | EXEMPLES |
|---|---|---|---|---|---|
| 1. Beaucoup de préfixes sont d'**origine latine.** Tels sont : | | | | | |
| **Ab** (*abs*). | ÉLOIGNEMENT | abstraire. | **Malé**(*mau*) | MAL | malédiction, maudire. |
| **Ad** (*a, ac, af, al, ap, ar, as*). | RAPPROCHEMENT | adjoindre. | **Més** (*mé*). | MAL | médire, mégarde. |
| **Anté** (*anti*). | AVANT | antécédent. | **Ob** (*op*). | OPPOSITION | opposer, obstacle. |
| **Béné**(*bien*). | BIEN | bénévole, bienfait. | **Per** (*par*). | A TRAVERS | perforer, parsemer. |
| **Bis** (*bi*). | DEUX FOIS | biscuit, bissac. | **Pré.** | AVANT, DEVANT | précéder, préfixe. |
| **Circum** (*on*) | AUTOUR | circonlocution. | **Pro** (*pour, por*). | EN AVANT | prolonger. |
| **Contra** | OPPOSITION | contradiction. | | A LA PLACE DE | pronom. |
| **Cum** (*con, col, cor, co*) | ACCOMPAGNEMENT | condisciple. | **Ré.** | DE NOUVEAU | redire, rallonger. |
| **Dis** (*dé*). | SÉPARATION | disjoindre, déborder. | **Sub** (*suc, suf, sus, sou*). | EN DESSOUS | sujet, sourire, supposer, soumettre. |
| **En** (*em*). | DE LÀ, DANS | enlever, embarquer. | **Super** (*sur*) | AU-DESSUS DE | superposer, surcharger. |
| **Ex** (*é, ef.*). | ÉLOIGNEMENT | extraire, effeuiller. | **Trans** (*tra, tres, tré*). | AU-DELÀ | transmettre, trépasser. |
| **In** (*im, il, ig, ir*). | DANS<br>NÉGATION | importer, irriguer.<br>illégal, ignoble, | **Ultra** (*outre*). | AU-DELÀ | ultramontain, outremer. |
| **Inter** (*entre*). | ENTRE, À DEMI | intercaler, entrevoir. | | | |
| 2. Plusieurs préfixes sont d'**origine grecque.** Tels sont : | | | | | |
| **A**(*an*). | PRIVATION | anonyme. | **Epi.** | SUR | épiderme. |
| **Amphi.** | AUTOUR | amphithéâtre. | **Eu.** | BIEN | euphémisme. |
| **Anti.** | CONTRE | antiseptique. | **Hyper.** | AU-DESSUS | hypertrophie. |
| **Archi.** | AU-DESSUS DE | archevêque. | **Péri.** | AUTOUR | péristyle. |
| **Dys.** | MAL | dysenterie. | **Syn.** | AVEC | sympathie. |
| 3. Des éléments latins ou grecs, employés comme préfixes ou suffixes, servent à former des **mots savants.** Tels sont : | | | | | |
| **Éléments latins.** | | | | | |
| **ambul.** | QUI MARCHE | somnambule. | **fère.** | QUI PORTE | mammifère. |
| **cide.** | QUI TUE | homicide. | **fique.** | QUI FAIT | sudorifique. |
| **culteur.** | QUI CULTIVE | agriculteur. | **fuge.** | QUI FAIT FUIR | vermifuge. |
| **culture.** | Action de cultiver | horticulture. | **pare.** | QUI PRODUIT | ovipare. |
| **cole.** | Relatif à la culture de | vinicole. | **vore.** | QUI MANGE | herbivore. |
| **Éléments grecs.** | | | | | |
| **auto.** | SOI-MÊME | autonomie. | **cratie.** | Gouvernement | démocratie. |
| **bio.** | VIE | biographie. | **grapho.** | ÉCRITURE | géographie. |
| **hydro.** | EAU | hydrothérapie. | **logé.** | DISCOURS | archéologie. |
| **micro.** | PETIT | microscope. | **métro.** | MESURE | métronome. |
| **mono.** | SEUL | monosyllabe | **onyme.** | NOM | synonyme. |
| **ortho.** | DROIT | orthographe. | **phage.** | QUI MANGE | anthropophage |
| **photo.** | LUMIÈRE | photographie. | **philo.** | AMI | philosophie. |
| **poly.** | BEAUCOUP | polytechnique. | **phono.** | VOIX | phonographe. |
| **thermo.** | CHALEUR | thermomètre. | **phore.** | QUI PORTE | phosphore. |
| **zoo.** | ANIMAL | zoologie. | **théo.** | DIEU | théologie. |

## Vie des mots.

**1. Les mots,** animés par la pensée, ont une vie qui produit en eux des transformations dont les principales sont les changements de sens et les changements d'emploi.

**2. Changements de sens.** — Tout mot tient de son origine un sens propre, mais, par association d'idées, il peut prendre un nouveau sens sans changer de forme. C'est ainsi que :

Un mot peut prendre un sens **restreint** ou **étendu.**

Restreint : *Bâtiment* (chose bâtie) devient *bâtiment* (navire).
Étendu : *Bureau* (étoffe) devient *bureau* (table garnie d'étoffe).

Un mot peut prendre un sens **figuré,** provenant d'un rapprochement ou d'une comparaison.

EX. : *La bouche* (d'un homme) explique *la bouche* (d'un canon).
*Crésus* (roi riche) — *un Crésus* (un homme riche).

☞ Les mots de sens figuré par comparaison s'appellent ***images.***

**3. Changements d'emploi.** — Un mot peut changer d'emploi. C'est ainsi qu'on emploie comme noms :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Des adjectifs. | Ex. : *Le beau.* | *Le vrai.* | *Une droite.* |
| Des participes. | Ex. : *Le tranchant.* | *Le passé.* | *L'arrivée.* |
| Des infinitifs. | Ex. : *Le manger.* | *Le rire.* | *Le souvenir.* |
| Des mots invariables. | Ex. : *Le dehors.* | *Le bien.* | *Le mal.* |

On emploie comme adjectifs :

| | | |
|---|---|---|
| Des noms. | Ex. : *Une robe* ***rose.*** | *Un roi* ***fainéant.*** |
| Des participes. | Ex. : *Un air* ***connu.*** | *Une région* ***charmante.*** |

On emploie comme mots invariables :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Des adjectifs. | Ex. : *Acheter* ***cher.*** | *Voir* ***clair.*** | *Parler* ***haut.*** |
| Des participes présents. | Ex. : *Maintenant.* | *Pendant.* | *Durant.* |
| Des participes passés. | Ex. : *Vu.* | *Excepté.* | *Attendu.* |

Les mots ainsi employés deviennent des mots nouveaux.

### Application.

**3. Expliquer le sens des mots soulignés dans :**

Rouen. — ***La ville apparaissait sur la rive droite, un peu noyée dans la brume matinale, avec des éclats de soleil sur ses toits, et ses mille clochers légers, pointus ou trapus, frêles et travaillés comme des bijoux géants, ses tours carrées ou rondes coiffées de couronnes héraldiques, ses beffrois, ses clochetons, tout le peuple gothique des sommets d'églises que dominait la flèche aiguë de la cathédrale. Mais en face, de l'autre côté du fleuve, s'élevaient les minces cheminées d'usines du vaste faubourg de Saint-Sever. Plus nombreuses que leurs frères les clochers, elles dressaient jusque dans la campagne lointaine leurs longues colonnes de briques et soufflaient dans le ciel bleu leur haleine noire de charbon.***

GUY DE MAUPASSANT.
*Bel-Ami* (Albin-Michel, édit.).



## Les espèces de mots.

**1.** Les mots sont répartis, selon leurs emplois dans la phrase, en dix groupes qu'on appelle les **espèces de mots.**

**2. Les espèces de mots** sont de deux sortes :

1° Les mots variables, qui sont : le nom, l'article, l'adjectif, le pronom et le verbe;

2° Les mots invariables, qui sont : l'adverbe, la préposition, la conjonction de coordination, la conjonction de subordination et l'interjection.

**Le nom** sert à nommer un être, une chose, une idée.

Il est *nom commun* s'il nomme d'une façon générale.
EX. : *L'**homme.** — Les **animaux.** — La **pensée.***

Il est *nom propre* s'il nomme d'une façon particulière.
EX. : ***Charles.** — **Pasteur.** — La **France.** — Les **Alpes.***

**L'article** s'emploie devant un mot pour indiquer que ce mot est un nom. Il en indique le genre et le nombre.
EX. : ***Le** père, **la** mère et **les** enfants. — **Le** bien et **le** mal.*

☞ L'article est souvent, dans le langage parlé, la seule marque du nombre des noms dont la prononciation ne distingue pas nettement le pluriel du singulier.
Ex. : *le pain, les pains.*

**L'adjectif** se joint à un nom pour en préciser le sens.
EX. : *Le **bon** père. — La **douce** France. — **Mon** pays.*

**Le pronom** désigne un être ou une chose sans les nommer, et s'emploie dans la phrase comme un nom.
EX. : *De ces livres, **je** préfère **celui-ci, vous** préférez **l'autre.***

**Le verbe** exprime l'action ou l'état.
EX. : *Dès qu'**il prend** un livre, il **est** heureux.*

**L'adverbe** est un mot qui, à lui seul, complète le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe.
EX. : *Je dors **bien.** — Vous êtes **bien** bon. — Il est **bien** tard.*

**La préposition** s'emploie devant un nom pour former un complément.
EX. : *Nous passons les mois **de** vacances **à** la campagne.*

**La conjonction de coordination** unit deux expressions de même valeur.
EX. : *Le loup **et** l'agneau. — Bien faire **et** laisser dire.*

**La conjonction de subordination** introduit dans la phrase une proposition sujet ou complément.
EX. : *Il est juste **que** l'on vous gronde **quand** vous avez tort.*

**L'interjection** note un cri, une exclamation.
EX. : *Oh! — Ah! — Bravo! — Allons!*

## Formes des mots variables.

**1. Le nombre.** — Les noms, articles, adjectifs, pronoms et verbes ont des formes qui expriment le nombre.
Il y a deux nombres : le singulier et le pluriel.

EX. de singulier : ***L'homme.*** ***L'homme est mortel.***
EX. de pluriel : ***Les hommes.*** ***Les hommes sont mortels.***

**2. Le genre.** — Les noms, articles, adjectifs, pronoms et les participes des verbes ont des formes qui expriment le genre.
Il y a deux genres : le *masculin* et le *féminin*.

EX. de masculin : ***Le fils.*** ***Un bon fils.*** ***Un fils aimé.***
EX. de féminin : ***La fille.*** ***Une bonne fille.*** ***Une fille aimée.***

Certains pronoms ont un troisième genre, le *neutre*.

EX. : *Je* ***le*** *sais.* — ***Cela*** *est beau.* — *A* ***quoi*** *pensez-vous?*

☞ Le neutre, en français, a la forme du masculin singulier, sans pluriel. Son emploi est plus restreint qu'en latin, en anglais ou en allemand.

**3. La personne.** — Les verbes et certains mots pronominaux ont des formes qui expriment la personne.
Les trois personnes se marquent dans les pronoms personnels, les pronoms et adjectifs possessifs et les verbes.

EX. : 1re personne : ***Je*** *lis* ***mon*** *livre.* ***Nous*** *lisons* ***nos*** *livres.*
EX. : 2e personne : ***Tu*** *lis* ***ton*** *livre.* ***Vous*** *lisez* ***vos*** *livres.*
EX. : 3e personne : ***Il*** *lit* ***son*** *livre. Ces enfants lisent* ***leurs*** *livres.*

**4. L'accord.** — L'adjectif, l'article, le pronom reçoivent du nom auquel ils se rapportent leur genre et leur nombre. Le verbe reçoit du sujet son nombre et sa personne. On dit que ces mots *s'accordent*.

EX. : ***Une grande*** *ville* (*une* et *grande* au féminin comme *ville*).
*Cette ville* ***paraît*** *grande* (*paraît* à la 3e p. du sing. comme *ville*).

**5. Le groupe du nom.** — Les noms, articles et adjectifs, ainsi accordés pour former un seul terme de proposition, et, s'il y a lieu, la préposition qui les introduit, forment un *groupe du nom*.

### Application.

**4. Quelle est l'espèce, et, s'il y a lieu, le nombre, le genre des mots soulignés?**

Les arbres du parc. — *Je me retirais au sommet du perron, et de là je regardais au fond du jardin, à l'angle du parc, les amandiers, les premiers arbres dont le vent de septembre enlevait les feuilles, et qui formaient un transparent bizarre sur la tenture flamboyante du soleil couchant. Dans le parc il y avait beaucoup d'arbres blancs, de frênes et de lauriers, où les grives et les merles habitaient en foule pendant l'automne; mais ce qu'on apercevait de plus loin, c'était un groupe de grands chênes, les derniers à se dépouiller comme à verdir, qui gardaient leurs frondaisons roussâtres jusqu'en décembre, et quand déjà le bois tout entier paraissait mort.*

FROMENTIN.
*Dominique.*



## Formes des verbes.

**1. Le verbe,** par ses formes, peut exprimer :
1° Le mode ou manière de présenter l'action.
2° Le temps ou manière de dater l'action.
3° Le nombre et la personne.

**2. Les modes.** — Il y a six modes du verbe.
Les six modes du verbe présentent l'action :

*L'indicatif* comme un *fait;* — *Le subjonctif* comme une *possibilité;*
*L'impératif* comme un *ordre;* — *L'infinitif* à la façon d'un *nom;*
*Le conditionnel* comme une *supposition;* — *Le participe* à la façon d'un *adjectif*.

**3. Les temps.** — Le verbe exprime le présent, le passé et le futur, et aussi des nuances de ces temps.

**4. La conjugaison** est l'ensemble des formes du verbe.
La conjugaison peut être *active*, *passive* ou *pronominale*.
Elle se subdivise en cadres de conjugaison, ***les temps***, qui expriment à la fois le mode, le temps, les personnes et les nombres.
Les *temps* sont *simples* ou *composés* avec un auxiliaire.

| TEMPS SIMPLES | | | TEMPS COMPOSÉS | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Indicatif | Présent | *j'aime* | Indicatif | Passé composé | *j'ai aimé* |
| | Imparfait | *j'aimais* | | Plus-q.-parfait | *j'avais aimé* |
| | Passé simple | *j'aimai* | | Passé antérieur | *j'eus aimé* |
| | Futur | *j'aimerai* | | Futur antérieur | *j'aurai aimé* |
| Impératif | Présent | *aime* | Impératif | Passé | *aie aimé* |
| Conditionnel | Présent | *j'aimerais* | Conditionnel | Passé (1re forme) | *j'aurais aimé* |
| | | | | Passé (2e forme) | *j'eusse aimé* |
| Subjonctif | Présent | *que j'aime* | Subjonctif | Passé | *q. j'aie aimé* |
| | Imparfait | *que j'aimasse* | | Plus-q.-parfait | *q. j'eusse aimé* |
| Infinitif | Présent | *aimer* | Infinitif | Passé | *avoir aimé* |
| | | | | Futur | *devoir aimer* |
| Participe | Présent | *aimant* | Participe | Passé composé | *ayant aimé* |
| | Passé simple | *aimé* | | | |

### Application.

**5. Donner le mode, le temps, la personne et le nombre des verbes soulignés :**

Le bonsoir. — *Ma seule consolation, quand je montais me coucher, était que maman viendrait m'embrasser quand je serais dans mon lit. Mais ce bonheur durait si peu de temps, elle redescendait si vite, que le moment où je l'entendais monter, puis où passait dans le couloir à double porte le bruit léger de sa robe de jardin en mousseline bleue, était pour moi un moment douloureux. Il annonçait celui qui allait le suivre, où elle m'aurait quitté, où elle serait redescendue. De sorte que, ce bonheur que j'aimais tant, j'en arrivais à souhaiter qu'il vînt le plus tard possible, à ce que se prolongeât le moment de répit où maman n'était pas encore venue. Quelquefois, quand, après m'avoir embrassé, elle ouvrait la porte pour partir, je voulais la rappeler, lui dire : « Embrasse-moi encore. »*

MARCEL PROUST. *Du côté de chez Swann* (Gallimard, édit.).

## Fonctions des mots.

1. *Les éléments* essentiels de toute phrase, qu'elle soit simple ou complexe, sont les verbes et les sujets.

2. **Le verbe** exprime l'état ou l'action d'un être ou d'une chose.
EX. : *La mouche* ***va, vient, fait*** *l'empressée.*

3. **Le sujet** est l'être ou la chose dont on parle.
EX. : *La* ***mouche*** *est insupportable.*

On emploie comme sujets, les noms, les pronoms et les expressions employées comme noms.

4. **Un complément** est une expression qui sert à préciser le sens d'un mot. On distingue :

| | |
|---|---|
| 1° Le complément de nom. | Ex. : *La discipline* ***de l'école.*** |
| 2° Le complément d'adjectif. | Ex. : *Soumis* ***à la discipline.*** |
| 3° Le complément de verbe. | Ex. : *Observez* ***la discipline.*** |
| 4° Le complément d'adverbe. | Ex. : *Conformément* ***à la discipline.*** |

5. **Les compléments du verbe** sont de deux sortes :

1° Le complément d'*objet*, qui exprime l'objet de l'action.
EX. : *Il sert* ***son pays.*** *— Il nuit* ***à son pays.***

2° Le complément *circonstanciel*, qui exprime une circonstance de l'action, c'est-à-dire un détail ou une explication.
EX. : *Il se promène* ***le matin, à cheval.***

Les compléments circonstanciels prennent le nom de la circonstance exprimée.
Les principaux sont les compléments d'attribution, d'agent, de temps, de lieu, de manière, d'accompagnement, de but, de condition, etc.
Les compléments sont *directs* ou *indirects.*
Ils sont ***directs*** quand ils sont reliés sans préposition au mot qu'ils complètent.
Ils sont ***indirects*** quand ils sont reliés au mot qu'ils complètent par une préposition.

6. **L'épithète** est un adjectif qualificatif faisant groupe avec un nom. EX. : *Une* ***grande*** *ville.*

7. **L'apposition** est un mot placé à côté d'un nom qu'il détermine comme pourrait le faire une proposition.
EX. : *Pasteur,* ***illustre savant*** (qui fut un illustre savant).
EX. : *La ville* ***de Paris*** (la ville qui s'appelle Paris).

8. **L'attribut** est un mot qui qualifie un nom par l'intermédiaire d'un verbe.
EX. : *Cette ville paraît* ***grande.***



## Autres termes usuels.

**Absolu.** Qui n'a pas de rapports avec d'autres mots. Contraire de *relatif.*

**Abstrait** (mot). Qui désigne une idée. Contraire de *concret.*

**Accentué.** Qui porte l'accent tonique (v. *tonique*). Contraire de *atone.*

**Atone.** Qui ne porte pas l'accent tonique (v. *tonique*). Contraire de *accentué.*

**Collectif** (nom). Qui sert à nommer un groupe d'êtres ou de choses.

**Composition.** Formation d'un mot à l'aide d'une racine ou d'un radical et d'un préfixe.

**Concret** (mot). Qui désigne un être ou une chose. Contraire de *abstrait.*

**Déclinaison.** Tableau des formes diverses que prend un nom selon sa fonction.

**Dérivation.** Formation d'un mot à l'aide d'une racine ou d'un radical et d'un suffixe.

**Désinence.** Lettres finales d'une forme verbale, qui en indiquent la personne et le nombre (distinct de *terminaison*).

**Déterminer.** Préciser le sens d'un nom à l'aide d'autres mots. D'où, *détermination* : action de déterminer; *déterminatif* : qui détermine.

**Équivalent.** Qui exprime sous une autre forme la même idée.

**Équivoque.** Qui peut avoir deux sens différents.

**Explétif** (mot). Mot inutile au sens.

**Famille de mots.** Ensemble de mots formés sur une même racine.

**Homonymes.** Mots de sonorité identique, mais de sens, et généralement d'orthographe, différents.

**Inversion.** Renversement de l'ordre normal des mots.

**Muet.** Qui ne se prononce pas. (L'e dit muet ne porte pas d'accent, mais se prononce dans certains cas.)

**Neutre.** Qui n'est ni masculin, ni féminin.

**Paronymes.** Mots de sonorités voisines, mais de sens et d'orthographe différents.

**Préfixe.** Particule placée devant une racine ou un radical pour former un mot composé.

**Racine.** Mot qui a donné naissance à d'autres mots, par composition ou dérivation.

**Radical.** Forme que prend la racine dans la formation d'un mot composé ou dérivé.

**Relatif.** Qui a des rapports, ou qui établit des rapports, avec d'autres mots. Contraire de *absolu.*

**Suffixe.** Particule placée après une racine ou un radical pour former un mot dérivé.

**Synonymes.** Mots de forme différente et de sens voisin.

**Syntaxe.** Science des rapports grammaticaux des mots entre eux, des propositions entre elles.

**Tonique** (accent). Ton plus marqué dont on prononce une certaine syllabe d'un mot (v. *accentué* et *atone*).

**Terminaison.** Lettres finales d'une forme verbale, qui en indiquent le temps, le mode, la personne et le nombre.

## Le verbe dans la proposition.

**1. Le verbe.** — Lorsqu'on parle ou qu'on écrit, c'est pour dire ce qu'*est* ou ce que *fait* une personne, un être, une chose.
La personne, l'être ou la chose, dont on dit ce qu'il est ou ce qu'il fait, c'est le **sujet.**
Ce qu'*est* ou *fait* le sujet s'annonce ou s'exprime par un **verbe.**

EX. : *Le chien* ***est*** *blanc. — La rivière* ***grossit.***

**2. Verbes d'état** et **verbes d'action.** — Les verbes qui annoncent ce qu'est le sujet, l'état du sujet, sont appelés ***verbes d'état.***

EX. : *Le chien* ***devient*** *vieux, il* ***est*** *malade.*

*Être, paraître, sembler, devenir,* etc. sont des verbes d'état.
Les verbes qui expriment ce que fait le sujet, l'action du sujet, sont appelés ***verbes d'action.***

EX. : *Le chien* ***court.*** *— Le chien* ***garde*** *la maison.*

*Manger, entendre, courir, lire,* etc. sont des verbes d'action.

### Applications.

**6. Écrire le texte et souligner les sujets :**

AU BORD DE LA SEINE. — Le jour finissait. Le fleuve lourd se heurtait pesamment aux arches des ponts où luisaient de gros anneaux de fer. Le vent soufflait. Tout s'animait de la hâte où meurent nos journées de Paris, si pressées et si pleines. Les femmes sortaient des lavoirs. Des pêcheurs à la ligne remontaient avec des gaules, des paniers, frôlant des chevaux qu'on ramenait de l'abreuvoir. Les tireurs de sable attendaient à la porte de ces petits bureaux où l'on solde leur paie; et toute une population riveraine, des mariniers, des débardeurs avec leurs dos voûtés, leurs capuchons de laine, circulaient sur le bord. (*D'après* A. DAUDET.)

**7. Distinguer les verbes d'état et les verbes d'action dans :**

Ici la berge était noire, et de longues planches flexibles la reliaient à d'énormes bateaux de charbon. Les maisons paraissaient plus hautes. La nuit venait. La berge devenait déserte. Quelques usines dressaient encore leurs hautes cheminées. La ville semblait épuisée. (*D'après* A. DAUDET.)

**8. Analyse. — Relever les verbes; en indiquer la nature et le sujet :**

Louis XIII resta seul. Il voulut se mettre à l'ouvrage politique. Il fit le tour de l'immense table et vit autant de portefeuilles que l'on comptait alors d'empires. Tout était en ordre. Le roi devint soucieux.

MODÈLE. — ***Resta*, verbe d'état, a pour sujet *Louis XIII*.**



**Observation.** — Dans le langage parlé, on emploie souvent des expressions sans sujet ni verbe : noms, groupes de mots ou simples cris. En réalité, ces mots suggèrent l'idée d'un sujet et d'un verbe.

EX. : *Attention!* (faites attention). — *Quoi?* (que dites-vous?)

**9. Imaginer un développement possible des expressions suivantes :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Halte-là! | En garde! | Et puis? | Encore! |
| Minute! | Du calme! | Patience! | Courage! |
| Place! | Grâce! | A droite! | Sérieusement? |

**10. Traduire par une exclamation les idées suivantes :**

| | | |
|---|---|---|
| Excusez-moi! | Courez à l'ennemi! | N'en dites pas plus! |
| Levez-vous! | Que concluez-vous? | Sortez de la classe! |
| Ne m'approchez pas! | Comme vous vous trompez! | Puisses-tu réussir! |

**11. Expliquer dans des phrases le sens de ces libellés d'affiches :**

| | | |
|---|---|---|
| Maison à vendre | Sens unique | Fermeture annuelle |
| Soldes à tous les rayons | Chasse gardée | Vin à emporter |
| Appartement à louer | Passage interdit | Danger de mort |

**12. Vocabulaire. — 1° Dire quels animaux font l'action de :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| roucouler | hennir | braire | bourdonner | coasser |
| gazouiller | rugir | glapir | croasser | bramer |
| caqueter | barrir | beugler | siffler | hurler |

**2° Quels sont les verbes en *er* exprimant l'idée de *donner du courage, rendre fort, répandre en vapeur, ôter de sa place, rendre public?***

## *LA PHRASE*

**13. Construction. — Compléter les phrases suivantes :**

La tortue de la fable est sage; elle part, se hâte et gagne. Le lièvre au contraire.... — Le bon élève est attentif, il travaille, réussit et devient un homme utile. Le paresseux, au contraire.... — Le matin, l'écolier...; le soir, il ....

**14. Exprimer par un verbe ce que fait :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Le gourmand | Le chauffeur | La pluie | La cloche |
| Le médecin | Le pilote | La Seine | La sirène |
| Le chasseur | Le vent | La cheminée | Le fouet |

**15. Quels verbes pourrait-on rétablir dans ce texte :**

En quelques semaines, quelle transformation! De tous côtés des plaines immenses ensevelies sous une couche de neige. Au milieu de ces plaines, des forêts de sapins, sombres et silencieuses. Dans le jour, un ciel gris et chargé de nuages noirs; quelquefois un jaune et vif rayon de soleil... puis une obscurité subite. (X. MARMIER.)

**16. Imitation. — En reproduisant le mouvement de cette phrase, décrire ce que fait *l'enfant au jardin — le chat à la cuisine — le crieur de journaux* :**

LA CHÈVRE. — L'inconstance du naturel de la chèvre se marque par l'irrégularité de ses actions; elle marche, s'arrête, court, bondit, saute, s'approche, s'éloigne, se montre, se cache ou fuit, comme par caprice. (BUFFON.)

# La forme du verbe.

**1. Le verbe** d'une proposition peut être :

1° Une forme verbale simple : *Le chien **aboie.***
2° Une expression verbale composée : *Le chien **avait aboyé.***
3° Une locution verbale : *Le chien **a peur.***

**2. Les expressions verbales composées** sont formées avec les verbes *avoir* ou *être*, que l'on appelle alors **auxiliaires.**

On appelle **temps composés** ceux qui sont constitués par des expressions composées. Ils sont formés d'un auxiliaire régulièrement conjugué et d'un participe passé.

EX. : *J'**ai** aimé. — Je **suis** aimé. — J'**ai** été aimé.*

**3. Une locution verbale** peut être formée :

1° D'un verbe suivi d'un infinitif. EX. : *Perrette **fit tomber** son lait.*

2° D'un verbe suivi d'un objet. EX. : *Le roi **fit grâce** au condamné.*

☞ Généralement, dans une locution verbale, le nom objet n'est pas précédé de l'article. Ex. : *Faire peur. — Prendre conscience.*

Dans les deux cas, les mots formant la locution verbale se fondent pour n'exprimer qu'une seule idée, et peuvent être remplacés par un verbe simple. EX. : *Fit tomber* = renversa. — *Fit grâce* = pardonna.

## Applications.

**17. Souligner d'un trait les formes verbales simples; de 2 traits les expressions verbales composées; de 3 traits les locutions verbales :**

Quelques années s'étaient écoulées. L'époque où j'avais rencontré Adrienne devant le château n'était plus déjà qu'un souvenir d'enfance. Je me retrouvai à Loisy au moment de la fête patronale. J'allai de nouveau me joindre aux chevaliers de l'arc, je pris place dans la compagnie dont j'avais fait partie déjà. Des jeunes gens appartenant aux vieilles familles qui possèdent encore là plusieurs de ces châteaux perdus dans les forêts, qui ont plus souffert du temps que des révolutions, avaient organisé cette fête.

(G. DE NERVAL.)

**18. Former des locutions verbales avec *devoir, aller, laisser, faire* et les employer dans de courtes phrases.**

MODÈLE. — ***Je dois partir demain.***

**19. Mettre au passé composé, au plus-que-parfait et au futur antérieur de l'indicatif, les formes verbales :**

Je marche. Tu viens. Il arrive. Nous allons. Vous partez. Ils courent.

**20. Analyse. — Relever les sujets et dire de quels verbes ils sont sujets :**

L'oisiveté est la mère de tous les vices. — Petit à petit l'oiseau fait son nid. — Savoir par cœur n'est pas savoir. — Le feu prit naissance dans le grenier. — Les clowns font rire les enfants. — Il nous est venu des amis.

MODÈLE. — ***L'oisiveté*, sujet de *est*.**



**Observation.** — Les éléments d'une locution verbale sont inséparables pour le sens. Dès qu'on les sépare, verbe et objet reprennent chacun leur sens particulier.

**21. Quelle différence de sens y a-t-il entre les phrases :**

Il nous a rendu visite. Il nous a rendu notre visite. — Le médecin porte remède à la maladie. Le médecin a porté le remède au malade. — On rend justice à votre mérite. On rend la justice au tribunal.

**22. Remplacer par des verbes simples de même sens les locutions verbales :**

| | | |
|---|---|---|
| Prendre naissance | Faire rire | Faire plaisir |
| Avoir besoin | Avoir pitié | Prendre place |
| Donner tort | Faire front | Prendre part |

**23. Remplacer par des locutions verbales de même sens les verbes :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Se tromper | S'apercevoir | Craindre | Résister |
| Désirer | Effrayer | Sembler | S'intéresser à |
| Se fier | Se produire | Altérer | Informer |

**24. Vocabulaire. — 1° Qu'est-ce qu'un *mot racine?***
**2° Citer 3 racines et 3 mots formés sur ces racines.**
**3° Qu'est-ce qu'un *radical?* Sur quels radicaux sont formés : *campagne, champêtre?***
**4° A quelle racine correspondent ces radicaux?**

## *LA PHRASE*

**25. Construction. — Faire des phrases exprimant : 1° au moyen d'une forme simple, 2° au moyen d'une locution verbale, les idées suivantes :**

| | | |
|---|---|---|
| Cesser de parler | Se terminer | Être utile à |
| Devenir riche | Mettre à la porte | Se servir de |

**26. Trouver une fin aux phrases inachevées suivantes :**

J'ai fait la connaissance.... J'ai fait connaissance.... — Il a pris part.... Il a pris sa part.... — Tu feras part.... Tu feras la part.... — Le président a fait grâce.... Le président nous a fait la grâce.... — L'élève a tenu tête.... L'élève a tenu la tête.... — Le soldat prend garde.... Le soldat prend la garde.... — Le maître a donné raison.... Le maître a donné la raison de....

**27. Composer des phrases où vous emploierez tour à tour comme verbes auxiliaires ou comme verbes indépendants : *devoir, aller, faire, laisser*.**

MODÈLE. — ***Je dois partir demain. — Il me doit de l'argent.***

**28. Imitation. — En reprenant le mouvement du texte ci-dessous, dire ce que fait : *un camarade sournois — un contrebandier — un chien de garde — un moineau effronté :***

LES CHATS. — (Comme les fripons, les chats) savent couvrir leur marche, dissimuler leur dessein, épier les occasions, attendre, choisir, saisir l'instant de faire leur coup, se dérober ensuite au châtiment, fuir et demeurer éloignés jusqu'à ce qu'on les rappelle. (BUFFON.)

# Le sujet.

**1. Le sujet,** c'est l'être ou la chose dont le verbe exprime l'action ou annonce l'état. Cet être ou cette chose peuvent être représentés par diverses expressions. Ainsi le sujet peut être :

Un nom ou groupe : ***Les bons maîtres*** *font les bons serviteurs.*
Un mot pris comme nom : ***Le vrai*** *peut quelquefois n'être pas vraisemblable.*
Un pronom : *Qu'**on** apporte du vin, **nous** le boirons.*
Un infinitif : ***Souffler*** *n'est pas jouer.*
Une proposition : ***Qui vivra*** *verra. — Il est bon* ***qu'on le sache.***

☞ L'infinitif sujet est souvent introduit par *de*. Ex. : *Il est bon d'agir.*

**2. Sujet apparent et sujet réel.** — L'infinitif sujet ou la proposition sujet sont souvent annoncés par un pronom neutre.

EX. : *Il est utile de persister. — Il faut que vous persistiez.*

Le pronom ainsi employé est dit **sujet apparent.**
Le véritable sujet est dit **sujet réel.**
La construction est dite **impersonnelle.**

**3. Le sujet non exprimé.** — Le sujet n'est pas exprimé :

1° Avec un verbe à l'impératif. Ex. : ***Venez*** *ici ;* ***obéissez.***
2° Dans des expressions d'usage ancien. Ex. : *Fais ce que* ***dois.***
3° Devant des verbes consécutifs. Ex. : *Elle va,* ***vient, revient.***

## Applications.

**29. Quelle est la nature des sujets dans ce texte :**

L'absence avait produit les effets attendus. Londres ne savait plus rien du jeune Disraeli, sinon qu'il était un écrivain de talent... qui revenait d'Orient tout chargé de récits qu'il était divertissant d'entendre. Il ne fallait qu'une invitation pour déclencher toutes celles qui attendaient. (A. MAUROIS.)

**30. Rétablir les pronoms sujets non exprimés dans :**

Oh ! les étranges cavaliers !... On dirait des vieilles poupées.... On s'approche, et brusquement, à un signal, à un commandement jeté d'une voix rauque, tout cela se disperse, essaime comme un vol d'abeilles, gambade avec des cliquetis d'armes en poussant des cris. Leurs chevaux, éperonnés, se cabrent, sautent, galopent comme des gazelles effarées....
Et du même coup, les vieilles poupées ont pris vie ; sont devenues superbes aussi, sont devenues des hommes sveltes et agiles, à beau visage farouche, debout sur de grands étriers argentés. (P. LOTI.)

**31. Analyse. — Donner l'espèce et la fonction précise des sujets :**

Quand les élèves sortent de classe, les uns jouent, d'autres bavardent. Les plus studieux songent à la tâche qui les attend. Ils ont tort de ne pas jouer. Il convient que toute chose ait son temps. Trop demander à l'esprit peut devenir nuisible au corps.

MODÈLE. — ***Les élèves*, nom commun, sujet de *sortent*.**



**Observation.** — Il ne faut pas confondre *il*, pronom neutre, sujet apparent, avec *il* pronom masculin, sujet réel.

**32. Quelle est la valeur du pronom *il* dans :**

Il est inutile que vous insistiez. — Prête-moi ton couteau, il coupe bien. — Il est bon de parler et meilleur de se taire. — Voici ton père, quelle bonne mine il a ! — Il y a de l'orage aujourd'hui ; il tonne et il pleut sans arrêt.

**33. Quelle est la fonction des infinitifs :**

Il est désireux d'agir vite. — Il est désirable d'agir vite. — Il est ennuyeux de l'entendre. — Il est ennuyeux à entendre. — Il est honteux d'avoir menti. — Il est honteux de mentir. — Frère, il faut mourir.

**34. Donnez des sujets qui conviennent aux verbes :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| grondent | murmure | plaident | se cache | roulent |
| tintent | scintille | consent | s'enfuit | fument |

**35. Renforcer par un pronom les impératifs suivants :**

MODÈLE. — ***Viens ici, toi.***

Restez là. — Chantons en chœur. — Ne brise pas ce jouet. — Allons nous coucher. — Avancez à l'ordre. — Écoutez tous.

**36. Vocabulaire. — 1. Qu'est-ce qu'un *mot dérivé?***
**2. Citer 3 mots dérivés du mot *loi*.**
**3. Qu'est-ce qu'un *mot composé?***
**4. Citer 3 mots composés sur le mot *forme*.**
**5. Citer 3 mots à la fois *dérivés et composés*.**

## LA PHRASE

**37. Conversion. — Rétablir la forme usuelle des phrases :**

Ne pas dire la vérité est condamnable. — Châtier les coupables est conforme à la justice, comme récompenser les gens de bien. — Prétendre : ne rien faire est doux, est le fait d'un paresseux. — Respirer est nécessaire à l'homme. — Prendre de l'exercice est utile à la santé.

**38. Construction. — Composer des phrases avec les adjectifs *facile, agréable, important, périlleux, pénible*, employés comme attributs : 1° d'un sujet apparent ; 2° d'un sujet réel.**

MODÈLE. — ***Il est utile de savoir le latin. Le latin est utile à savoir.***

**39. Terminer les phrases suivantes :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Il se peut.... | Il est indispensable.... | Il ne faut pas.... | Il est défendu.... |
| Il est recommandé.... | Il est désirable.... | Il convient.... | Il est dangereux.... |
| Il est dommage.... | Il importe.... | Il est d'usage.... | Il est poli.... |
| Il est incivil.... | Il est juste.... | Il est logique.... | Il est prudent.... |

**40. Imitation. — En reproduisant le mouvement de la phrase ci-dessous, décrire *un enfant gourmand devant un buffet — un chat guettant un oiseau — des enfants qui jouent à cache-cache — un étalagiste* :**

Les souris ... mettent le nez à l'air, montrent un peu la tête, puis rentrent dans leurs nids à rats, puis ressortant font quatre pas, puis enfin se mettent en quête. (LA FONTAINE.)

Lycée Leconte de Lisle
Bibliothèque Classique
Réunion

# La place du sujet.

**1. Place normale du sujet.** — Dans l'usage français, on nomme le sujet avant de dire ce qu'il est ou ce qu'il fait. La place normale du sujet est donc avant le verbe.

EX. : ***Karl*** *tira...* ***Je*** *vis une chose noire* ***qui*** *tombait.* ***J'***entendis *dans les roseaux le bruit d'une chute. Et* ***Pierrot*** *me le rapporta.* (MAUPASSANT.)

**2. Inversion du sujet.** — Cependant le sujet est régulièrement rejeté après le verbe, dans les cas suivants :

1° Dans les propositions intercalées.

EX. : *Je suis trop près, dit-****il****. — Donne-lui à boire, dit* ***mon père.***

2° Dans les propositions exclamatives.

EX. : *Puissiez-****vous*** *réussir — Vive* ***la France!***

3° Dans les propositions interrogatives.

EX. : *Avez-****vous*** *lu ce livre? Quand l'aurez-****vous*** *terminé?*

3. Il arrive aussi que le sujet soit rejeté après le verbe :

1° Quand la proposition commence par certains adverbes tels que *aussi, au moins, encore, peut-être, à peine.*

EX. : *Peut-être réussirez-****vous.*** *— Ainsi dit* ***le renard.***

2° Quand la proposition commence par une expression en relief.

EX. : *Dans tout le pays régnait* ***une affreuse disette.***
*Restait* ***cette redoutable infanterie de l'armée d'Espagne.***

## Applications.

**41. Relever et expliquer les inversions de sujet dans ce texte :**

Il y avait alors en Andalousie un fameux bandit nommé José Maria, dont les exploits étaient dans toutes les bouches. « Si j'étais à côté de ce José Maria! » me disais-je. Je racontai les histoires que je savais de ce héros. — « José Maria n'est qu'un drôle », dit froidement l'étranger. — « Se rend-il justice, ou bien est-ce excès de modestie de sa part? » me demandai-je mentalement. (MÉRIMÉE.)

**42. Modifier les phrases de façon à supprimer l'inversion du sujet :**

A l'est de l'Europe s'étendent de vastes plaines. — Peut-être viendra-t-il. — Sur une étroite saillie du roc se tenait un jeune chamois. Maintenant venaient pour lui la lutte finale et la défense lamentable. — Grande est la misère des oiseaux en hiver. — Viennent les froids, les hirondelles partent. — Il est tombé une petite pluie. — Ainsi soit-il!

MODÈLE. — Ainsi dit le renard : ***Le renard parla ainsi.***

**43. Analyse. — Donner la fonction des mots en italique :**

*Louis XIV* a régné *72 ans.* — Il régnait alors *un profond silence.* — *Le cheval*, a dit *Buffon*, est la plus noble *conquête* de l'*homme.* — *Il* se faut *entraider, c'est la loi* de *nature.*

MODÈLE. — ***Louis XIV*, sujet de *a régné*.**



**Observation.** — Il y a plusieurs façons de mettre un sujet en relief :
1° On intercale le sujet dans la locution : *c'est... qui.*

EX. : ***C'est*** *moi* ***qui*** *te parle. —* ***C'est*** *mon père* ***qui*** *l'a dit.*

2° On renforce le sujet, pronom ou nom, par un pronom accentué.

EX. : ***Toi,*** *tu es heureux. Ton ami,* ***lui,*** *n'a pas de chance.*

**44. Montrer comment le sujet est mis en relief dans :**

**Mes petits,** eux, n'entendaient rien à ces belles choses. — Toi, tu passes ton temps à jouer. — C'est ma mère qui m'a élevé. Elle savait bien, elle, me guider et me chérir. — C'est tromper qui est blâmable, ce n'est pas se tromper. — Tu sais, toi, combien j'ai souffert, mais s'en doute-t-il, lui? — Est-ce la fourmi qui a raison? Est-ce la cigale?

**Observation.** — La langue familière cherche à éviter l'inversion du sujet et recourt à diverses constructions.

EX. : *Peut-être qu'il viendra = Peut-être viendra-t-il.*

**45. Donner la forme correcte à ces expressions familières :**

Je viens tout de suite, qu'il m'a dit. — Alors je t'attends, je lui réplique. — Tu viens avec moi ce soir? — Tu vas où? Au théâtre? — Et on s'amusera? — Tu en doutes?

**46. Vocabulaire. — 1. Quels sont les différents sens du mot *sujet?* A quel sens de *sujet* correspondent *sujétion, assujettir?***

**2. Qu'est-ce qu'une *famille de mots?* Citer 3 mots de même famille que : *herbe, cheval, grand, lever, rire, sujet.***

## LA PHRASE

**Observation.** — Dans les 2 phrases : *Mon père m'a dit qu'il souffrait* et *Je souffre, m'a dit mon père*, le sens est le même, mais la construction diffère et le sujet *mon père* n'y est pas à la même place.

**47. Conversion. — Transformer, sur le modèle : *Je souffre, m'a dit mon père*, les phrases suivantes :**

Les guetteurs annonçaient que l'ennemi arrivait. — Tu affirmes que cet homme est innocent. — Nous croyons que vous vous trompez. — Il estime que tu t'es trompé. — Tu penses que j'ai tort.

**48. Construction. — Formuler les questions qui amènent les réponses suivantes :**

Nous passerons nos vacances à la campagne. — Nous partirons dès la fin de juillet. — Oui, nous avons trouvé une maison très agréable. — Oh si! nous sommes bien contents de partir.

**49. Mettre en relief les sujets dans :**

Jean portera les provisions; il mettra le couvert; tu l'aideras; ensuite tu rapporteras le panier vide. — Je joue d'abord; tu joueras après moi; Paul sera l'arbitre.

**50. Imitation. — Sur le modèle suivant, décrire : *un coucher de soleil — une inondation — un brouillard :***

Une masse obscure se montre dans la partie menaçante du ciel; cette masse grandit, s'étale peu à peu et recouvre l'azur d'un voile affreux de ténèbres ou d'un reflet sanglant. C'est le cyclone qui s'abat. (E. RECLUS.)

# Accord du verbe avec le sujet.

**1. Nombre et personne.** — 1° Si le sujet est un mot singulier, désignant un seul être ou une seule chose, le verbe se met au singulier, à la personne du sujet. EX. : *Je* ***viens.*** *L'élève* ***vient*** *en classe.*

2° Si le sujet est un mot pluriel ou plusieurs mots coordonnés, le verbe se met au pluriel, à la personne du sujet.

EX. : *Nous* ***venons.*** *Paul et son frère* ***viennent*** *en classe.*

3° Si ce sujet est un nom collectif **(foule, troupe)**, suivi d'un complément au pluriel, le verbe se met au singulier ou au pluriel.

EX. : *Une foule de gens* ***est venue*** *ou* ***sont venus.***

4° Si le sujet est une expression de quantité **(beaucoup de, peu de),** avec ou sans complément au pluriel, le verbe se met au pluriel.

EX. : *Beaucoup de gens* ***raisonnent*** *mal, la plupart* ***se trompent.***

5° Si le sujet est formé de noms ou pronoms de personnes différentes, le verbe se met au pluriel.

Il est à la 1re pers., si le sujet comprend un pronom de la 1re pers.

EX. : *Mon père et moi* ***serons*** *là pour vous recevoir.*

Il est à la 2e pers., si le sujet est formé de mots de la 2e et de la 3e pers.

EX. : *Votre père et vous* ***méritez*** *une récompense.*

**2. Genre.** — Dans les formes composées avec *être*, le participe prend le **genre** comme le nombre du sujet.

EX. : *Les petites filles sont* ***venues*** *en classe.*

## Applications.

**51. Donner aux verbes entre parenthèses la forme voulue de l'indicatif présent :**

Que (faire) vous? Nous (vouloir) le savoir. — Le meunier et son fils (aller) ensemble à la foire. — L'assemblée (acclamer) l'orateur. — Chaque chose (venir) à son heure. — (Désirer) tu m'accompagner? — Peu d'hommes (être) capables d'un tel effort. — Mon père, ma mère et moi (partir) demain pour la campagne. — Les tiens et toi (pouvoir) vaquer à vos affaires.

**52. Expliquer l'accord du verbe avec le sujet :**

Telle est mon opinion. — Où courez-vous? — Les froids sont venus, les hirondelles sont parties. — Bien des malheurs pourraient être évités. — Cueillez les fruits qui sont mûrs. — Le père, la mère et les enfants constituent la famille. — Une cohue d'écoliers envahit la cour de l'école. — Vous et moi sommes de vieux camarades. — Une bande de gamins le suivaient.

**53. Analyse. — Indiquer le sujet des verbes en italique :**

Personne n'*est venu* ce matin. — La plupart des naufragés *périrent* dans les flots. — Deux et deux *font* quatre. — Le pain, le vin, la viande *forment* notre nourriture. — Quel climat, quel désert *a* donc *pu* te cacher?

MODÈLE. — ***Est venu*, a pour sujet *personne*.**



**Observation.** — Plusieurs sujets formant énumération peuvent être résumés par un seul mot. Le verbe s'accorde alors avec ce mot.

EX. : *Femmes, moine, vieillards,* ***tout*** *était descendu.*

**54. Donner aux verbes entre parenthèses les formes qui conviennent :**

Chiens, bergers et troupeau, tout (fuir) vers le village. — Le lion, le tigre, l'ours, le chacal, toute la ménagerie (être) en émoi. — Supplications, menaces, violences, rien ne le (détourner) de ses projets.

**Observation.** — Quand des sujets sont unis par *ni*, *ou*, *comme*, etc., le verbe convient aussi bien à tous les sujets unis qu'à chaque sujet isolé. Il peut être au singulier aussi bien qu'au pluriel.

**55. Expliquer le nombre du verbe dans les phrases :**

Ni l'or, ni la grandeur ne nous rendent heureux. — Ni mon grenier, ni mon armoire ne se remplit à babiller.

**Observation.** — On met un verbe en relief en le plaçant avant son sujet ou en lui donnant, en tête de phrase, la forme impersonnelle.

**56. Étudier la mise en relief du verbe dans :**

Restait cette redoutable infanterie de l'armée d'Espagne. — Il existe bien des malheureux. — Là sont tombés des héros. — Il pleut des balles. — Il y a des gens qui croient à tout. — Il est né trois enfants dans cette famille.

**57. Vocabulaire. — 1. Quelle est la racine commune aux mots suivants : *terrain, terrine, terrasse, terrier, terroir, souterrain?***

**2. Quel rapport le sens de ces mots a-t-il avec le sens de la racine?**

## *LA PHRASE*

**58. Conversion. — Donner la construction impersonnelle aux phrases :**

Trois cartes manquent à ce jeu. — S'entendre blâmer est désagréable. — De ce château des ruines imposantes subsistent encore. — Des difficultés peuvent surgir. — Des cerises étaient dans le panier.

**59. Construction. — Remplacer les points par les sujets que résument *tout* et *rien* :**

..., ..., ..., tout était perdu pour la Perrette de La Fontaine. — ..., ..., ... toute l'armée était concentrée. — ..., ..., ..., toute la famille était à la gare. — ..., ..., ..., rien ne le décide à se corriger.

**60. Énoncer ces faits en donnant pour sujets aux phrases les mots en italique :**

On avait mis *les tables et les chaises* dans la salle. — Le chat a mangé *une souris et un oiseau.* — Le professeur a posé *peu de questions.* — On n'aime *ni le menteur ni le lâche.*

MODÈLE. — Phrase 1. ***Les tables et les chaises avaient été mises...***

**61. Imitation. — En reproduisant la structure de la phrase suivante, décrire ce que vous aimez à contempler *d'une falaise — d'un balcon — d'une tour* :**

J'aime monter à cette colline par les jours dorés de septembre, et me réjouir là-haut du silence des heures unies, d'un ciel immense où glissent les nuages et d'un vent perpétuel qui nous frappe de sa masse. (BARRÈS.)

# L'objet. — I.

**1. L'objet.** — La phrase *Les maçons édifient* n'exprime pas une idée complète. On veut savoir ce que les maçons édifient.
Le mot qu'on attend après ce verbe, c'est l'**objet.**

**2. Verbes transitifs.** — L'objet est l'être ou la chose sur lesquels passe l'action faite par le sujet et exprimée par le verbe. Les verbes exprimant une action qui passe sur un objet sont dits **verbes transitifs.**
L'objet s'appelle aussi **complément d'objet.** Il peut être :

1° Un nom ou groupe : *Les maçons édifient* ***la maison.***
2° Un mot pris comme nom : *Il plaide* ***le faux*** *pour savoir* ***le vrai.***
3° Un pronom : *Cela* ***nous*** *regarde.*
4° Un infinitif : *Nous voulons* ***travailler.***
5° Une proposition : *Je sais* ***que vous travaillez bien.***

**3. Place normale de l'objet.** — Dans l'usage français, on exprime l'action avant de dire sur qui ou sur quoi elle passe. La place normale de l'objet est donc après le verbe. EX. : *Les maçons édifient* ***la maison.***

**4. Inversion de l'objet.** — Cependant l'objet est régulièrement placé avant le verbe dans les cas suivants :

1° Quand il est un pronom atone. EX. : *Je* ***le*** *vois, comme je* ***te*** *vois.*
2° Quand une interrogation porte sur l'objet.
EX. : ***Qui*** *vois-je?* — ***Quel livre*** *lis-tu?*

## Applications.

**62. Relever les compléments d'objet et en dire la nature :**

Voici un terrible jour, ma chère fille, je vous avoue que je n'en puis plus. Je vous ai quittée dans un état qui augmente ma douleur. Je songe à tous les pas que vous faites et à tous ceux que je fais.... J'ai le cœur et l'imagination tout remplis de vous. Je n'y puis penser sans pleurer, et j'y pense toujours.... Je vous cherche toujours, et je trouve que tout me manque parce que vous me manquez. (SÉVIGNÉ.)

**63. Donner aux verbes les compléments d'objet qui conviennent :**

| | | |
|---|---|---|
| Le paysan laboure.... | Le pâtissier fait.... | L'astronome observe.... |
| Le vigneron taille.... | L'élève apprend.... | Le succès récompense.... |
| Le meunier moud.... | Le maître corrige.... | Le poète écrit.... |

**64. Expliquer la place de l'objet dans :**

L'envie se ronge elle-même. — Ce produit colle même le fer. — Les choses que je sais mal, je ne les dis pas. — Quelle voiture avez-vous achetée? — De ces deux voitures, laquelle préférez-vous?

**65. Analyse. — Donner la nature et la fonction précise des compléments d'objet :**

Envoyez-moi ces deux livres. Je les lirai, puis je passerai à mon frère celui qu'il vous a demandé. Lequel vous a-t-il demandé? Quel titre a-t-il?
MODÈLE. — *Ces deux livres*, **groupe de mots, comp. d'obj. de** *envoyez.*



**Observation.** — Les trois phrases : 1. *J'ai vu ma sœur*; 2. *Ma sœur, je l'ai vue*; 3. *C'est ma sœur que j'ai vue*, disent la même chose; elles la disent différemment. La 1re exprime simplement un fait, *j'ai vu*; la 2e et la 3e insistent sur l'objet *ma sœur.*
Ce sont deux procédés de mise en relief de l'objet.

**66. Mettre l'objet en relief selon ces deux procédés :**

Nous avons lu ce livre. — Je fermerai la fenêtre. — Il faut respecter ses parents. — Tu oublies tes promesses. — Je n'ai pas retrouvé mon porte-plume. — Vous devez aimer ceux qui vous aiment.

**67. Rétablir l'ordre français des termes :**

Ce livre, c'est mon père qui me l'a donné. C'est à lui que je le rendrai, quand j'en aurai terminé la lecture. — Tes parents, tu sais que je les vénère, et que c'est eux que je consulterais si j'étais dans l'embarras.

**68. Vocabulaire. — 1. Quel rapport de sens avec le mot *transitif* ont les expressions : *une transition dans un discours — une marchandise en transit — une mesure transitoire?***

2. **Quels sont les sens du mot *objet?* Employez-les dans des phrases.**
3. **Citer 3 mots de la famille de *objet*.**
4. **Citer 5 mots formés avec le préfixe *trans*.**

## LA PHRASE

**69. Conversion. — Remplacer les compléments d'objet en italique par des pronoms personnels.**

Pierre sait ses leçons; il m'a dit *qu'il les savait;* je crois *Pierre.* — Paul aime à conduire; il m'a dit *qu'il l'aimait*; j'approuve *Paul.* — Jean a une bicyclette. Il soigne bien *sa bicyclette.* Il dit *qu'il soigne bien sa bicyclette.*

**70. Remplacer par des noms les propositions objets :**

Mon cousin annonce qu'il arrivera aujourd'hui. — La météorologie annonce que la pluie va tomber. — Dites-moi ce que vous pensez. — Le général espère qu'il vaincra. — L'oracle avait prédit que les Perses seraient défaits.

**71. Remplacer l'objet nom abstrait par une proposition objet :**

J'ignore la manœuvre de cet appareil. — J'attends une lettre de vous. — Écrivez-moi la date de votre départ. — J'apprends avec plaisir votre arrivée. — Nous souhaitons votre succès. — J'entends votre appel. — On sent l'approche de l'hiver. — Voyez son trouble.

**72. Construction. — Rédiger des phrases qui auront pour objets :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| ... la fenêtre | ... ton crayon | ... mon porte-plume | ... les oiseaux chanter |
| ... le repas | ... des livres | ... leurs beaux habits | ... si tu reviendras |
| ... le rideau | ... un tableau | ... que tu es malade | ... que la terre tourne |

**73. Imitation. — En reproduisant le mouvement de cette description fantaisiste, décrivez le menu réel *d'un grand dîner — d'un repas de famille — d'un pique-nique* :**

On servit quatre potages garnis chacun de deux perroquets, un vautour bouilli qui pesait deux cents livres, deux singes rôtis d'un goût excellent, trois cents colibris dans un plat et six cents oiseaux-mouches dans un autre; des ragoûts exquis, des pâtisseries délicieuses; le tout dans des plats d'une espèce de cristal. (VOLTAIRE.)

# L'objet. — II.

**1. Construction de l'objet.** — Avec la plupart des verbes transitifs, l'action passe directement sur un objet **(objet direct.)**

EX. : *J'ai fait* ***mes devoirs.*** — *Aimez* ***votre prochain.***

Avec quelques verbes l'objet est introduit par une préposition.

EX. : *Pensez* ***à*** *vos devoirs. — Il s'occupe* ***de ses*** *affaires.*

L'objet ainsi construit s'appelle **objet indirect.**

**2. Verbes sans objet.** — On construit sans objet les verbes intransitifs et les verbes employés intransitivement.

**3. Verbes intransitifs.** — Dans les phrases : *Les enfants sont arrivés*, et *L'ennemi recule*, l'action ne passe pas sur un objet. Les verbes suffisent à exprimer l'idée de l'action.

Ces verbes sans objet s'appellent **verbes intransitifs.**

**4. Emploi intransitif.** — Dans les phrases : *La jeune fille chante une romance*, et *L'oiseau chante*, le verbe *chanter* n'est pas employé de la même façon.

Dans la 1re phrase, il exprime une action qui passe sur un objet.
Dans la 2e, il exprime l'action à lui seul comme un verbe intransitif.

Dans ce cas, le verbe *chanter* est *employé intransitivement*.

☞ Inversement, des verbes intransitifs sont parfois employés transitivement. Comparez *Il descend* et *Il descend l'escalier.*

## Applications.

**74. Relever les compléments d'objet et dire s'ils sont directs ou indirects :**

LA FARANDOLE. — Valmajour entra, salua sans un mot, tourna sur ses talons et descendit le large tapis de l'estrade. En bas, des camarades l'attendaient, lui serraient les mains. Puis un cri retentit : « La farandole ! » clameur immense, doublée par l'écho des voûtes, des couloirs, d'où semblaient sortir l'ombre et la fraîcheur qui envahissaient maintenant les arènes et rétrécissaient la zone de soleil. (A. DAUDET.)

**75. Quelles remarques appelle la construction de l'objet dans :**

L'interprète parle plusieurs langues. — L'orateur parle à la foule. — Le siphon aspire l'eau. — L'homme aspire à la gloire. — On a veillé le corps du défunt. — Le bon citoyen veille au salut de la patrie.

**76. Employer dans des phrases, transitivement, puis intransitivement :**

manger recevoir courir conclure sentir promettre moudre
fleurir rompre coudre battre espérer boire saluer

**77. Analyse. — Donner la fonction et la construction des objets :**

Aimez vos parents. — Songez à votre avenir. — Il dort son dernier sommeil. — Cela nous amuse. — Aide ceux qui t'aident. — Il s'applique à ses devoirs. — Je ferai ce que vous ferez. — Ne vous moquez de personne.

MODÈLE. — ***Vos parents*, objet direct de *aimez*.**



**Observation.** — On dit *J'aime et je vénère mes parents*, mais on ne dit pas *J'aime et j'obéis mes parents*, car on ne peut donner un objet commun à deux verbes de construction différente. Il faut dire *J'aime mes parents et je leur obéis.*

**78. Réunir en une seule phrase ces couples de phrases :**

Le maître loue l'élève. Le maître récompense l'élève. — Le général attaqua la ville. Le général s'empara de la ville. — J'ai noté votre remarque. Je me souviens de votre remarque. — Je me doute de mon erreur. Je regrette mon erreur. — Il hait son voisin. Il médit de son voisin.

**Observation.** — Un verbe peut changer de sens selon qu'on l'emploie transitivement ou intransitivement.

**79. Quel sens ont les verbes suivants dans leur emploi transitif et intransitif :**

La voiture a versé. Versez-moi du vin. — Le vent tourne. Cet ouvrier tourne un obus. — Rien ne sert de courir. Ces chasseurs courent le cerf. — Ne faites rien sans réfléchir. La glace réfléchit la lumière. — J'ai envie de sortir. Il faut sortir la voiture. — La mer monte. Le cavalier monte son cheval. — Passez vite. Passez cet ordre.

**80. Sur le modèle *bondir = faire un bond*, trouver aux verbes suivants des équivalents formés d'un verbe et d'un objet :**

Mendier. Repriser. Légiférer. Échouer. Assister. Sommeiller.

**81. Vocabulaire. — 1. Que signifie le mot *diminutif?***

**2. Comment nomme-t-on une *petite chèvre*, un *petit lapin*, une *petite prune*, un *petit livre*, une *petite fourche*, une *petite goutte*, un *petit nègre*, une *petite île?***

**3. Quels sont les suffixes qui forment des diminutifs?**

## *LA PHRASE*

**82. Conversion. — Remplacer : 1° par une proposition objet; 2° par un nom abstrait les infinitifs objets.**

Les élèves craignent d'être punis. — Les chats aiment à être caressés. — L'aviateur espère réussir. — Le chauffeur craint de manquer d'essence. — J'exige d'être obéi. — Il ne supporte pas d'être contredit.

**83. Construction. — Trouver 6 verbes transitifs directs et 6 verbes transitifs indirects. Les employer dans des phrases qui mettent en lumière leur construction.**

MODÈLE. — ***Chanter : Il chante une chanson.***
***Nuire : Le mensonge nuit au menteur.***

**84. Énoncer au moyen de verbes intransitifs les gestes successifs : *d'un homme qui cherche son chemin — de Polichinelle.***

MODÈLE. — ***Il avance, il court, il recule.***

**85. Imitation. — Sur le modèle de la phrase suivante, décrire : *une chambre en désordre — un cahier malpropre — le cartable d'un élève peu soigneux.***

LA SERRE ABANDONNÉE. — On voyait dans les coins des pots de terre jaune empilés les uns sur les autres, des morceaux de treillage, des vitres cassées; des lianes fanées, de gros paquets de racines mortes complétaient cet aspect désolé. (A. DAUDET.)

# L'attribut du sujet. — I.

**1. L'attribut du sujet.** — L'attribut du sujet est un qualificatif du sujet introduit par un verbe.

EX. : *La plaine est* ***blanche.*** *— La plaine paraît* ***blanche.***

L'attribut du sujet peut être :

| | | |
|---|---|---|
| Un adjectif ou participe | : | *Cet enfant est* ***studieux.*** |
| Un nom ou groupe | : | *Le renard était* ***un habile flatteur.*** |
| Un pronom | : | *Cet enfant si frêle, c'était* ***moi.*** |
| Un infinitif | : | *Souffler n'est pas* ***jouer.*** |
| Une expression qualificative | : | *Une telle action est à* ***blâmer.*** |

**2. Place de l'attribut du sujet.** — Il se place normalement après le verbe. EX. : *Paul passe pour* ***gourmand*** *et est* ***gourmand.***

**3. Accord de l'attribut du sujet.** — Quand c'est un adjectif, un participe ou un pronom, il s'accorde avec le sujet en genre et en nombre. EX. : *La fourmi n'est pas* ***prêteuse.*** *— Ses épreuves semblent* ***terminées.***

Le nom attribut garde son genre propre. Toutefois, il s'accorde avec le sujet s'il a des formes pour les deux genres.

EX. : *Cet homme est* ***une canaille.*** *— Cette femme est* ***une héroïne.***

L'attribut de deux noms, s'ils sont de même genre, se met au pluriel et à ce même genre. S'ils sont de genre différent, il se met au pluriel masculin. EX. : *Parents et enfants sont* ***unis****; les fils et les filles sont* ***affectueux.***

## Applications.

**86. Relever les attributs et dire de quels noms ils sont attributs :**

VOYAGE DANS LA LUNE. — La lune me paraissait plus éloignée qu'à mon départ. Mon opinion ne fut point fausse. Le soleil était haut. Je fus fort étonné : je le fus de si bonne sorte que je crus que le soleil était cloué aux cieux. Ce qui accrut mon étonnement fut de ne point reconnaître le pays où j'étais. Ces hommes qui m'entouraient étaient tout nus. Ils parurent fort surpris de ma rencontre. (CYRANO DE BERGERAC.)

**87. Quelle est la nature de l'attribut?**

Partir, c'est mourir un peu. — Le malade est à bout. — Vous paraissez un bon garçon. — Mon avis est que tu as tort. — Cet enfant sera quelqu'un.

**88. Donner à l'attribut la forme qui convient :**

Les pies sont (bavard). — Quand les bouteilles sont (plein) d'eau, elles paraissent (vide). — (Quel) est cette personne ? — Sarah Bernhardt était (un grand acteur). — La plus coupable semble être (celui-ci). — Trop de gens sont (menteur), peu sont (sincère).

**89. Analyse. — Désigner les termes des propositions :**

Le devoir était difficile. — Pasteur fut un grand savant. — Son bonheur était d'être utile. — La chose paraît impossible. — Il vécut en héros.

MODÈLE. — ***Le devoir*****, sujet;** ***était*****, verbe;** ***difficile*****, attribut.**



**Observation.** — Dans la langue parlée, on met souvent l'attribut en relief en le rejetant hors de sa place normale, puis en le rappelant par un pronom.

Comparez : *Tu es naïf* avec : *Naïf comme tu l'es! — Naïf que tu es! — Pour être naïf, tu l'es.*

**90. Mettre l'attribut en relief dans les phrases :**

Ménalque était distrait. Il était tellement distrait qu'on ne pouvait compter sur lui. Il était vraiment distrait. — Jacques est un bon garçon. Il est si bon garçon qu'on l'exploite. Il est vraiment bon garçon.

**91. Remettre les attributs à leur place normale :**

La reine, vraiment oui, je la suis en effet. — Douce et moelleuse était la neige sous nos pas. — Heureux ceux qui savent se modérer. — Épuisé que j'étais, je tombai aussitôt. — Finis les beaux jours. — Grande est pour les animaux la tristesse du soir.

**Orthographe.** — Le participe conjugué avec *être* est un véritable attribut du sujet, avec lequel il s'accorde en genre et en nombre.

**92. Accorder les participes dans les phrases :**

La maison est (construit). — Mes amis sont (venu). — Les pommes sont (tombé). — Nous nous sommes (rencontré). — Les pigeons et les poules ont été (renfermé). — Ce sont des erreurs qui sont (commis) par tout le monde. — Elle n'est plus (allé) au bois, quand les lauriers ont été (coupé). — Mon ami, vous vous êtes (trompé) en me faisant ce reproche.

## *LA PHRASE*

**93. Construction. — Compléter les phrases par des attributs :**

Les bons élèves sont attentifs, soigneux, laborieux. Ils deviendront des hommes utiles et estimés. Les mauvais élèves au contraire sont.... Ils deviendront.... — Le chien est affectueux, docile, fidèle. C'est un ami. Le chat au contraire est.... C'est.... — L'amitié est à rechercher et à pratiquer. La haine est.... — La modération est bienfaisante. L'abus est....

**94. Noter les attributs du texte et les employer dans des phrases de votre composition.**

Un homme dévot n'est ni avare, ni violent, ni injuste, ni intéressé. Onuphre n'est pas dévot, mais veut être cru tel. Il ne s'insinue jamais dans une famille où la fille est à pourvoir et le fils à établir. Les droits sont, là, trop forts et trop inviolables. Il est la terreur des cousins et des cousines, du neveu et de la nièce, le flatteur et l'ami déclaré de tous les oncles qui ont fait leur fortune. Il se donne pour l'héritier légitime de tout vieillard qui meurt riche et sans enfants. Il y a des gens, selon lui, qu'on est obligé en conscience de décrier. Et ces gens sont ceux qu'il n'aime point. (*D'après* LA BRUYÈRE.)

**95. Imitation. — A l'imitation du texte précédent, en gardant le mouvement des phrases et l'emploi des attributs, faire le portrait *d'un camarade indiscret et vaniteux*.**

# L'attribut du sujet. — II.

**1. L'attribut du sujet** est introduit souvent par le verbe *être*.

EX. : *Un livre* ***est*** *un ami fidèle.*

Il peut être aussi introduit par d'autres verbes qui précisent les rapports du sujet et de l'attribut.

EX. : *Le lion* ***devient*** *vieux. — Le lion* ***paraît*** *vieux.*

Les plus employés de ces verbes sont :

1° Des verbes exprimant une manière d'être : *devenir, sembler*, etc.
2° Des verbes intransitifs : *rester, demeurer, naître, vivre, mourir*, etc.
3° Des verbes passifs : *être élu, être fait, être considéré comme*, etc.
4° Des verbes pronominaux : *s'appeler, se faire, se nommer*, etc.

**2. Construction.** — L'attribut du sujet se construit le plus souvent *directement*, sans préposition.

EX. : *Tout était* ***calme;*** *la maison paraissait* ***tranquille.***

Après certains verbes, il se construit *indirectement*, avec les prépositions explétives *de, en, pour*, ou avec le mot de liaison *comme*.

EX. : *Il est traité de* ***lâche.*** *— Il passe* ***pour lâche.***

Les expressions qualificatives sont toujours construites avec une préposition. EX. : *Cette parure est* ***en diamant;*** *elle est* ***à vendre.***

L'infinitif attribut peut se construire sans préposition.

EX. : *Partir, c'est* ***mourir*** *un peu.*

Il peut aussi se construire avec la préposition *de*.

EX. : *Son grand mérite est* ***d'être*** *honnête.*

## Applications.

**96. Souligner d'un trait les attributs de sujet et de 2 traits les verbes qui les introduisent :**

Ils tombent épuisés, la bataille était rude. — Monsieur Grandet passait pour très riche. — Un vieillard était assis pensif. — La maison a l'air sévère. — Après avoir longtemps coulé, l'eau s'est faite sédentaire, elle vit silencieuse à l'ombre de la terre. — Zadig, qui avait d'abord passé inaperçu, fut bientôt regardé comme un homme extraordinaire. Il devint l'arbitre de tous les différends. — L'affaire demeura en suspens.

**97. Donner aux sujets les attributs qui conviennent :**

Les sciences sont.... Le malade semble.... Je me nomme.... Les ânes passent pour.... L'élève qui a la moyenne est considéré comme.... Il y a des gens qui naissent... vivent... et meurent.... Petit poisson ne devient pas toujours....

**98. Analyse. — Donner l'espèce et la fonction des mots en italique :**

L'*aumône* est *sœur* de la prière. — L'esprit *humain* reste *confondu* devant les cataclysmes. — Autrefois, *telle* maladie était tenue pour *incurable*.

MODÈLE. — ***L'aumône*, nom, sujet de *est*.**



**Observation.** — Dans *Paul est en classe*, l'expression *en classe* n'indique pas comment est *Paul*, mais où il est; c'est un complément. Dans *Paul est en colère*, l'expression *en colère* indique comment est *Paul*; elle équivaut à un adjectif et est employée comme attribut.

**99. Distinguer les expressions attributs des expressions compléments :**

Le marin est en danger. Le marin est en mer. Ils étaient en armes. — Il était au désespoir. L'élève était au tableau. — Je suis à ma place. Je suis à plaindre. Nous étions à la torture.

**100. Par quels adjectifs peut-on remplacer les expressions qualificatives :**

Je suis à bout de forces. — Les enfants étaient dans la joie. — La poupée est en morceaux. — Il est hors d'haleine. — Ces gens sont à l'aise. — Il est mort dans la gêne. — Son âme est en peine. — Sa conduite est à blâmer.

**Observation.** — Il ne faut pas confondre le nom attribut avec l'objet. L'attribut exprime une manière d'être du sujet. L'objet est indépendant du sujet.

**101. Distinguer l'attribut de l'objet, dans les couples de phrases suivantes :**

Notre ami a été élu sénateur. Nous allons féliciter ce sénateur. — Le batelier nous fera passer la rivière. La Saône passe pour une rivière paisible. — Le renard était un menteur. Ne croyez jamais un menteur.

**102. Vocabulaire. — 1. Sur le modèle de *devenir blanc = blanchir*, donner des synonymes de : *devenir gai, devenir inquiet, devenir tendre, être confiant, être fier de, se rendre libre, être au pouvoir, devenir vieux.***

**2. Donner les diminutifs de : *table, ours, main, œil, chat, coffre.***

## *LA PHRASE*

**103. Construction. — Faire d'après le texte suivant 6 phrases avec attribut, ayant pour sujets les mots en italique :**

LA VIEILLE BARQUE. — Il s'agissait de choisir une barque parmi celles qui étaient là en station, jolies pour la plupart, bien peinturlurées, avec de beaux coussins en velours, chacune ayant un rameur jeune, aux bras solides. Seule, la plus proche, celle à qui c'était le tour, avait l'air d'une pauvresse à côté des autres. Point de velours sur *les coussins*, mais *des housses* d'indienne en petits morceaux de différentes couleurs; bien propre pourtant, *cette barque* bien soignée, mais si vieille, avec des rapiéçages, et montée par *un batelier* caduc en *costume* si miséreux. Presque brutalement je la refusai pour faire accoster *la suivante*, qui était fraîche et dorée. P. LOTI.

*Le Château de la Belle au bois dormant.*

**104. Comment vous représentez-vous *la barque que choisit l'auteur?* Décrivez-la au moyen d'une suite de propositions comprenant chacune un sujet et un attribut de ce sujet.**

**105. Imitation. — En reproduisant les tours de phrase du texte de *Loti*, et en employant comme lui les attributs de sujet, décrivez : *une vieille voiture — une vieille maison dans un vieux quartier — une vieille rue d'une vieille ville.***

# L'attribut de l'objet.

**1. L'attribut de l'objet** est un qualificatif de l'objet introduit par un verbe.

EX. : *Les élèves trouvent le devoir* ***difficile.***

☞ Cette phrase ne signifie pas que le devoir soit réellement difficile, mais qu'il l'est au jugement des élèves. Le qualificatif *difficile* est attribué à l'objet *le devoir*, à l'aide du verbe *trouvent* qui exprime ce jugement.

L'attribut de l'objet peut être :

Un adjectif ou participe : *Il considère l'affaire comme* ***importante.***
Un nom ou groupe : *Le sot se croit* ***un homme indispensable.***
Une expression qualificat. : *Il considère le cas comme* ***de peu d'intérêt.***

L'attribut de l'objet est introduit par des verbes exprimant :

1° Une transformation : *faire, rendre, créer, prendre pour*, etc.
2° Une opinion : *dire, croire, juger, regarder comme*, etc.
3° Une appellation : *nommer, appeler, élire, traiter de*, etc.

**2. Accord.** — L'adjectif ou le participe, attributs d'objet, s'accordent avec l'objet en genre et en nombre.

EX. : *Le lièvre jugeait la tortue* ***trop lente.***

Le nom garde son genre, à moins qu'il n'ait une double forme.

EX. : *On appelle Jeanne d'Arc* ***l'héroïne, le sauveur*** *de la patrie.*

**3. Construction.** — L'attribut de l'objet peut se construire :

1° Directement, sans préposition. : *Il rend son père* ***heureux.***
2° Avec les mots explétifs *pour, de, comme* : *On le traite* ***de fripon.***

## Applications.

**106. Quels sont les attributs d'objet et de quels mots sont-ils attributs?**

Je trouve ces propos vides et mensongers. — Je vous croyais plus habile ouvrier. — Vous ne devez pas considérer votre situation comme désespérée, tant que vous vous jugez capables d'un nouvel effort. — La peur l'a rendu si timide devant ses juges que je l'ai cru coupable. — Il se voit perdu. — Nous trouvons le repos doux après un effort pénible. — Ses concitoyens l'ont élu maire. — J'appelle un chat un chat.

**107. Compléter par des attributs d'objet les phrases :**

Nous considérons le laboureur comme.... — La fatigue lui rendait tout effort.... — L'orgueilleux prend les autres pour.... — Le médecin a déclaré sa maladie.... — Devant ce danger nous nous sentions.... — Les mathématiciens disent ce problème.... — Le renard laissa le corbeau.... — Tout le monde juge cette affaire.... — On le laissa pour ... sur le champ de bataille. — On considère les grands hommes comme ... de la patrie.

**108. Analyse. — Donner la fonction des adjectifs en italique :**

Un tigre *cruel* reste *cruel*, l'homme peut devenir *bon*. — Je juge cette expérience *dangereuse*. — Vous avez une *belle* montre. — Je trouve votre montre *belle*. — J'aime les *grands* jardins. — Le malheur l'a rendu *fou*.

MODÈLE. — ***Cruel*, épithète de *tigre*.**



**Observation.** — L'adjectif attribut d'objet et l'épithète, étant tous deux accolés à un nom, peuvent prêter à confusion. On les distingue grâce au sens du verbe, et au fait que l'épithète forme groupe avec le nom, tandis que l'attribut d'objet ne forme pas groupe.

**109. Distinguer l'épithète de l'attribut d'objet :**

On nous a servi un gâteau excellent. Nous avons trouvé ce gâteau excellent. — Le bonheur rend le visage radieux. Le bonheur nous donne un visage radieux. — Cette dame a des chats gris. La nuit fait tous les chats gris. — Sois un garçon travailleur. La volonté rend un garçon travailleur.

**Observation.** — L'attribut de l'objet, ne formant pas groupe avec le nom, peut être déplacé, et être ainsi distingué de l'épithète.

EX. : *Je trouve* ***bon*** *ce vin = Je trouve ce vin* ***bon.***

**110. Sur le modèle de : *Je trouve bon ce vin*, déplacer l'adjectif de manière à lui donner nettement la valeur d'un attribut d'objet :**

Nous estimons ces citoyens courageux. — La nature a fait les agneaux timides. — Le peuple croyait cet orateur sincère. — On voit toujours cet homme-là content. — Il trouva cette plaisanterie très mauvaise.

**Orthographe.** — Le participe passé avec ***avoir*** est originairement un attribut d'objet. Molière dit encore : ***Il a la pièce troublée.***

**111. Comment se règle, dans l'usage moderne, l'accord du participe avec *avoir*?**

**112. Vocabulaire. — 1° Comment sont formés les mots : *ferraille, plâtras, marâtre, rustaud, ramassis, valetaille, vantard*?**

**2° Quelle nuance de sens ajoutent les suffixes qui terminent ces mots?**

## LA PHRASE

**113. Construction. — Faire d'après le texte des phrases où chacun des adjectifs en italique sera employé : 1° comme épithète; 2° comme attribut du sujet; 3° comme attribut d'objet.**

Si la place qui est au-devant de l'église était agrandie et *régulière*, sa situation la rendrait *magnifique;* d'une part, elle est terminée par le portail, et de l'autre par le Rhône. La ville, bâtie tout le long du fleuve, est *longue* et fort étroite; elle est très *ancienne* et avait été jadis extrêmement grande, puisque à un bon quart de lieue hors de la ville nous vîmes, dans les vignes, un obélisque qui en marquait autrefois le milieu. Elle est tout à fait collée contre une vilaine montagne. Au-dessus est l'enceinte, fort *vaste*, d'un vieux château tout *ruiné* de même que le pont du Rhône, qui fait l'endroit de ce fleuve le plus *dangereux*, sans cependant qu'il le soit beaucoup. (DE BROSSES.)

**114. Conversion. — Remplacer la subordonnée par un objet et son attribut :**

MODÈLE. — ***Je crois que Paul est malade = Je crois Paul malade.***

Je n'ai pas vu cette ville, mais, d'après ce texte, je juge qu'elle était peu agréable. L'auteur croit qu'elle était très ancienne. Il n'a pas trouvé que la place était assez régulière, sans quoi il aurait déclaré que la situation était magnifique. Il estime que le Rhône y est dangereux. On sent qu'il est peu charmé.

**115. Imitation. — En reprenant les constructions du texte n° 113 (attributs de sujet et d'objet), décrire une *carte postale* représentant *un paysage* ou bien *un aspect de ville*.**

# Les circonstances.

**1. Le verbe est complété** par des mots qui disent *où, quand, comment, pourquoi,* etc., se fait l'action. Ces compléments donnent sur l'action des détails et des explications que l'on appelle **circonstances.** Ce sont les compléments de circonstance.

Chaque circonstance est dénommée d'après son sens.

EX. : Quand on dit : *Le boulanger fait le pain,* on peut dire aussi :

| | | |
|---|---|---|
| Pour qui? | *Pour nous.* | ***Pour nous*** est un comp. d'**attribution.** |
| Où? | *Dans le fournil.* | ***Dans le fournil*** est un comp. de **lieu.** |
| Quand? | *La nuit.* | ***La nuit*** est un comp. de **temps.** |
| Comment? | *Avec la farine.* | ***Avec la farine*** est un comp. de **moyen.** |
| Pourquoi? | *Par devoir.* | ***Par devoir*** est un comp. de **cause.** |
| Dans quelle intention? | *Pour vivre.* | ***Pour vivre*** est un comp. de **but.** |

**2.** Les compléments d'attribution, de lieu, de temps, de moyen ou manière, de cause, de but, sont les compléments de circonstance les plus usuels.

Il y en a beaucoup d'autres. C'est ainsi qu'on exprime :

| | |
|---|---|
| La matière | : *Le mortier est fait* ***de chaux et de sable.*** |
| Le prix | : *J'ai payé ce cahier* ***deux francs.*** |
| L'origine | : *La langue française est issue* ***du latin.*** |
| L'opposition | : *Les Gaulois luttèrent* ***contre les Romains.*** |
| L'accompagnement | : *Nous avons joué* ***avec nos camarades.*** |

## Applications.

**116. Relever les compléments de circonstance et en dire l'espèce :**

Je revins hier du Mesnil où j'étais allée pour voir le lendemain M. d'Andilly. Je boirai encore (à Vichy) huit jours et puis je penserai avec douleur à m'éloigner de vous. (Mme DE SÉVIGNÉ.) — Je descends dans la ville, où je n'ai pas couché deux nuits de suite que je ressemble à tous ceux qui l'habitent; j'en veux sortir. (LA BRUYÈRE.)

**117. Donner les compléments de lieu qui conviennent aux verbes :**

Les enfants vont.... Les oiseaux sont enfermés.... Le Chaperon rouge rencontra le loup.... Les oranges nous viennent.... Les mineurs travaillent....

**118. Donner les compléments de temps qui conviennent aux verbes :**

Les hirondelles arrivent.... La grande guerre a duré.... Je déjeunerai avant... Il faut dormir... et travailler.... On va en récréation à....

**119. Donner les compléments de manière ou de moyen qui conviennent :**

On fait une omelette.... Le chauffeur tient son volant.... Nous irons à la campagne.... La T. S. F. se manœuvre.... Le ski s'attache....

**120. Analyse. — Donner la fonction précise des compléments de verbe :**

J'allai hier soir à la campagne pour voir mes amis. Je retrouvai avec peine leur maison à cause du brouillard qui s'étendait sur tout le pays.

MODÈLE. — ***Hier soir*, complément de temps de *j'allai*.**



**Observation.** — Le complément de circonstance est l'élément le plus mobile de la phrase. On peut facilement le mettre en relief, soit en l'enclavant dans la locution *c'est... que*, soit en le plaçant en tête de la phrase.

EX. : *Il voit son frère à Paris* peut s'écrire, avec des intentions différentes :
*C'est à Paris qu'il voit son frère* ou *A Paris il voit son frère.*

**121. Mettre le complément de circonstance en relief de ces 2 façons :**

J'irai vous voir à huit heures. — L'eau va toujours à la rivière. — On fait la bière avec du houblon. — L'homme doit travailler pour vivre.

**122. Expliquer quelles intentions on peut distinguer entre :**

Mon voisin est allé hier à Paris pour voir son fils.
C'est mon voisin qui est allé hier à Paris pour voir son fils.
C'est hier que mon voisin est allé à Paris pour voir son fils.
C'est à Paris que mon voisin est allé pour voir son fils.
C'est pour voir son fils que mon voisin est allé hier à Paris.

**123. Transposer les compléments en prenant pour modèle l'exercice 122 :**

Le renard aperçut ce jour-là le corbeau sur son arbre. — Le corbeau avait dérobé chez la fermière un fromage pour s'en régaler. Le renard ravit, grâce à ses tromperies, le fromage au corbeau.

**124. Vocabulaire. — 1. Citer 3 mots composés formés à l'aide du préfixe *circum* ou *circon (autour)* et en expliquer le sens.**

**2. Y a-t-il un rapport de sens entre ce préfixe et les mots *circonstance, circuit, circulaire, cercle, cirque, circuler?* Lequel?**

**2. Quel est le sens premier de *cycle?***

**4. Qu'est-ce qu'un *hémicycle*, une *bicyclette*, un *tricycle?***

# *LA PHRASE*

**Observation.** — Quand un verbe est suivi de plusieurs compléments, l'ordre usuel est celui du plus court au plus long. On peut aussi adopter un ordre différent pour marquer une intention et surtout mettre l'un des compléments en relief en tête de la phrase.

**125. Conversion. — Avec les éléments suivants, composer des phrases en plaçant les compléments : 1° dans l'ordre usuel; 2° dans un ordre intentionnel :**

Le héron cherchait (son repas, un jour, le long de la rivière). — La pie recherche (pour faire son nid, les plus grands arbres, dans la forêt). — J'ai attendu (pendant plusieurs heures, à la gare, mon père). — Le boucher a fermé (pour cause de maladie, sa boutique, plusieurs jours).

**126. Construction. — Faire des phrases où vous raconterez *où, quand* et *comment* vous avez vu faire : *la moisson — la vendange — la pêche — la chasse*.**

**127. Imitation. — En reproduisant la structure de la phrase suivante et avec des compléments circonstanciels disposés de même façon, dire la rencontre que vous avez faite : *de pêcheurs à la ligne — de chasseurs au repos — d'une voiture en panne :***

Après avoir marché deux lieues, qui me coûtèrent six heures de temps, j'aperçus une famille de bohémiens campée, avec deux chèvres et un âne, derrière un fossé, autour d'un feu de branches. (CHATEAUBRIAND.)

# Compléments de circonstance.

**1. Les compléments de circonstance** peuvent être :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Un nom ou groupe | : | *Il est arrivé* ***après la fête*** | (temps) |
| Un pronom | : | *Ma sœur viendra* ***avec moi*** | (accompagnement) |
| Un infinitif | : | *Je passe mon temps* ***à lire*** | (manière) |
| Un gérondif | : | *Il s'est blessé* ***en tombant*** | (cause) |
| Un adverbe | : | *Tu as agi* ***habilement*** | (manière) |
| Une subordonnée | : | ***Si tu le désires,*** *tu peux sortir* | (condition) |

Un nom complément de circonstance se construit le plus souvent avec une préposition : *à, de, pour, par, avec*, etc.

EX. : *Les élèves viennent* ***en classe, pour s'instruire.***

Quelquefois il se construit directement sans préposition.

EX. : *Nous avons travaillé* ***toute la journée.***

**2. L'attribution.** — Le complément d'attribution désigne l'être ou la chose *à qui* l'on donne, *pour qui* l'on fait quelque chose.

Ce complément peut être un nom ou un pronom.

EX. : *J'ai donné un livre* ***à Pierre.*** — *Je travaille* ***pour vous.***

Si c'est un pronom personnel, construit avec *pour*, on le place après le verbe, à la forme accentuée.

EX. : *Je ferai cela* ***pour toi.***

Si c'est un pronom personnel, qui devrait être construit avec *à*, on le place avant le verbe, à la forme atone, sans préposition.

EX. : *Ce livre* **te** *plaira comme il* **me** *plaît.*

☞ Avec l'impératif, la place et la forme changent. Ex. : *Donne-moi du pain.*

## Applications.

**128. Distinguer les compléments d'attribution des autres compléments de circonstance, introduits par *à* ou *pour*, dans :**

J'irai vous voir à trois heures. — J'ai acheté ce livre pour toi. — Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger. — Nous sommes arrivés à Paris à la même date. — Tu feras cadeau de ce livre à ton père. — Il perd son temps à jouer. — C'est pour vous que vos parents travaillent. — A huit heures les enfants partent pour l'école.

**129. Donner la fonction des pronoms compléments dans :**

Il m'a rendu visite. — Je vous tiens en haute estime. — Paul te prêtera son crayon. — Il nous affirme qu'il a fait son devoir. — Nous vous en dirons des nouvelles. — Le professeur te punira. — Le professeur te donnera une récompense. — Ce spectacle nous charmait, il nous plaît encore.

**130. Analyse. — Donner la fonction des groupes de mots en italique dans :**

Il a travaillé *toute la nuit.* — J'ai employé *toute la nuit* à ce travail .— Il revint *le soir* parmi les siens. — Le soleil couchant illuminait *le soir.* — Il est mort l'*année dernière.* — Il a passé *l'année* à l'étranger.

MODÈLE. — ***Toute la nuit*, complément de temps de *a travaillé*.**



**Observation.** — *Ce crayon est à moi* équivaut à *C'est mon crayon* ou *Ce crayon est le mien.* Le complément d'attribution avec *être* exprime la possession.

**131. Exprimer la possession par *être* et le complément d'attribution dans :**

Ce champ est le vôtre. — Cette montre est la sienne. — Ces cahiers sont les vôtres. — C'est ma maison. — Tu ne distingues pas le tien et le mien. — Voici un de mes cahiers.

**132. Dans les phrases suivantes, exprimer la possession par un adjectif possessif :**

Ce crayon est à moi. — Cette règle est à toi. — Ce cartable est à lui. — Cette trousse est à vous. — Ces billes sont à nous. — Ces dés sont à elles.

MODÈLE. — ***Ce crayon est à moi : C'est mon crayon.***

**Observation.** — Par extension, le complément d'attribution, avec les verbes *demander, enlever, ôter, prendre*, etc., désigne l'être ou la chose intéressés à l'action que ces verbes expriment.

**133. Compléter avec des compléments d'attribution les phrases :**

Il ne faut pas ôter... l'espérance. — Pierre... a pris mon livre. — Le renard ravit son fromage.... — La maman a donné des jouets..., puis elle les... a retirés. — Le voleur arrache son sac.... — Le chômage enlève... son gagne-pain. — Le coupable a demandé son pardon....

**134. Vocabulaire. — 1. Citer cinq noms formés comme *attribution* (préfixe *ad*, suffixe *tion*).**

**2. Donner des noms formés en *tion*, ou *sion*, sur les verbes : *dominer, convertir, appeler, perdre, abolir, intervenir, détruire, tendre, louer.***

## *LA PHRASE*

**Observation.** — Le pronom comp. d'attribution est parfois explétif.

**135. Donner des réponses affirmatives aux phrases suivantes, en supprimant ou gardant le complément d'attribution selon le sens :**

Donne-moi ce manteau. — Revêts-moi ce manteau. — Vous a-t-il une drôle de tête! — Découpez-nous ce poulet. — Détachez-moi ce vêtement. — Voyez-moi ce nigaud! — Faites-moi une bonne soupe. — Faites-moi vite votre besogne. — Qu'on me mette ce chien à l'attache!

MODÈLE. — ***Prends-moi le bon parti. — Je prends le bon parti.***

**136. Exposer en courtes phrases ce que vous savez des compléments de circonstance *(sens, forme, construction)*, en prenant vos exemples dans ce texte :**

Je devais suivre mes sœurs jusqu'à Combourg. Nous nous mîmes en route dans la première quinzaine de mai. Nous sortîmes de Saint-Malo au lever du soleil, ma mère, mes quatre sœurs et moi, dans une énorme berline à l'antique, panneaux surdorés, marchepieds en dehors, glands de pourpre aux quatre coins de l'impériale. Huit chevaux parés comme les mulets d'Espagne, sonnettes au cou, grelots aux brides, housses et franges de laine de diverses couleurs, nous traînaient. Tandis que ma mère soupirait, mes sœurs parlaient, à perdre haleine, je regardais de mes deux yeux, j'écoutais de mes deux oreilles, je m'émerveillais à chaque tour de roue.

(CHATEAUBRIAND.)

# La phrase simple.

1. Pour la *forme*, une proposition, c'est un verbe et les mots groupés autour de lui.

Pour le *sens*, une proposition, c'est un sujet et les mots qui expriment ce qu'on dit de ce sujet.

**2. Les mots qui expriment** ce qu'on dit du sujet font connaître :

L'action ou l'état de ce sujet. C'est le ***verbe.***
L'être ou la chose sur lesquels passe l'action. C'est l'***objet.***
La manière d'être attribuée au sujet ou à l'objet. C'est l'***attribut.***
Les circonstances de l'action. Ce sont les ***compléments de circonstance.***

**3. Termes de la proposition.** — Sujet, verbe, objet, attribut, compléments de circonstance sont les termes de la proposition.

Dans une proposition, il peut y avoir certains termes répétés :

Plusieurs sujets : ***Paul*** et ***Pierre*** *sont venus.*
Plusieurs objets : *Paul apporte* ***ses livres*** *et* ***ses cahiers.***
Plusieurs attributs : *Ces élèves sont* ***studieux*** *et* ***attentifs.***
Plusieurs circonstances : *Paul part le* ***matin pour l'école.***

Il ne peut y avoir qu'**un seul verbe** à un mode personnel. Le verbe est donc le mot distinctif de la proposition.

Une proposition régulière peut se réduire à un verbe à l'impératif.

EX. : *Viens. — Accourez. — Marchons.*

## Applications.

**Observation.** — Analyser une proposition, c'est la décomposer en ses termes. EX. : *Le paysan* (sujet) *laboure* (verbe) *son champ* (objet) *avec la charrue* (comp. de circonstance).

**137. Décomposer en leurs termes ces propositions, tirées de *Flaubert (Saint Julien)* :**

Un grand mouvement agita le troupeau / Julien les assommait avec son fouet / Un spectacle extraordinaire l'arrêta / Un tel espoir, pendant quelques minutes, le suffoqua de plaisir / Puis tout fut immobile / Julien s'adossa contre un arbre / Il enfonça un poignard sous les côtes de la biche / Pourquoi tirait-il ainsi sur ces animaux / Il lui était difficile de le dire.

**Observation.** — La préposition *de* peut introduire des termes très différents.

**138. Analyse. — Donner la fonction des termes introduits par *de* :**

Il est mort de faim. — Le livre de Pierre est intéressant. — De nombreux pèlerins partirent. — J'ai cueilli de belles roses. — Il frappa le sol du pied. — Il s'occupe de nos affaires. — Donnez-moi du pain.

MODÈLE. — ***De faim*, complément de cause de *est mort*.**



**Observation.** — Dans l'analyse, il faut se méfier de la *forme* et de l'*ordre* des termes. Il faut toujours recourir au *sens*. En effet :

1° L'ordre normal des termes peut être modifié par l'usage.
2° Une même préposition peut introduire des compléments différents.
3° Un même complément a une construction tantôt directe, tantôt indirecte.

**139. Noter la modification de l'ordre normal dans :**

Fatigué comme je l'étais, s'écria-t-il, comment aurais-je pu parvenir au but? — Avant tout, c'est au travail qu'il faut penser. — Après les grands efforts, c'est à la paix qu'aspirent les peuples.

**140. Employer les prépositions en italique avec des compléments de sens différents :**

Je vais *à* Paris. — Il a passé *par* Paris. — J'ai fait cela *pour* toi. — Il le frappa *avec* son bâton. — Le maître a parlé *sur* les pronoms. — J'aurai fini *dans* deux ans. — Je m'occupe *de* vous. — La neige tombe *en* hiver.

MODÈLE. — ***Je vais à Paris* (lieu). *J'y serai à 4 heures* (temps).**

**141. Donner la fonction des compléments indirects du n° 140.**

**142. Donner la construction indirecte aux compléments de circonstance :**

La nuit, tout ne dort pas. — Il marcha trente jours. — J'ai travaillé ce devoir toute une journée. — Le chasseur va son arme sous le bras.

**143. Vocabulaire. — 1. Comment s'appelle un habitant de : *Rome, la Perse, l'Anjou, l'Italie, la Suède, la Bretagne, la Provence?***
**2. Noter les suffixes qui terminent ces noms d'habitants.**

## *LA PHRASE*

**144. Construction. — Composer des phrases simples qui auront pour sujets :**

Le village. — Une maison. — Un kilomètre. — Le mois de juin. — Le travail. — L'année scolaire. — Les rues. — Le bord de la rivière.

**145. Composer des phrases qui auront pour objets directs :**

Manger. — Quelqu'un. — Qu'il réussira. — Son problème. — Où tu vas. — Fortune. — Quelque chose.

**146. Composer des phrases simples qui auront pour verbes :**

Venir. — Renoncer. — Entreprendre. — S'efforcer. — Devenir. — Courir. — Se demander. — Demander.

**147. Composer des phrases qui auront pour compléments de circonstance :**

Les rues. — Le travail. — Une maison. — Le mois de juin. — Un kilomètre. — Le village. — Le bord de la rivière.

**148. Imitation. — En imitant le mouvement et les détails de la phrase suivante, décrire *le départ matinal d'une famille pour une partie de pêche; — puis le retour de cette famille à la fin de la journée* :**

Partis d'Étretat dès l'aurore, pour aller visiter les ruines de Tancarville, nous somnolions encore, engourdis dans l'air frais du matin; les femmes surtout, peu accoutumées à ces réveils de chasseurs, laissaient à tout moment retomber leurs paupières, penchaient la tête ou bien bâillaient, insensibles à l'émotion du jour levant. (MAUPASSANT.)

# Analyse de la proposition.

**1. L'analyse** d'une proposition comprend : 1° l'analyse des formes des mots; 2° l'analyse de leurs fonctions.

**2. L'analyse des formes** consiste à indiquer pour chaque mot : 1° l'espèce à laquelle il appartient; 2° le genre, le nombre, et, s'il s'agit d'un verbe, le mode, le temps, la personne.

**3.** *On notera* que l'article, l'adjectif et le pronom empruntent leur genre et leur nombre au nom qu'ils déterminent ou remplacent. C'est donc le **nom** qui indiquera le genre et le nombre de ces mots.

EX. : *Raphaël* : nom propre, masc. sing.
*fut* : verbe être, passé simple, 3e pers. du sing.
*un* : article indéfini, détermine *peintre*, masc. sing.
*grand* : adjectif qualificatif, détermine *peintre*, masc. sing.
*peintre* : nom commun, masc. sing.

**4. L'analyse des fonctions** consiste à rechercher :

1° quels sont les termes de la proposition;

2° quels rapports lient ces termes entre eux.

**5.** *On notera* que l'article, l'adjectif épithète et la préposition n'ont pas de fonction distincte de celle du nom qu'ils déterminent, et avec lequel ils forment **groupe** pour l'analyse.

EX. : *Raphaël* : sujet de *fut*.
*fut* : verbe.
*un grand peintre* : attribut du sujet *Raphaël*.
*de la Renaissance* : complément du nom *peintre*.

## Applications.

**149. Analyser la forme des mots en italique :**

*Nous* devions attaquer *Reims*, *que* l'Empereur *voulait reprendre*.... Nous *avions perdu* la *veille* un officier supérieur *qui* conduisait *des prisonniers*. Les Russes *l'avaient surpris* et tué *dans la nuit* précédente, *et ils* avaient délivré *leurs camarades*. *Notre* colonel, *qui* était *ce qu'on* nomme un dur à cuire, voulut prendre *sa revanche*.... Le soir *venait* et nous passions *près d'un joli château* blanc à tourelles, *lorsque* le colonel *m'*appela. (VIGNY.)

**150. Analyser les fonctions des termes des propositions dans :**

Je soulevai le bandage de mes sourcils et je vis non pas Napoléon empereur, mais Bonaparte soldat. Il était seul, triste, son habit déchiré, son chapeau ruisselant. Il sentait ses derniers jours venus et regardait autour de lui ses derniers soldats. Il me considérait attentivement. « Je t'ai vu quelque part, dit-il, grognard? » (VIGNY.)

**151. Analyser la forme des pronoms; dire leur fonction :**

Une maison de gros, à qui les envois arrivaient directement, leur adressait, sans les ouvrir, de longues caisses légères dont le couvercle, en s'arrachant, laissait monter une poussière d'arsenic, où luisaient les mouches empilées, les oiseaux serrés les uns contre les autres. (*D'après* DAUDET.)



# Particularités de l'analyse de la proposition.

**1. Le sujet,** nom ou pronom, se reconnaît facilement quand il précède le verbe. Il y a difficulté :

1° Quand le sujet est un infinitif : *Rien ne sert de* ***courir.***
2° Quand le sujet est en inversion : *Ainsi dit le* ***renard.***
3° Quand la proposition est elliptique : *Le temps passe, la* ***joie*** *aussi.*

**2. Les compléments** du nom, du pronom, de l'adjectif ou de l'adverbe sont faciles à reconnaître.

Pour les compléments du verbe, il y a difficulté :

1° Quand le complément d'objet du verbe est indirect.
EX. : *Il faut pardonner* ***aux égarés.***

2° Quand le complément de circonstance est direct.
EX. : *Ce livre coûte* ***dix francs.***

3° Quand le complément du verbe est en inversion.
EX. : ***Quelle peur*** *vous* ***m'****avez faite!*

**3. L'attribut** se reconnaît aisément quand il est attribut du sujet et qu'il est introduit par le verbe *être*. Il y a difficulté :

1° Quand l'attribut est en inversion : ***Grand*** *est son malheur.*
2° Quand il est attribut d'objet : *La faim le rend* ***cruel.***
3° Quand il est après un verbe autre que *être* : *Je m'appelle* ***lion.***
4° Quand il a la construction indirecte : *Il passe pour* ***honnête.***

## Applications.

**152. Reconnaître les sujets. Dire de quel verbe ils sont sujets :**

Le temps était sombre et la pluie incessante. — Qu'as-tu? lui dit-il. — Inutile d'insister! — Qu'est-ce? — Ainsi vivent les ingrats : les enviez-vous? — Il est très content, et moi aussi. — Qu'en pense mon père?

**153. Donner la fonction des compléments de verbe :**

Par ton entêtement, tu déplais à tes parents et tu les fâches contre toi. — Il fit un jour trente lieues à cheval. — Quelles conséquences fâcheuses redoutez-vous? — Je paierais bien cent francs le plaisir de le voir châtié. — A quoi penses-tu? — Il se promène tous les matins. — Quelles misères nous avons connues cette année!

**154. Reconnaître les attributs. Dire de quels mots ils sont attributs :**

Je vous considère comme un brave homme. — L'affaire paraît délicate. — Maudits soient les bavards! — Le médecin le croit perdu. — Cicéron fut nommé consul. — Il est mort en héros. — Cet examen devient difficile. — Vous ne passez pas pour très courageux.

**155. Relever les particularités d'analyse dans :**

Les vignerons feront cette année peu de vin. — Heureux les résignés! — Son visage était blême et ses lèvres décolorées. — Je vous juge incapable de faire cet effort. — Qui as-tu rencontré? — Je vous tiens pour un malhonnête homme. — Quel jour viendrez-vous?

# Revision.

## Le chasseur d'images.

*Il saute du lit de bon matin et ne part que si son esprit est net, son cœur pur, son corps léger comme un vêtement d'été.... Il lève l'image des blés mobiles, des luzernes appétissantes et des prairies ourlées de ruisseaux. Il saisit au passage le vol d'une alouette ou d'un chardonneret. Puis il entre au bois. Il ne se savait pas doué de sens si délicats. Bientôt, il perçoit trop, il fermente, il a peur, quitte le bois et suit de loin les paysans mouleurs regagnant le village. Dehors, il fixe un moment... le soleil qui se couche et dévêt sur l'horizon ses lumineux habits, les nuages répandus pêle-mêle. Enfin, rentré chez lui, la tête pleine, il éteint sa lampe, et, longuement, avant de s'endormir, il se plaît à compter ses images. Dociles, elles renaissent au gré du souvenir. Chacune d'elles en éveille une autre, et sans cesse leur troupe phosphorescente s'accroît de nouvelles venues, comme les perdrix poursuivies et divisées tout le jour chantent le soir, à l'abri du danger, et se rappellent aux creux des sillons.*

J. Renard.

*Histoires naturelles* (Flammarion, édit.).

## Les termes de la proposition.

**Le verbe.**

1. Citer : 5 verbes transitifs, 5 verbes intransitifs du texte.
2. Employer dans des phrases : 1° transitivement, 2° intransitivement : *sauter, suivre, rentrer, compter.*
3. Citer 5 verbes du texte à la forme pronominale.

**Le sujet.**

4. Trouver 3 sujets qui sont communs à plusieurs verbes.
5. Quelle est la fonction de : *son cœur, son corps* ?
6. Citer un nom sujet; un groupe du nom sujet; un pronom sujet.

**L'attribut.**

7. Trouver dans le texte un attribut du sujet.
8. Trouver un attribut d'objet.
9. Quelle est la fonction de *pur* (son cœur pur), *léger* (son corps léger) ?

**L'objet.**

10. Un chasseur dit : *Mon chien a levé un lièvre.* Quel est dans le texte l'objet de *il lève* ?
11. Donner, dans une phrase, un pronom objet à *dévêtir*. Quel est dans le texte l'objet de ce verbe ?

**Les circonstances.**

12. Depuis *Dehors...* jusqu'à *compter ses images*, énumérer les compléments de circonstance, et dire quelle circonstance ils expriment.
13. Dans les 5 premières lignes (jusqu'à *délicats*) :
    1° Citer les compléments introduits par la préposition *à*;
    2° Citer les compléments introduits par la préposition *de*.
14. Dire la fonction des compléments introduits par *à* et par *de*.

**L'apposition.**

15. Relever les mots mis en apposition. Dire à quels mots ils sont apposés.
16. Comment sont placés, dans les phrases du texte, les mots qui sont mis en apposition ?



# Revision.

## Au pays de la houille.

*Un chemin creux s'enfonçait. L'homme avait à droite une palissade, quelque mur de grosses planches fermant une voie ferrée; tandis qu'un talus d'herbe s'élevait à gauche, surmonté de pignons confus, d'une vision de village aux toitures basses et uniformes. Il fit environ deux cents pas. Brusquement, à un coude du chemin, des feux parurent près de lui..., pareils à des lunes fumeuses. Mais, au ras du sol, un autre spectacle venait de l'arrêter. C'était une masse lourde, un tas écrasé de constructions, d'où se dressait la silhouette d'une cheminée d'usine. De rares lueurs sortaient des fenêtres encrassées, cinq ou six lanternes tristes étaient pendues dehors, à des charpentes dont les bois noircis alignaient vaguement des profils de tréteaux gigantesques; et de cette apparition fantastique, noyée de nuit et de fumée, une seule voix montait, la respiration grosse et longue d'un échappement de vapeur, qu'on ne voyait pas. Alors, l'homme reconnut une fosse.*

Zola.

*Germinal* (Fasquelle, édit.)

## Étude du texte.

**Les mots.**

1. Qu'est-ce qu'un *chemin creux;* — une *voie ferrée;* — un *pignon;* — une *silhouette;* — une *vision;* — un *échappement de vapeur* ?
2. Quel est le sens usuel de *coude*, de *profil* ? Quel est le sens de ces mots dans le texte ?
3. Expliquer le sens des adjectifs dans : des pignons *confus;* — des toitures *uniformes;* — un tas *écrasé;* — des lanternes *tristes;* — des fenêtres *encrassées;* — une apparition *fantastique.*

**Les images.**

4. Qu'est-ce qui ressemble à *des lunes fumeuses* ? Expliquer la comparaison.
5. Expliquer le sens de : *noyée de nuit et de fumée.*
6. A quoi sont comparées les *constructions* ? Justifier la comparaison.

**La description.**

7. A quel moment de la journée peut se placer cette description ? Justifier la réponse.
8. Énumérer les objets que l'homme voit ou croit voir successivement.
9. Comment tous ces objets lui apparaissent-ils ? Quels sont, dans le texte, les adjectifs ou adverbes qui qualifient l'aspect sous lequel il perçoit les objets ?
10. Quelle impression a voulu produire l'auteur ? Quels sont les éléments qui contribuent à produire cette impression ?

## Exercices sur le texte.

**Vocabulaire.**

11. Citer un verbe, un adjectif, un adverbe de même famille que : *vision — masse — lueur — voix.*

**Imitation.**

12. Décrire le paysage de la fosse tel qu'il serait apparu en plein jour.
13. Décrire un vaste chantier de construction.

# Éléments de la phrase complexe.

**1. La phrase complexe.** — Une seule proposition ne suffit pas, le plus souvent, à exprimer une idée. On recourt alors à la phrase complexe, formée de plusieurs propositions.

**2. Types.** — Il y a 2 types de phrase complexe :

1° Une série de propositions indépendantes les unes des autres qui sont juxtaposées ou réunies par des conjonctions de coordination.

EX. : *L'arbre tient bon, le roseau plie, le vent redouble ses efforts.*

2° Un système de propositions complétant une autre proposition dite *principale* et se complétant entre elles.

EX. : *Les récits que firent les premiers hommes étaient souvent faux parce qu'ils étaient faits par des gens ignorants.*

Ces 2 types sont souvent réunis dans la même phrase.

EX. : *Il chargea ma valise sur ses épaules et me conduisit à ma chambre pendant qu'un de ses valets menait ma mule à l'écurie.*

**3. Dénominations.** — Les prop. qui ne complètent pas une autre prop., et qu'aucune autre ne complète, s'appellent **indépendantes.**

Les propositions qui ne complètent pas une autre proposition, mais à laquelle s'en rattachent d'autres, s'appellent **principales.**

Les propositions compléments ou sujets d'une autre proposition s'appellent **subordonnées.**

## Applications.

**156. Distinguer les propositions : indépendantes, principales, subordonnées :**

Un naturaliste raconte que, voyageant en Guyane, il vit des nègres faire le siège de certains édifices bizarres qu'il appelle fourmilières. Ils n'osaient les attaquer que de loin et avec des armes à feu, ayant eu la précaution de creuser un petit canal dont l'eau arrêtât l'armée assiégée et noyât les bataillons qui voudraient faire des sorties. Ces édifices ne sont pas des habitations de fourmis, mais celles des termites. (MICHELET.)

**157. Quelles sont les propositions complétées par des subordonnées?**

Tout le monde se retirait s'il faisait mauvais; tout le monde sauf ma grand-mère qui trouvait que c'est une pitié que de rester enfermé à la campagne, et qui avait d'incessantes discussions avec mon père, les jours de trop grandes pluies, parce qu'il m'envoyait lire dans ma chambre au lieu de rester dehors. (MARCEL PROUST.)

**158. Analyse. — Distinguer les indépendantes, les principales, les subordonnées :**

Je suis content. Je suis content que vous soyez venu me voir parce que je craignais que vous ne fussiez empêché par le mauvais temps qui règne ici. Tout est pour le mieux.

MODÈLE. — ***Je suis content*, proposition indépendante.**



**Observation.** — Plusieurs propositions peuvent avoir en commun :

Un sujet : ***Le bûcheron** abat des arbres et fait des fagots.*
Un objet : *Les boulangers fabriquent et vendent **le pain.***
Un attribut : *Les Français naissent et vivent **égaux en droits.***
Un compl. de circonstance : ***Le matin,** le soleil se lève et l'oiseau chante.*

**159. Donner un sujet commmun aux verbes des phrases :**

... arrive au printemps et s'en va à l'automne. — ... fait le ménage et prépare le repas. — ... chantait tout l'été et l'hiver était sans ressources. — ... échauffe la terre et mûrit les moissons.

**160. Donner un objet commun aux verbes des phrases :**

Les enfants aiment et respectent.... — Les tailleurs coupent et cousent.... — La grêle abat et détruit.... — La poule pond et couve....

**161. Donner un attribut commun aux sujets des phrases :**

Si tu suis de bons conseils, tu deviendras et tu resteras.... — Ceux que nous envions sont ou du moins paraissent.... — Vis et meurs en....

**162. Donner un complément de circonstance commun aux verbes :**

Le maître fait des compliments et donne des récompenses.... — Cours et joue pendant.... — Après..., les paysans chantent et dansent dans.... — Les plantes naissent et fleurissent...; elles dépérissent et meurent....

**163. Vocabulaire. — 1. Donner le sens des mots : *colonnade, balustrade, roseraie, oseraie, hêtraie, chênaie, palmeraie.***

**2. Citer quatre mots dérivés de sens collectif.**

## LA PHRASE

**164. Conversion. — Convertir en phrases complexes ces séries d'indépendantes :**

Le bouchon s'agite; le pêcheur le voit; il tire sa ligne. — L'hiver approche; les hirondelles s'assemblent; elles prennent leur vol vers le midi. — Le blé est mûr. Les voisins ont été convoqués par le fermier. Ils aiguisent leurs faux. Ils se hâtent vers le champ. Ce soir ils l'auront couvert de gerbes coupées.

MODÈLE. — ***Quand le pêcheur voit que le bouchon s'agite, il tire sa ligne.***

**165. Construction. — Énoncer au moyen de 6 propositions indépendantes : 1° *Ce que fait un marchand de marrons* — 2° *Le va-et-vient d'un chien de chasse qui quête* — 3° *Comment on joue au football.***

**166. Composer des phrases formées d'une principale et d'une subordonnée dans lesquelles on dira : 1° *Pourquoi la pluie tombe;* — 2° *Quel pays chacun préfère;* — 3° *Quand les rivières débordent;* — 4° *Ce qu'indique la girouette;* — 5° *A quelles conditions on obtient le succès.***

**167. Imitation. — Composer sur le modèle suivant des phrases commençant par : 1° *Le Parisien aime les fleurs....* — 2° *L'aveugle aime son chien....***

Les ouvriers aiment les livres parce qu'ils ont peu de livres; ils n'en ont qu'un parfois, mais s'il est bon, ils ne s'y intéressent que davantage.

# Les articulations de la phrase.

**1. Mots de liaison.** — Les diverses propositions d'une même phrase sont quelquefois simplement juxtaposées.

EX. : *L'attelage suait, soufflait, était rendu.*

Plus souvent, elles sont reliées par des mots qui précisent les rapports qui les unissent. Ce sont **les mots de liaison.**

**2. La nature** des mots de liaison est diverse. Ce sont :

Une conjonct. de coordination : *Je les laissai* **et** *continuai mon chemin.*
Une conjonct. de subordination : *Il me dit* ***qu'****il partirait demain.*
Un mot relatif : *L'homme* ***qui*** *vient est celui* ***que*** *j'attends.*
Un mot interrogatif : *Il demanda* ***qui*** *j'étais,* ***où*** *j'allais.*

**3. L'emploi** des mots de liaison est le suivant :

Les conjonctions de coordination relient des propositions de même nature et de même fonction. EX. : *Tu céderas* **ou** *tu seras puni.*

Les conjonctions de subordination relient à un verbe de la phrase des propositions compléments ou sujets, qui sont les **subordonnées conjonctives.** EX. : *Vous viendrez* **quand** *vous le pourrez.*

Les pronoms et adverbes relatifs relient à des noms ou pronoms des propositions compléments, qui sont les **subordonnées relatives.**

EX. : *Il habite le pays* **où** *je naquis, dans la maison* **qui** *fut la mienne.*

Les pronoms et adverbes interrogatifs relient à un verbe des propositions compléments qui sont les **subordonnées interrogatives.**

EX. : *Il demanda* **qui** *j'étais,* **quel** *âge j'avais,* **où** *j'allais.*

## Applications.

**168. Relever les mots de liaison et dire ce qu'ils relient :**

Il était six heures lorsque la servante, ayant vu que son maître l'appelait dans sa chambre, monta. Elle arrivait, de l'air vif et exalté qu'elle avait depuis l'avant-veille, mais elle resta immobile d'inquiétude et de saisissement, quand elle l'aperçut.

**169. Étudier les articulations des propositions dans :**

Si tu fais aujourd'hui le devoir que tu dois remettre après-demain, je te promets que je t'emmènerai où tu voudras. — Quand tu m'auras apporté le livre dans lequel tu as lu cette pensée, je le ferai lire à Pierre, et j'espère qu'il saura en faire son profit. — Quoique mon frère soit malade, je crois qu'il achèvera le travail qu'il a commencé et qu'il nous dira pourquoi il a tant tardé à le faire.

**170. Analyse. — Donner l'espèce et la fonction du mot *que* dans :**

Que me dites-vous? — Je ferai ce que vous voulez. — Je veux que l'on soit sincère. — Venez un peu que je vous voie. — C'était l'année que l'hiver fut si rigoureux. — Il n'est bon bec que de Paris.

MODÈLE. — ***Que*, pronom interrogatif neutre, objet de *dites*.**



**Observation.** — Les conjonctions de coordination relient les expressions de même nature et de même fonction, fussent-elles de formes différentes.

**171. Quelle est la nature et la fonction des expressions coordonnées par une conjonction?**

Ni loups ni renards n'épiaient la douce et l'innocente proie. — Nous avons toi et moi les mêmes goûts. — Donnez-vous raison à la cigale ou à la fourmi? — Parlez bas, mais avec netteté. — Ils demandèrent à boire et du pain. — Je constate vos progrès et que vous réussissez. — Dites-moi votre âge et quels sont vos parents. — C'est un garçon rieur et qui aime à jouer. — Il vit tranquille et en sûreté.

**Observation.** — Les mots *qui* et *que* ne sont pas toujours des mots de liaison.

**172. Relever les cas où *qui* et *que* ne sont pas mots de liaison :**

Le chien qui s'enfuyait emportait un os. — Les chiens s'enfuyaient en emportant qui un os, qui un morceau de viande. — Les cent francs que Pierre possède sont sa fortune. — Pierre ne possède que cent francs. — Il répétait : que je suis malheureux! — C'est comme qui dirait une bêtise.

**173. Remplacer *qui* et *que* par un synonyme dans :**

Qu'il est beau d'être toujours maître de soi! — Le chien est un ami à qui je tiens. — Ils cherchèrent les sources du mal qui d'un côté, qui de l'autre. — Il n'a que deux sous dans la poche.

**174. Vocabulaire. — 1° Citer 5 mots à suffixe *eur* exprimant *l'agent*.**
**2° Citer 5 mots à suffixe *eur* exprimant *la qualité*.**

MODÈLES. — 1° ***Semeur***, de ***semer***. — 2° ***Laideur***, de ***laid***.

## *LA PHRASE*

**175. Conversion. — Substituer aux mots de coordination des conjonctions de subordination :**

Il ne travaille pas, car il est malade. — Il travaille et pourtant il est malade. — Il travaille, aussi est-il malade.

**176. Substituer aux conjonctions de subordination des mots de coordination :**

Vous serez puni, parce que vous n'avez pas travaillé. — Tu iras en vacances quoique tu n'aies guère travaillé. — Tu n'iras pas en vacances, puisque tu ne veux rien faire. — Tournez-vous de façon qu'on vous voie.

**177. Construction. — Rétablir les mots de liaison qui conviennent :**

Notez... partout... la forêt de Fontainebleau prend de la grandeur, elle ressemble à toute forêt; elle a une assise profonde... aucune forêt n'a, peut-être, une puissance de fixité... se communique à l'âme,... l'invite à s'affermir. Ces idées me vinrent un jour..., assis sur le mont Ussy, je regardais Fontainebleau. Je compris..., en cet espace étroit, il y avait une forme... devait cacher un mystère.

**178. Imitation. — Reproduire les liaisons de la phrase ci-dessous en décrivant *une course de chevaux — un vol d'avions* :**

RÉGATES. — Bien qu'on fût en juillet et que le soleil fût depuis longtemps levé, on avait peine à suivre du regard les voiles qui fuyaient au large, car une brume épaisse, dans laquelle se noyait toute chose, empêchait qu'on distinguât formes ni couleurs.

## Coordination des propositions.

**1. Formes de la coordination.** — A l'intérieur d'une phrase, plusieurs propositions sont souvent placées à la suite l'une de l'autre sans mot de liaison. On dit qu'elles sont **juxtaposées.**

EX. : *C'est le printemps; les bourgeons s'ouvrent; les oiseaux chantent.*

Quand on les relie par des mots de coordination, on les dit **coordonnées.**

EX. : *Le ciel s'obscurcit,* ***puis*** *des nuages s'amoncelèrent* ***et*** *l'orage éclata.*

Juxtaposition et coordination ont la même valeur de liaison.

**2. Les mots de coordination** sont :

1° Les conjonctions *et, ou, ni, mais, or, donc, car.*

EX. : *Il ne viendra pas* ***car*** *il est malade.*

2° Les adverbes *aussi, pourtant, puis, cependant, toutefois,* etc.

EX. : *Il n'était pas malade,* ***cependant*** *il n'est pas venu.*

**3. Coordination** ou **juxtaposition** peuvent exprimer :

Une liaison simple : *Booz dormait et Ruth songeait.*
Une succession dans le temps : *Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.*
Un enchaînement logique : *Tu n'as pas travaillé, tu seras puni.*

**Observation.** — Dans ce dernier cas, on coordonne des propositions qui devraient logiquement être subordonnées l'une à l'autre.
*Il était épuisé, il abandonna la course* équivaut à : *Comme il était épuisé, il abandonna,* ou : *Il abandonna parce qu'il était épuisé* (L'épuisement est la cause de l'abandon).

### Applications.

**179. Étudier les formes de la coordination dans cette phrase :**

De temps en temps leurs pères ensanglantés apparaissaient, les soulevaient sur leurs poitrines chamarrées d'or, puis les posaient à terre et remontaient à cheval. (MUSSET.)

**180. Relever les propositions juxtaposées et les propositions coordonnées :**

Mlle Ursule traversait majestueusement les corridors, tapait les portes, payait les marchands et faisait damner les domestiques, mais, dès qu'il était l'heure du dîner et que la compagnie arrivait, elle saluait avec componction, savait se tenir à l'écart et abdiquer en apparence. (MUSSET.)

**181. Quelle idée de subordination y a-t-il dans les phrases :**

Les vivres manquaient, les assiégés se rendirent. — Vous voulez qu'on vous aime? aimez les autres. — Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont coupés. — On t'appelle, viens.

**182. Analyse. — Dire comment sont coordonnées les propositions :**

Paul va tous les jours à l'école, mais il n'aura pas de prix, car il ne travaille pas; or ses parents sont vieux et il devra bientôt gagner sa vie; il n'est cependant pas méchant, mais il perd son temps.

MODÈLE. — ***Mais il n'aura pas de prix,*** **proposition coordonnée par** ***mais.***



**Observation.** — Dans la langue parlée, plus le ton est familier, plus on tend à substituer, à la subordination, la coordination ou la juxtaposition.

**183. Rétablir la subordination dans :**

Il est malade, je le sais. — Vous viendrez, j'en suis sûr. — Tu bois trop, tu seras malade. — Dormait-il, on le réveillait. — J'irai le voir, cela lui fera plaisir. — Elle n'est pas venue, elle est fatiguée.

**184. Remplacer la subordination par la juxtaposition :**

Travaillez bien pour que vos parents soient contents. — Je crois qu'ils se méfient de nous. — Quand on cherchait à l'atteindre, il s'enfuyait. — Nous craignons qu'il ne vous arrive malheur. — Son cas est grave puisque le médecin désespère de le sauver. — Si on lui fait des reproches, il hausse les épaules.

**Observation.** — La langue familière allège quelquefois la phrase complexe en omettant certains termes faciles à suggérer.

**185. Développer les phrases familièrement abrégées :**

Inutile que vous insistiez. — Heureusement qu'il est venu. — Que j'y aille? Jamais! — Si je vous y prends! — Enchanté d'avoir pu vous rendre service. — Vous, croire cela! — En voilà assez.

**186. Vocabulaire. — 1. Citer 5 noms à suffixe *age* et dire le sens du suffixe.**
**2. Citer 5 noms à suffixe *ateur* et dire le sens du suffixe.**
**3. Citer 5 noms à suffixe *euse* et dire le sens du suffixe.**
**4. Citer 5 noms à suffixe *ier* et dire le sens du suffixe.**

## *LA PHRASE*

**187. Conversion. — Modifier les phrases suivantes en remplaçant la subordination par la coordination et en renversant l'ordre des propositions :**

Je m'empresse de secourir l'indigent que je rencontre. — Les élèves se taisent dès que le professeur entre en classe. — Nous pourrons défier le sort si nous restons unis. — Va donc voir qui sonne à la porte. — Il laissait glaner dans son champ, quoique le blé fût encore en gerbes.

**188. Construction. — Lier par les conjonctions, 1° de coordination, 2° de subordination, les phrases :**

Il pleut aujourd'hui, je ne sortirai pas. — Rends-moi mon livre, j'en ai besoin. — Il arrive, on le saisit. — Désirait-il un jouet, on le lui donnait. — J'ai compris, je me tais. — Le poisson a mordu, le bouchon coule. — L'été a été froid, je n'ai pu me baigner tous les jours.

**189. En vous servant uniquement de propositions coordonnées ou juxtaposées, décrire *les faits et gestes* qui se succèdent dans : *le lever, la toilette, le départ pour la classe, la récréation.***

**190. Imitation. — Composer des phrases de même construction que la phrase ci-après et commençant par : *On lui avait parlé, disait-il, d'une maison à louer — d'une auto à vendre.***

On lui avait parlé, disait-il, d'un médecin célèbre; il allait le faire venir; rien n'était encore perdu; on avait vu des cures merveilleuses. (MUSSET.)

# La subordination.

**1. Une phrase** est formée très souvent d'une proposition principale et de propositions subordonnées qui s'y rattachent.
Entre la principale et les subordonnées, il existe des rapports comparables à ceux qui unissent les termes de la phrase simple.

La phrase complexe n'est donc qu'une proposition développée, dont certains termes, au lieu d'être exprimés par des noms, sont exprimés par des propositions subordonnées.
Ainsi la phrase simple : *Le matin les oiseaux chanteurs montrent leur joie de revoir le soleil*, équivaut pour le sens à la phrase complexe : *Quand le jour paraît, les oiseaux qui chantent montrent qu'ils sont joyeux parce qu'ils revoient le soleil.*

**2. Formes des subordonnées.** — Parmi les subordonnées, les unes ont un verbe de mode **personnel** et sont rattachées à la proposition qu'elles complètent par un mot de liaison. Ce sont :

Les subordonnées conjonctives : *Je veux* ***que tu lises ce livre.***
Les subordonnées relatives : *Le livre* ***que tu lis*** *est nouveau.*
Les subordonnées interrogatives : *Dis-moi* ***quel livre tu lis.***

Les autres ont un verbe de mode **non personnel.** Ce sont :

Les subordonnées infinitives : *Je vois* ***mon père lire ce livre.***
Les subordonnées participes : ***Ce livre lu,*** *tu pourras sortir.*

## Applications.

**191. Quelles propositions sont principales, subordonnées, coordonnées?**
Le soir, principalement quand son quinquet est allumé et que les bocaux rouges et verts qui embellissent sa devanture allongent au loin sur le sol leurs deux clartés de couleurs, alors, à travers elles, comme dans les feux du Bengale, s'entrevoit l'ombre du pharmacien accoudé sur son pupitre. Sa maison, du haut en bas, est placardée d'inscriptions en anglaise, en ronde, en moulée; et l'enseigne qui tient toute la largeur de la boutique porte en lettres d'or : *Homais, Pharmacien.* (FLAUBERT.)

**192. Relever les propositions, 1° à mode personnel, 2° à mode non personnel :**
Le repas terminé, nous sommes sortis et nous sommes allés voir les bateaux partir. — Son enfant parti, la mère sentit le désespoir la saisir.

**193. Quelles subordonnées dépendent d'autres subordonnées?**
Ce n'est pas parce que je suis son père, mais je puis dire que j'ai sujet d'être content de lui et que tous ceux qui le voient en parlent comme d'un garçon qui n'a pas de méchanceté. (MOLIÈRE.)

**194. Analyse. — Donner l'espèce des propositions de la phrase :**
Si nous voulons que les autres nous aiment, il est nécessaire que nous nous appliquions à faire ce qui leur est agréable.
MODÈLE. — ***Si nous voulons,*** **subordonnée conjonctive.**



**Observation.** — Une proposition intercalée, comme *dit-il*, permet d'éviter la subordination et de rapporter les paroles de quelqu'un telles qu'il les a prononcées.
EX. : *Je suis trop près, dit-il,* équivaut à *Il dit qu'il est trop près.*

**195. Transposer les phrases suivantes en employant une proposition intercalée :**
Il affirme que son père est malade. — Il conclut que vous aviez tort. — Elle s'écria qu'elle voulait en finir. — Tu disais que tu nous imiterais.

**196. Sur le modèle : *Il dit qu'il était trop près*, rétablir la subordination dans :**
Vous chantez bien, dit le renard au corbeau. — Je chante bien, se disait le corbeau. — Le coupable, c'est l'âne, s'écria le loup. — Je n'étais pas né, murmura l'agneau. — Le flatteur vit aux dépens d'autrui, enseigne la fable. — Il fallait, disait-il, que la question fût résolue. — Il était, jugeait-il, hors d'état de continuer. — Il ne faut pas, d'après lui, agir ainsi.

**Observation.** — La Fontaine écrit : « *Sire, dit le renard, vous êtes trop bon roi.* »
Il pouvait écrire : *Le renard dit au lion qu'il était trop bon roi.*
Ou bien : *Alors le renard : « Vous êtes trop bon roi, sire », dit-il.*
Ou encore : *Alors le renard : « Vous êtes trop bon roi, sire. »*

**197. Quelle différence de forme y a-t-il entre ces 4 phrases de même sens?**

**198. Vocabulaire. — 1. Citer des noms exprimant la *profession* et formés sur les noms suivants : *livre, ferme, journal, optique.***
2. **Comment s'appellent les ouvriers qui *blanchissent; forgent; copient; jardinent; s'occupent d'électricité; travaillent les métaux?***
3. **Avec quels suffixes sont formés les noms ainsi obtenus?**

## *LA PHRASE*

**199. Conversion. — Remplacer les groupes de mots en italique par des propositions : 1° coordonnées; 2° subordonnées :**
*Après le concert*, le public se hâta vers la sortie. *Au signal du chef d'orchestre*, les musiciens quittèrent leurs pupitres. *Les assistants* étaient heureux *d'avoir entendu de la bonne musique.*

**200. Remplacer les propositions en italique par des groupes de mots :**
*Quand le clairon les appelle*, les soldats doivent rejoindre leurs rangs; *tous ceux qui sont en retard* sont punis. — Les soldats souhaitent *que les manœuvres finissent.* L'espérance *qu'ils vont bientôt se reposer* les réjouit.

**201. Construction. — Compléter les phrases suivantes :**
La cigale dit à la fourmi que.... La fourmi répondit.... — ... dit la cigale à la fourmi; ..., répondit la fourmi. Alors la cigale.... Mais la fourmi....

**202. Imitation. — En reproduisant la structure des phrases ci-après, décrire *la nature le matin — la nature au printemps — une route sous le soleil de midi.***
C'est le soir, en août. Le couchant rougit les meules. La neige d'or des nuages se fond dans un ciel verdissant. La terre encore brûlante et craquelée exhale une odeur vivante, et la sauterelle, âme des blés, jette sa note frêle entre les chaumes. (M. TINAYRE.)

# Fonctions des subordonnées.

**1. Les subordonnées** remplissent toutes les fonctions des noms.

1° Elles peuvent être en rapport **avec un nom.** Telles sont :

La proposition relative : *Décris-moi l'auto* ***que tu désires.***
La proposition conjonctive : *Il a l'espoir* ***qu'il aura une auto.***

2° Elles peuvent être en rapport **avec un verbe.** Telles sont :

La proposition conjonctive : *Il réclame* ***qu'on serve le café.***
La proposition interrogative : *Il demande* ***si on va servir le café.***
La proposition infinitive : *Il regarde* ***le garçon servir le café.***
La proposition participe : ***Le café servi,*** *il paraît satisfait.*

3° Elles peuvent être en rapport **avec un adjectif** ou **un adverbe.**

EX. : *Désireux* ***que tu réussisses,*** *je ferai tout pour t'aider.*

**2. Fonctions.** — Les propositions en rapport avec un nom sont :

Complément de nom : *Je regrette l'ami* ***qui est parti.***
Attribut : *Mon regret est* ***qu'il soit parti.***
Apposition : *Je suis hanté de l'idée* ***qu'il est parti.***

Les propositions en rapport avec un verbe sont :

Sujet : *Il est désirable* ***qu'il fasse beau.***
Objet : *Nous souhaitons* ***qu'il fasse beau.***
Comp. de circonstance : *Je suis ravi* ***puisqu'il fait beau.***

☞ Les propositions en rapport avec un adjectif ou un adverbe sont compléments de cet adjectif ou adverbe. Ex. : *Je suis heureux qu'il fasse beau.*

## Applications.

**203. Relever les propositions en rapport, 1° avec un nom, 2° avec un verbe :**

En montagne, les sapins qui partout dominent le paysage avertissent de ne pas trop se fier à la saison et vous disent que vous êtes dans un pays froid. — Certaines gens partent de l'idée qu'en toute chose le meilleur est le plus vite fait. — Rappelez-vous à quelle heure part le train; ma crainte est que vous ne le manquiez.

**204. De quelle nature sont les propositions subordonnées :**

Profitez des conseils qu'on vous donne tandis qu'il vous est permis d'en recevoir. — Les grenouilles demandaient qu'on leur donnât un roi qui pût les défendre. — Si vous voulez savoir comment on prend du poisson, regardez un bon pêcheur pêcher. — En Bretagne, on gaule les pommiers ; une fois les pommes abattues, on les porte au pressoir pour qu'on en fasse du cidre.

**205. Analyse. — Donner la fonction des subordonnées dans :**

J'espère que vous serez content. — Mon désir est que vous soyez content. — Il faut que vous soyez content. — Il faut espérer que vous serez content. — Si vous êtes content, tout ira bien. — Je connais un enfant qui doit être content. — J'ai agi avec l'espoir que vous seriez content.

MODÈLE. — ***Que vous serez content,*** **prop. objet de** ***J'espère.***



**Observation.** — Une proposition subordonnée peut être complétée par une autre subordonnée, c'est-à-dire jouer, par rapport à celle-ci, le rôle d'une principale, sans cesser d'être elle-même, pour l'analyse, une subordonnée.

**206. Relever les subordonnées qui complètent une subordonnée :**

Je ne crois pas que je pourrai lire le livre que tu m'as prêté. — Espérons que, quand vous arriverez, vous serez bien reçu. — Je répondis que, quoique le voyage fût long, je partirais avec lui.

**207. Comparer les phrases du n° 206 avec les phrases suivantes :**

Je ne pourrai pas lire le livre que tu m'as prêté, je le crains. — Quand vous arriverez, vous serez bien reçu, je l'espère. — Je partirai avec vous, répondis-je, quoique le voyage soit long.

**208. A quelle espèce de mots appartiennent les mots en italique?**

Il faut décider *quand* nous partirons. — On ne part pas toujours *quand* on l'a décidé. — Je voudrais savoir *si* vos vacances se sont bien passées. — *Si* les vacances se passent mal, le travail de l'année s'en ressent. — Je crois *que* les raisons *que* vous me donnez sont toutes bonnes. — *Qu*'il m'accompagne ou non, je suis décidé à partir.

**209. Vocabulaire. — 1. Expliquer la formation du mot *bonté*.**

**2. Citer 10 noms formés de la même manière que *bonté*.**
**3. Expliquer la formation du mot *cuillerée*.**
**4. Citer 5 mots formés de la même manière que *cuillerée*.**
**5. Quelle est l'idée exprimée par le suffixe *té*? — par le suffixe *ée*?**

## *LA PHRASE*

**210. Conversion. — Rassembler chacun des groupes de 3 indépendantes en une seule phrase, en les subordonnant les unes aux autres.**

Les sages ont une opinion. On ne peut éviter certaines choses. Il faut les supporter. — On peut faire aujourd'hui ces choses. Il ne faut pas les remettre à demain. Tel est mon avis. — L'âne répondit au chien. Il n'avait pas fini de brouter. Le chien pouvait attendre. — Je suis content. J'ai rempli ma mission. Elle était difficile.

**211. Construction. — Compléter par des subordonnées appropriées les phrases :**

Le paresseux croit toujours.... — ... vous vous reposerez. — Il est souhaitable.... — ... vous n'auriez pas été puni. — Je lui ai envoyé un jouet.... — Je ne sais pas.... — L'élève ... sera récompensé. Mais on punira celui.... — Les vaniteux s'imaginent toujours....

**212. Imitation. — En reproduisant la structure et le mouvement de la phrase suivante, composez *l'aveu d'une faute faite par un enfant*. Vous commencerez la phrase par : *L'enfant dit : Je me souviens*....**

L'âne dit : J'ai souvenance qu'en un pré de moines passant, la faim, l'occasion, l'herbe tendre et, je pense, quelque diable aussi me poussant, je tondis de ce pré la largeur de ma langue.

# Subordonnées en rapport avec le nom. I.

Le sens d'un nom est souvent complété par une subordonnée relative et quelquefois par une subordonnée conjonctive.

**1. Une subordonnée relative** est reliée au nom qu'elle complète par un pronom relatif : *qui, que, quoi, dont, où, lequel.*

Le nom auquel est reliée une relative s'appelle **antécédent.**

La relative est le complément de son antécédent.

EX. : *Je vois l'avion* ***qui vole*** (*qui vole* complète *avion*).

**2. Relatif et antécédent.** — Le pronom relatif a le genre, le nombre et la personne de son antécédent, mais il appartient à la proposition relative, où il a sa fonction propre.

EX. : *Cueille les poires qui sont* ***mûres*** (*qui*, fém. plur. sujet de *sont mûres*).
*Il n'y a que toi qui le* ***saches*** (*qui*, 2e pers. sing. sujet de *saches*).

☞ Il ne faut donc pas confondre la fonction de la proposition relative avec la fonction du pronom relatif. La proposition relative *complète* l'antécédent, le pronom relatif *rappelle* l'antécédent.

**3. Sens.** — La relative équivaut souvent à un adjectif.

EX. : *Voici un chien* ***qui est égaré*** (voici un chien égaré).

La relative équivaut parfois à un complément de circonstance.

EX. : *Le fer* ***qu'on chauffe*** *rougit* (*qu'on chauffe* = si on le chauffe).

**4. Mode.** — La relative est d'ordinaire à l'indicatif.

EX. : *Le chien* ***qui mord*** *est dangereux.*

La relative qui équivaut à un complément de but ou de conséquence est au subjonctif.

EX. : *Je te ferai un cadeau* ***qui te serve*** (tel qu'il te serve).

## Applications.

**213. Relever les subordonnées relatives. Donner la fonction de chaque proposition relative et de chaque pronom relatif :**

Le chevalier se retira dans une jolie maison de campagne, où, au bout de peu de temps, la solitude, qui lui avait été d'abord agréable, lui sembla pénible. Il prit le parti de se marier et de trouver une femme qui partageât son goût pour le repos et pour la vie sédentaire qu'il était décidé à mener. (*D'après* MUSSET.)

**214. Mettre le verbe des relatives au mode voulu :**

Lisez les ouvrages qui *pouvoir* vous former l'esprit. — Lisez des ouvrages qui *pouvoir* vous former l'esprit. — J'ai acheté des souliers où je *être* au supplice. — Je veux des souliers où je *n'être pas* au supplice.

**215. Analyse. — Donner la fonction de la relative et celle du pronom relatif :**

Il adressa une demande qui fut accueillie. — L'expérience qu'il avait faite lui donnait de la mélancolie. — Une fille leur naquit qu'ils appelèrent Camille. — Elle méconnaissait les soins dont on l'accablait. — C'est toi qui le dis.

MODÈLE. — ***Qui fut accueillie***, proposition relative, comp. de ***demande***.
***Qui***, pron. relatif, sujet de ***fut accueillie***.



**Observation.** — La valeur d'adjectif de la proposition relative est si nette qu'une proposition relative peut être coordonnée à un adjectif.

EX. : *Le maître aime les élèves* ***attentifs et qui travaillent.***

**216. Remplacer les propositions relatives par des adjectifs :**

Les hommes vertueux et qui ont de la dignité sont estimés de tous. — Ma voiture a des roues que l'on peut changer l'une pour l'autre. — Cet écolier est d'une paresse qu'on ne peut vaincre. — Mangez des aliments sains et que vous puissiez digérer. — Votre champion est un garçon qui se vante.

**Observation.** — Le participe, présent ou passé, employé comme épithète, équivaut à une subordonnée relative.

**217. Remplacer les participes par des propositions relatives :**

Voilà bien du temps de *perdu*. — C'est une affaire *terminée*. — Dans les mers chaudes on voit des poissons *volants*. — Ce drap est d'un bleu *tirant* sur le noir. — Dans ce parc il y a des pins *plantés* un peu partout.

**Observation.** — Un participe, présent ou passé, employé comme apposition, entre deux virgules, équivaut très souvent à une subordonnée conjonctive de circonstance.

**218. A quelles subordonnées équivalent les participes?**

Caïn, *ne dormant pas*, songeait. — Le renard, *ne sachant pas grimper*, ne pouvait atteindre les raisins. — *Épuisé* de fatigue, il ne pouvait plus avancer. — Le chien, *même battu*, aime son maître.

**219. Vocabulaire. — 1. Quel est le sens du préfixe *anté* dans *antécédent?***
**2. Citer 5 adjectifs dérivés d'autres adjectifs.** — MODÈLE : DOUX, ***douceâtre***.
**3. Quels sont les diminutifs de *long, gentil, pâle, rond, fou, vieux?***

## *LA PHRASE*

**220. Conversion. — Remplacer les participes par des relatives ou des conjonctives.**

L'âne ne craignait plus le lion devenu vieux. — Les assiégés, n'espérant plus de secours, se rendirent. — Sous Louis XIV on portait des chapeaux garnis de plumes. — Les meubles anciens, même à demi démolis, trouvent encore des amateurs.

**221. Construction. — Compléter par des relatives les phrases :**

Voici des bœufs... dans la prairie. — Un chien... est mauvais pour la garde. — Les ouvriers... sont les ébénistes. — Imitez ceux... mais fuyez ceux.... — Ce..., je ne puis vous l'accorder. — Il ne faut pas réveiller le chat.... — Ce... c'est mon commencement.

**222. Imitation. — En imitant la construction de phrase ci-après, mais en changeant les détails, décrire *le bord d'une rivière — une allée de jardin — un sentier sous bois — une grotte marine* :**

Je me souviens du temps où la route qui mène à Chinon était bordée d'ormeaux; ceux qui la suivaient s'attardaient volontiers à l'ombre fraîche que projetaient leurs épaisses frondaisons dans lesquelles les oiseaux chanteurs abritaient leurs nids.

## Subordonnées en rapport avec le nom. II.

**1. Relatives sans antécédent.** — Les relatives sans antécédent sont des expressions d'origine ancienne.

EX. : ***Qui vivra*** *verra.* — ***A qui meurt*** *tout est pardonné.*

Ces relatives sans antécédent équivalent non plus à des adjectifs mais à des noms, et remplissent toutes les fonctions du nom.

EX. : ***Qui vivra*** (*le vivant*) est sujet de *verra.*
***A qui meurt*** (*au mourant*) est complément de *pardonné.*

Un relatif sans antécédent abrège un relatif précédé de *celui.*

EX. : ***Qui vivra*** abrège *Celui qui vivra.*

☞ Le relatif sans antécédent, qu'il abrège *celui qui* ou qu'il abrège *celui que*, a toujours la forme ***qui***. Ex. : *Épousez* ***qui*** *vous aimez.*
Dans cette phrase, *qui vous aimez* abrège *celui* ***que*** *vous aimez.*

**2. Subordonnées conjonctives.** — Le sens d'un nom est quelquefois complété par une subordonnée conjonctive.

1° Une telle subordonnée peut être **apposition** à un nom.

EX. : *La certitude* ***que vous m'approuvez*** *me pousse à agir.*

2° Elle peut aussi être **attribut** d'un nom.

EX. : *Ma conviction est* ***que vous m'approuvez.***

☞ Ces constructions se rencontrent surtout après des noms d'où l'on dégage facilement l'idée d'un verbe. Ex. : *Conviction* (idée de *convaincre*).

### Applications.

**223. — Quelle est la fonction des relatives dans :**
C'est vous que je cherche. — Appelez qui vous voudrez. — Aimez qui vous blâme et non pas qui vous loue. — Il y a des choses qui ne sont pas bonnes à dire. — Je donnerai ces fruits à qui les voudra. — Le fasse qui voudra. — Il le répète à qui veut l'entendre. — Il n'est personne qui ne sache cela. — D'après ce que tu me dis, il n'y a que toi qui sois en état de me renseigner. — Le mal dont tu te plains t'a peut-être préservé d'un autre.

**224. Quelle est la fonction des subordonnées conjonctives dans :**
J'ai le ferme espoir que tout s'arrangera. — L'un émettait l'avis que les hommes sont méchants ; l'avis de l'autre était que les hommes sont bons. — La pensée que vous êtes vigoureux éloigne de moi la crainte que vous ne deveniez malade. — Notre chance est qu'il fait beau.

**225. Analyse. — Donner l'espèce et la fonction des relatives :**
L'élève qui travaille est récompensé. — Qui m'aime me suive. — J'ai lu le livre que vous m'avez prêté. — Je reste où je me plais. — Faites ce que vous voudrez. — Qui veut voyager loin ménage sa monture. — Je sais quelqu'un qui pourra faire ce dont vous parlez. — L'égoïste n'a pas un ami qui se souvienne de lui.

MODÈLE. — ***Qui travaille*****, relative avec antécédent, complément de *élève*.**



**Observation.** — Un pronom relatif peut avoir pour antécédent une proposition. Au XVII^e siècle on disait : *Il a la goutte, dont il est très fâché.* Le français moderne résume la proposition antécédente par le pronom neutre *ce.* EX. : *Il a la goutte,* **ce** *dont il est très fâché.*

**226. Donner aux phrases suivantes la construction moderne :**
Elle y coupe la courbe à angle droit, qui est ce qu'il fallait faire. (DESCARTES.) — Il se sauve en riant, qui est la route qu'on doit tenir en ces rencontres. (BOILEAU.) — Elle fut admonestée, qui est une très légère peine. (Mme DE SÉVIGNÉ.) — Vous pensâtes ne pas me trouver, qui eût été une belle chose. (Mme DE SÉVIGNÉ.) — Il veut avoir trop d'esprit, dont j'enrage. (MOLIÈRE.)

**227. Dans les phrases suivantes, substituer à la 2^e proposition, qui est coordonnée, une proposition relative avec antécédent résumé par *ce* :**
Vous m'avez envoyé des fleurs, et cela m'a fait plaisir. — Tu n'en fais qu'à ta tête, je le regrette. — J'ai voulu achever ce travail, et cela m'a pris beaucoup de temps. — Il est tombé malade, et cela l'a empêché de passer son examen. — Vous voulez tout recevoir et ne rien donner, nous ne pouvons l'admettre. — Tu veux priver ton frère de sa part, je n'y puis consentir.

**228. Vocabulaire. — 1. Citer 10 adjectifs dérivés de noms.**
**2. Citer 5 adjectifs à suffixe *able* et 5 noms de même famille.**
**3. Citer 5 adjectifs à suffixe *ique* et 5 noms de même famille.**
**4. Citer 5 adjectifs à suffixe *aire* et 5 noms de même famille.**

## LA PHRASE

**229. Conversion. — Remplacer par des verbes les noms complétés par une conjonctive et modifier la phrase en conséquence :**
MODÈLE. — ***La peur qu'il ne tombe me glace*** devient ***Je suis glacé parce que je crains qu'il ne tombe.***
La crainte que le ciel ne tombât sur leurs têtes épouvantait les Gaulois. — Le sentiment qu'il faisait fausse route paralysait ses efforts. — L'idée qu'on peut le voir gêne le maraudeur.

**230. Remplacer les locutions verbales par des verbes simples :**
*J'ai bon espoir* qu'il se rétablira. — *J'ai l'impression* qu'il se trompe. — *J'ai l'idée* qu'il aura du mal. — *Nous exprimons le désir* que vous fassiez un bon voyage. — *Je forme le vœu* que rien ne vous arrête.

MODÈLE. — ***J'ai la conviction qu'il ment = Je crois qu'il ment.***

**231. Construction. — Ajouter des relatives appropriées aux noms en italique :**
Un renard aperçut *un corbeau.* Le corbeau voulut montrer sa voix et laissa tomber *le fromage.* Le renard guettait *le moment.* Il happa *le fromage.*

**232. Imitation. — Sur le modèle de la phrase suivante, parler *de votre maison natale — de votre jardin — de votre quartier :***
Le pays que je préfère, c'est celui où je suis né, dont chaque arbre me rappelle un souvenir, le pays où mieux qu'ailleurs j'éprouve la jouissance des prés en fleurs, de l'eau qui fuit, des parfums qui flottent dans l'air.

# Revision.

## Évocation littéraire.

*Dans ce temps-là, Horace[1] et Virgile[2] et les impressions de mon enfance, et les choses de mon pays, tout se mêle et tout se confond! Vieux chêne vert, que je prenais pour le hêtre des bergeries[3] latines, petit pont sonore sous lequel j'ai tant rêvé, retentissant tout le jour des bruits de la grand-route qui le porte, de la musique des grelots, du battement régulier des lourdes charrettes et de la voix rauque des paysans; maigre ruisseau roulant des blocs l'hiver, presque à sec l'été, mais dont le léger bruit, en tombant dans les rochers altérés, sonnait harmonieux à notre oreille, ainsi qu'un son de flûte antique; lointains souvenirs, paysages demi-effacés, je n'ai pour les faire revivre qu'à ouvrir deux livres bien jaunis et bien usés, les « Géorgiques » et les « Odes ». Il y a là des fragments d'idylles[4] qui sont pour moi un coin de vallon; des strophes entre les vers desquelles j'aperçois encore, comme entre les branches d'un buisson, le nid de merles que je découvris un après-midi en levant mes yeux de sur mon Horace.*

PAUL ARÈNE.
*Jean des Figues* (Fasquelle, édit.).

1) Poète latin, auteur des *Odes*. — 2) Poète latin, auteur des *Géorgiques*. — 3) Poème mettant en scène des bergers. — 4) Petit poème pastoral.

**Les mots.**

1. Depuis le début jusqu'à *flûte antique*, énumérer oralement : 1° les prépositions; 2° les adverbes.
2. Énumérer les pronoms et en indiquer l'espèce.
3. Justifier l'orthographe de *demi* (demi-effacés).

**Les termes de la proposition.**

4. Trouver un exemple de sujet résumé.
5. Quelle est la fonction de *les* (pour *les* faire revivre)? Quelles sont les expressions que représente ce mot?
6. Quelle serait la fonction de : *vieux chêne vert, petit pont sonore*, etc., si la principale était : Je n'ai pour *vous* faire revivre qu'à...?
7. Quelle est la fonction de : *fragments; strophes* (lignes 11 et 12)?

**La phrase complexe.**

8. Dans la phrase : *Vieux chêne... et les « Odes »*, remplacer par des relatives les participes *retentissant* et *roulant*.
9. Écrire ce qui reste de cette phrase après avoir éliminé les relatives et leurs équivalents participes.

**Construction de phrases.**

10. Aux groupes de mots suivants, ajouter des relatives et des équivalents de relatives, de manière à composer une phrase qui imite le mouvement de la phrase du texte : *Vieux chêne... et les « Odes »* : *Vieux livres..., cahiers jaunis..., devoirs à demi rongés..., je n'ai qu'à vous feuilleter pour revivre mes jeunes années.*
11. A la phrase ainsi formée, imaginer une suite qui rappelle, par la construction et par le sens, la phrase qui termine le texte.



Revision.

## La sortie de l'école.

*C'était d'abord le bruit d'un essaim, un bourdonnement, une envolée, une de ces grandes joies d'enfants qui font gazouiller la rue à Paris. De l'allée étroite et noire qui suivait la classe, les petites se sauvaient comme d'une cage ouverte, s'échappaient pêle-mêle, couraient en avant, gaminaient au soleil. Elles se poussaient, se bousculaient, faisaient sauter au-dessus de leurs têtes leurs paniers vides. Puis les groupes s'appelaient et se formaient. Les petites mains allaient à d'autres petites mains; les amies se tenaient par la taille, se tenaient par le cou, et se mettaient à aller en mordant à la même tartine. La bande bientôt marchait, et toutes remontaient la rue sale, lentement, en musardant. Les plus grandes, qui avaient dix ans, s'arrêtaient pour causer, comme de petites femmes, aux portes cochères. D'autres faisaient halte pour boire à la bouteille de leur goûter. Les plus petites s'amusaient à mouiller dans le ruisseau la semelle de leurs souliers.*

GONCOURT.
*Germinie Lacerteux* (Charpentier, édit.).

### Étude du texte.

**Vocabulaire.**

1. Donner leurs compléments ordinaires à : *un essaim de..., un bourdonnement de..., une envolée de....*
2. Dans la 1re partie jusqu'à : *les paniers vides*, quels sont les mots qui expriment l'idée d'une sortie en désordre?
3. A quoi vous font penser les mots : *gazouiller, cage*?

**La phrase.**

4. Comment sont formées les phrases complexes du texte?
5. Dans quelles phrases un sujet suffit-il pour plusieurs verbes? Et quels sont ces sujets?

**Le style. Les comparaisons.**

6. A quoi sont comparées les fillettes sortant de l'école?
7. Quels sont les mots qui expriment cette comparaison?
8. Comment sont décrits les groupes qui se forment dans la rue?

### Exercices sur le texte.

**Vocabulaire.**

9. Citer un verbe de même famille que :
   *essaim, bourdonnement, envolée, bouteille, ruisseau, semelle.*
10. Citer un nom de même famille que :
    *gazouiller, s'échapper, courir, gaminer, pousser, bousculer, sauter, appeler, former, aller, tenir, mettre, mordre, marcher, s'arrêter, causer, boire, s'amuser, mouiller.*

**Imitation.**

11. En imitant la composition de ce texte et la structure de ses phrases, décrivez : des poussins sortant du poulailler; — des moutons sortant de la bergerie; — une sortie d'usine, de théâtre ou de cinéma; — une sortie de gare à l'arrivée d'un train.

**Imagination.**

12. D'après ce que vous vous représentez en lisant ce texte, décrivez la rue que remontent les écolières.
13. Décrivez un groupe d'écolières arrivant en classe le matin.

## 62 Subordonnées en rapport avec le verbe. I.

**1. En rapport avec le verbe,** les subordonnées sont sujet, objet ou complément de circonstance.

**2. Les subordonnées sujets.** — Certaines subordonnées sont sujets du verbe de la proposition qu'elles complètent. Ce sont :

1° Des subordonnées conjonctives : *Il est heureux* ***que vous ayez compris.***

2° Des relatives sans antécédent : ***Qui dort*** *dîne.*

**3. La subordonnée conjonctive sujet** est introduite par la conjonction *que*. Elle est sujet réel et est représentée devant le verbe par un pronom, sujet apparent.

Ce pronom sujet peut être :

1° ***il*** Ex. : ***Il*** *est heureux que vous ayez compris.*
2° **ce** Ex. : *Que vous ayez compris,* ***c'****est surprenant.*
3° ***cela*** Ex. : *Que vous ayez compris,* ***cela*** *me surprend.*

**4. Place de la conjonctive sujet.** — Dans la construction avec **il,** la subordonnée sujet réel est placée après le verbe principal.

EX. : *Il est heureux* ***que vous ayez compris.***

Dans les constructions avec **ce** et **cela,** la subordonnée sujet réel est placée :

Soit avant le verbe. Ex. : ***Que vous ayez compris,*** *cela me surprend.*
Soit après le verbe. Ex. : ***C'****est surprenant* ***que vous ayez compris.***

**5. La subordonnée relative sujet** est une relative sans antécédent. Elle a la valeur d'un nom.

EX. : ***Qui dort*** *dîne* équivaut à ***Le dormeur*** *dîne.*

### Applications.

**233. Reconnaître les propositions sujets; en dire l'espèce et la place.**

Il est fâcheux que vous n'ayez pas fait *ce* que je *vous* avais recommandé. Que vous ayez hésité, cela s'explique. Que vous ne vous y soyez pas résolu, c'est inadmissible. Il est certain que vous *le* regretterez. Je suis sûr que vous le regrettez déjà. *Qui* n'écoute *rien* souvent se trompe. *Il* conviendra désormais que vous soyez plus *docile.*

**234. Distinguer *il* sujet réel de *il* sujet apparent dans :**

Pierre a été malade. Il était difficile à soigner. Quand il était indispensable qu'il prît des remèdes, il serrait les dents et détournait la tête. Il n'était pas possible de le convaincre. Il fallait que sa mère se fâchât pour qu'il consentît à avaler le médicament. Il est étonnant qu'il se soit guéri. Mais qu'il ne recommence pas, car il est blâmable d'accroître par sa désobéissance la peine de ses parents.

**235. Transcrire le texte précédent en commençant par : *Jeanne a été malade.***

**236. Analyse. — Donner l'espèce, le genre et la fonction des mots mis en italique dans le texte 234.**

MODÈLE. — ***Ce*** **pronom démonstratif neutre, objet de *ayez fait*.**



**Observation.** — La construction avec *ce* ou *cela*, sujets apparents, est plus souple que la construction avec *il*, et se prête, surtout dans la langue parlée, à des combinaisons variées.

Ainsi *ce* et *cela* peuvent remplacer non seulement une subordonnée, mais aussi une principale juxtaposée.

Comparez : ***Il*** *est heureux qu'il ait compris* avec : 1° *Il a compris,* ***c'****est heureux;* — 2° *Qu'il ait compris,* ***cela*** *est heureux;* — 3° ***C'****est heureux, il a compris;* — 4° ***C'****est heureux qu'il ait compris.*

☞ Avec *il*, une seule construction est possible. Quatre constructions sont possibles avec *ce* ou *cela.*

**237. Dans les phrases suivantes, remplacer *il* par *ce* ou *cela*, et donner les diverses constructions possibles :**

Il est sûr qu'il manquera le train. — Il est probable que vous réussirez. — Il est indispensable qu'il achève ses études. — Il est évident que ce cheval est malade. — Il est fâcheux que tu ne puisses venir.

**238. Remplacer *ce* ou *cela* par *il* et construire les phrases en conséquence :**

Qu'il ait échoué au but, cela est regrettable. — Je n'ai pu terminer mon examen, c'est fâcheux. — C'est ennuyeux, j'ai manqué le train. — Le frère et la sœur ne s'entendent pas, c'est triste. — Que tu puisses le convaincre, c'est peu probable. — Tu me fuis, cela m'est pénible.

**239. Vocabulaire. — 1. Comment sont formés les adjectifs *final, causal, cordial, originel, naturel, partiel, salin, marin, enfantin, mondain, américain, armoricain, périodique, aromatique, alphabétique?***

**2. Citer 5 adjectifs formés avec le suffixe *esque*.**

## *LA PHRASE*

**240. Conversion. — Remplacer le nom sujet par une proposition sujet réel :**

MODÈLE. — ***Ton succès est certain = Il est certain que tu réussiras.***

La résistance est pour vous impossible. — Mon travail est inutile. — Votre erreur est évidente. — Une telle action est contraire à la loi. — L'échec est peu fréquent en pareil cas. — Son arrivée est probable.

**241. Inversement, remplacer par un nom la proposition sujet réel :**

Il est inutile que vous partiez. — Il est à redouter qu'il ne soit ému. — Que tu sois paresseux, cela te nuira. — Il est probable qu'il échouera.

**242. Construction. — Faire des phrases dont le verbe principal sera *il est*, suivi de :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| évident | certain | impossible | souhaitable | à espérer | hors de doute |
| probable | possible | désirable | à redouter | à croire | hors de propos |

**243. Imitation. — En reprenant les débuts de phrase en italique, exposer ce qu'on pense de : 1° *la vapeur;* — 2° *l'électricité;* — 3° *l'aviation :***

*Il paraît évident* que l'invention de la poudre a rendu les batailles plus meurtrières. *Il ne faut pas oublier* cependant que les guerres antiques s'accompagnaient souvent de grands massacres. *Ce qui est sûr, c'est que* les guerres n'ont été ni moins fréquentes, ni moins longues après qu'avant le XV^e^ siècle.

# Subordonnées en rapport avec le verbe. II.

**1. Les subordonnées objets.** — Elles sont compléments d'objet du verbe de la proposition qu'elles complètent. On trouve dans cet emploi : soit des subordonnées conjonctives — soit des interrogatives — soit des infinitives.

EX. : *J'espère* ***qu'il sera content.*** — *Dis-moi* ***qui tu es.***
*Nous sentions* ***le sol trembler.***

**2. La conjonctive objet** est introduite par la conjonction **que.** Elle est très usuelle et se trouve après les verbes ou locutions exprimant l'action de *parler, savoir, juger, sentir.*

EX. : *Il dit* ***qu'il est malade,*** *j'ai l'impression* ***qu'il ment.***

**3. Le mode.** — La conjonctive objet est à l'indicatif si elle exprime une certitude; au subjonctif si elle exprime un doute.

1° Elle est à l'indicatif après un verbe qui affirme un fait.

EX. : *Je dis, je pense, je suis sûr* ***qu'il réussira.***

2° Elle est au subjonctif après un verbe qui exprime une volonté ou un sentiment. EX. : *Je veux, je crains, je doute* ***qu'il réussisse.***

3° Elle est à l'indicatif ou au subjonctif après un verbe de forme négative ou interrogative, selon que la subordonnée exprime un fait ou une possibilité. EX. : *Sais-tu* ***qu'il a réussi?*** — *Il ne dit pas* ***qu'il réussira.***
*Penses-tu* ***qu'il ait réussi?*** — *Je ne crois pas* ***qu'il réussisse.***

☞ Quand il exprime une supposition, le verbe de la conjonctive est au conditionnel. Ex. : *Je crois qu'il réussirait, si vous l'aidiez.*

## Applications.

**244. De quelle espèce sont les subordonnées objets :**

Vous me direz que le bon goût n'a pas disparu; que le public de la Comédie-Française, par exemple, contient encore quelques douzaines d'amateurs de bon aloi; qu'il s'en découvre quelques-uns dans les provinces. Je ne sais pas plus que les autres combien le théâtre d'aujourd'hui laissera de chefs-d'œuvre, ni s'il en laissera. Je pense comme vous que le public de théâtre, s'il est loin d'avoir maintenu les traditions que j'évoquais, en a pourtant sauvé quelque chose. (J. ROMAINS.)

**245. Donner aux verbes en italique le mode qui convient :**

J'ai appris que tu *vouloir* entrer au lycée. Je doute que tu *devenir* un bon élève. Je sais que, jusqu'à ce jour, tu n'*avoir* pas travaillé. Crois-tu qu'il *suffire* d'être inscrit dans une classe pour en tirer profit? Je n'espère pas que tu *abandonner* de sitôt tes habitudes de paresse, et je crains que tu ne *perdre* ton temps au lycée.

**246. Analyse. — Donner l'espèce et la fonction des subordonnées :**

La lettre que je viens de recevoir m'apprend que ton père a été souffrant. Laisse-moi prendre part à ta peine. Je sais combien tu aimes ton père. J'espère que tu m'enverras bientôt de bonnes nouvelles.

MODÈLE. — ***Que je viens de recevoir,*** **subordonnée relative, complément du nom *lettre*.**



**Observation.** — On met la conjonctive objet en relief, en l'exprimant au subjonctif avant la principale; puis, dans cette principale, on la rappelle par un pronom neutre.

EX. : *Que ses intentions soient bonnes, je* ***le*** *sais.*
*Qu'il me veuille du bien, j'****en*** *suis convaincu.*

☞ La langue parlée met parfois la conjonctive objet en relief à l'indicatif, mais avec une affirmation renforcée dans la principale. Ex. : *Que ses intentions sont bonnes, je* ***ne*** *le sais* ***que trop.***

**247. Mettre en relief les conjonctives objets :**

Tout le monde pense que tu dois être puni. — Personne ne doute qu'il ne soit coupable. — A qui feras-tu croire que tu as appris ta leçon? — Soyez bien convaincu que vous pouvez vous tromper. — Nul n'ignore que Paul est un bon élève. — Je n'ai jamais dit que tu avais tort. — Je ne désire pas qu'il vienne me voir.

**248. Remettre les propositions suivantes dans l'ordre normal :**

Que tu me fasses plaisir, je ne l'espère plus. — Que cette solution soit heureuse, c'est vous qui le dites. — Que ce problème soit difficile, je le crois. — Que ce problème soit difficile, je ne le crois pas. — Qu'il parvienne au but, qui ne le souhaite? — Que tu ne dises pas la vérité, je l'affirme. — Qu'il tienne ses promesses, nous en doutons.

**249. Vocabulaire. — 1. Comment qualifie-t-on ce qui peut : *être vendu, être vu, être dissous, être aimé, être fondu?***

**2. Quels sont les suffixes qui marquent *la possibilité?***

## LA PHRASE

**250. Conversion. — Convertir les noms objets en propositions objets :**

MODÈLE. — ***Je redoute sa venue = Je redoute qu'il ne vienne.***

Nous n'escomptons pas votre succès. — Tu oses affirmer la culpabilité de cet homme? — Vous craignez pour nous un échec. — Il a déclaré au commissaire la perte de son chien.

**251. Convertir le nom objet suivi d'une relative en une subordonnée interrogative :**

MODÈLE. — ***Je sais la tâche que vous faites = Je sais quelle tâche....***

Nous n'ignorons pas le courage que vous avez montré. — Vous savez le tort que vous vous faites. — Dis-moi l'heure qu'il est. — Indiquez-nous le chemin qu'il faut suivre.

**252. Construction. — Donner pour objets aux verbes 1° un nom, 2° une proposition :**

| | | |
|---|---|---|
| Un bon élève sait.... | Le vaniteux croit.... | Le guide nous montra.... |
| Le professeur enseigne.... | L'homme juste convient.... | Le juge démontra.... |

**253. Imitation. — Résumer *le Corbeau et le Renard* en imitant les constructions des phrases suivantes (propositions objets) :**

La cigale n'avait rien à manger. Elle n'ignorait pas quelle avare était la fourmi. Mais elle espérait qu'elle la fléchirait et qu'elle obtiendrait d'elle quelque secours. Elle lui dit qu'elle était sans ressources et lui demanda si elle pouvait la secourir. La fourmi refusa et la cigale comprit qu'on perd son temps à vouloir apitoyer un égoïste.

## Subordonnées en rapport avec le verbe. III.

**1. La subordonnée interrogative** est une proposition complément d'objet d'un verbe qui annonce ou prépare une question.

EX. : *Dis-moi* ***qui tu es.*** *— Je voudrais savoir* ***si vous viendrez.***

La subordonnée interrogative est une interrogation *indirecte*, tandis qu'une principale interrogative est une interrogation *directe*.

**2. Caractères.** — La subordonnée interrogative diffère de la principale interrogative, sur trois points :

1° Elle ne conserve pas la forme interrogative du verbe.

Comparez : *Qui as-tu vu?* avec *Dis-moi qui tu as vu.*

2° Si la question comporte un pronom, un adjectif ou un adverbe interrogatifs, on les conserve en général; mais si la question n'en comporte pas, on introduit la subordonnée par l'adverbe **si.**

Comparez : *Où vas-tu?* avec *Dis-moi où tu vas.*
*As-tu fini?* avec *Dis-moi si tu as fini.*
*Est-ce que tu as fini?* avec *Dis-moi si tu as fini.*

3° Si la question comporte les pronoms neutres *qu'est-ce qui, qu'est-ce que*, ou *que*, on les remplace par **ce qui, ce que.**

Comparez : *Qu'est-ce qui te gêne?* avec *Dis-moi ce qui te gêne.*
*Que faites-vous?* avec *Dites-moi ce que vous faites.*

☞ *Que* se maintient dans la formule délibérative : *Je ne sais* ***que*** *faire.*

**3. Mode.** — La subordonnée interrogative n'est jamais au subjonctif. En général elle est à l'indicatif, et parfois au conditionnel ou à l'infinitif. EX. : *J'ignorais s'il* ***venait, s'il viendrait.*** *Je ne savais que* ***faire.***

### Applications.

**254. Noter les principales interrogatives et les subordonnées interrogatives :**

Je ne sais si vous comprenez bien ce que je vous demande. Si vous me comprenez, dites-moi pourquoi vous restez muet. Quand me répondrez-vous? Dites-moi au moins si vous consentez à répondre. Puis-je savoir à quelle heure vous avez quitté la maison, où vous êtes allé, ce que vous aviez l'intention de faire? Me direz-vous pourquoi vous vous êtes absenté sans m'en prévenir? Quand je saurai ce que je veux savoir, je vous laisserai en repos.

**255. Rétablir l'interrogation directe dans :**

Écris-moi si tu viendras, quand tu viendras. Fais-moi savoir où je devrai t'attendre, ce que je dois prévoir pour le transport de tes bagages, ce qui te paraît le plus commode pour ton installation.

**256. Analyse. — Dire l'espèce et la fonction des subordonnées :**

Je sais une histoire qui est fort amusante. — Je ne sais qui a fait cela. — Donnez-moi ce que vous voulez. — Je ne sais pas ce que vous voulez. — Je suis allé dans cette rue où j'ai rencontré Pierre. — Apprenez-moi où vous avez rencontré Pierre.

MODÈLE. — ***Qui est fort amusante*, sub. rel., compl. du nom *histoire*.**



**Observation.** — Il existe plusieurs mots *si*, qui appartiennent à des espèces différentes, et qu'il ne faut pas confondre. ***Si*** peut être :

1. Conjonction : *Fais-le si tu veux.*
2. Mot interrogatif : *Dis-moi s'il vient.*
3. Adverbe : *Il est si grand.*
4. Mot affirmatif : *Ne viendras-tu pas? Si!*

**257. A quelle espèce de mots appartient *si* dans :**

S'il me fallait terminer ce travail pour la fin du mois, je ne sais si je ne l'abandonnerais pas. Le délai est si court! Ma fatigue est si grande que la seule pensée d'un effort nouveau m'épuise. Vous ne me croyez pas? Oh si! vous me croyez. Si j'en doutais un instant, je ne vous confierais pas mes inquiétudes.

**Observation.** — *Ce qui, ce que*, interrogatif, équivaut à *quelle chose.* — *Ce qui, ce que*, relatif, équivaut à *la chose qui, la chose que.*

**258. Donner la valeur de *ce qui, ce que*, dans :**

Dites-moi ce que vous voulez faire. — Faites bien ce que vous voulez faire. — Je veux savoir ce qui t'embarrasse. — Écarte ce qui t'embarrasse. — Fais ce qui te plaît. — Écris-moi ce qui te fera plaisir. — Fais ce que dois. — N'oubliez pas ce que je vous ai dit.

**259. Vocabulaire. — 1. A quels verbes correspondent les adjectifs : *nuisible, risible, sensible, perceptible, lisible?***

**2. Citer 10 autres adjectifs marquant *la possibilité*.**

## *LA PHRASE*

**260. Conversion. — Tourner à la forme indirecte ces phrases interrogatives :**

(Dites-moi...) où allez-vous? Que voulez-vous? Avez-vous besoin de moi? Quand aurez-vous terminé? Quels sont vos projets? A quoi vous êtes-vous résolu? Est-ce que vous espérez réussir? Comment allez-vous faire? Pourquoi vous êtes-vous adressé à moi?

**261. Construction. — Terminer par des interrogations indirectes les phrases :**

Le matelot ne sait jamais....
Égaré, il se demandait....
Le Petit Poucet ignorait....
Les hommes ne savent pas....
Mon père ne m'a pas dit....
Le corbeau ne comprenait pas....

**262. Imitation. — En imitant le mouvement du texte ci-dessous, imaginer les questions qui peuvent se présenter à l'esprit *quand on voit partir un train de plaisir.... une escadre....***

Cette nuit..., un fragment d'air de musique m'est revenu à la mémoire, et j'ai eu grand-peine à démêler dans quel coin du monde et à quelle époque de ma vie j'ai bien pu l'entendre. Était-ce quelque chant religieux entendu le soir en passant près d'une mosquée? ou bien quelque bande de burnous blancs défilant dans les rues tortueuses d'une ville arabe? quelque chant triste de femme nubienne sous le grand soleil de l'Equateur? ou bien encore un hymne patriotique des peuplades du Nord? (P. LOTI.)

## Subordonnées en rapport avec le verbe. IV.

**1. La subordonnée infinitive.** — La subordonnée infinitive est formée d'un infinitif avec son sujet. Elle doit être distinguée de l'infinitif sans sujet, qui s'emploie comme un nom.

EX. : *Je vis* ***apparaître mon père***, comparé à *Il sait* ***lire.***

**2. Fonction.** — La subordonnée infinitive est complément d'objet du verbe de la proposition qu'elle complète.

EX. : *Nous regardions* ***la pluie tomber.***

**3. Emploi.** — La subordonnée infinitive objet se rencontre :

1° Après des verbes exprimant une action des sens (*voir, entendre, sentir, regarder*, etc.). Ex. : *Je* ***vis*** *arriver mon frère.*

2° Après les verbes *laisser* et *faire*. Ex. : ***Laisse*** *ton frère agir.*

**4. Le sujet** de la proposition infinitive peut être :

Un nom ou groupe. Ex. : *Nous regardions* ***la pluie*** *tomber.*

Un pronom. Ex. : *Je* ***le*** *vois venir.*

☞ Le pronom de la 3e personne sujet de l'infinitif prend les formes *le, la, les.*

**5. Place du sujet.** — Le nom sujet d'une proposition infinitive se place avant ou après l'infinitif.

EX. : *Nous regardions la pluie tomber* ou *tomber la pluie.*

Le pronom sujet de l'infinitif se place avant le verbe principal.

EX. : *Je* ***le*** *vois venir.*

**Remarque.** — Quand le verbe *faire* est complété par une subordonnée infinitive, il y a lieu de noter les usages suivants :

Le nom sujet de l'infinitif se place régulièrement après l'infinitif.

EX. : *Le médecin fait entendre* ***les sourds.***

Le pronom sujet de l'infinitif n'est pas *le, la, les*, mais *lui, leur*, si cet infinitif a un objet. EX. : *Je* ***lui*** *fais lire sa leçon.*

### Applications.

**263. Former des propositions infinitives en plaçant où il faut les mots en italique :**

*l'enfant.* — L'agent voit traverser; il fait traverser, il laisse traverser.

*le* ou *lui.* — Il voit sauter; il fait sauter; il fait sauter le fossé.

*les* ou *leur.* — Je regarde faire leur devoir; je fais faire leur devoir.

*les jours.* — Je sens passer; je laisse passer.

**264. Distinguer les propositions infinitives des infinitifs employés comme noms :**

Le désir de plaire nous fait dire des choses que nous ne dirions jamais, si nous voulions seulement être sincères. — Quand je sentis venir la vieillesse, je compris que je devais renoncer à imiter les jeunes gens, et je me laissai vieillir dans la sérénité. — En regardant fuir le fleuve, il songeait aux années qui s'écoulent, elles aussi, sans rien laisser parfois que le désir de les oublier.

**265. Analyse. — Dire la fonction des mots en italique :**

Faites-*moi* dire quand il arrivera. — Tous les matins, j'entends *le laitier* déposer *ses boîtes à lait* sur le trottoir. — Il *m'a* fait porter sa valise. — J'ai été surpris de *le* voir venir. S'il voulait venir, il devait me *le* faire dire.

MODÈLE. — ***Moi*, complément d'attribution de *dire*.**



**Observation.** — Une construction avec un attribut remplace dans certains cas une subordonnée conjonctive objet.

EX. : 1. *Je te sais malade = Je sais que tu es malade.*
2. *Il dit être malade = Il dit qu'il est malade.*

**266. Dans les phrases suivantes, remplacer la subordonnée conjonctive par la construction 1 ou par la construction 2, ou, quand ce sera possible, par les constructions 1 et 2.**

Il croit que tu es sauvé
Il prétend qu'il sait sa leçon
Nous déclarons que nous sommes prêts
Vous savez qu'il est brave
Il croit qu'il est courageux
Tu dis que je suis ignorant
Nous jugeons qu'il est incapable
J'estime que j'ai satisfaction

**267. Rétablir la conjonctive objet dans les phrases :**

Il me sait timide
Il se dit invincible
Il prétend être sûr de vaincre
Je le crois vaniteux
Il vous sait irritable
On le sent inquiet
Nous te jugions plus intelligent
Il se déclare lésé
Je crois être sûr de mon affaire
Nous vous croyions perdus
Il se prétend bachelier
Il se reconnaît coupable

**268. Vocabulaire. — 1. Quels sont les adjectifs formés sur : *narrer, inventer, décider, déterminer, rectifier, nourrir, douter, limiter?***

**2. Quels sont les noms formés sur ces verbes?**

**3. Quels sont les adjectifs formés sur : *maître, professeur, école, classe, livre?***

## *LA PHRASE*

**269. Conversion. — Remplacer par une infinitive la subordonnée conjonctive.**

Les passagers sentirent que le navire s'enfonçait. — Nous voyions que les soldats approchaient. — Il fit en sorte que les soldats avançassent. — Il fit en sorte qu'ils attaquassent l'ennemi.

**270. Dans les propositions infinitives, remplacer les noms sujets par des pronoms.**

Nous avons vu nos amis arriver. — Il a laissé son frère porter ses bagages. — Nous entendions les enfants jouer. — Il sentait venir le danger. — Je vis accourir une mendiante. — Le gardien a laissé le prisonnier s'échapper.

**271. Construction. — Composer des phrases en donnant pour objet aux verbes suivants : 1° un nom; 2° un pronom; 3° une proposition infinitive :**

Regarder — entendre — sentir — laisser — regarder — faire — voir.

**272. Imitation. — Sur le modèle suivant, décrire, avec des propositions infinitives : *un accident de voiture — une course — une chasse — un concert :***

L'incendie faisait rage. Nous entendions les poutres craquer, les vitres éclater, les murs s'effondrer; nous voyions les flammes monter sans cesse plus haut, lécher les murailles voisines, la fumée s'étendre sur tout le quartier. Nous regardions, sans pouvoir les aider, les pompiers s'épuiser en vains efforts pour venir à bout du fléau. Nous jugions la situation désespérée.

## Subordonnées en rapport avec le verbe. V.

**1. Les subordonnées de circonstance.** — De nombreuses subordonnées expriment des circonstances de l'action principale. On trouve dans cet emploi :

1° Des subordonnées conjonct. Ex. : *Tu viendras* ***quand tu voudras.***
2° Des subordonnées participes. Ex. : ***Tes devoirs finis,*** *tu iras jouer.*

**2. Les conjonctives de circonstance** sont reliées à la principale par des conjonctions de subordination. Elles peuvent exprimer :

**le temps** : ***Quand arrive l'hiver,*** *les hirondelles s'en vont.*
**la cause** : *Les hirondelles s'en vont,* ***parce qu'arrive l'hiver.***
**la manière** : *Elles sont parties* ***sans qu'on s'en aperçût.***
**le but** : *Elles partent* ***pour que l'hiver ne les surprenne pas.***
**la conséquence** : *Nous les traitons bien,* ***de sorte qu'elles reviennent.***
**la condition** : ***Si nous les chassions,*** *elles ne reviendraient pas.*
**la comparaison** : *Elles sont plus prudentes* ***qu'on ne pense.***
**la concession** : ***Bien qu'elles volent haut,*** *on les suit des yeux.*

**3.** Les principales conjonctions de circonstance sont :

1° Des conjonctions simples : *que, quand, si, comme.*
2° Des conjonctions composées avec *que : alors que, parce que, dès que.*

**4.** Les subordonnées conjonctives de circonstance sont très mobiles et peuvent être placées :

Avant la principale : ***Quand tu auras fini,*** *tu m'appelleras.*
A l'intérieur de la principale : *Tu pourras,* ***quand tu auras fini,*** *te reposer.*
Après la principale : *Tu m'appelleras* ***quand tu auras fini.***

### Applications.

**273. Quels sont les verbes complétés par les subordonnées de circonstance? Quelles circonstances expriment-elles?**

Si tu étais revenu dès que je t'ai rappelé, tu m'aurais épargné bien des inquiétudes. — Quoique vous ayez fait de votre mieux, ne soyez pas surpris du résultat, parce que, comme je vous l'avais prédit, tout s'est ligué contre vous. — Les difficultés ont été plus grandes qu'on n'avait prévu. — Pour que tu puisses partir sans qu'on s'en doute, il te faudrait plus de discrétion que tu n'en as montré jusqu'ici.

**274. Quelles sont l'espèce, la fonction, la place des subordonnées de circonstance?**

Comme il parlait, sa première femme de chambre s'approcha d'elle; elle lui dit en anglais, afin que M. de Condom ne l'entendît pas : « Donnez à M. de Condom, lorsque je serai morte, l'émeraude que j'avais fait faire pour lui. » (Mme DE LA FAYETTE.)

**275. Analyse. — Dire l'espèce et la fonction exacte des subordonnées de circonstance dans la phrase suivante :**

Toutes les fois que je le rencontrais, il me racontait, s'il avait le temps, une histoire qu'il m'avait déjà racontée vingt fois, si bien que, quand je l'apercevais, je me hâtais de changer de trottoir.

MODÈLE. — ***Toutes les fois que je le rencontrais,*** **subordonnée conjonctive, complément de temps de** ***il racontait.***



**Observation.** — Une même conjonction peut introduire des subordonnées compléments de sens différents.

**276. Quelle est la circonstance exprimée par les subordonnées?**

Comme il pleuvait, je n'ai pu sortir. — Vous ferez comme vous voudrez. — Quand on vous répète dix fois la même chose, vous la retenez. — Quand vous me le répéteriez dix fois, je ne vous croirais pas.

**277. Expliquer le sens des subordonnées introduites par *tandis que :***

Tandis que le renard parlait, le lion se réjouissait. — Ton frère travaille, lui, tandis que toi, tu ne fais rien. — L'enfant met le couvert, tandis que sa mère apprête le repas. — Thersite était laid et boiteux, tandis qu'Achille était beau et bien fait. — Tandis qu'Hannibal usait ses forces en Italie, Scipion passa en Afrique.

**Observation.** — Plusieurs conjonctions différentes peuvent introduire des subordonnées compléments de même sens.

**278. Remplacer la conjonction par une conjonction de même sens :**

*Aussitôt qu'*il était levé, le savetier se mettait à chanter. — *Quand* le savetier chantait, le financier ne pouvait dormir. — J'irai vous voir, *puisque* je l'ai promis. — Vos parents travaillent *pour que* vous soyez heureux. — *Quoique* le temps fût peu sûr, il voulut partir. — Il y aura du vin, *à condition qu'*il fasse chaud.

**279. Vocabulaire. — 1. Quel est le sens du suffixe *aud* dans *lourdaud?***
**2. Expliquer par là les mots : *courtaud, noiraud, finaud, rustaud.***

## LA PHRASE

**280. Conversion. — Remplacer les compléments de circonstance par des subordonnées :**

Dans notre enfance, après le coucher du soleil, nous allions, par beau temps, nous promener. — Avant de partir, n'oubliez pas de venir me voir, pour me renseigner sur vos intentions.

MODÈLE. — ***Dans notre enfance = quand nous étions jeunes.***

**281. — Remplacer les subordonnées de circonstance par des noms compléments :**

Lorsqu'on chasse le cerf, après que la bête a été tuée, les piqueurs sonnent du cor. — Quand on attend, on est tourmenté parce qu'on est inquiet.

**282. Construction. — Faire des phrases où on emploiera :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| *récompenser* + sub. de temps. | | *travailler* + sub. de but. | |
| *échouer* + sub. de cause | | *se reposer* + sub. de condition. | |
| *agir* + sub. de conséquence. | | *réussir* + sub. de concession. | |

**283. Imitation. — Sur le modèle suivant et avec les mêmes subordonnées, raconter *les incidents d'un jeu — un mauvais rêve — un souvenir d'excursion :***

Quand une de ces vagues approchait de nous, j'en apercevais le sommet; mais dès que la base de cette effroyable digue venait à passer sous notre vaisseau, elle le faisait tellement pencher que ses grandes vergues trempaient à moitié dans la mer qui mouillait le pied de ses mâts, de sorte qu'il était au moment de chavirer. (BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.)

# Subordonnées en rapport avec le verbe. VI.

**Le mode des verbes,** dans les conjonctives de circonstance, dépend de la conjonction qui les introduit et du sens exprimé.

**Tableau des modes dans les conjonctives.**

| CIRCONSTANCES EXPRIMÉES | CONJONCTIONS AVEC L'INDICATIF | CONJONCTIONS AVEC LE SUBJONCTIF | EXEMPLES |
|---|---|---|---|
| TEMPS | quand, lorsque, comme, alors que, dès que, pendant que, tant que, tandis que, aussitôt que, depuis que | avant que, jusqu'à ce que, en attendant que, sans attendre que | *Il arrivait quand je suis parti. Il est arrivé avant que je ne parte.* |
| CAUSE | parce que, puisque, comme, vu que, attendu que, de ce que | que, non que, ce n'est pas que | *C'est sûr, puisqu'il le dit. Non qu'il ait tort...* |
| BUT | | que, pour que, afin que de peur que | *Je l'aide pour qu'il réussisse.* |
| CONSÉQUENCE | si bien que, de telle façon que, de sorte que, si... que, tellement que, tel que (*un fait*) | de façon que, en sorte que, de manière que etc... (*une intention*) | *Il court si vite qu'il est tombé. Parlez de manière qu'on vous entende.* |
| CONDITION | si quand (conditionnel) | pourvu que, à condition que, pour peu que, soit que | *Si tu réussis, pourvu que tu réussisses, je serai content.* |
| COMPARAISON | comme, aussi que, tant que, etc. | | *Fais comme tu pourras.* |
| CONCESSION | alors que, excepté que, sauf que, tout... que | bien que, quoique, quelque... que, si... que, quel... que | *Tout brave qu'il est, bien qu'il soit brave, il n'est pas rassuré.* |

## Applications.

**284. Mettre à la forme qui convient les verbes en italique :**

Comme il *vouloir* terminer son travail, il veilla jusqu'à minuit. — Si tu *travailler*, tu nous ferais plaisir. — Bien que je *être* fatigué, je travaillerai ce soir. — Je vous raconterai ma vie, afin que vous me *connaître* bien. — Si aimé qu'il *être* de ses parents, cet enfant les lasse par ses exigences. — Avant que je ne vous *connaître*, j'ignorais l'amitié. — Puisque tu ne *vouloir* pas venir, je pars seul.

**285. Analyse. — Indiquer 1° de quelle conjonction sont précédés les verbes en italique; 2° le mode de ces verbes :**

Je t'ai apporté ces fruits pour que tu les *manges*. — Quoiqu'ils *respectent* la force, les hommes n'aiment pas obéir. — Puisqu'ils *respectent* la force, pourquoi n'obéissent-ils pas? — Reste jusqu'à ce qu'il *arrive*.

MODÈLE. — ***Manges*, introduit par *pour que*. Subjonctif.**



**Observation.** — La conjonction ***que*** peut : 1° être employée avec sa valeur propre; 2° remplacer une autre conjonction; 3° servir à composer des locutions conjonctives.

**286. Quel est l'emploi de la conjonction *que* dans :**

Si vous venez me voir et qu'il fasse beau, je vous ferai voir le pays. — Je consens qu'une femme ait des clartés de tout. — Ce chien accourt aussitôt qu'on l'appelle. — Dès que tu auras fini, viens me voir. — Qu'il gagne ou non, le joueur n'est jamais découragé. — Je crains que vous ne fassiez fausse route. — Tout paresseux qu'il semble, il a accompli un bel effort. — Tant que vous resterez ferme sur vos positions, vous n'avez rien à craindre; mais je doute que vous puissiez résister longtemps.

**287. Quelle conjonction est remplacée par *que* dans :**

Il y a des années qu'il est mort. — S'il crie, c'est qu'il souffre. — Descendez, que l'on ne vous le dise (L. F.). — Qu'il continue à jouer comme il le fait, il est sûr de sa ruine. — Il y a longtemps que je ne l'ai vu. — Qu'il dise blanc ou qu'il dise noir, on lui donnera toujours tort.

**288. Vocabulaire. — 1. Nommer à l'aide d'un adjectif les subordonnées : *de circonstance — de temps — de but — de cause — de conséquence — de condition — de comparaison — de concession — d'interrogation.***

**2° Avec quels suffixes sont formés ces adjectifs?**

## LA PHRASE

**289. Conversion. — Remplacer par des tournures infinitives les subordonnées conjonctives dans :**

Pour qu'il tombe, il lui a fallu faire un faux pas. — Agissez de manière que vous méritiez des louanges. — A condition qu'on persévère, on peut tout espérer. — En attendant que tu commandes, apprends à obéir. — Afin que tu retiennes bien cette leçon, ne manque pas de la repasser demain matin.

MODÈLE. — ***Avant qu'il ne parte = Avant de partir.***

**290. Construction. — Compléter les phrases suivantes en usant de verbes en *s*, qu'on mettra au mode qui convient :**

Il a égaré son dictionnaire, de sorte que.... — Fais en sorte que.... — Emporte tout ce qu'il te faut pour le voyage, de façon que.... — Il a agi avec moi de telle façon que.... — Faites les choses de manière que.... — Tu as préparé ton examen de telle manière que.... — Il fait si bien tout ce qu'il fait que.... — Vous n'avez tenu aucun compte de nos recommandations, si bien que....

**291. Imitation. — Sur le modèle du texte suivant, rédiger *un raisonnement mathématique*, en marquant par des conjonctions l'enchaînement des propositions.**

Je fais en sorte qu'Émile remarque premièrement que les angles sont égaux à deux droits dans le cercle, et puis je lui dis : « Si l'on ôtait le cercle et qu'on laissât les lignes droites, les angles auraient-ils changé de grandeur? » (J.-J. ROUSSEAU.)

## Subordonnées en rapport avec le verbe. VII.

**1. La subordonnée participe** est formée d'un verbe au participe présent ou passé et de son sujet.

EX. : ***Le train parti***, *chacun quitta la gare.*

Le participe est un **verbe** quand il se rapporte à un nom qui n'est ni sujet ni complément dans la phrase.

Ce nom est le sujet de la proposition participe.

EX. : ***La ville prise***, *l'ennemie incendia les forts.*

Le participe est un **adjectif** quand il se rapporte à un nom qui est sujet ou complément dans la phrase.

EX. : ***La ville prise*** *fut incendiée par l'ennemi.*

☞ La proposition participe forme un groupe isolé par la ponctuation.

**2. Le sujet** de la subordonnée participe doit être exprimé.

Il peut être :

Un nom ou groupe : ***Le jour*** *tombant, nous revînmes à la maison.*
Un pronom : ***Eux*** *repus, tout s'endort.*
Une proposition : *Etant donné* ***qu'on ne peut aboutir,*** *pourquoi essayer?*

**3. Fonction.** — Les subordonnées participes sont compléments de circonstance du verbe principal. Elles peuvent être :

Comp. de temps : ***Cette affaire conclue,*** *passons à autre chose.*
Comp. de cause : ***Cette affaire conclue,*** *tu es tiré d'embarras.*
Comp. de condition : ***Cette affaire conclue,*** *vous seriez tranquille.*

☞ La sub. participe équivaut à une conjonctive ou à un nom, comp. de circonstance : *Cette affaire conclue = Quand l'affaire fut conclue*, ou *Après la conclusion de l'affaire.*

### Applications.

**292. Relever les subordonnées participes et en donner la fonction :**

Chez ces oiseaux, le pied ne suppléant point l'aile, les petits ont longtemps gardé le nid, longtemps développé la prévoyance maternelle. (MICHELET.) — La cigale, ayant chanté tout l'été, se trouva dépourvue, une fois la bise venue. — Le maître étant absent, ce lui fut chose aisée. (L. F.)

**293. Distinguer les participes adjectifs et les participes verbes :**

Il s'était levé, grelottant de fièvre, risquant sa vie dans ce froid noir de décembre. Dehors, sa blessure s'étant rouverte, le bandeau qui cachait son orbite se tacha de sang.... Effrayant, sa tête pâle enveloppée de linge ensanglanté, il courut regarder chaque prisonnier au visage, longuement. Il suivit ainsi les poutres du chantier, se baissant, allant et revenant, faisant tressaillir les plus stoïques. (E. ZOLA.)

**294. Analyse. — Dire l'espèce et la fonction des propositions dans :**

Napoléon, entendant venir une armée, crut que c'était Grouchy, et, sa garde étant encore intacte, il pensa que la victoire ne pouvait lui échapper.

MODÈLE. — ***Napoléon, entendant venir une armée, crut,*** **prop. principale.**



**Observation.** — Les propositions participes qui expriment l'achèvement d'une action peuvent être précisées par les locutions : *une fois... aussitôt....*

On dit : *Tu pourras sortir,* ***une fois*** *ton devoir fini,* ou *ton devoir* ***une fois*** *fini,* ou ***aussitôt*** *ton devoir fini* (équivalents de : *quand il sera fini*).

**295. Refaire les phrases suivantes en remplaçant les compléments de temps par des subordonnées participes avec *une fois, aussitôt* :**

Quand César eut conquis la Gaule, il revint en Italie. — Après la classe, vous irez en récréation. — Après la découverte de l'Amérique, les aventuriers envahirent le nouveau continent.

**Observation.** — Le sujet de la subordonnée participe est souvent rappelé dans la principale par un pronom personnel. Cette tournure marque l'ordre chronologique, la succession des actions dans le temps. Comparer : 1° *L'ennemi incendia la ville prise;*
2° *L'ennemi incendia la ville après l'avoir prise;*
3° *La ville prise, l'ennemi l'incendia.*

**296. Refaire les phrases en plaçant les actions dans l'ordre chronologique, à l'aide de propositions participes :**

Le chien rapporta le lièvre tué. — Les paysans mettent en gerbes les blés fauchés. — Le mécanicien répare l'automobile détériorée. — Les brancardiers transportèrent à l'ambulance le soldat blessé.

**297. Vocabulaire. — 1. Trouver 10 adjectifs terminés par le suffixe *eux*, comme *peureux*, et dire de quel nom dérive chacun de ces adjectifs.**

**2. Trouver 5 adjectifs terminés par le suffixe *u*, comme *barbu*, et dire de quel nom dérive chacun de ces adjectifs.**

## *LA PHRASE*

**298. Conversion. — Remplacer les subordonnées conjonctives par des propositions participes :**

Comme les Gaulois étaient divisés, César les vainquit facilement. — Si vos devoirs étaient terminés, vous seriez tranquilles. — Quand elle eut vaincu les Carthaginois, Rome se tourna vers la Grèce.

**299. Remplacer les propositions participes par des conjonctives :**

Les dieux apaisés, la flotte grecque put quitter le port. — Son père étant venu le chercher, il dut partir. — La paix signée, les soldats rentrèrent dans leurs foyers. — La tempête menaçant, les navires se hâtaient vers la côte.

**300. Construction. — Dans les phrases suivantes, remplacer les ... par des propositions participes :**

..., les paysans revinrent à la ferme. — ..., les Anglais l'exilèrent à Sainte-Hélène. — ..., les animaux dépérissaient. — ..., la cigale s'éloigna.

**301. Imitation. — En imitant le mouvement de la phrase suivante, faire des phrases où on décrira *la fin de la classe — la fin de la récréation — la fin d'une cérémonie* :**

Peu à peu la place se dépeupla, et, l'Angélus sonnant midi, ceux qui demeuraient trop loin se répandirent dans les auberges. (MAUPASSANT.)

## Les équivalents des conjonctives de circonstance.

**Les conjonctives de circonstance** alourdissent souvent la phrase. On l'allège par l'emploi d'équivalents de la conjonctive.

1° En substituant la **coordination** à la subordination.

Ex. : *Il ne viendra pas parce qu'il est malade.*
*Il ne viendra pas, **car il est malade.***

2° En substituant à la conjonctive un **infinitif avec préposition.**

EX. : *Il fait des efforts afin qu'il réussisse.*
*Il fait des efforts **pour réussir.***

☞ Cette dernière construction n'est possible que lorsque le verbe principal et l'infinitif ont le même sujet. Elle est alors la plus usuelle.

3° En substituant à la conjonctive une **subordonnée participe.**

EX. : *Comme son père était malade, il n'a pu venir.*
***Son père étant malade**, il n'a pu venir.*

4° En substituant à la conjonctive un **nom complément** de même sens.

EX. : *Quand le soleil se lève, les paysans vont aux champs.*
***A l'aube**, les paysans vont aux champs.*

5° En substituant à la conjonctive un **adjectif** ou un **participe** en **apposition.**

EX. : *Comme il était malade, il n'a pu venir.*
***Malade**, il n'a pu venir.*

6° En substituant à la conjonctive un **gérondif.**

EX. : *Il s'est blessé alors qu'il courait.*
*Il s'est blessé **en courant.***

## Applications.

**302. Relever les équivalents des conjonctives de circonstance, et dire à quelles conjonctives ils équivalent :**

Ayant été vacciné, il a évité la maladie. — Il a évité la maladie en se faisant vacciner. — On l'a vacciné, il a évité la maladie. — Grâce à la vaccination, il a évité la maladie. — Afin d'éviter la maladie, il s'est fait vacciner. — Il s'est fait vacciner, car il voulait éviter la maladie. — Au moment de guérir, il est retombé malade.

**303. Trouver les équivalents possibles des conjonctives :**

Quand ton père arrivera, préviens-moi. — Ton père viendra certainement, parce qu'il veut me voir. — Que ton père m'appelle quand il arrivera. — Puisque ton père est absent, je reviendrai. — Je n'ai pu recevoir ton père, parce que j'étais absent.

**304. Analyse. — Dire la nature et le sens des compléments de circonstance :**

Plus tard, quand tu seras grand, en relisant ces pages, tu te rappelleras avec émotion, si tu es resté un homme de bien, les années où je les écrivais pour toi, pour te transmettre d'honorables souvenirs.

MODÈLE. — ***Plus tard*, adverbe au comparatif, complément de temps de *tu te rappelleras*.**



**Observation.** — La langue parlée répugne à la subordination prolongée, qui alourdit les phrases. Elle recourt de préférence à la coordination et aux équivalents plus rapides.
Le récit reproduit les mêmes procédés.

**305. Comparer ces deux textes, dont le second a été modifié conformément aux tendances de la langue parlée, et noter en quoi ils diffèrent.**

Je vous confesse que, quoiqu'il me témoignât assez qu'il me croyait l'auteur de la sédition, en quoi il me faisait une horrible injustice, je ne me sentis touché d'aucun sentiment que de celui qui me fit admirer l'intrépidité de cet homme, que je laissai entre les mains de Caumartin, afin qu'il le retînt jusqu'à ce que je revinsse à lui. (*D'après* RETZ.)
*Il me croyait l'auteur de la sédition, il me le témoignait assez, et, en cela, il me faisait une horrible injustice; cependant, je vous le confesse, je ne me sentis touché que d'un sentiment : j'admirai l'intrépidité de cet homme, je le laissai entre les mains de Caumartin; je comptais revenir à lui plus tard, et Caumartin devait le retenir jusque-là.*

**306. Vocabulaire. — Former des adjectifs terminés par le suffixe *able* sur les verbes suivants :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *pratiquer,* | *expliquer,* | *attaquer,* | *faire,* | *haïr,* | *noter,* |
| *méconnaître,* | *accepter,* | *naviguer,* | *agréer,* | *mépriser,* | *varier,* |
| *excuser,* | *désirer,* | *durer,* | *passer,* | *aimer,* | *concevoir.* |

## LA PHRASE

**307. Conversion. — Transposer ce texte en substituant aux expressions en italique des subordonnées compléments d'objet ou de circonstance :**

*Moscou pris*, Napoléon vainqueur se croyait le maître de la Russie. Mais du fond de cet immense empire, *à l'annonce de l'invasion*, des armées innombrables surgirent et l'envahisseur *se* jugea *perdu*. Il crut *pouvoir retarder sa perte en fuyant malgré l'hiver* à travers l'interminable plaine russe. Mais *à la traversée de la Bérézina*, il subit un échec assez sévère *pour anéantir ses dernières espérances*.

**308. Sur le modèle du n° 305, remplacer la subordination par la coordination :**

Comme je doutais que je pusse faire en si peu de jours un si long voyage, pour l'excuser auprès des amis qui m'attendaient, j'écrivis une lettre affectueuse où j'expliquais sincèrement la cause de mon abstention.

**309. Construction. — Faire 5 phrases où l'on utilisera librement, en multipliant les compléments de circonstance, les mots suivants :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| marchand | vanter | pavé | précaution | marchander | fruit |
| rue | marché | état | poussiéreux | client | vert |
| crier | légumes | offrir | appétissant | goûter | frais |
| matin | voitures | hâte | insolence | choisis | gâté |

**310. Imitation. — En utilisant des équivalences de même sorte que celles qui sont employées dans le texte 307, raconter la perte : *d'une partie de dames — d'une partie de barres — d'une partie de football.***

# Analyse de la phrase complexe. I.

**1. Analyser** une phrase complexe, c'est d'abord la décomposer en ses éléments, c'est-à-dire reconnaître les propositions qui la composent.

Soit la phrase : *Si nous voulons que les autres nous aiment, il est indispensable que nous nous efforcions de faire ce qui peut leur être agréable.*

**2. Je sais** que le verbe à un mode personnel est le terme distinctif de la proposition. Je souligne les verbes à un mode personnel.

*Si nous* ***voulons*** *que les autres nous* ***aiment,*** *il* ***est*** *indispensable que nous nous* ***efforcions*** *de faire ce qui* ***peut*** *leur être agréable.*

**3. Je sais** que les mots de liaison : pronoms relatifs, mots interrogatifs, conjonctions de subordination et, souvent, de coordination, commencent des propositions. Je place devant chacun de ces mots un crochet ([).

[*Si nous* ***voulons*** [*que les autres nous* ***aiment,*** *il* ***est*** *indispensable* [*que nous nous* ***efforcions*** *de faire ce* [*qui* ***peut*** *leur être agréable.*

**4. En m'aidant du sens,** je délimite les propositions, dont je connais le nombre, les verbes, les mots de liaison, et je clos subordonnées et coordonnées par un crochet (]).

[*Si nous* ***voulons***] [*que les autres nous* ***aiment,***] *il* ***est*** *indispensable* [*que nous nous* ***efforcions*** *de faire ce*] [*qui* ***peut*** *leur être agréable*].

**5. La proposition principale** est ce qui reste hors des crochets.

☞ Quand la phrase renferme des infinitifs ou des participes, j'examine s'ils forment ou non des propositions, et je place s'il y a lieu ces propositions entre crochets.

EX. : *J'entends* [***les oiseaux chanter*** *dans la campagne.*]

## Applications.

**311. Décomposer en propositions le texte suivant, selon le procédé indiqué :**

Comme, à l'approche d'une tempête, il passe dans les forêts un vent terrible qui fait frissonner tous les arbres, à quoi succède un profond silence, ainsi Napoléon avait tout ébranlé en passant sur le monde. Les rois avaient senti vaciller leur couronne, et, portant la main à leur tête, ils n'y avaient trouvé que leurs cheveux hérissés de terreur. (MUSSET.)

**312. Extraire les subordonnées du texte suivant, et dire quel est le mot qui les subordonne :**

On dit que, lorsqu'on rencontre un chien furieux, si on a le courage de marcher gravement, sans se retourner et d'une manière régulière, le chien se contente de vous suivre un certain temps en grommelant entre ses dents, tandis que, si on laisse échapper un geste de terreur, si on fait un pas trop vite, il se jette sur vous et vous dévore; car, une fois la première morsure faite, il n'y a plus moyen de lui échapper. (MUSSET.)

**313. Examiner si les infinitifs et participes des textes 311 et 312 forment ou ne forment pas des propositions, et dire pourquoi.**



# Analyse de la phrase complexe. II.

**1. Analyse des propositions.** — Une fois les propositions délimitées, il reste à dire de chacune quelle en est la nature et la fonction.

**2. Pour les principales** et les indépendantes, il suffit d'en indiquer la nature : ces propositions n'ont pas de fonction.

**3. Pour les subordonnées,** il faut distinguer *nature* et *fonction.*

**4. La nature** des subordonnées à un mode personnel est indiquée par le mot de liaison qui les introduit.

La nature des subordonnées infinitives et participes est indiquée par leur forme même.

Les subordonnées introduites par un mot relatif sont des **relatives.**
— introduites par un interrogatif — **interrogatives.**
— introduites par une conjonction — **conjonctives.**
— formées d'un infinitif avec sujet — **infinitives.**
— formées d'un participe avec sujet — **participes.**

**5. La fonction** des subordonnées est de déterminer un nom ou un pronom, un adjectif, un verbe.

En rapport avec un *nom,* elles sont compléments de nom.
— avec un *adjectif,* — compléments d'adjectif.
— avec un *verbe* — sujets, objets, comp. de circonstance.

☞ Les relatives avec antécédent sont toujours compléments de nom.
Les subordonnées interrogatives sont toujours objets d'un verbe.

## Modèle d'analyse des propositions.

| PROPOSITIONS. | NATURE. | FONCTION. |
|---|---|---|
| *Si nous voulons* | sub. conjonctive | comp. de condition de *il est indispensable.* |
| *que les autres nous aiment* | sub. conjonctive | objet de *voulons.* |
| *il est indispensable* | principale | |
| *que nous nous efforcions de faire ce* | sub. conjonctive | sujet réel de *est* |
| *qui peut leur être agréable* | sub. relative | complément de *ce* |

## Application.

**314. Décomposer en propositions les phrases suivantes, dire la nature et la fonction de ces propositions, selon le procédé indiqué :**

A LA BASTILLE. — Nous fûmes barricadées dans cette chambre aussi soigneusement que nous l'avions été dans l'autre. A peine y étions-nous renfermées, que je fus frappée d'un bruit qui me sembla tout à fait inouï. J'écoutai assez longtemps pour démêler ce que ce pouvait être. N'y comprenant rien et voyant qu'il continuait, je demandai à Rondel ce qu'elle en pensait. Elle ne savait que répondre. Mais s'apercevant que j'étais inquiète, elle me dit que cela venait de l'Arsenal, dont nous n'étions pas loin, que c'était peut-être quelque machine pour préparer le salpêtre. (Mme DE STAËL.)

# Revision.

## Un examen en famille.

*Ma fille fut un peu humiliée d'avouer qu'elle ne savait encore qu'un peu de géographie; et elle ajouta d'un air malin : « Mais si par hasard mon frère se trompe, je pourrai peut-être l'aider, car j'ai retenu bien des choses de ses leçons. — C'est-à-dire, lui répondit son père, que vous ne retenez que ce qu'on ne vous apprend pas. — Papa, reprit-elle, je retiens bien ce que je comprends, mais pas le reste. » Elle tint parole, car, son frère ayant hésité sur l'histoire romaine en deux endroits, la petite, qui le guettait, se leva et répondit pour lui en riant : « Pourquoi avez-vous retenu cela? lui demanda Rousseau[1]. — Monsieur, c'est parce que c'est beau et que cela fait plaisir. » Dans un autre moment, on demandait compte à mon fils d'une règle de syntaxe latine qui l'embarrassait. La petite, à notre grand étonnement, la lui souffla. M. d'Épinay lui dit : « Pauline, est-ce parce que cela est beau que tu as retenu cette règle? — Oh! mon Dieu, non! répondit-elle; c'est parce qu'on l'a tant rabâchée à mon frère que je l'ai retenue malgré moi, et sans rien y comprendre. »*

Mme D'ÉPINAY.

1. Philosophe français du XVIII[e] siècle.

## Les formes d'expressions.

**Vocabulaire.**

1. Relever, dans le texte : 10 noms communs; 3 noms propres.
2. Citer 10 verbes transitifs; 3 locutions verbales.
3. Citer 7 pronoms personnels différents; 2 pronoms relatifs différents.
4. Citer 2 pronoms indéfinis; 2 pronoms démonstratifs.
5. Classer les adjectifs d'après leur espèce (qualificatifs, possessifs, etc.)
6. Dans « vous *ne* retenez *que* ce... », quel est le sens de *ne... que* ?
7. Dans « c'est *que* c'est beau », quel est le sens du mot *que* ?
8. Expliquer le sens exact de : *c'est-à-dire*.

## Les termes de la proposition et la phrase.

9. Trouver dans la 1re partie (jusqu'à *le reste*) :
   un nom sujet, un nom objet, un nom complément de manière; — un pronom sujet, un pronom objet, un pronom complément d'attribution.
10. Dans la dernière partie (depuis : *Dans un autre moment*), dire la fonction des pronoms personnels.
11. Dire la fonction de : *à notre grand étonnement*.
12. Décomposer en propositions les phrases suivantes, et dire la nature et la fonction de chacune de ces propositions :
    *Ma fille fut un peu... air malin. — Mais si par hasard... leçons.*
13. Quelles sont les propositions intercalées? Quel est dans ces propositions l'ordre des termes?
14. Chercher dans le texte une proposition participe.
15. Quelles sont les expressions mises en relief? Par quel procédé sont-elles mises en relief?



# Revision.

## Une naïveté.

*J'avais un peu plus de deux ans, et je faisais déjà des petits discours qu'on érigeait en bons mots, eu égard à mon âge. Je gagnai les bonnes grâces de l'abbesse par une aventure peut-être trop puérile à raconter. Elle avait établi chez elle l'asile des chiens malheureux; les estropiés, les incurables remplissaient son appartement...; ceux qui étaient sains et jolis, elle ne s'en chargeait pas, sûre qu'ils trouveraient assez de ressources ailleurs. Il m'arriva un jour, comme on se mettait à table, de marcher inconsidérément sur la patte d'un de ces infortunés, qui fit de grands cris. L'abbesse changea de visage et parut si irritée qu'on me dit tout bas de demander pardon. Comme je ne compris pas qu'elle fût l'offensée, je quittai la table et j'allai me mettre à genoux au milieu de la salle, vis-à-vis du chien blessé, à qui je fis une excuse très touchante. Cette action réussit et me mit fort bien avec l'abbesse.*

Mme DE STAAL-DELAUNAY.

## Étude du texte.

**Vocabulaire**

1. Compléter, par des mots empruntés au texte, les phrases :
   On... une statue. — Les... ne sont pas toujours spirituels. — Les étourdis agissent....
2. Faire 3 phrases où le mot *asile* sera pris dans des sens différents.
3. Quel est le contraire de : *puéril, incurable, sain, infortuné* ?
4. Expliquer la formation et le sens de l'expression : *eu égard à*.

**La phrase.**

5. Décomposer en propositions la phrase : *ceux qui étaient....*
6. Quels pronoms remplacent : *ceux qui étaient sains et jolis* ?
7. Quel est le mot complété par : *qu'ils trouveraient... ailleurs* ?
8. A quel mot se rapporte *sûre* et quelle en est la fonction?
9. Quel est le sens de *comme* dans les 2 propositions qu'il introduit?
10. A quels temps sont les verbes du texte? En justifier l'emploi.

**Le sujet.**

11. Raconter l'histoire en trois lignes.
12. Pourquoi l'auteur juge-t-il l'aventure puérile?
13. Comment se marque la colère de l'abbesse?
14. La colère de l'abbesse est-elle justifiée?
15. Pourquoi est-elle apaisée par le geste de l'enfant?

## Exercices sur le texte.

**Vocabulaire.**

16. Citer un nom de même famille que : *puérile, irritée, offensée, touchante.*
    Citer un adjectif de même famille que : *grâce, aventure, chien, jour, pardon, excuse, action.*

**Imitation.**

17. A l'imitation du texte, racontez une circonstance où vous avez agi maladroitement et sans réflexion.

## Déterminations du nom.

**Observation.** — Le nom est rarement isolé dans la phrase.
Il est ordinairement précédé d'un article ou d'un mot qui tient lieu d'un article, et accompagné d'adjectifs ou de compléments.
Ces divers mots s'appellent les *déterminations du nom.*

**1. Les articles** et substituts d'articles indiquent le genre et le nombre du nom. Ils ont chacun un sens particulier. Ce sont :

L'article défini : *Le père. La mère. Les enfants. La famille.*
L'article indéfini : *Un homme. Une femme. Des villes.*
L'article partitif : *Il mange du pain* et *de la viande.*
L'adjectif pronominal : *Mon père. Cet élève. Certaines choses.*
L'adjectif numéral : *Trois mois. Cent jours. Mille francs.*

**2. Les adjectifs** et les **compléments** servent à préciser le sens du nom. Ce sont :

L'adjectif épithète : *Bon fils. Douce France.*
L'adjectif apposition : *Le chien, effrayé, se sauva.*
Le nom apposition : *Hugo, poète génial. La ville de Paris.*
Le nom complément : *Les rayons du soleil. Une statue en bois.*
Le pronom complément : *Il est l'ami des uns et des autres.*
L'infinitif complément : *Le plaisir de lire. L'envie de dormir.*
L'attribut : *Pasteur fut un grand savant.*
La proposition relative : *Les gens qui passaient le saluaient.*
La conjonctive complément : *La certitude qu'il a raison le rend fort.*

## Applications.

**315. De quelle espèce sont les articles ou substituts d'articles dans :**
Pendant cette conversation, la nouvelle s'était répandue qu'on venait d'étrangler à Constantinople deux vizirs et qu'on avait empalé plusieurs de leurs amis. Cette catastrophe faisait partout un grand bruit pendant quelques heures. Les amis, en retournant à la métairie, rencontrèrent un bon vieillard qui prenait le frais à sa porte sous un berceau d'orangers. Le vieillard les fit entrer dans sa maison. Ses deux filles et ses deux fils leur présentèrent des oranges, des citrons, des ananas et des pistaches. (VOLTAIRE.)

**316. De quelle espèce sont les expressions qui précisent le sens du nom dans :**
Les longues courses dans la campagne, que je faisais par ces belles matinées de juin, excitaient en moi le désir de connaître plus intimement ces régions paisibles. Mon esprit, ému par les doux spectacles d'une nature sereine, s'abandonnait à des rêves sans fin. Une arche de pierre à demi ruinée, vestige d'un antique pont, était le but habituel de mes promenades matinales.

**317. Imitation. — Donner l'espèce et la fonction des déterminations de noms :**
De beaux fruits, dons de la déesse des jardins, fournissaient à tous les habitants de cette île enchanteresse une agréable nourriture qu'ils préféraient aux mets les plus précieux.
MODÈLE. — ***De*, article partitif, détermine *fruits*.**



**Observation.** — L'adjectif épithète équivaut souvent à une détermination complément du nom :
EX. : *Les bâtiments scolaires — les bâtiments de l'école.*

**318. Remplacer les adjectifs par des déterminations équivalentes :**

| | | |
|---|---|---|
| Amour fraternel. | Conduit souterrain. | Croisière transatlantique. |
| Régions polaires. | Soleil printanier. | Décision ministérielle. |
| Faune tropicale. | Déserts africains. | Carrière universitaire. |

**Observation.** — La *périphrase* consiste souvent à remplacer un nom simple par un nom déterminé de même sens.

**319. Remplacer la périphrase par le nom simple correspondant :**

| | | |
|---|---|---|
| La capitale de la France. | Le vaisseau du désert. | Le jardin de la France. |
| La reine des nuits. | Le nerf de la guerre. | L'oiseau de Jupiter. |
| Le soir de la vie. | Le roi des animaux. | La reine des fleurs. |

**Observation.** — Dans l'ancienne langue, le complément du nom était souvent juxtaposé au nom complété, sans préposition. La langue moderne garde la trace de cet usage dans des noms composés et des noms propres.

**320. Expliquer, en les décomposant, le sens des mots suivants :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| L'Hôtel-Dieu. | Un timbre-poste. | La Ville-l'Évêque. | Choisy-le-Roy. |
| La Fête-Dieu. | Un laurier-sauce. | L'église Notre-Dame. | Arnay-le-Duc. |

**321. Vocabulaire. — 1. Former sur les verbes suivants des noms composés avec les préfixes *in* et *ex* : *Poser, porter, fondre, rompre, clore, courir, pousser.***
**2. Expliquer pour chaque nom le sens du préfixe.**

## *LA PHRASE*

**322. Conversion. — Remplacer les subordonnées en italique par des déterminations plus simples :**
Une démarche *qu'on fait mal à propos* est souvent nuisible. — Un cheval boite *quand il est mal ferré.* — Un bien *qu'on a acquis malhonnêtement* ne profite jamais. — Une décision *qui est contraire à la justice* s'impose difficilement. — *Puisqu'il ne peut apprendre le latin*, cet élève devra quitter le lycée. — Le plaisir *qu'on éprouve à lire* est le plaisir *qui dure le plus longtemps.*
MODÈLE. — ***Qu'on fait mal à propos = inopportune.***

**323. Construction. — Faire 3 phrases où chaque nom sera déterminé par une épithète sur le modèle suivant : *L'aspect désolé de cette ruelle silencieuse m'inspirait une terreur insurmontable.***

**324. Faire 3 phrases dont l'objet sera déterminé par une relative sur le modèle suivant : *Il rencontra son ami, qui venait le voir.***

**325. Imitation. — Reproduire le mouvement et les effets de couleur du texte ci-dessous en décrivant *des fruits — des gâteaux — des jouets, vus à un étalage :***
AU MARCHÉ. — Rien n'est plus appétissant que ces masses de raisins dorés, ambrés, transparents, colorés des plus riches couleurs et ardents comme des pierres précieuses. Les tomates viennent mêler leur rouge violet à ces teintes blondissantes, et la pastèque, tendant son corset vert, laisse voir sa blessure rose. (TH. GAUTIER.)

# Le groupe du nom.

**Observation.** — Dans la phrase : *Le nid était posé sur une haute branche*, l'expression *sur une haute branche* constitue l'un des termes de la proposition.
Le mot essentiel de ce terme est le nom *branche*. Les autres mots déterminent le nom *branche*, et n'ont pas de fonction distincte de la sienne. Ils forment avec ce nom le **groupe du nom.**

**1. Les groupes du nom** sont de quatre sortes :

1° Le groupe est formé d'un article ou d'un substitut d'article et du nom. EX. : ***La*** *maison.* — ***Un*** *livre.* — ***Mon*** *jardin.*

2° Le groupe est formé de deux noms juxtaposés, dont l'un détermine l'autre. EX. : *Le roi* ***Henri.*** — *Mon frère* ***Yves.***

3° Le groupe est formé d'un article, d'un nom et d'un adjectif épithète. EX. : ***La belle*** *maison.* — ***Un gros*** *livre.* — ***Mon grand*** *jardin.*

4° Le groupe est introduit par une préposition.
EX. : *Le livre* ***de mon*** *ami.* — *Je pense* ***à mon*** *ami.*

**2. Place de l'adjectif.** — Dans le groupe, l'adjectif se place avant ou après le nom, selon l'usage, l'intention ou l'euphonie.
EX. : *Le* ***beau*** *linge.* — *Le linge* ***sec.*** — *Un linge* ***éblouissant.***

La place de l'adjectif distingue parfois des sens différents.
EX. : *Un homme* ***jeune*** se distingue d'*un* ***jeune*** *homme.*
*Un homme* ***brave*** — *un* ***brave*** *homme.*

## Applications.

**326. Quels sont les groupes du nom et quelle en est la formation :**
L'AURORE BORÉALE. — D'abord un rideau sombre s'élève, des brumes violettes, mais assez transparentes pour voir les étoiles à travers. Un grand arc lumineux apparaît, les deux pieds posés sur le sombre horizon. La terre entière assiste, on peut le dire. Elle est spectateur et acteur.... Mais voilà que dans l'arc majestueux d'un jaune pâle, dans sa paisible ascension, éclate comme une effervescence. Un témoin tout ému paraît prendre à ce drame une vive part : l'aiguille aimantée. Par ses agitations, elle correspond visiblement et s'intéresse à tout, en exprime les phases, les crises, les péripéties. (MICHELET.)

**327. Étudier, dans les groupes du nom, la place et le sens des adjectifs :**
Victor Hugo fut un grand homme : il n'était pas un homme grand. — Ce petit enfant est grand pour son âge. — Ce pauvre enfant est aussi un enfant pauvre. — Les braves gens ne sont pas toujours braves.

**328. Analyse. — Donner la fonction des groupes du nom :**
Le poids du seau tendait et roidissait ses bras maigres. L'anse de fer achevait d'engourdir et de geler ses petites mains mouillées. De temps en temps, elle était forcée de s'arrêter et, chaque fois qu'elle s'arrêtait, l'eau froide qui débordait du seau tombait sur ses jambe nues. (V. HUGO.)
MODÈLE. — ***Ses bras maigres*, objet direct de *tendait* et *roidissait*.**



**Observation.** — L'ellipse fréquente des verbes *être, paraître, devenir*, etc. peut rapprocher un sujet d'un attribut. Cela se produit dans les phrases où l'on énonce successivement des sujets différents avec des attributs différents. Les deux mots ainsi rapprochés ne forment pas groupe et s'analysent séparément.
EX. : *Le chien est carnivore, la vache herbivore, l'homme omnivore.*

On analyse : *la vache*, sujet; — *herbivore*, attribut du sujet.

**329. Analyser chacun des mots en italique :**
Dans les fables de La Fontaine, le loup est cruel, le *renard rusé*, la *colombe complaisante*, l'*âne maladroit*. Le loup dévore l'*agneau timide*, mais redoute le *chien vigoureux*. Les paroles du renard semblent toujours habiles, ses *flatteries intéressées*, ses *intentions perfides*. Il dupe le *corbeau vaniteux*, le *loup stupide*. Mais le *chat malin* déjoue ses tromperies.

**Observation.** — Certains groupes du nom sont formés d'éléments qui, soudés ou non, sont devenus inséparables. Ils équivalent à des noms simples.
EX. : *Un bonhomme.* — *Des haricots verts.*

**330. Employer dans des phrases chacun des groupes suivants :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| petit pois | coffre-fort | plate-bande | plate-forme |
| gentilhomme | château fort | basse-cour | blanc-bec |

**331. Vocabulaire. — 1. Expliquer la formation et le sens des mots suivants :** ***grand=duc, chat=huant, arc=boutant, grand=mère, porte cochère.***
**2. Citer 5 autres noms composés formés d'un nom et d'un adjectif.**
**3. Mettre au pluriel les noms :** ***grand=mère, grand=duc, bonhomme, gentilhomme, bain=marie, monsieur.***

## *LA PHRASE*

**332. Construction. — 1. Donner des épithètes aux noms suivants et former une phrase avec chaque groupe du nom ainsi obtenu :**
Forêt. — Ombre. — Tronc. — Branche. — Mousse. — Feuillage. — Oiseau.

**333. Employer : 1° comme sujet; 2° comme objet, les groupes du nom :**

| | | |
|---|---|---|
| La haute tour | Des habits somptueux | Ces hêtres touffus |
| Un regard méprisant | Ton pauvre chien | Quelques cavaliers |
| La langue française | Une utile découverte | Les trois Horaces |

**334. Compléter par des groupes du nom compléments de temps, de lieu, de manière, les phrases suivantes :**

| | | |
|---|---|---|
| Les rossignols chantent .... | Le navire voguait .... | J'ai fait un voyage .... |
| Les roses naissent .... | L'avion vole .... | Le chien aboie .... |

**335. Imitation. — A l'imitation du texte suivant et avec les mêmes constructions (*groupes du nom*), rédiger des phrases où il sera question *d'un élève consciencieux — d'un ami prévoyant — d'un fidèle chien de berger :***
Un bon chauffeur vérifie tous les organes de sa voiture neuve, inspecte les parties les plus délicates et ne met pas son moteur en marche avant de s'être assuré que tout est en parfait état.

# L'apposition.

**Observation.** — Dans la phrase : *Mon grand frère, malade, n'a pu venir*, le mot *malade*, placé à côté du groupe *mon grand frère*, en prolonge le sens. Ce n'est pas une épithète, car il ne fait pas partie du groupe. On dit que c'est une *apposition*.
L'apposition peut être : un nom, un adjectif, un participe.

**1. Le nom apposition** se construit de trois manières :
1° Il est accolé au nom : *Caton* ***le Censeur.***
2° Placé entre virgules, il est juxtaposé au nom : *Louis XI,* ***roi*** *de France.*
3° Il est uni au nom par *de* explétif : *La ville* ***de Paris.***

**2. L'adjectif apposition**, toujours isolé du nom par des virgules, se place avant ou après le nom, mais jamais entre l'article et le nom, et équivaut à un complément de circonstance (soit nom, soit proposition).

EX. : ***Jeune,*** *cette personne était bègue* (jeune = dans sa jeunesse).
*Le chien,* ***effrayé,*** *s'enfuit* (effrayé = parce qu'il était effrayé).

**3. Le participe apposition** se construit comme l'adjectif apposition, et équivaut à un complément de circonstance.

EX. : *La troupe,* ***arrivée*** *à l'étape, campa.*
*La cigale,* ***ayant chanté*** *tout l'été, se trouva dépourvue.*
Ici : *arrivée* équivaut à *quand elle fut arrivée.*
*ayant chanté* — *comme ou parce qu'elle avait chanté.*

## Applications.

**336. Distinguer les appositions des épithètes :**
L'AVION. — L'avion, étincelant au soleil, filait dans le ciel clair. Les ailes, largement éployées, fendaient l'air de leurs lames parallèles. L'hélice, invisible et bruyante, traçait à la proue comme un halo de lumière, et le chant du moteur, ronronnement entrecoupé d'explosions assourdissantes, signalait au paysan, courbé sur le sol des ancêtres, le passage de l'oiseau métallique, messager des temps nouveaux.

**337. Souligner d'un trait les noms ou groupes du nom en apposition; — de 2 traits les adjectifs en apposition; — d'une croix les participes en apposition :**
Son père, excellent ouvrier, gagne bien sa vie. — Épuisé, il tomba sur le bord de la route. — Le coq, soupçonneux et prudent, ne descendit pas à l'appel du renard. — Cicéron, illustre orateur, devint consul de la ville de Rome. — Sept villes de Grèce ou d'Asie Mineure se disputaient la gloire d'avoir vu naître Homère, le premier et le plus grand des poètes. — Ayant égaré ma clef, je n'ai pu rentrer chez moi.

**338. Analyse. — Donner la fonction des adjectifs dans :**
Le chêne orgueilleux plaignait le roseau, humble et faible; il le jugeait chétif. Mais le roseau, plus souple, fut plus résistant que le chêne qu'un brusque coup de vent coucha sur le sol.

MODÈLE. — ***Orgueilleux*, épithète de *chêne*.**



**Observation.** — Le participe apposition, construction simple et rapide, évite l'emploi de constructions longues et compliquées, et allège ainsi la phrase. EX. : *Les Romains,* ***ayant chassé les rois,*** *créèrent des consuls.*

**339. Refaire cette phrase en remplaçant tour à tour *ayant chassé les rois* par les expressions équivalentes qui suivent :**
Qui avaient chassé... ; — Après qu'ils eurent chassé... ; — Comme ils avaient chassé... ; — Après avoir chassé... ; — Après l'expulsion des rois... ; — Une fois les rois chassés... ; — Quand ils eurent chassé....

**340. Sur le modèle du n° 339, donner les équivalents des participes appositions :**
Le président, désirant faire cesser le tumulte, leva la séance. — Les assiégés, manquant de vivres, durent se rendre. — Les naufragés, n'ayant plus de boussole, erraient à l'aventure. — Le professeur, ayant terminé sa leçon, renvoya les élèves. — Accablé par le sort, ce malheureux se désespère. — Ayant gagné beaucoup d'argent, il veut se reposer.

**341. Citer 5 personnages historiques dont le nom est complété par un surnom mis en apposition.**
MODÈLE. — ***Louis le Débonnaire.***

**342.** Vocabulaire. — 1° **Expliquer la formation des noms composés suivants :** ***chef-lieu; fourmi-lion; marteau-pilon; oiseau-mouche; prince-président; papier-monnaie; trésorier-payeur général; chat-tigre; reine mère.***
2° **Expliquer la formation des mots :** ***apposition, déposition, disposition, composition, supposition, imposition, exposition, transposition, superposition, préposition.***

## LA PHRASE

**343. Conversion. — Remplacer par des participes appositions les propositions et compléments en italique :**
C'était une maison assez vaste, *qu'entouraient des jardins.* — *Comme il ne comprenait pas*, il demanda des explications. — *Quand on les poursuit*, les cerfs traversent les étangs. — *Après la prise de Troie*, les Grecs revinrent dans leurs villes. — Jean, *qui est un très habile serrurier*, n'aura pas de peine à ouvrir cette porte. — *Après qu'il eut achevé sa lecture*, il remit le livre à sa place. — *La réparation terminée*, le mécanicien remit la voiture en marche. — *Puisque tu n'as pas fait tes devoirs*, tu mérites une punition.
MODÈLE. — ***Qu'entouraient des jardins = entourée de jardins.***

**344. Construction. — Compléter par des appositions les phrases :**
L'hirondelle... avait beaucoup retenu. — L'ennemi... dut battre en retraite. — Le Chat Botté... fit la fortune de son maître. — ... le corbeau laissa tomber son fromage. — Le soleil... éclairait la campagne de rouges lueurs.

**345. Imitation. — Sur le modèle de la phrase suivante, en complétant les noms par des épithètes, des attributs, des appositions, faites des phrases où vous parlerez *de votre livre préféré — de votre chien — d'un jeu enfantin.***
Cet excellent garçon, toujours prêt à rendre service, me semble très digne de votre amitié.

# Déterminations de l'adjectif et de l'adverbe.

**1. L'adjectif** exprime souvent par lui-même un sens complet.

EX. : *Les roses sont* ***belles.***

Mais, assez fréquemment, le sens de l'adjectif est complété par des mots qui le déterminent.

EX. : *L'alcool est nuisible* ***à la santé.***

**2. Les déterminations de l'adjectif** sont de 2 sortes :

1° Un *adverbe* qui modifie la qualité exprimée par l'adjectif.

EX. : *Cet homme est* ***tristement*** *célèbre.*

2° Un *nom* ou un *infinitif* qui précise à qui ou à quoi s'applique la qualité exprimée par l'adjectif. C'est le complément d'adjectif.

EX. : *Elève fort* ***en thème.*** *— Maison facile* ***à louer.***

Les compléments d'adjectifs sont indirects et reliés par des prépositions comme *à, pour, en, dans, de.*

☞ C'est par des déterminations qu'on note les degrés de comparaison :
***Le comparatif,*** adjectif déterminé par les adverbes *plus, aussi, moins.*
***Le superlatif absolu,*** adjectif déterminé par *très, fort, bien,* etc.
***Le superlatif relatif,*** adjectif déterminé par *le plus, le moins,* et suivi d'un complément.

**3. L'adverbe** est modifié par un autre adverbe pour former le comparatif ou le superlatif d'adverbe.

EX. : *Allez* ***plus*** *vite,* ***très*** *vite,* ***le plus*** *vite* ***possible.***

Quelques adverbes peuvent être suivis de noms compléments.

EX. : *La vente s'est faite conformément* ***à la loi.***

☞ Les adverbes de quantité avec un complément sont des mots numéraux.

## Applications.

**346. Relever les déterminations de l'adjectif :**

Il est contraire à toute morale de ne faire que ce qui est conforme à notre propre intérêt. — Ce projet est facilement réalisable. — Si tu es désireux de bien faire, tu seras toujours exempt de remords. — Ces trois frères sont vraiment petits; le plus grand des trois n'est pas bien grand. — Avec un esprit fertile en ressources, on se rend propre à bien des besognes. — Heureux de son sort, oublieux des mauvaises heures, toujours prêt à s'adapter aux circonstances, il a un caractère bien fait pour traverser les épreuves de la vie.

**347. Donner aux adverbes des déterminations qui conviennent :**

L'avare agit souvent contrairement.... — Si tu pars... vite, tu seras fatigué avant la fin de la course. — Il s'est conduit... courageusement, beaucoup... courageusement que je n'aurais cru.

**348. Analyse. — Donner la fonction des mots et des groupes en italique :**

Avide *de savoir*, l'homme qui est destiné *à enrichir* l'humanité d'une découverte nouvelle ne recherche pas ce qui peut *lui* être utile, mais ce qui peut être avantageux *aux autres hommes.*

MODÈLE. — ***De savoir,*** **complément de l'adjectif** ***avide.***



**Observation.** — Il ne faut pas confondre les deux constructions suivantes : *La leçon est facile à comprendre. — Il est facile de comprendre la leçon.* Dans la 1re, l'infinitif est complément d'adjectif. Dans la 2e, l'infinitif est sujet réel du verbe.

**349. Donner la fonction des infinitifs en italique :**

Il est dangereux de *manier* cet outil. — Cet outil est dangereux à *manier.* — Cette sonate est merveilleuse à *entendre.* — Il est merveilleux d'*entendre* un si jeune enfant jouer si bien du violon. — Il est impossible de *concevoir* un plus magnifique concert. — Une telle solution est impossible à *concevoir.* — Ce qu'il nous raconte est difficile *à croire.* — Il est difficile de *croire* ce qu'il nous raconte.

**Observation.** — L'adverbe de quantité, suivi de la préposition *de,* équivaut souvent à un adjectif.

EX. : ***Beaucoup d'****hommes* équivaut à : *de* ***nombreux*** *hommes.*

**350. Remplacer par des adjectifs équivalents les adverbes de quantité suivis de *de* et modifier les phrases en conséquence :**

Vous lui imposez trop de travail. — Les vignerons se disent ruinés quand il y a trop de vin. — Cet enfant a peu de santé. — Il a rencontré bien des obstacles. — As-tu assez d'instruction pour entreprendre ce travail? — Il a autant de courage que d'intelligence. — Il a plus de bonne volonté que de moyens. — Il a moins de force physique que de force morale.

MODÈLE. — ***Trop de travail = travail excessif.***

**351. Vocabulaire. — Expliquer la formation et le sens des mots : *court=vêtu; nouveau=né; propre à rien; sourd=muet; vaurien; fainéant.***

## *LA PHRASE*

**Observation.** — On ne peut donner un complément commun qu'à 2 adjectifs se construisant avec la même préposition. On dira : *Il est heureux et fier de ses succès,* mais : *Il est fier de son ami et lui est dévoué.*

**352. Coordonner en une seule phrase les couples de phrases suivantes :**

La lecture est utile à l'écolier. La lecture est agréable à l'écolier. — Le chien est fidèle à son maître. Le chien est confiant en son maître. — L'élève est doué pour le calcul. Il est passionné pour le calcul. — Le paresseux est jaloux du bon élève. Le paresseux est hostile au bon élève.

**353. Construction. — Donner dans des phrases des compléments aux adjectifs suivants :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| avantageux | digne | doué | privé | utile |
| semblable | plein | égal | propre | riche |
| habile | enclin | avide | content | prêt |

**354. Imitation. — En reproduisant la structure de la phrase suivante, formuler un jugement sur *Pasteur* — sur *Molière* — sur *Victor Hugo* :**

Avides de liberté, passionnés pour les arts, désireux de tout connaître et capables de tout comprendre, quel peuple que ces Athéniens de la grande époque, et comme ils sont dignes de notre admiration!

# Déterminations du verbe.

**1. On détermine un verbe**, c'est-à-dire qu'on en précise le sens, à l'aide de diverses expressions, qui sont :

| | |
|---|---|
| L'objet direct | : *Le loup mangea* ***l'agneau.*** |
| L'objet indirect | : *L'humidité nuit à* ***la vigne.*** |
| Le complément de circonstance | : *Il a gelé* ***pendant la nuit.*** |
| L'adverbe | : *Il travaille* ***modérément.*** |
| Une subordonnée | : *Je crois* ***qu'il viendra.*** |

Parmi ces déterminations, les noms et pronoms sont reliés au verbe soit directement (*sans préposition*), soit indirectement (*avec préposition*).

**2. Les déterminations sans préposition** sont :

1° Les objets directs, noms et pronoms : *Je vois* ***cet homme*** *et il* ***me*** *voit.*
2° Les pron. atones de valeur indirecte : *me, te, se, leur, que,* etc.
3° Certains compl. de circonstance : *Il dort* ***la nuit.***

**3. Les déterminations avec préposition** sont :

1° Les objets indirects : *Il s'occupe* ***de*** *ses affaires.*
2° Les compléments d'attribution : *Donner* ***à*** *quelqu'un.*
3° La plupart des comp. de circonstance : *Je pars* ***en*** *avion.*

**4.** Les prépositions *à* et *de*, de l'objet indirect, ont un sens très atténué. Pour l'analyse, elles sont explétives.

EX. : *S'apercevoir* ***d'une erreur*** équivaut à : *remarquer* ***une erreur.***

Le mot **de**, devant un complément partitif, est la réduction des articles contractés *du* ou *des* ou *de la* devant un adjectif et n'a pas une valeur de préposition. EX. : *Je mange* ***de bon*** *pain = Je mange* ***du bon*** *pain.*

## Applications.

**355. Par quoi sont déterminés les verbes en italique dans ce texte?**

PRÉPARATIFS D'INVASION. — Bientôt *arriva* de Rome la bannière consacrée et la bulle qui *autorisait* l'agression contre l'Angleterre. A cette vue, l'empressement *redoubla*. Guillaume fit *publier* son ban de guerre dans les contrées voisines; il *offrit* une forte solde et le pillage de l'Angleterre à tout homme robuste et de haute taille qui *voudrait* le *servir* de la lance, de l'épée, ou de l'arbalète. Il en *vint* une multitude, par toutes les routes, de loin et de près, du nord et du midi. (A. THIERRY.)

**356. Quel est le sens des compléments introduits par *de* dans :**

J'arrive de Paris. — Je vais m'occuper de mes affaires. — J'ai acheté de fortes chaussures. — Pour aller de ma demeure à la maison de commerce de mon père, je devrai partir de grand matin. Je crains d'être parfois en retard. — J'ai de grandes chances de me faire une situation si je sais me servir de ce qui me reste de mes connaissances d'autrefois.

**357. Analyse. — Dire la fonction et la construction des déterminations de verbe :**

Après le Salon, le peintre rapporta chez lui les tableaux qu'il y avait exposés et il se mit aussitôt à songer aux œuvres qu'il se proposait d'entreprendre.

MODÈLE. — ***Après le Salon*, comp. de temps de *rapporter*, construction indirecte.**



**Observation.** — Une même idée peut être exprimée par des verbes de constructions différentes. Comparez : *Il s'est marié à ma sœur* et : *Il a épousé ma sœur.*

**358. Remplacer les verbes à objets indirects par des verbes à objets directs de même signification :**

Dans la montagne, on se sert de fortes chaussures. — L'enfant s'est emparé du gâteau. — Je m'afflige du malheur qui vous frappe. — Il s'aperçoit de son infériorité. — Ce chien se nourrit indistinctement de tout ce qu'il trouve. — Il se couvrit de son manteau et sortit. — Vous vous plaisez à contredire.

**Observation.** — Les prépositions *à* et *de*, de l'objet indirect, sont à peu près explétives. Aussi leur emploi ne s'est-il jamais bien fixé dans la langue.

**359. En quoi l'usage ancien diffère-t-il de l'usage moderne dans ces phrases :**

Je tâche à le comprendre. (MOLIÈRE.) — Elle se résolut d'imiter la nature. (LA FONTAINE.) — On s'efforce à vous plaire. (CORNEILLE.) — Essayez sur ce point à le faire parler. (CORNEILLE.) — Je me suis résolue de passer l'hiver avec elle. (Mme DE SÉVIGNÉ.) — Laissez-moi m'efforcer, cruel, à vous haïr. (VOLTAIRE.) — La Renommée enfin commença de se plaindre. (LA FONTAINE.) — Je tâche à me tenir exempt de certaines passions. (BOURDALOUE.)

MODÈLE. — ***Je tâche de le comprendre.***

**360. Vocabulaire. — 1. Citer 5 verbes formés avec le préfixe *ad* ou avec ses formes : *a, ac, af, ap, ar, as.***

**2. Citer 5 verbes formés avec le préfixe *dis* ou avec ses formes : *di, dif, dés, dé.***

# LA PHRASE

**361. Conversion. — Substituer aux déterminations en italique des déterminations de même sens et de forme différente.**

*Quand tu partiras*, souviens-toi *de ce que tu m'as promis.* — Mon frère m'annonce *son arrivée;* crois-tu *qu'il soit guéri ?* — Vous avez entrepris cette tâche *avec un grand courage;* vous méritez *qu'on vous félicite.* — *Au lever du soleil*, les oiseaux saluent, *en chantant*, le jour *qui naît.* — *La maison construite*, le propriétaire remercia les ouvriers, *parce qu'ils avaient bien travaillé.*

MODÈLE. — Phrase 1. ***En partant, souviens-toi de ta promesse.***

**362. Construction. — Compléter les phrases par les déterminations qui conviennent :**

C'est l'automne! Les feuilles tombent... et jonchent..., ...elles s'entassent... ; ... les vendanges seront terminées, et... le vin remplira.... Le soleil échauffe .... Hâtons-nous de profiter..., car l'hiver nous tiendra enfermés....

**363. Imitation. — Sur le modèle de la phrase suivante, décrivez une *maison après un incendie — une chambre en désordre — la table à la fin du repas* :**

APRÈS L'ORAGE. — Quand ce fut fini, toute la ville se répandit par les chaussées luisantes jonchées de flaques, de graviers, de tuiles cassées, et l'on fit le bilan : toits percés, plafonds menaçants, égouts crevés dans les caves. (*D'après* L. DURTAIN.)

# Adverbes de circonstance.

**1. Les adverbes**, mots invariables, sont, pour la plupart, employés comme des compléments de circonstance.

EX. : *Il habite* ***loin*** = *Il habite à une longue distance.*

Les adverbes employés de cette façon peuvent exprimer :

Le temps : *maintenant, alors, hier, jamais, toujours*, etc.
Le lieu : *ici, là, près, loin, dessus, dessous, ailleurs*, etc.
La quantité : *beaucoup, peu, assez, trop, autant, plus*, etc.
La manière : *bien, mieux, mal, pis, comment, vite, doucement*, etc.

☞ Beaucoup d'adverbes peuvent avoir un comparatif et un superlatif.

**2. Formation.** — On note parmi les adverbes :

Des adverbes primitifs : *bien, mal, tôt, tant, souvent*, etc.
Des adverbes composés : *par-dessus, de suite, naguère*, etc.
Des adverbes dérivés d'adjectifs : *juste, haut, bas, fort*, etc.
Des adverbes à suffixe *ment* : *bonnement, justement, hautement*, etc.

**3. Les adverbes de manière en ment** sont tirés d'adjectifs. Pour les former, on ajoute **ment** au féminin de l'adjectif.

EX. : *Nouvellement. — Naïvement. — Sèchement.*

L'*e* du féminin se supprime à la fin des adjectifs en *ai, é, i, u.*

EX. : *Vraiment. — Modérément. — Poliment. — Résolument.*

Aux adjectifs en *ant* et *ent*, correspondent des adverbes en **amment** et **emment,** formés sur l'ancienne forme de ces adjectifs, qui était commune aux deux genres.

EX. : *Savamment* de *savant. — Prudemment* de *prudent.*

☞ *Aveuglément, impunément, crûment, assidûment, présentement, gentiment, dûment, profondément* s'expliquent par des formations particulières.

## Applications.

**364. Relever les adverbes et dire quelle circonstance ils expriment :**

RETOUR AU PAYS. — Il aperçut de loin le clocher du village. Aussitôt, il ralentit le pas. Il songeait tristement à ceux qu'il y avait laissés jadis et qui n'étaient plus. Ici, il avait joyeusement fêté ses vingt ans; là-bas, il découvrait la maison, où, enfant, il venait passer l'été. Lentement, il suivait le chemin. Il s'arrêtait parfois, promenait longuement ses regards alentour. Enfin, comme si brusquement il se fût reproché d'avoir trop tardé, il hâta le pas, et bientôt après il atteignait les premières maisons du village.

**365. Donner les adverbes correspondants aux adjectifs suivants :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| pur | bref | fréquent | vrai | insolent | prochain |
| beau | haut | plaintif | vif | bruyant | méchant |
| brave | précis | pesant | gras | progressif | éminent |

**366. Analyse. — Donner l'espèce et la fonction des mots en italique :**

Cet arbre est *haut*. Je crains *fort* que tu ne puisses monter si *haut*. — Le métier de forgeron est *dur*. Il faut être *fort* pour l'exercer. Comme il frappe *dur* sur le fer! — Chantez *bas*, mais chantez *juste*.

MODÈLE. — ***Haut*, adjectif qualificatif, attribut de *arbre*.**



**Observation.** — Certains mots invariables sont prépositions ou adverbes selon qu'ils introduisent un complément ou sont eux-mêmes compléments.

EX. : ***Après*** *la bataille* (préposition). — *Deux jours* ***après*** (adverbe).

**367. Distinguer adverbes et prépositions dans :**

Je partirai *avant* deux jours. — *Au-dessus*, j'aperçois le nid.
Je partirai deux jours *avant*. — Le nid est *au-dessus de* la fenêtre.
*Tout autour*, les vignes s'étendent. — *Au-delà du* mur, vous êtes chez moi.
L'ombre se répand *autour de* nous. — N'allez pas *au-delà*.

**Observation.** — Certains mots invariables sont adverbes ou conjonctions.

EX. : ***Quand*** *part-il?* (adverbe). — ***Quand*** *il partira...* (conjonction).

**368. Distinguer adverbes et conjonctions dans :**

Comme il était souffrant, il n'a pu venir. — Vous êtes ici comme chez vous. — Comme tu as tort! — Je n'en peux mais. — Frappe, mais écoute. — Vous êtes si ingénieux! — Fais-le si tu veux.

**Observation.** — Quelques adverbes sont de formation voisine, mais de sens différent, tels que *tout à coup* (soudain) et *tout d'un coup* (en une seule fois).

**369. Expliquer le sens des adverbes en italique dans :**

Il est venu trois jours *de suite*. — Je crois *plutôt* qu'il a tort.
Il est venu *tout de suite*. — Il vient *plus tôt* qu'on ne pense.

**370. Vocabulaire. — 1. Citer 5 adverbes formés comme *au-dessus*.**
**2. Citer 5 adverbes formés comme *juste* dans : *il chante juste*.**
**3. Expliquer la formation de : *d'abord, à contrecœur, sans cesse, aujourd'hui*.**

## *LA PHRASE*

**371. Conversion. — Remplacer les locutions suivantes par des adverbes de même sens qu'on emploiera dans des phrases :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| avec audace | pour un moment | par an | avec amitié |
| sans faute | par fraude | sans pitié | en partie |
| avec adresse | avec résolution | sans crainte | avec dédain |

**372. Remplacer les adverbes par des locutions de même sens qu'on emploiera dans des phrases :**

| | | |
|---|---|---|
| gratuitement | immédiatement | simultanément |
| alternativement | continuellement | journellement |

**373. Construction. — Employer dans des phrases les adverbes suivants :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| haut | juste | cher | faux |
| hautement | justement | chèrement | faussement |
| fort | bas | net | sec |
| fortement | bassement | nettement | sèchement |

**374. Imitation. — Sur le modèle de : *Ne remets jamais à demain ce que tu peux faire aujourd'hui*, composer des phrases dans lesquelles on opposera les adverbes :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| bien | au-dehors | de loin | beaucoup | assez |
| mal | en dedans | de près | peu | trop |

# Les prépositions.

**1. Valeur des prépositions.** — On classe les prépositions d'après le sens qu'ont les compléments qu'elles introduisent.

| | |
|---|---|
| Comp. de nom | : *de, en, à.* |
| Comp. de l'adjectif | : *de, à, pour, dans, en.* |
| Comp. d'attribution | : *à, pour.* |
| Comp. de lieu | : *à, dans, de, chez, devant, sur, sous,* etc. |
| Comp. de temps | : *à, en, dès, depuis, avant, après, pendant.* |
| Comp. de manière | : *à, avec, de, en, par, au moyen de, sans.* |
| Comp. de cause | : *de, par, pour, à cause de, par suite de.* |
| Comp. de but | : *à, pour, afin de, en vue de.* |
| Comp. de restriction | : *sauf, hormis, excepté, malgré, contre.* |

☞ On peut aussi distinguer des sens d'éloignement, d'accompagnement, de prix, de matière, de mesure et beaucoup d'autres. Il n'y a pas de catalogue complet! Dans l'analyse, on nomme le complément d'après son sens.

**2. Variation de sens.** — Le sens de beaucoup de prépositions varie selon les mots qu'elles mettent en rapport.

Voici, à titre d'exemple, plusieurs sens que peut exprimer la préposition **de :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Point de départ | : *Il sort* ***de terre.*** | Cause | : *Trembler* ***de peur.*** |
| Origine | : *Un gamin* ***de Paris.*** | Manière | : *Faire* ***de son mieux.*** |
| Possession | : *Le livre* ***de Pierre.*** | Moyen | : *Montrer* ***du doigt.*** |
| Matière | : *Une tour* ***d'ivoire.*** | Distance | : *Eloigné* ***de trois lieues.*** |
| Prix | : *Un livre* ***de dix francs.*** | Partitif | : *Beaucoup* ***de vin.*** |

☞ ***De*** est parfois explétif : *La Ville* ***de*** *Paris. — Il craint* ***de*** *tomber.*

## Applications.

**375. Dégager les compléments introduits par des prépositions et en dire le sens :**

Vers les huit heures, ils longeaient le fleuve, quai de la Gare. Ils apercevaient sur l'autre rive, devant une muraille faite d'arcades aveugles et ourlée d'une guirlande d'arbres, les tonneaux de Bercy rangés par centaines comme des moutons. Au sud, de petites auberges, de petits commerces pour mariniers, dans des maisons presque aussi basses que celles des pêcheurs au pays des tempêtes, alternaient avec de grandes cheminées et des façades plâtreuses d'usines. (J. ROMAINS.)

**376. Donner le sens des compléments introduits par *à* et *pour*, dans :**

Quand tu partiras pour Paris, tu passeras par Blois et tu arriveras à midi à Orléans, où tu t'arrêteras pour dîner. — Par mon entremise, il a trouvé pour son fils une situation à Paris. — Le chien accourt à mon appel.

**377. Analyse. — Dire l'espèce et la fonction des mots en italique :**

J'ai examiné le *pour* et le *contre*. — Son honneur est *sauf*. — Tous, *sauf* toi, ont accepté ma proposition. — Le *dessus* du panier était gâté.

MODÈLE. — ***Pour*, nom commun, objet de *ai examiné*.**



**Observation.** — Il ne faut pas confondre : *après* et *d'après* — *devant* et *au-devant de* — *sur, au-dessus de* et *par-dessus* — *dans* et *au-dedans de* — *sous, au-dessous de* et *par-dessous*.

**378. Mettre la préposition qui convient dans les phrases suivantes :**

| | |
|---|---|
| *devant*<br>*au-devant de* | J'ai rencontré mon ami... l'église. Je suis allé... lui. — J'ai longtemps marché... lui. |
| *après*<br>*d'après* | ... les renseignements que j'ai recueillis, je le crois innocent. — ... la consultation, les médecins rentrèrent. |
| *dans*<br>*au-dedans de* | J'ai longtemps séjourné... votre pays. — Sa gloire était affermie... et au-dehors du royaume. |
| *sur*<br>*au-dessus de*<br>*par-dessus* | Il portait... la tête un chapeau à larges bords. — Il a des ennuis... la tête. — Ses bottes à l'écuyère lui montent... genou. |
| *sous*<br>*au-dessous de*<br>*par-dessous* | L'eau nous venait... la ceinture. — Il portait... sa tunique une cotte de mailles. — Le sol se dérobait... ses pieds et il apercevait l'abîme... lui. |

**379. Vocabulaire. — 1. Former des locutions prépositives où entreront les mots : *cause, suite, moyen, fin, vue, partir, moment*.**

MODÈLE. — ***Cause : à cause de.***

**2. Quelle est l'origine des prépositions : *sauf, excepté, pendant, vu, vis-à-vis de, hormis?***

**3. Expliquer, par l'origine de *durant*, la construction : *sa vie durant*.**

## *LA PHRASE*

**380. Conversion. — Développer les expressions en italique, de manière à expliquer le sens de la préposition :**

La crainte *de l'ennemi* était que nous ne passions le fleuve.
La crainte *de l'ennemi* nous empêchait de passer le fleuve.
Le souvenir *de mon père* me soutient dans l'adversité.
Le plus ancien souvenir *de mon père* remontait à ma troisième année.

MODÈLE. — ***La crainte de l'ennemi était = La crainte qu'éprouvait l'ennemi....***

**381. Construction. — Faire 6 phrases où l'on emploiera :**

| | | |
|---|---|---|
| pour + *infinitif* | avant de + *infinitif* | après + *infinitif* |
| pour que + *subjonctif* | avant que + *subjonctif* | après que + *indicatif* |

MODÈLE. — ***Je vais à l'école pour travailler.***
***Je t'envoie à l'école pour que tu travailles.***

**382. Imitation. — Sur le modèle du texte suivant, et en cherchant à employer des prépositions, décrivez *un matin d'hiver à la ville — un jour brumeux — une soirée d'automne à la campagne* :**

Midi, roi des étés, épandu sur la plaine
Tombe en nappes d'argent des hauteurs du ciel bleu.
Tout se tait. L'air flamboie et brûle sans haleine;
La terre est assoupie en sa robe de feu. (LECONTE DE LISLE.)

# Revision.

## Midi à la ferme.

*Nous arrivons à table. Il est midi. Les sabots des garçons de ferme battent l'heure du dîner dans la cour, et tout le monde rentre, même les poules, qui viennent attendre leur grain et se pressent contre la porte. Un poussin estropié se dépêche en tirant la patte; les abords de la maison sont vides, je vois dans les champs s'arrêter les charrues et les laboureurs s'asseoir pour manger la soupe que vient d'apporter la servante dans son tablier vert.*

*C'est le grand calme de midi, et le grand silence.*

*A notre table (on a servi le dîner à part pour le neveu), il y a une nappe blanche, des fruits dressés dans des soucoupes et une branche d'églantier, qui est là, toute frissonnante dans l'eau, fraîche comme un panache vert avec des grelots rouges.*

*Il vient je ne sais quelle odeur de sureau. — Ah! j'ai le cœur qui s'en va, tant cette odeur est douce!*

JULES VALLÈS.

### Étude des déterminations.

**Le nom.**

1. Citer 4 noms déterminés par des adjectifs épithètes.
2. Citer 2 noms déterminés par des substituts d'articles.
3. Citer 3 noms déterminés par des subordonnées. Indiquer la nature de ces subordonnées.
4. Citer 4 noms déterminés par des noms compléments.
5. Citer un nom déterminé à la fois par une subordonnée, un nom complément, des adjectifs. Quelle est la fonction de ces adjectifs ?
6. Quel est le mot déterminé par : *avec des grelots rouges* ?

**L'adjectif.**

7. Citer un adjectif déterminé par un adverbe. Expliquer l'orthographe de cet adverbe.
8. Quel est le mot déterminé par : *comme un panache vert* ?

**Le verbe.**

9. Quelles sont les déterminations du verbe *battent* ? Quelle remarque de sens appelle l'expression : *Les sabots battent l'heure* ?
10. Par quoi sont déterminés les verbes : *arrivons, se pressent, se dépêche, vois, apporter* ? Donner la fonction des déterminations.
11. Citer un verbe déterminé par un nom objet, par un adverbe, par un nom complément d'attribution.

### Les termes de la proposition et la phrase.

12. Quelle est la fonction de : *les poules; les charrues; les laboureurs; la servante; le grand silence; une nappe blanche* ?
13. Quel est le sujet apparent, quel est le sujet réel de *vient* (ligne 13) ?
14. Relever les attributs du sujet.
15. L'expression : *je ne sais quelle...* joue-t-elle le rôle d'une proposition ?
16. Citer deux propositions infinitives. Quels en sont les sujets ?
17. Quelle est la fonction des infinitifs : *attendre, manger* ?
18. Relever les compléments introduits par des prépositions.



# Revision.

## Au village.

*Trois boutiques étaient seules ouvertes, celles d'un boucher, d'un marchand de vin et d'un pharmacien. La porte vitrée du cabaret était imprégnée d'une buée qui ne laissait voir les buveurs qu'à travers un voile. Ils ressemblaient ainsi à des ombres chinoises. Les silhouettes dansaient sur le mur et sur la porte comme sur un drap blanc, les nez se dessinaient bizarrement, les moustaches semblaient démesurées, les barbes devenaient colossales et les chapeaux se cassaient de burlesque façon. Par instants, la porte s'ouvrait, un bruit de voix s'échappait de la salle, et celui qui sortait s'enfonçait les mains dans les poches et courait bien vite à sa boutique ou à sa voiture. Tout en travaillant et buvant, on se serrait la main, on gloussait, on riait. Le boucher allumait le gaz, jetait sur le dos de ses garçons des charretées de viande; sa femme bâillait et lavait avec une éponge la table de marbre de la devanture, pendant que, suspendu par les pieds à des crocs de fer fichés au plafond, le cadavre d'un grand bœuf étalait, sous la lumière crue du gaz, le monstrueux écrin de ses viscères.*

J.-K. HUYSMANS.
*Le Drageoir aux épices.* (Plon, édit.).

### Étude du texte.

**Vocabulaire.**

1. Que signifient les participes : *imprégné, fiché* ?
2. Préciser le sens des adjectifs : *démesurées, colossales, burlesque.*
3. Qu'est-ce qu'une *ombre chinoise* ? *des viscères* ?
4. Quel est le sens usuel de *cru* ? Expliquer : *lumière crue.*
5. Qu'est ce qu'un *écrin* ? Expliquer le sens du mot dans le texte.
6. Employer, dans une phrase, le verbe *glousser* au sens propre.
7. Que signifie : *les chapeaux se cassaient* ?
8. Que veut dire : *Jetait sur le dos des garçons des charretées de viande* ?

**L'expression.**

9. Comment, de l'extérieur, aperçoit-on l'intérieur du cabaret?
10. Quels mots développent la comparaison avec des ombres chinoises?
11. Quels détails du visage ou du vêtement des buveurs apparaissent sur la vitre? Pourquoi ceux-là?
12. Par quel mot est déterminé chacun de ces détails?
13. Quelle est l'impression produite?
14. Comment, d'après le texte, vous représentez-vous la boucherie?
15. Dans quelles attitudes en sont décrits les personnages?
16. Depuis *suspendu* jusqu'à la fin, étudier les déterminations. Quels sont les mots déterminés? Quels sont les mots qui déterminent?
17. Montrer que ces déterminations sont les détails d'un tableau.

### Exercices sur le texte.

**Vocabulaire.**

18. Citer 3 adjectifs du texte exprimant l'idée de *grandeur.*
19. Employer ces adjectifs dans des phrases.

**Imitation.**

20. Avec les procédés du texte, décrire : une salle de cinéma plongée dans l'ombre; — un intérieur aperçu le soir, à travers la fenêtre.

## La notion du nom.

**1. Le nom** est un mot qui désigne un être ou une chose, d'une manière particulière (*nom propre*), ou générale (*nom commun*).
Le nom est de forme variable. Il a un genre et un nombre.

**2. Origine.** — Les noms sont primitifs, dérivés ou composés. Tout mot et toute expression peuvent devenir des noms quand on les fait précéder de l'article.

EX. : *Le manger* (infinitif). *Le brave* (adjectif). *Le bien* (adverbe).
*Un gratte-ciel.* *Une six cylindres.* *Un va-nu-pieds.*

**3. Sens.** — Un nom, comme tout autre mot, peut avoir un sens *propre* ou *figuré;* mais il a aussi des sens spéciaux.

1° Le sens *concret*, quand il désigne un être ou une chose réels.
EX. : *Des élèves — L'éléphant — Une armoire.*

2° Le sens *abstrait*, quand il désigne ce qui n'a pas de réalité matérielle.
EX. : *L'ambition — La peur — L'imagination.*

3° Le sens *collectif*, quand il désigne un ensemble d'êtres ou de choses.
EX. : *Une foule — Un régiment — Une colonnade.*

**4. Fonctions.** — Employé dans la phrase, le nom peut être :

| | |
|---|---|
| Sujet. | Ex. : *La* ***patrie*** *nous est chère.* |
| Objet. | Ex. : *Nous aimons notre* ***patrie.*** |
| Comp. de circonstance. | Ex. : *Retourner dans sa* ***patrie.*** |
| Comp. de nom. | Ex. : *Allons, enfants de la* ***patrie.*** |
| Comp. d'adjectif. | Ex. : *Dévoué à la* ***patrie.*** |
| Apposition. | Ex. : *La France,* ***patrie*** *de Victor Hugo.* |
| Attribut. | Ex. : *La Grèce passe pour la* ***patrie*** *des arts.* |
| Apostrophe. | Ex. : *France, ô belle* ***patrie.*** |

## Applications.

**383. Donner l'origine des mots employés comme noms :**
Le bleu du ciel se confond avec le bleu de la mer. — Les fauves sortent de leurs tanières. — Placés à leur rang, les avants, les demis, les trois-quarts se préparaient à jouer. — Le pneumatique a rendu la bicyclette agréable. — Le déjeuner fut copieux. — Ce jeu est un attrape-nigaud.

**384. Reconnaître les noms concrets, abstraits, collectifs :**
Le soleil baignait cette foule de clarté. L'horizon était calme. Un vent léger purifiait l'atmosphère. Tout un peuple était là qui communiait dans le même enthousiasme.

**385. Analyse. — Dire la fonction des noms dans :**
Un corbeau tenait dans son bec un fromage. Il excita la convoitise du renard, personnage ami de la fourberie, qui le loua de sa beauté et lui demanda de faire entendre sa voix.

MODÈLE. — ***Un corbeau*, nom commun, sujet de *tenait*.**



**Observation.** — Au sens propre, *cœur* désigne un viscère.
EX. : *L'homme ne peut vivre sans cœur.*

Au sens figuré, il désigne le courage ou la sensibilité, dont le cœur a été considéré comme le siège.
EX. : *Cet homme a fait preuve de cœur.*

**386. Quel rapport de sens y a-t-il entre le sens figuré et le sens propre dans les expressions suivantes :**

| | | |
|---|---|---|
| Une feuille de papier | La bouche de l'homme | La tête de la classe |
| Une feuille de chêne | La bouche du canon | La tête de l'enfant |
| Un trait d'esprit | Une lueur dans la cheminée | Un doigt de vin |
| Un trait de plume | Une lueur dans l'esprit | Un doigt de la main |

**Observation.** — Les noms abstraits qui expriment des qualités ou des actions correspondent à des adjectifs ou à des verbes.
EX. : *Franchise, mensonge,* correspondent à *franc, mentir.*

**387. Quels sont les noms abstraits correspondant aux adjectifs :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| libre | aimable | bon | loyal | violent | crédule |
| fourbe | badin | ingénu | simple | doux | complaisant |
| fat | sot | juste | poli | sage | habile |
| droit | adroit | égal | endurant | ignorant | fainéant |

**388. Quels sont les noms abstraits correspondant aux verbes :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| émouvoir | consentir | consulter | agiter | éclater | attendre |
| acquérir | connaître | persuader | conduire | embellir | juger |
| instruire | répondre | souffrir | ignorer | mépriser | supposer |

**389. Vocabulaire. — 1. Citer 5 noms tirés de participes présents. Ex. : *commander, commandant; un commandant.***
**2. Citer 5 noms tirés de participes passés. Ex. : *défaire, défait; une défaite.***

## LA PHRASE

**390. Conversion. — Remplacer par des noms les expressions en italique :**
*L'artisan qui fait le pain* est utile aux autres hommes. — *La maison où l'on t'apprend à lire* est belle et accueillante. — *Ceux qui ont vu jouer la pièce* ont jugé les acteurs excellents. — On a fait de grands progrès dans *l'art de guérir les maladies.* — Aie toujours près de toi *un livre qui te renseigne sur le sens des mots.* — Nous aimons voir paraître *l'oiseau qui annonce le printemps.*

**391. Construction. — Faire des phrases qui auront pour sujets :**
Le fléau de Dieu. — Le roi du désert. — Le jus de la treille. — L'astre du jour. — La gent trotte-menu. — Le fidèle ami de l'homme.

**392. Imitation. — Sur le modèle de la phrase suivante, compléter les descriptions commencées ainsi : *Dans la cour de récréation, il y a.... — Au bord de la rivière, j'aperçois.... — Dans un étalage de bijoutier, j'admire.... :***
Dans la salle de classe, il y a un tableau noir, une estrade, la chaise du professeur, des tables, des bancs, une bibliothèque, des cartes de géographie et un appareil de chauffage.

# Variations du nom : le féminin.

**1. Les genres.** — Tous les noms sont du genre masculin ou du genre féminin.

☞ Certains adjectifs noms sont en réalité du neutre. Ex. : *Le vrai, le beau.*

Seuls les noms d'être animés peuvent avoir à la fois un masculin et un féminin.

**2. Le féminin** se forme de 4 façons :

1° Le féminin est formé **en ajoutant au masculin** un **e.**

EX. : *Parent, parente. — Marquis, marquise.*

Les consonnes *t* et *n* du masculin se dédoublent souvent devant **e.**

EX. : *Chat, chatte. — Paysan, paysanne.*

Mais on écrit *rat, rate; faisan, faisane,* etc.

La finale *er* du masculin devient *ère* au féminin.

EX. : *Berger, bergère. — Cuisinier, cuisinière.*

2° Le féminin est formé par **une terminaison spéciale.**

EX. : *Chameau, chamelle — Voleur, voleuse — Veuf, veuve*
*Epoux, épouse — Lépreux, lépreuse — Prêtre, prêtresse*
*Loup, louve — Acteur, actrice — Enchanteur, enchanteresse*

3° Le féminin est **un mot différent** du masculin :

EX. : *Père, mère — Oncle, tante — Mulet, mule*
*Cheval, jument — Serviteur, servante — Canard, cane*

4° Le féminin est marqué par un **déterminatif.**

*un auteur — un serpent mâle — un esclave*
*une femme auteur — un serpent femelle — une esclave*

## Applications.

**393. Donner le féminin des mots suivants :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| lion | tigre | coq | conseiller | écrivain | porc |
| pêcheur | pécheur | dindon | avocat | citoyen | cerf |
| peintre | caissier | sanglier | neveu | docteur | médecin |

**394. Dans le texte suivant, souligner les noms au féminin. Indiquer ceux qui ont un correspondant masculin :**

Artémis, fille de Latone, était, dans la religion grecque, la déesse de la chasse. De nombreuses sculptures la représentent en chasseresse, accompagnée d'une biche. Des jeunes filles étaient ses prêtresses, et lui étaient dévouées comme des esclaves.

**395. Souligner les adjectifs ou adverbes employés comme noms. Parmi ces noms dérivés, quels sont les neutres?**

Les bons connaissent les limites du bien et du mal; les méchants les ignorent. — Le vrai n'est pas toujours vraisemblable. — Les sages honorent la vertu. — Que le bon soit toujours camarade du beau. (LA FONTAINE.) — Le fourbe prêche le faux pour savoir le vrai. — Ce livre unit l'utile à l'agréable.

**396. Analyse. — Dire le genre des noms et des mots employés comme noms :**

Les personnes sans jugement confondent le juste et l'injuste et ne savent pas distinguer l'innocent du coupable.

MODÈLE. — *Les personnes,* **nom féminin.**



**Observation.** — Le genre distingue souvent des sens différents d'un même nom.

EX. : *Cet élève a de* ***la*** *mémoire. — Ce savant compose* ***un*** *mémoire.*

**397. Expliquer le sens des mots en italique :**

La découverte de la *vapeur* a bouleversé le monde. Un *vapeur* entre au port. — La *mode* est changeante. Le *mode* indicatif exprime une affirmation. — La *solde* des troupes a été augmentée. Ce marchand offre des *soldes* avantageux. — Il a obtenu un *poste* de facteur. Il va souvent à la *poste.* — Prenez le couteau par le *manche.* La *manche* du veston est usée.

**Observation.** — Certains noms sont masculins quand ils désignent des personnes, féminins quand ils désignent des choses.

EX. : *Les jugements de* ***ce*** *critique sont sûrs. —* ***La*** *critique est aisée.*

**398. Remplacer les ... par un mot (article ou adjectif) qui marque le genre :**

... manœuvre a échoué. — Le marchand a mis ... enseigne à sa porte. — Le médecin a pris ... aide à son service. — On a embauché ... manœuvre. — Votre aide ... m'a été utile. — ... enseigne est un officier de marine. — Mène ton cheval avec des guides.... En montagne, ... guide nous conduit.

**Observation.** — Des noms de même orthographe et de sens différents se distinguent par le genre.

EX. : *Tournez* ***la*** *page. — Le seigneur appela* ***son*** *page.*

**399. Faire des phrases où on emploiera de manière à marquer le genre :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| un livre | un vase | le tour | un mousse | un somme |
| une livre | la vase | la tour | la mousse | une somme |

**400. Vocabulaire. — Parmi les noms féminins correspondant à des masculins :**

1. **Citer 5 féminins en *ère;* 5 en *trice;* 5 en *euse;* 3 en *esse.***
2. **Citer 5 adjectifs neutres employés comme noms.**

## LA PHRASE

**401. Conversion. — Transcrire ce texte au féminin en commençant ainsi : *Sa mère est...* :**

Son père est marchand. Il a été apprenti pendant plusieurs années, puis il est devenu employé. Quand il a été majeur, il s'est marié à une amie d'enfance. Comme il est travailleur, il a été nommé inspecteur, puis directeur d'une grande maison. Il est maintenant établi mercier dans sa petite ville.

**402. Construction. — En s'aidant du dictionnaire, faire des phrases où on utilisera les noms suivants, en mettant en lumière leur sens et leur genre :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| épitaphe | incendie | omnibus | ulcère | nacre |
| hémisphère | amnistie | ivoire | emplâtre | horloge |
| armistice | épithète | alcôve | épiderme | sentinelle |

**403. Rédaction. — Un frère écrit à sa sœur et lui conte *sa vie et ses jeux de garçon pendant les vacances.***

**La sœur répond au frère en lui contant à son tour *sa vie et ses distractions de jeune fille dans la famille où elle séjourne.***

# Variations du nom : le pluriel.

**1. Le pluriel** des noms se forme en **s** et parfois en **x.**

Les noms terminés par **s, x** ou **z** (équivalents de s) ne prennent pas la marque du pluriel.

☞ Le pluriel en ***x*** a été primitivement un pluriel en ***s***.

**2. Le pluriel en x** se rencontre dans les cas suivants :

1° La plupart des noms en ***al*** ont le pluriel en ***aux***.

EX. : *Un cheval, des chevaux. — Un journal, des journaux.*

☞ *Bal, carnaval, chacal, régal, pal, festival* ont le pluriel en ***s***.

2° 7 noms en ***ail*** ont le pluriel en ***aux***.

☞ Ce sont : *bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail.*

3° Les noms en ***au, eau, eu*** et 7 noms en ***ou*** ont le pluriel en ***x***.

☞ Ces 7 noms sont : *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou.*

4° *Aïeul, ciel, œil,* font *aïeux, cieux, yeux.*

☞ On trouve aussi *aïeuls, ciels, œils,* mais avec des sens différents.

**3. Le pluriel en s** est de règle dans tous les autres noms.

**Remarques.** — Le pluriel en *s* est purement orthographique. Il ne se prononce qu'en liaison. Toutefois, dans quelques mots, la consonne finale prononcée au singulier devient muette devant l'*s* du pluriel.

EX. : Un *bœuf*, des *bœufs*. — Un *croc*, des *crocs*.

Les noms étrangers forment leur pluriel comme dans la langue d'origine s'ils sont d'introduction récente ou s'ils appartiennent à un langage spécial :

EX. : *Un solo, des soli* (musique). — *Un match, des matches* (sport).

Ils forment le pluriel en *s*, s'ils sont passés dans le langage courant :

EX. : *Un ténor, des ténors.*

## Applications.

**404. Mettre au pluriel les mots en italique :**

La boutique était pleine des *bijou* les plus divers : *diamant* qui jetaient mille *feu, corail* d'un rose pur, *rubis* aux *reflet* chatoyants, *émail* aux lignes délicates, *saphir* dont l'azur semblait imiter celui des *ciel*. Il y avait dans ces *écrin* de quoi se parer pour tous les *bal* de la saison. L'enfant regardait de tous ses *œil*, ne pouvant rassasier sa vue de ces *merveille*.

**405. Refaire les phrases en mettant au singulier les mots en italique :**

*Les chevaux* se sont blessés aux *genoux*. — Des *bals* et des *festivals* de musique ont rehaussé l'éclat de cette fête. — On ne peut faire passer des *tonneaux* par des *soupiraux*. — Les *journaux* racontent qu'on a volé de magnifiques *vitraux*.

**406. Employer au pluriel dans une courte phrase les mots :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| noyau | moyeu | signal | perdreau | joujou |
| hibou | écrou | aveu | bail | louveteau |

**407. Analyse. — Donner le genre, le nombre et la fonction des noms :**

Les chevaux que vous employez aux travaux des champs se blesseront aux genoux s'ils glissent sur les cailloux en passant les ruisseaux.

MODÈLE. — ***Chevaux*, masculin, plur. de *cheval*, suj. de *blesseront*.**



**Observation.** — Lorsqu'un nom a deux formes de pluriel, la langue attribue à ces formes différentes des sens différents.

EX. : *Les yeux du bœuf. — Les œils-de-bœuf.*

**408. Quel est le sens des noms en italique?**

Ce peintre est réputé pour ses *ciels*. — Cette personne a de beaux *yeux*. — Nos *aïeux* résistèrent longtemps aux Romains. — L'aéroplane disparut dans les *cieux*. — Les *ciels* de lit étaient jadis en usage. — Cet enfant a des *yeux* de lynx. — Mes *aïeuls* habitent à la ville voisine. — Il ne peut marcher : il a des *œils-de-perdrix*.

**Observation.** — Certains noms changent de sens, suivant qu'ils sont employés au singulier ou au pluriel.

EX. : *La bonté est une vertu. — Je suis confus de vos bontés.*

**409. Expliquer la différence de sens du singulier et du pluriel dans :**

Tout est perdu, fors *l'honneur*. — Ce savant a reçu tous les *honneurs* possibles. — Il a obtenu ce poste par *faveur*. On le comble de *faveurs*. — Les sous de *cuivre* ne sont plus en usage. *Les cuivres* faisaient un bruit infernal. — L'astronome, en regardant par *sa lunette*, a cassé *ses lunettes*. — *La bonté* est une qualité morale dont *les bontés* sont les manifestations. — Un sculpteur ne peut employer comme *ciseau* les *ciseaux* de sa femme.

**Observation.** — Certains noms ne sont plus employés qu'au pluriel, tels que *fiançailles, accordailles*.

**410. En quoi l'usage ancien diffère-t-il de l'usage moderne dans :**

La fois première est fiançaille, et la seconde l'épousaille. (LA FONTAINE.) — Un lion pleurait son antique prouesse. (LA FONTAINE.) — Ajax de moutons et de boucs fit un vaste débris. (LA FONTAINE.)

**411. Vocabulaire. — 1. Employer, dans des phrases, 5 noms qui ne sont pas usités au singulier.**

**2. Employer au pluriel, dans des phrases, 5 noms d'origine étrangère.**

## *LA PHRASE*

**412. Conversion. — Remplacer les noms pluriels par des collectifs au singulier :**

*Tous les élèves* ont été punis. — *Les soldats* ont défilé devant le colonel. — *Les colonnes* qui ornent le Louvre sont célèbres. — *Tous les parents* s'étaient rassemblés pour la noce. — Le berger conduit *les moutons* au pré.

**413. Remplacer les noms collectifs par des noms pluriels :**

L'amiral passe *la flotte* en revue. — Il courait, *la chevelure* au vent. — *L'assistance* était enthousiaste. — *Toute la salle* applaudit. — *La cour* accompagnait le roi à Marly.

**414. Imitation. — Imiter la forme et le mouvement de la phrase suivante pour décrire *le chant des oiseaux dans la forêt; — le son des cloches, le soir; — les rumeurs de la ville :***

Descendez jusqu'au bas du coteau, vers les prés, où la rivière, tranquille, coule sous un voile de nénuphars, et écoutez la voix des peupliers.... On croirait ouïr le clapotis d'une giboulée d'avril qui éclabousse les feuilles.

(A. THEURIET).

# Pluriel des noms composés.

**1. Un nom composé** est une expression qui représente en raccourci tout un membre de phrase descriptif.

EX. : *Un* ***portefaix*** est un homme *qui porte des faix.*

Un nom composé s'écrit en un ou en plusieurs mots.

**2.** Quand un nom composé s'écrit **en un seul mot,** son pluriel est formé comme celui des mots simples.

EX. : *Gendarme, les gendarmes. — Contrevent, les contrevents.*

☞ On excepte : *bonshommes, gentilshommes, messieurs.*

**3.** Quand il s'écrit **en plusieurs mots,** on met au pluriel les noms ou adjectifs qui seraient au pluriel dans l'expression qu'il raccourcit.

Ces noms composés peuvent être :

| | |
|---|---|
| Deux noms en apposition : *Le chef-lieu. Le chat-tigre.* | Les deux noms prennent le pluriel : *Les chefs-lieux. Les chats-tigres.* |
| Un nom et un adjectif : *Le cerf-volant. La plate-bande.* | Nom et adjectif prennent le pluriel : *Les cerfs-volants. Les plates-bandes.* |
| Un nom complété par un nom : *Le chef-d'œuvre. Le bain-marie.* | Le premier nom seul prend le pluriel : *Les chefs-d'œuvre. Les bains-marie.* |
| Un mot invariable et un nom : *Un avant-poste. Un sous-sol.* | Le nom seul peut prendre le pluriel : *Des avant-postes. Des sous-sols.* |
| Un verbe et son complément : *Le presse-citron. Un gratte-ciel.* | Les deux termes sont invariables[1] : *Les presse-citron. Des gratte-ciel.* |
| Une expression tirée d'une phrase : *Le va-et-vient. Un coq-à-l'âne.* | Tous les termes restent invariables : *Les va-et-vient. Des coq-à-l'âne.* |

1. Quelques noms prennent irrégulièrement une *s*. Ex. : *Des cure-dents.*

## Applications.

**415. Justifier le pluriel des noms composés :**

L'hôtel est fréquenté par des commis voyageurs. — On entend le cri des chats-huants. — De chaque côté du théâtre se trouvent les avant-scènes. — On élève les vers à soie dans les magnaneries. — Les deux amis habitaient deux entresols voisins. — On a mis des portemanteaux dans le couloir.

**416. Mettre au pluriel les noms composés :**

Prenez vos *porte-plume*. — Le renard est le fléau des *basse-cour*. — Les murs sont soutenus par des *arc-boutant*. — Les *avant-garde* occupaient la crête. — Ouvrez vos *porte-monnaie*. — Ma chambre a des *porte-fenêtre*.

**417. Parmi les noms composés suivants, lesquels désignent des personnes, lesquels des choses? Dire, d'après l'orthographe, si le mot *garde* y est nom ou verbe :**

Les garde-manger. — Les gardes-malades. — Les gardes-chasse. — Les garde-fous. — Les garde-robes. — Les gardes-marine. — Les garde-boue.

**418. Analyse. — Donner la fonction des noms composés des exercices 415 et 416 :**

MODÈLE. — ***Par des commis voyageurs*, complément d'agent de *est fréquenté*.**



**Observation.** — Dans un *rince-doigts*, *doigts* est au pluriel, parce qu'on rince plusieurs doigts.

**419. Expliquer le sens et l'orthographe des mots composés suivants :**

| | | |
|---|---|---|
| un chasse-mouches | un compte-gouttes | un porte-allumettes |
| un brise-lames | un porte-clefs | un gobe-mouches |

**Observation.** — Plusieurs noms composés ne sont employés qu'au singulier.

**420. Employer dans une phrase chacun des mots suivants :**

| | | |
|---|---|---|
| franc-parler | main-d'œuvre | bien-être |
| savoir-vivre | gagne-pain | savoir-faire |

**Observation.** — Le peuple formé par l'union des Gaulois et des Romains s'appelle le peuple *gallo-romain*, ou les *Gallo-Romains*.

**421. Comment appelle-t-on le peuple qui réunit :**

| | | |
|---|---|---|
| Anglais et Saxons | Autrichiens et Hongrois | Moldaves et Valaques |
| Tchèques et Slovaques | Espagnols et Américains | Serbes et Croates |

☞ Sur ce modèle ont été formés aussi des adjectifs : *franco-russe*, etc.

**422. Vocabulaire. — Des mots grecs employés comme préfixes ou suffixes servent à former des noms savants.**

EX. : *dactylos*, doigt : *dactylographie*, l'art d'écrire en tapant du doigt.

**Citer des mots formés avec les mots grecs suivants, employés comme suffixes ou préfixes, et en expliquer le sens :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Cratia* =puissance | *Gé* =terre | *Logos* =discours | *Graphé*=écriture |
| *Anthropos*=homme | *Aer*=air | *Thermos*=chaud | *Métron*=mesure |

## LA PHRASE

**423. Conversion. — Placer dans des phrases, *au pluriel*, les noms composés correspondant aux définitions suivantes :**

Instrument pour ouvrir les boîtes. — Linge pour essuyer les mains. — Char garni de bancs. — Oiseau à la gorge rouge. — Instrument pour tirer des lignes. — Clef ouvrant toutes les serrures. — Fonctionnaire inférieur au préfet. — Dignitaire qui remplace le roi.

**424. Construction. — Faire des phrases qui expliquent, en les développant, le sens des noms composés suivants :**

MODÈLE. — ***Un réveille-matin*** est une pendule ***qui réveille le matin*.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| avant-poste | porte-plume | canne-à-sucre | sauve-qui-peut |
| sous-chef | garde-à-vous | timbre-poste | croc-en-jambe |
| laissez-passer | risque-tout | qui-vive | ferme-école |
| abat-jour | va-nu-pieds | ouï-dire | coupe-gorge |

**425. Imitation. — Sur le modèle de la phrase suivante, composer 3 phrases où l'on donnera à des animaux, pour qualificatifs, des noms composés mis en apposition :**

*Longues-oreilles*, le lièvre, avec *Porte-maison*, la tortue, engagèrent un jour un pari à qui des deux atteindrait le premier certain but.

## Les noms propres.

**1. Origine.** — Les noms propres sont tirés du français ou de langues étrangères, par formation populaire ou savante. Ce sont :

Les prénoms : *Charles, Adrien, Marie, Eugène.*
Les noms de personnes : *Racine, Lesage, Pasteur, Breton.*
Les noms géographiques : *France, les Français, les Alpes.*
Les noms des localités : *Paris, Châteauneuf, Rochefort.*

☞ Des noms communs peuvent être employés comme noms propres : *la Révolution — la Bourse.*

**2. Le pluriel.** — Les noms propres précédés de l'article au pluriel prennent l's du pluriel, quand ils désignent :

Les personnages d'une dynastie : *Les douze Césars — Les Bourbons.*
Les habitants d'un pays : *Les Français — Les Parisiens.*
Les œuvres d'un artiste : *Ce musée possède deux Raphaëls.*
Les imitateurs d'un homme célèbre : *Un Auguste peut faire des Virgiles.*
Les pays de même nom : *Les 2 Amériques — Les Guyanes.*

**3.** Les noms de personnes donnent lieu à l'usage suivant :

1° Après un article pluriel, on écrit sans *s* les noms bourgeois.

EX. : *Les* ***Dupont*** *dînent chez les* ***Durand.***

2° Le nom n'est pas modifié par l'article pluriel quand il est employé par emphase pour désigner un seul homme.

EX. : *Les* ***Corneille****, les* ***Racine*** *sont la gloire de notre tragédie.*

3° Mais si le nom propre représente un type d'homme, il prend ordinairement une s au pluriel.

EX. : *Les* ***Achilles*** *du camp racontaient leurs exploits.*

☞ Dans tous les cas, il est toléré d'écrire avec *s* les noms propres au pluriel.

## Applications.

**426. Distinguer parmi les noms propres : 1° ceux qui sont toujours des noms propres; 2° les noms communs employés comme noms propres :**

Aussitôt arrivés à Paris, les Favier se rendirent au Louvre. Ils admirèrent d'abord la façade où s'est exercé le génie des Perrault, et des Mansard, au temps où les Lettres et les Arts brillaient en France d'un si vif éclat. Dans le musée, la Vénus de Milo les arrêta longtemps. Ils remarquèrent particulièrement, dans la grande galerie, les chefs-d'œuvre des Italiens, les Vincis, les Raphaëls, les Titiens. Dans les salles de l'École française, ils revécurent les plus célèbres épisodes de la Révolution et de l'Empire.

**427. Expliquer la forme de ces noms propres au pluriel dans le texte 426 :**

les Favier; — les Perrault; — les Lettres; — les Raphaëls.

**428. Comment appelle-t-on les habitants de :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| l'Espagne | la Turquie | l'Inde | la Hongrie | le Danemark |
| Reims | Tours | Blois | Béziers | Épernay |

**429. Analyse. — Dire l'espèce et la fonction des noms propres du texte 426.**

MODÈLE. — ***Paris*, nom propre de localité, comp. de lieu de *arrivés*.**



**Observation.** — Certains noms propres sont devenus, à l'usage, des noms communs. Ils s'écrivent alors sans majuscule. Ainsi, *Harpagon*, nom de l'avare dans la pièce de Molière, désigne un avare quelconque.

**430. Chercher au dictionnaire l'origine et le sens des noms communs suivants :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| madras | macadam | figaro | sosie | renard |
| phaéton | lebel | victoria | dédale | terre-neuve |
| champagne | silhouette | quinquet | tartufe | havane |
| panama | poubelle | bourgogne | richelieu | louis |

**Observation.** — La plupart des surnoms, devenus des noms propres, sont, à l'origine, des noms communs ou des adjectifs.

EX. : *La Noue Bras de Fer. — Charles le Téméraire.*

**431. Chercher 5 personnages auxquels l'histoire a donné des surnoms, et dire quelle est l'origine de ces surnoms.**

MODÈLE. — ***Charles le Téméraire* : téméraire** est un adjectif.

**Observation.** — Le nom propre est parfois un nom composé, dont la décomposition explique le sens primitif.

EX. : *Villeneuve* = ville neuve (ville nouvellement fondée).

**432. Expliquer la formation des noms de villes suivants :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Castelsarrazin | Châteauneuf | Beaufort | Pont-sur-Meuse | Rochefort |
| Montrouge | La Ferté | Villejuif | Brazzaville | Albertville |

**433. Vocabulaire. — 1. Quelle est l'origine des noms de famille suivants : *Jacot, Lebrun, Brasseur, Maisonneuve, Pinson, Lainé, Neveu, Lemoine, Dupont?***

2. **Citer 5 noms de famille dérivés de *Pierre*** (radicaux ***Pier, Per***).

3. **Citer 5 noms de famille, comme *Boulanger*, provenant d'un nom de métier.**

## *LA PHRASE*

**434. Construction. — Employer dans des phrases les noms propres suivants :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Europe | La Bastille | Le Petit Parisien | Hercule |
| Louis XVI | Rome | L'Arc de triomphe | Les Grâces |
| La Renaissance | Les Beaux-Arts | Les trois Horaces | Les Muses |
| Homère | Un Titien | Le Chat botté | Maître Renard |

**435. Imitation. — Sur le modèle de la phrase suivante, dites ce que vous savez des origines familiales d'un homme célèbre :**

En la 804e année depuis la fondation de Rome, et la treizième du principat de Claudius César, Junius Annæus Novates était proconsul d'Achaïe. Issu d'une famille équestre, originaire d'Espagne, fils de Sénèque le rhéteur et de la vertueuse Helvia, il portait le nom de son père adoptif, le rhéteur Gallion, exilé par Tibère. Sa mère était du sang de Cicéron. (A. FRANCE.)

**436. Rédaction. — Imaginer une lettre où un enfant donne à un ami *des nouvelles de sa famille et de sa ville*, en désignant les personnes par leurs noms et prénoms.**

**Rédiger *une convention* conclue entre 2 personnes en mentionnant leurs noms, leurs prénoms, leurs résidences et leurs adresses.**

# Les articles.

**Observation.** — Quand on dit *le pain, un pain, du pain*, les articles *le, un, du*, indiquent que *pain* est un nom masculin singulier, et ajoutent au nom une détermination particulière.

**1. Les articles** sont de trois sortes, selon la détermination qu'on veut exprimer.

1° L'article défini : *Il mange* ***le*** *pain* (le pain en question).
2° L'article indéfini : *Il mange* ***un*** *pain* (un pain quelconque).
3° L'article partitif : *Il mange* ***du*** *pain* (un morceau du pain).

**2. L'article défini** *le, la, les*, détermine les noms qui désignent des êtres ou des choses d'une façon particulière ou générale.

EX. : ***Le cheval*** *de Jean.* — ***Le cheval*** *est un mammifère.*

☞ L'article défini a eu un sens démonstratif qui a laissé quelques traces dans l'usage actuel. Ex. : *Ouvre* ***la*** *fenêtre* (la fenêtre que voici).

**3.** L'article contracté *du, des, au, aux* résulte de la contraction des prépositions *de* et *à* avec les articles *le* et *les*.

☞ *Le* et *la* s'élident devant une voyelle ou une h muette : *l'enfant, l'huître.*

**4. L'article indéfini** *un, une, des*, détermine un nom qui ne désigne pas de façon précise l'être ou la chose qu'il nomme.

EX. : *J'ai acheté* ***un*** *cheval,* ***une*** *voiture,* ***des*** *harnais.*

☞ L'article indéfini *un* avait autrefois un singulier et un pluriel. Ex. : *Un pain* (un seul pain); *uns pains* (plusieurs pains, des pains).

**5. L'article partitif** *de, du, de la, des*, détermine un nom qui exprime le tout dont on prend une partie.

EX. : *J'ai acheté* ***du*** *poisson,* ***de la*** *viande,* ***des*** *fruits.*

☞ *Du, de la, des*, se réduisent à *de* devant un adjectif. Ex. : *De bon pain.*

## Applications.

**437. Relever : 1° les articles définis; 2° les articles indéfinis :**
Tout autour de la péninsule carthaginoise, une ceinture blanche oscillait, tandis que la mer couleur d'émeraude semblait comme figée dans la fraîcheur du matin. A mesure que le soleil rose allait s'élargissant, les hautes maisons inclinées sur les pentes du terrain se haussaient, se tassaient telles qu'un troupeau de chèvres noires qui descend des montagnes.
(FLAUBERT.)

**438. Remplacer les ... par l'article qui convient :**
... mendiant que j'avais déjà vu ... veille revint me demander ... pain. Il racontait ... histoire lamentable. Il n'avait plus ... parents. Il était seul sur ... terre, ... maladie l'avait obligé à dépenser ... maigres ressources qui lui restaient. Il demandait en vain ... travail ... entrepreneurs.

**439. Analyse. — Donner l'espèce, le genre et le nombre des articles :**
La plèbe romaine réclamait du pain et des cirques. — Des moutons égarés broutaient l'herbe du chemin. — Sur les pentes de la colline, les vaches trouvent de l'herbe plus verte. — Du haut de la montagne, on apercevait des soldats qui portaient du pain au fort.

MODÈLE. — ***La*, article défini, féminin singulier, détermine *plèbe*.**



**Observation.** — L'ancienne langue omettait l'article lorsque la détermination du nom était ou nulle, ou inutile. La langue moderne conserve des traces de cet usage dans les proverbes, les locutions verbales et certaines expressions toutes faites.

**440. Expliquer l'omission de l'article dans :**
Les poids et mesures. — Par monts et par vaux. — Prendre connaissance. — Parler affaires. — Pierre qui roule n'amasse pas mousse. — Donner lecture. — Chercher fortune. — Les Ponts et Chaussées. — Aller à cheval. — Remuer ciel et terre. — Prendre date. — A bon chat, bon rat. — Boîte à lettres.

**Observation.** — L'emploi ou l'omission de l'article peut changer le sens d'une expression.

EX. : *Rendre justice* comparé à *rendre la justice.*

**441. Quelles différences de sens discerne-t-on entre :**
Demander grâce; demander la grâce. — Exiger réparation; exiger des réparations. — Prendre racine; prendre la racine. — Avoir envie; avoir de l'envie. — Prends garde; prendre la garde.

**Observation.** — L'article indéfini s'omet devant les noms tout à fait indéterminés.

EX. : *Mourir de maladie* (comparé à *mourir d'une grave maladie*).

**442. Relever les omissions de l'article indéfini dans :**
Jamais homme ne fut plus honnête. — C'est folie que d'exposer inutilement sa vie. — Il est atteint de bronchite. — Vit-on jamais pareille audace? — Les Grecs construisirent un cheval de bois.

**443. Vocabulaire. — Préciser par un article le genre des noms suivants :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *abîme* | *hémisphère* | *incendie* | *asile* | *ouvrage* |
| *antichambre* | *hôtel* | *indice* | *éloge* | *isthme* |

## *LA PHRASE*

**444. Conversion. — Donner aux proverbes suivants une forme moderne :**
Prudence est mère de sûreté. — Ventre affamé n'a pas d'oreilles. — Mieux vaut douceur que violence. — A bon entendeur, salut. — Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.

**445. Exprimer sous forme de proverbes les maximes suivantes :**
La pauvreté n'est pas un vice. — Le charbonnier est le maître chez lui. — Au bon vin, il ne faut pas d'enseigne. — La patience et la longueur du temps font plus que la force et que la rage.

**446. Construction. — Faire 3 phrases où l'omission de l'article dans une énumération produira un effet de *foule*, de *masse*.**

MODÈLE. — ***Femmes, moine, vieillards, tout était descendu.***

**447. Imitation. — A l'imitation du texte suivant, faire une phrase commençant ainsi : *J'adore les villages qui se contentent d'être...***
J'aime les petits talents qui se contentent d'être de petits talents; je hais ceux qui rougissent de leur humilité. Petit auteur qui singe le génie, quelle pauvreté!

# Formes de l'adjectif.

**1. L'adjectif**, qu'il soit épithète, attribut ou apposition d'un nom, prend le genre et le nombre de ce nom. Il a donc un masculin et un féminin, un singulier et un pluriel.

**2. Le féminin** se forme en ***e*** avec des adaptations diverses :

| | |
|---|---|
| *Grand, grande* | L'***e*** s'ajoute au masculin. |
| *gris, grise* | Les adjectifs en ***s*** et ***x*** ont le féminin en *se* ou *sse*. |
| *heureux, heureuse* | (L'orth. *doux, douce* est une exception.) |
| *faux, fausse,* | |
| *léger, légère* | Les adjectifs en *er* ont le féminin en *ère*. |
| *complet, complète* | Pour garder l'***e*** ouvert au féminin, on emploie l'accent |
| *muet, muette* | grave ou on double la consonne. |
| *cruel, cruelle* | Les adjectifs en ***l*** ou ***l mouillée*** doublent cette ***l*** devant ***e*** |
| *pareil, pareille* | |
| *vif, vive* | L'***f*** devient *v* devant ***e***. |
| *grec, grecque* | Orthographes différentes qui maintiennent le son ***c*** |
| *turc, turque* | du masculin (mais : *sec* fait *sèche*). |
| *bon, bonne* | La nasale finale ***n*** se double devant ***e***, sauf dans cer- |
| *persan, persane* | tains adjectifs modernes. |
| *menteur, menteuse* | Le féminin se forme à l'aide de suffixes différents du |
| *vengeur, vengeresse* | masculin. |

**3. Le pluriel** se forme généralement en *s*. Ex. : *Grand, grands.* Il est en ***x***, au masculin, dans les cas suivants :

| | |
|---|---|
| *Amical, amicaux* | Presque tous les adjectifs en *al* ont le pluriel en *aux* (Il y a quelques exceptions comme *fatals*.) |
| *jaloux, jaloux* | Les adjectifs en ***s*** ou ***x*** ne varient pas. |
| *beau, beaux* | Les adjectifs en *eau* ont le pluriel en *eaux*. |
| *hébreu, hébreux* | Certains adjectifs en *eu* prennent l'***x***. D'autres |
| *bleu, bleus* | prennent l'***s***. L'usage les fait connaître. |

## Applications.

**448. Mettre les adjectifs en italique à la forme voulue :**

D'une voix *doux*, le juge interrogeait l'accusée. Mais elle restait *muet*. Le magistrat eut alors des intonations plus *sec* et plus *brutal*. Les questions devinrent plus *incisif*, plus *indiscret*. Après de *long* et *cruel* hésitations, elle se décida à raconter les *fatal* moments, ses *fou* craintes, son action *odieux*. Puis elle versa des larmes *silencieux*.

**449. Transposer au féminin le texte suivant :**

Le nouveau venu était jeune encore, chétif, roux; il était heureux et fier d'être admis en pareille assemblée et il était soucieux de s'en rendre digne.

**450. Analyse. — Donner la fonction des adjectifs :**

Vous qui êtes courageux et actif, vous avez pu vous acclimater dans ces pays tropicaux, fatals à des constitutions moins robustes.

MODÈLE. — ***Courageux*, adjectif attribut de *qui*.**



**Orthographe.** — Les adjectifs en ***et*** qui ont le féminin en ***ète*** sont : *complet, incomplet, replet, secret, concret, discret, indiscret, quiet, inquiet, désuet*. Les autres doublent le ***t***.

Les adjectifs en ***al*** qui ont le pluriel en ***als*** sont : *fatal, final, glacial, natal, naval*, et souvent *banal*.

**451. Donner aux adjectifs en italique la forme qui convient :**

Elle était *inquiet* de l'état de sa fille *cadet*. — Ces excès lui ont été *fatal*. — Voici les *principal* événements de la journée. — Mes explications *net* et *complet* l'ont satisfait. — Ce sont là de véritables sentiments *filial*. — Ces incidents sont tout à fait *banal*. — Cette femme a une taille *fluet*; sa grâce est un peu *désuet*. — On fit auprès du roi une démarche *secret*. — Ces deux triangles sont *inégal*. — Les paysages *natal* sont ceux qu'on préfère. — Il faisait entendre des sons *guttural*. — Sganarelle eut à soigner une jeune fille *muet*. — Faites-moi des propositions plus *concret*. — J'apprends la règle des nombres *décimal*. — Cette galerie contient des tableaux *original*. — Les pays *septentrional* connaissent des froids *glacial*.

**452. Vocabulaire. — 1. Donner le sens des adjectifs suivants :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *insatiable* | *indigeste* | *inexpugnable* | *implacable* | *illicite* |
| *inefficace* | *illégal* | *indubitable* | *imperméable* | *illégitime* |

**2. Donner le contraire de : *courtois, égal, content, sain, semblable*.**

## LA PHRASE

**453. Conversion. — Remplacer par des adjectifs les expressions en italique :**

Il y a en Afrique des tribus *qui se nourrissent de chair humaine*. — Le cheval est un animal *qui se nourrit d'herbe*. — Il s'occupe d'affaires *qui concernent l'État*. — C'est une huile *qui a la propriété d'adoucir la douleur*. — Cette difficulté est *impossible à résoudre*. — C'est un enfant *qui ne dit pas la vérité*. — Tous les hommes sont *condamnés à mourir*. — Les hommes *qui n'ont pas de reconnaissance* ne sont pas aimés.

**454. Remplacer par un adjectif attribut les expressions en italique :**

Un jardin fleuri passe pour *donner de l'agrément*. — Le lâche est regardé comme *un objet de mépris*. — Sa vie a été *celle d'un héros*. — Je ne vous ai jamais cru *sans adresse*.

**455. Construction. — Compléter les phrases suivantes, sur le modèle suivant :**

MODÈLE. — ***L'amiante est une matière incombustible***, c'est-à-dire ***une matière qui ne brûle pas***.

... est un corps combustible, c.-à-d.... ... est un pays tropical, c.-à-d...
... est un liquide incolore, c.-à-d.... ... est un oiseau insectivore, c.-à-d....
... est une matière fragile, c.-à-d.... ... est une plante printanière, c.-à-d....

**456. Imitation. — Sur le modèle de la phrase suivante, décrire : *un papillon voltigeant — un cheval au galop — un coureur cycliste :***

Ailes étendues et bec ouvert, les hirondelles filent silencieuses, tantôt très haut dans le ciel, tantôt à ras du sol ou à fleur d'eau, suivant que l'air est sec ou pluvieux. (A. THEURIET.)

# Particularités de l'adjectif.

**1. Les particularités du féminin** sont les suivantes :

1° Des adjectifs en ***u*** devant une consonne (***beau*** *garçon*, ***nouveau*** *monde*) ont une forme en ***l*** devant une voyelle. EX. : ***bel*** *homme*, ***nouvel*** *an*. De là se tirent les féminins *belle*, *nouvelle*, *molle*, *folle*.

☞ De même sur *vieux*, *vieil*, on forme le féminin *vieille*.

2° On écrit *grand-mère*, *Rochefort*, *grand-rue*, *grand-messe*. C'est une trace de l'ancien usage, où certains adjectifs avaient la même forme au féminin qu'au masculin.

3° *Bénin*, *malin*, *hébreu*, *coi*, *favori*, ont des féminins d'apparence irrégulière : *bénigne*, *maligne*, *hébraïque*, *coite*, *favorite*.

**2. Les particularités d'accord** sont les suivantes :

1° *Aquilin*, *dispos*, *fat* ne s'emploient qu'avec un nom masculin.
*Canine*, *scarlatine* ne s'emploient qu'avec un nom féminin.
*Bougon*, *grognon* ne changent pas de forme au féminin.

2° Dans la phrase : *Il avait une douceur et une sérénité merveilleuses*, on peut mettre *merveilleuse* au pluriel ou au singulier, selon qu'on attribue la qualité aux deux noms ou seulement au second.

3° Les mots de couleurs s'accordent quand ils sont de vrais adjectifs. Ils sont invariables quand ils sont noms ou employés comme tels.

EX. : *Des fleurs* ***bleues.*** — *Des robes* ***marron.*** — *Une cape* ***bleu foncé.***

4° Si 2 adjectifs forment un adjectif composé, les deux s'accordent. Si le 1er détermine le 2e, il est adverbe et invariable.

EX. : *Des propos* ***aigres-doux.*** — *Elle était* ***court-vêtue.***

☞ Dans : *fleurs* ***fraîches*** *écloses*, *porte* ***grande*** *ouverte*, l'adjectif pris comme adverbe s'accorde en vertu d'un ancien usage.

## Applications.

**457. Expliquer la forme de l'adjectif :**

Le jardin est paré de roses de toutes couleurs, blanches, rouges, jaunes. — Elle portait au bal une robe vert amande. — Il avait une veste gris clair et une pochette bleue. — Il y a à Paris une école spéciale pour les enfants sourds-muets. — Perrette était court-vêtue. — J'ai rapporté des champs un bouquet de fleurs fraîches écloses. — Cette petite est toujours grognon. — On a ouvert une crèche pour les enfants nouveau-nés.

**458. Mettre les adjectifs donnés à la forme qui convient :**

*Vieux* : un ... garçon; une ... demoiselle; de ... messieurs; un ... homme.
*Mou* : un garçon ...; un oreiller ...; une couche ...; des enfants ....
*Fou* : un projet ...; un ... espoir; la ... avoine; des femmes ....

**459. Analyse. — Donner le genre, le nombre et la fonction des adjectifs :**

Les pluies abondantes, inopportunes en cette saison, ont été désastreuses et ont rendu les terres trop lourdes.

MODÈLE. — ***Abondantes*, adjectif qualificatif, fém. plur., épithète de *pluies*.**



**Observation.** — L'adjectif, quand il modifie un autre adjectif ou un verbe, a une valeur d'adverbe et est invariable.

EX. : *Cet homme raisonne* ***faux*** (raisonne *faussement*).

**460. Distinguer le véritable adjectif de l'adjectif adverbe :**

Si tu es *sincère*, tu parleras *clair*. — Tu seras *utile* à tes amis si tu tiens *ferme* devant les menaces de cet homme — Il travaille *dur* pour devenir un homme *instruit*. — L'orateur, pourtant *sûr* de lui, s'est arrêté *court*. — Les injures tombaient *dru* sur le *malheureux* orateur.

**Observation.** — Certains participes employés comme adjectifs avec un nom s'accordent avec ce nom s'ils le suivent, restent invariables s'ils le précèdent.

EX. : ***Ci-joint*** *les lettres.* — *Les lettres* ***ci-jointes.***

**461. Donner à l'adjectif la forme qui convient :**

*Ci-inclus* trois parties de mon nouvel ouvrage. — Vous trouverez *ci-inclus* deux obligations au porteur. — Renvoyez-moi, je vous prie, les valeurs *ci-inclus*. — Tout le monde le croit, *excepté* ta mère. — Mes sœurs *excepté*, je ne connais personne qui eût pu m'envoyer ce livre. — *Vu* les circonstances, nous resterons à Paris.

☞ *Nu* et *demi*, devant un nom, sont invariables : *nu-pieds*, à côté de *pieds nus*. *Feu*, devant l'article et le nom est invariable : *feu la reine* à côté de *la feue reine*. Toutefois, l'accord est toléré dans ces deux cas.

**462. Vocabulaire. — 1. Quels sont les adjectifs correspondant aux définitions : en forme de *cercle*; de *carré*; de *rectangle*; de *cube*; d'*œuf*; de *polygone*; de *pyramide*; de *cône*?**

**2. Citer 5 adjectifs de couleur tirés de noms, comme *rose*, *lilas*.**

## *LA PHRASE*

**463. Construction. — Employer comme adverbes dans des phrases :**

Haut — bon — fort — rouge — juste — sec — grand.

**464. Employer au pluriel dans des phrases 7 adjectifs de couleur suivis d'une des déterminations suivantes :**

Clair — foncé — orange — sombre — citron — émeraude — marine.

MODÈLE. — ***Elle porte des robes* bleu clair.**

**465. Donner aux adjectifs des compléments qui conviennent :**

Cet ingénieur est expert .... — Le temps est propice .... — Notre maison est voisine .... — Cet enfant est incapable .... — Soyez fidèles .... — Tout homme peut être utile .... — Le paon est fier .... — Ce chien est bon ....

**466. Imitation. — Sur le modèle de la phrase suivante, avec des adjectifs de couleur, décrire *un jardin* — *un paysage champêtre* — *un lever* ou *un coucher de soleil* :**

VISION D'ORIENT. — Les eaux immobiles du golfe sont tout en nacre verte, avec des luisants de métal... et, au-dessus, les granits roses d'Arabie... montent jusqu'au milieu d'un limpide ciel vert que traversent des petites bandes de nuages orange. (P. LOTI.)

# Degrés de comparaison.

**1. Le comparatif.** — Pour indiquer qu'une personne ou une chose est supérieure, égale ou inférieure à une autre en une certaine qualité, on met à une des formes du comparatif l'adjectif qui exprime cette qualité. Les formes du comparatif sont :

1. L'adjectif précédé de *plus*, *aussi*, *moins*, et suivi d'un complément, introduit par *que* : EX. : *Il est* ***plus grand que*** *vous.*

2° Les adjectifs *meilleur*, *pire* (neutre *pis*), *moindre*, suivis d'un complément introduit par *que* : EX. : *Il est* ***meilleur que*** *vous.*

3° Les adjectifs *supérieur*, *inférieur*, *antérieur*, *postérieur*, suivis d'un complément introduit par *à* : EX. : *Il est* ***supérieur à*** *vous.*

☞ Le complément du comparatif est le 2e terme de la comparaison.

**2. Le superlatif.** — Pour indiquer qu'une personne ou une chose l'emporte en qualité sur le groupe dont elle fait partie, on met au *superlatif relatif* l'adjectif qui exprime cette qualité.

Le superlatif relatif est formé de l'adjectif précédé de *le plus*, *le moins*, et ordinairement suivi d'un complément introduit par *de*, qui désigne le groupe dont fait partie la personne ou la chose qualifiée.

EX. : *Il est* ***le plus grand, le moins grand de*** *tous.*

☞ A *meilleur*, *pire*, *moindre* correspondent *le meilleur*, *le pire*, *le moindre*.

**3.** Pour indiquer qu'une qualité est possédée à un haut degré, on met l'adjectif au *superlatif absolu* (sans complément).

Les formes du superlatif absolu sont :

1° L'adjectif précédé d'un des adverbes : *très*, *fort*, *extrêmement*, etc.

EX. : *Il est* ***très*** *grand*; ***fort*** *grand*; ***extrêmement*** *grand.*

2° Certains adjectifs à suffixes d'origine latine ou italienne.

EX. : *Minime, infime, ultime, extrême, suprême, grandissime.*

## Applications.

**467. Relever dans le texte les diverses sortes de comparatifs et de superlatifs :**

Jean est le plus fort de la bande. Avec un effort minime, il accomplit de vrais tours de force. Les autres sont peut-être plus adroits que lui, mais moins vigoureux, moins athlétiques. Tous savent qu'ils lui sont inférieurs. Du reste, il est fort modeste; nul n'est meilleur camarade que lui. Le moindre éloge l'étonne, et quand il a un succès, il est le plus surpris de tous.

**468. Faire une comparaison entre les paires de noms suivantes :**

| | | |
|---|---|---|
| Chien et chat | Tigre et lion | Montagne et colline |
| Cheval et âne | Renard et corbeau | Fourmi et cigale |

MODÈLE. — ***Le chien est plus fidèle que le chat.***

**469. Analyser superlatifs, comparatifs et leurs compléments dans le texte 467.**

MODÈLE. — 1. ***Le plus fort :*** **superlatif relatif,** attribut de ***Jean.***
***de la bande :*** **complément du superlatif** ***le plus fort.***
2. ***plus adroits :*** **comparatif** de supériorité, attribut de ***les autres.***
***que lui :*** **complément du** comparatif ***plus adroits.***



**Observation.** — Quelques adjectifs expriment par eux-mêmes une idée d'égalité. D'autres expriment par eux-mêmes un superlatif.

EX. : *Il est* ***pareil*** *à vous. — Il fait des efforts* ***prodigieux.***

**470. Employer dans 4 phrases : *pareil, égal, semblable, équivalent.***

**471. Employer dans 3 phrases : *inouï, incroyable, extraordinaire.***

**Observation.** — Après un comparatif, ***que*** introduit une proposition. Mais cette proposition est rarement complète : on n'exprime d'ordinaire que le 2e terme de comparaison (complément du comparatif).

EX. : *Paul est plus grand* ***que Pierre*** = *que Pierre n'est grand.*

**472. Compléter les phrases suivantes :**

| | |
|---|---|
| Le lièvre est plus rapide que.... | Le remède est pire que.... |
| L'acier est plus dur que.... | Le soleil est plus grand que.... |

**Observation.** — Le complément du comparatif et du superlatif se sous-entend parfois, quand le sens n'est pas douteux.

EX. : *Il l'attaque, quoique moins fort.*

**473. Rétablir les compléments de comparatif et de superlatif :**

On a donné le prix au plus méritant. — Prenez ce train, vous n'en trouverez pas de plus commode. — Il est moins gai depuis son malheur. — J'aime ce livre : je n'ai rien lu de plus intéressant. — Vous ne dites pas le plus drôle.

**474. Vocabulaire. — 1. Citer 2 adjectifs de sens superlatif, formés avec chacun des préfixes : *sur, super, extra.***

2. **Quel est le sens des expressions suivantes : *Un événement ultérieur. — La majeure partie. — Une somme infime. — Un fait antérieur. — Le maximum. — Le minimum. — Son Altesse Sérénissime?***

## *LA PHRASE*

**Observation.** — La langue familière abuse des superlatifs et de leurs équivalents. Dans la phrase écrite, on évite ces exagérations.

**475. Conversion. — Transposer en style écrit ces paroles familières d'un écolier :**

Ce Paul, qu'en dis-tu? Il est phénoménal en version. Les difficultés les plus extraordinaires, ce n'est rien du tout pour lui. Notre devoir, il était terriblement difficile! En un rien de temps, il a fait quelque chose de parfait, d'absolument parfait. Je te dis qu'il est formidable!

**476. Construction. — Compléter les phrases par les subordonnées qui conviennent :**

Le tigre est plus redoutable quand il est affamé que....
Ton succès est plus sûr si tu travailles que....
Un malheur est moins terrible quand on s'y attend que....
L'homme était-il moins heureux autrefois que....

**477. Rédaction. — Faire le récit *d'un exploit de Tartarin*, raconté par lui-même; — puis le récit *du même exploit*, raconté par un témoin moqueur.**

# Revision.

## Avant la bataille.

*C'est alors que, sortant de tous les taillis, des futaies silencieuses, des petits hameaux perdus, une avalanche de bestiaux et d'hommes chassés par la peur, traqués par la fusillade et l'incendie, se rua, glissant à travers les champs et les routes hérissés de soldats, filtrant le long des parcs et des convois. C'étaient des paysans poussant aux roues leurs chariots surchargés de pauvres meubles; des vieilles traînant des brouettes grinçantes, où s'empilaient des hardes nouées d'un mouchoir; des femmes et des enfants en pleurs. Ils tournaient de côté et d'autre leur visage hagard, leurs yeux stupides. Quelques-uns piquaient de leurs gaules des bandes de moutons ou d'oies, traînaient une vache. Pêle-mêle, se cognant à cet exode de misère, les bêtes des bois et des champs fuyaient aussi, affolées. Des fauves avaient déserté leurs tanières, sangliers qui fonçaient droit, loups clignant au jour leurs prunelles sauvages. Des oiseaux tourbillonnaient par bandes. Des lièvres roux détalaient.*

P. et V. MARGUERITTE.

## Étude de la phrase.

**Les mots.**

1. Dans la 1re phrase (jusqu'à *convois*), quels sont les articles et de quelle espèce sont-ils?
2. Citer 5 noms concrets, 2 noms abstraits, un nom collectif.
3. Citer 2 noms au sens figuré; un adjectif employé comme nom.
4. *Peur, fusillade* et *incendie* ont-ils un sens abstrait ou concret?
5. Comment sont formés les mots : *surchargés; prunelles*?
6. Citer 2 noms de même famille que *chariot*.
7. Expliquer l'orthographe des participes et adjectifs verbaux.
8. Expliquer l'orthographe de : *hérissés; droit*.
9. Pourquoi *visage hagard* est-il au singulier et *yeux stupides* au pluriel?

**Les termes de la proposition.**

10. Quel est le sujet de *se rua*?
11. Quels sont, dans la 1re phrase (*C'est alors... convois*), les compléments de circonstance?
12. Quelle est la fonction de : *leur visage hagard; leurs prunelles sauvages*?
13. Quelle est la fonction des noms introduits par *de*?
14. Relever les mots mis en apposition. De quelle espèce sont-ils? A quels mots sont-ils apposés?

**La phrase complexe.**

15. Relever les propositions subordonnées. En dire la nature et la fonction.
16. Qu'est-ce qui complète le mot *sangliers*? le mot *loups*?

**Construction de phrases.**

17. Faire des phrases en employant au sens propre : *perdu; hérissé; filtrer*.
18. Dire au présent, à l'imparfait, au passé simple, au passé composé, ce que faisaient : *les paysans, les vieilles, les sangliers, les loups*.



# Revision.

## La Seine à Meudon.

*Il y a là, au milieu des roseaux frémissants, au milieu des saules penchés sur l'eau, un vieux bac moussu, la tête enfoncée sous les larges feuilles verdâtres des nénuphars qui enjambent ses planches disjointes. Sur une barque, un marinier à la chemise blanche, silhouette éblouissante, tire péniblement le sable. Une croisière de canetons, flocons de plumes courant sur l'eau, cingle vers des bancs de plantes submergées, dont le vert pourpré brise seul l'image du ciel qui se regarde dans la rivière. La rivière coule, douce, et s'endort dans ces îles bénies, qui la reposent avant son courant de Saint-Cloud.*

*Il est midi. Le ciel est bleu, partout bleu.... De foudroyantes clartés illuminent l'espace, et, détachant les derniers voiles, accusent vivement les contours noyés sous l'estompe du matin. Tout rayonne. Le fleuve, comme un immense poisson tout cuirassé d'azur et d'or, secoue à tous moments, dans un pan d'ombre, ses millions de paillettes, comme d'étincelantes écailles.*

E. et J. DE GONCOURT.
*En* 18... (Charpentier, édit.).

## Étude du texte.

**Les mots.**

1. Faire 5 phrases où on emploiera dans leur sens usuel : *frémir, enjamber, cingler, briser, accuser*.
2. Expliquer le sens de ces verbes dans le texte.
3. Qu'est-ce qu'un *bac*, une *silhouette*?
4. Donner le sens propre et le sens figuré de : *croisière, flocons, estompe*.

**La phrase.**

5. De quelle nature sont les subordonnées du texte?
6. Donner la fonction de : *silhouette éblouissante; flocons de plumes*.

**Le style.**

7. Quelles sont les expressions qui nous renseignent : 1° sur l'*aspect*; 2° sur la *position* du bac?
8. Énumérer les images dans la phrase : *Une croisière... rivière*. Quels sont les mots qui expriment chacune de ces images?
9. Quelle impression l'auteur donne-t-il de la rivière? Par quels mots s'exprime cette impression?
10. Que signifie : *détachant les derniers voiles*?
11. Expliquer : *les contours noyés sous l'estompe du matin*.
12. Que signifie : *dans un pan d'ombre*?
13. A quoi est comparé le fleuve? Quels sont les mots qui développent cette comparaison?

## Exercices sur le texte.

**Imitation.**

14. A l'imitation de la 1re phrase du texte (*Il y a... disjointes*), faire la description d'*une clairière*, en utilisant les mots : *chênes, sapins, troncs* (d'arbres), *enseveli, herbe, écorce*.
15. Dans la phrase ainsi formée, attribuer à chaque nom une épithète descriptive.

# Les mots pronominaux.

**1. Les pronoms** se substituent au nom dans ses emplois.
Les adjectifs pronominaux se substituent aux articles.
Comparer : ***Le père*** *vient* et ***Il*** *vient;* — ***le*** *père* et ***mon*** *père.*

**2. Les pronoms** se divisent en pronoms personnels, possessifs, démonstratifs, relatifs, interrogatifs et indéfinis.
Ils présentent souvent des traces du latin et de l'ancien français.

**3. Cas.** — Plusieurs pronoms ont des *cas*, c'est-à-dire des formes particulières selon qu'ils sont sujets ou compléments.

EX. : Cas sujet ***Il*** EX. : *Il arrive.*
Cas objet direct ***Le*** EX. : *Je* ***le*** *vois.*
Cas indirect ***Lui*** EX. : *Je* ***lui*** *fais signe.*

**4. Neutre.** — Plusieurs pronoms ont un 3e genre : le neutre.
Le neutre équivaut à une expression formée du mot *chose.*
Ainsi le pronom neutre ***cela*** équivaut à *cette chose.*
La forme du neutre est le masculin singulier. Il n'a pas de pluriel.

**5. Accentués et atones.** — Certains pronoms ont 2 formes : 1° une forme sonore dit *accentuée;* 2° une forme sourde dite *atone.*

EX. : *Je parle de* ***moi;*** *Je* ***me*** *vante.*

☞ Les formes atones s'emploient avant le verbe sans préposition.
Les formes accentuées s'emploient : 1° Après une préposition : *Il parle* ***de moi;*** — 2° Après un impératif : *Regarde-****moi;*** — 3° Pour renforcer un sujet ou un complément : *J'ai peur,* ***moi.***

**6. Les adjectifs pronominaux** remplacent l'article en lui ajoutant une détermination particulière.

EX. : ***Mon*** *père* (le père *à moi*). — ***Cet*** *homme* (l'homme *que voici*).

☞ Toutes les espèces de pronoms, sauf les pronoms personnels, ont des correspondants adjectifs.

## Applications.

**478. Relever les pronoms accentués et atones. En donner la fonction :**
Un fusil devant soi, un autre dans les mains, Tartarin mit un genou en terre et attendit. Tout à coup, à quelques pas devant lui, quelque chose de noir et de gigantesque s'abattit. Il se tut. Cela se baissait, flairait la terre, bondissait, se roulait, partait au galop, puis revenait et s'arrêtait net. C'était le lion, à n'en pas douter. (*D'après* A. DAUDET.)

**479. Relever les pronoms neutres; en donner la fonction :**
Maintenant on voyait très bien ses quatre pattes courtes, sa formidable encolure, et deux yeux, deux yeux qui luisaient dans l'ombre. En joue, feu! Pan! Pan! C'était fait. Était-ce un lion? Tartarin le croyait. Ce qu'il avait vu le lui faisait croire. Il s'approcha de ce qu'il avait tué. Il le découvrit enfin. C'était un âne. (*D'après* A. DAUDET.)

**480. Analyse. — Donner l'espèce et la fonction des pronoms :**
Quand chacun fait ce qui lui plaît sans gêner autrui, tous s'en trouvent bien.
MODÈLE. — ***Chacun*****, pronom indéfini, sujet de** ***fait.***



**Observation.** — Le pronom neutre ne désigne pas en principe une personne ou une chose déterminées. Cependant la langue parlée s'en sert quelquefois pour rappeler une personne ou une chose.

**481. Que désigne le pronom neutre dans :**
Le chocolat, c'est bon. — Vous êtes souffrant; je le vois. — Les enfants, cela pleure et rit en même temps. — Vous n'avez pas de quoi me rendre, cela ne fait rien. — Il va s'enrhumer, je le crains. — Un beau conte, comme c'est intéressant! — Il est bon de prendre un bain de mer. — On ne sait ce que tu fais, ni à quoi tu penses.

**482. Distinguer *le*, pronom masculin, de *le*, pronom neutre :**
Le train arrive, je le vois au loin. — Le train arrive à dix heures, je le sais. — Fatigué, il l'est certainement. — Tu as perdu ton couteau, cherche-le; quand tu l'auras trouvé, tu me le diras.

**483. Quel sens expriment les adjectifs pronominaux :**
Il a sali ses cahiers. — Ces cahiers étaient neufs. — Votre négligence a déçu notre confiance. — Quelle est cette maison? — Cette maison est ma maison. — Les hommes ne voient pas leurs défauts. — Il a pris ces frais à son compte. — Chaque âge a ses peines et ses plaisirs.

**484. Vocabulaire. — 1. Qu'est-ce qu'une attaque *personnelle;* un geste *démonstratif;* un arrêté *relatif* à la chasse; un *interrogatoire;* un espace *indéfini?* Que signifie être *en possession de?***
**2. Expliquer d'après ces locutions le sens des dénominations de pronoms.**

# LA PHRASE

**485. Conjuguer à toutes les personnes de l'indicatif présent et en mettant tous les pronoms à la personne du sujet :**
*Je me parle et je parle de moi. — Je me sers et je m'occupe de moi.*

**486. Conversion. — Remplacer les pronoms compléments de la 3e personne par les mots *mon père*, mis à la place voulue :**
Je cherche mon père. Je veux lui parler. Je l'attends depuis longtemps. On l'a vu entrer ici. Je vais enfin le voir. J'ai à lui demander conseil. Je le dérangerai peut-être, mais je le sais indulgent.

**487. Transposer le texte suivant en remplaçant les mots de la 1re personne du singulier par des mots de la 1re personne du pluriel :**
AUTOMNE. — Les feuilles jaunes tombent sans chanter dans les allées; les bêtes résignées se taisent. On n'entend que la pluie et ce grand silence tombe sur ma pensée. Je voudrais ne rien dire. Je n'ai qu'une idée : c'est qu'il faut partir. Oh! ce n'est pas l'ombre, la pluie et le froid qui me chassent. La campagne me plaît encore quand elle n'a plus de sourires. Je ne l'aime pas pour sa joie seulement. Je l'aime parce que je l'aime. (A. FRANCE.)

**488. Imitation. — En reproduisant le mouvement du texte précédent, et en parlant à la 1re personne, donnez *vos impressions de fin de vacances à la mer — les raisons qui vous font désirer de quitter la ville en été.***

# Pronoms personnels.

**1. Les pronoms personnels** expriment à la fois, par leurs formes, une personne, un genre, un nombre et une fonction.

| | | MASCULIN ET FÉMININ | | | NEUTRE |
|---|---|---|---|---|---|
| | | 1re pers. | 2e pers. | 3e pers. | |
| SUJET | *Singulier.* | **je** | **tu** | **il, elle** | **il** |
| | *Pluriel.* | **nous** | **vous** | **ils, elles** | |
| OBJET | *Singulier.* | **me** | **te** | **le, la, se** | **le** |
| | *Pluriel.* | **nous** | **vous** | **les, se** | |
| COMPLÉMENT AVANT LE VERBE | *Singulier.* | **me** | **te** | **lui, se, en, y** | **en, y, se** |
| | *Pluriel.* | **nous** | **vous** | **leur, se, en, y** | |
| COMPLÉMENT APRÈS LE VERBE | *Singulier.* | **moi** | **toi** | **lui, elle, soi** | |
| | *Pluriel.* | **nous** | **vous** | **eux, elles** | |
| ATTRIBUT OU APPOSITION | *Singulier* | **moi** | **toi** | **lui, elle, le, la** | **le** |
| | *Pluriel.* | **nous** | **vous** | **eux, elles, les** | |

**2.** *Je, me, te, tu, se, il, ils, le, la, les, leur* sont atones. *Moi, toi, eux, soi* sont accentués. *Nous, vous, lui, elle, elles* sont tantôt l'un, tantôt l'autre

**3. Avant le verbe,** les pronoms *me, te, se, nous, vous,* sont :

soit compléments directs avec valeur de *moi, toi, soi,* etc.;

soit compléments indirects avec valeur de *à moi, à toi, à soi,* etc.

EX. : *Il* **me** *charme* (me = *moi*). — *Il* **me** *plaît* (me = *à moi*).

*Lui* et *leur,* avant le verbe, sont compléments indirects.

EX. : *Il* **lui** *parle* (lui = *à lui*). — *Il* **leur** *parle* (leur = *à eux*).

## Applications.

**489. Souligner d'un trait les pronoms personnels; de 2 traits les autres pronoms :**

Un jour, étant descendu dans les cuisines, Louis XI y trouva un petit garçon qui tournait la broche. Cet enfant ne le connaissait pas. « Que gagnes-tu? lui dit-il. — Autant que le roi, répondit l'enfant; lui et moi gagnons notre vie. Dieu le nourrit et il me nourrit. » La réponse plut à Louis XI, il tira l'enfant de la cuisine, l'attacha au service de sa personne et lui fit beaucoup de bien. (DE BARANTE.)

**490. Quelle est la fonction de *me, te, se, nous, vous* dans :**

Tu m'affirmes qu'il n'a pas voulu nous nuire. Tu me trompes et tu te trompes. Je t'ai déjà montré qu'il se croyait obligé de nous combattre. Il nous en a déjà donné la preuve; il nous hait et nous fera bien du mal.

**491. Analyse. — Dire si les pronoms en italique sont comp. directs ou indirects :**

Je *vous* obéis. — Je *vous* blâme. — Il *vous* fait une observation. — Nous *le leur* dirons. — Vous *nous* comblez en *nous* faisant ce cadeau.

MODÈLE. — ***Vous*, objet de *obéis*, complément indirect.**



**Observation.** — L'ancienne langue omettait souvent le pronom personnel sujet. Il est resté des traces de cet usage.

**492. Rétablir le pronom personnel sujet dans :**

Fais ce que dois. — Roi ne suis, prince ne daigne, Rohan suis. — Peut-être. — Mieux vaut. — Tant s'en faut. — Si bon me semble. — Peu importe. — Soit dit entre nous. — Qu'à cela ne tienne.

**Observation.** — *Nous* pour *je* est emphatique. *Vous* pour *tu* est poli.

**493. Distinguer les cas où *nous* et *vous* sont mis pour *je* et *tu* :**

Nous, maire de X, arrêtons.... — Nous pensons que vous êtes un sot. — Dans ce livre nous nous sommes efforcés d'être utile; à vous de dire si nous avons réussi. — Vous semblez content de vous-même.

**Observation.** — La langue parlée insiste souvent sur le sujet au moyen de pronoms accentués et marque ainsi certaines intentions.

**494. Expliquer l'emploi des pronoms accentués dans :**

Moi, je ferais cela! — Tu pars, moi pas. — Tu restes, moi non. — Tu le ferais bien, toi. — Toi, tu agis ainsi! — Et toi, qu'en penses-tu? — Lui s'endort, moi je veille.

**495. Quelle remarque faire sur le pronom dans : *Je soussigné* et *Rends-le?***

**496. Vocabulaire. — Citer : 1. 10 noms désignant *des parties du vêtement*.**

**2. 10 adjectifs pouvant qualifier *un vêtement*.**

**3. 5 verbes exprimant des actions qui ont trait *à la confection d'un vêtement*.**

## *LA PHRASE*

**497. Conversion. — Transcrire ce texte à la 3e personne :**

Je sentais le sang couler sous mon bras. Alors je fermai les yeux pour me laisser mourir, et toutes les choses lointaines, depuis le temps de ma première enfance, les choses du village, lorsque ma pauvre mère me tenait dans ses bras, la petite chambre, la vieille alcôve, notre chien Pom qui jouait avec moi et me roulait à terre, le père qui rentrait le soir tout joyeux..., toutes ces choses me revinrent comme un rêve. (ERCKMANN-CHATRIAN.)

**498. Construction. — Faire des phrases avec sujets et compléments pronoms :**

1° De même personne avant le verbe. Ex. : *Je me parle....*
2° De même personne après le verbe. Ex. : *Tu parles pour toi....*
3° De personnes différentes. Ex. : *Je te parle. Tu lui parles....*

**499. Imitation. — Imiter les phrases suivantes (avec pronoms accentués) en commençant par : *Tu es bien habillé, toi — Tu sais danser, toi* :**

Tu es heureux, toi; tout te réussit. Moi, tout ce que j'entreprends échoue. Nous avons pourtant, toi et moi, fait les mêmes études. Nous avons passé les mêmes examens. Pourquoi ce que tu fais, toi, est-il toujours bien fait, tandis que mes efforts, à moi, sont vains et toujours tournés en ridicule?

## Particularités des pronoms personnels.

**1. Le réfléchi** représente le sujet repris comme complément.

EX. : *Paul* **se** *vante et* **se** *nuit, car nous rions de* **lui.**

*Paul* sujet est repris par *se*. *Paul* non sujet est repris par *lui*.

☞ Le pronom ***se*** garde sa forme et sa place, mais perd son sens de complément réfléchi quand il sert à conjuguer un verbe pronominal non réfléchi. *Le sel se dissout* ne veut pas dire *le sel dissout le sel*.

**2. *Il* neutre.** — Le pronom sujet **il** est employé au neutre :

1° Comme sujet réel avec le sens de *la chose*. Ex. : ***Il*** *est vrai*.

2° Comme sujet apparent d'un verbe impersonnel. Ex. : ***Il*** *pleut*.

**3. Le pronom *en*** équivaut à un nom de chose, ou parfois à un nom de personne, précédé de la préposition ***de***.

Ex. : Compl. de nom : *Ce pays me plaît, j'****en*** *aime l'air*.
Compl. partitif : *Combien* ***en*** *as-tu vu, de ces gens?*
Compl. de passif : *Je l'aime et j'****en*** *suis aimé*.

☞ ***En,*** compl. circonstanciel, est adverbe. Ex. : *Viens-tu de Paris?* ***J'en*** *viens*.

**4. Le pronom *y*** équivaut à un nom de chose précédé de **à.**

EX. : *J'inscris votre demande et j'****y*** *penserai*.

☞ ***En*** et ***y*** peuvent rappeler une proposition au lieu d'un nom.

**5. Le pronom *le*** est neutre quand il a le sens de *cela*.

EX. : *Vous êtes venu me voir, je* **le** *sais*.

☞ Les pronoms *je, me, te, se, le, la*, s'élident devant une voyelle. Ex. : *J'entends*.

**6. Pronoms affaiblis.** — Dans des locutions verbales anciennes, le pronom joint au verbe n'a plus de sens précis et est explétif.

EX. : *L'emporter sur — N'****en*** *pouvoir plus — En vouloir à*.

### Applications.

**500. Le pronom *se* a-t-il ou non le sens réfléchi dans les phrases :**

Paul se lave. — Les Romains s'emparèrent de Carthage. — Il s'attaque à un gros problème. — Les assiégés se sont rendus. — La plaie s'irrite. — L'homme se forge des armes.

**501. *Le, la, les* sont-ils articles ou pronoms dans :**

Apportez les poissons, étripez-les, mettez-les à cuire. — Le loup saisit l'agneau et le mange. — Serrez la main et serrez-la bien.

**502. Reconnaître *en* adverbe, *en* préposition, *en* pronom, *en* explétif :**

En Italie les fruits viennent en abondance. Le goût en est moins fin que celui des fruits de France. On n'en peut douter, puisque ceux qui en viennent l'affirment. Il s'en récolte tant qu'on en perd beaucoup en été. On n'en veut pas à ceux qui en ramassent.

**503. Analyse. — Donner l'espèce et la fonction des pronoms :**

Amenez-le-nous. — Prends ton pic et me romps ce caillou qui te nuit. — Tu ne m'en veux plus? — Il est tard, il faut t'en aller. — Tu le connais, il l'emporte sur nous tous.

MODÈLE. — ***Le*, pronom personnel, masculin singulier, objet de *amenez*.**



**Observation.** — Quand le sens appelle un pronom réfléchi *accentué* de la 3e pers., l'ancien usage employait le réfléchi *soi*. L'usage actuel n'a conservé cette construction logique que quand le sujet est indéterminé. Dans les autres cas, il emploie le pronom non réfléchi.

EX. : *Le vaniteux parle de lui = Il ne faut pas parler de soi*.

**504. Substituer l'usage actuel à l'usage ancien dans :**

Il peut bien prendre garde à soi. (MOLIÈRE.) — Il faut (la) laisser parler de soi. (LA BRUYÈRE.) — Cette diversité, mon voisin Léopard l'a sur soi seulement. (LA FONTAINE.) — Le crime traîne toujours après soi certaine bassesse. (MASSILLON.) — La profanation que les armes traînent après soi. (MASSILLON.)

**505. Les phrases suivantes sont-elles de l'usage actuel ou de l'usage ancien?**

Il n'est meilleur ami ni parent que soi-même. — Chacun pour soi. — Phèdre malgré soi perfide. — La nature de l'amour-propre est de n'aimer que soi. — Cette personne n'a plus voulu retourner chez soi.

**Observation.** — Le neutre *le* attribut remplace un qualificatif. Les masc. et fém. *le, la, les* remplacent des noms déterminés.

EX. : *Êtes-vous reine? Je* **le** *suis. — Êtes-vous la reine? Je* **la** *suis*.

**506. En quoi diffèrent de l'usage actuel ces phrases du XVIIe siècle :**

Vous êtes satisfaite et je ne la suis pas. — Je veux que vous soyez contente et quand vous la serez je la serai. — J'étais indifférente et je ne la suis plus, et je sais que sans vous je la serais encore.

**507. Vocabulaire. — 1. Citer 10 noms désignant *des habitations;* en donner le sens.**

2. **Citer 10 adjectifs exprimant les qualités et les défauts d'une *maison*.**

## *LA PHRASE*

**508. Conversion. — Sur le modèle de *Je suis sûr que vous vous trompez = Vous vous trompez, j'en suis sûr*, transposer les phrases suivantes en couples de propositions coordonnées, en employant *en* ou *y* :**

Je vous félicite de ce que vous travaillez bien. — Je suis certain que vous êtes fatigué. — Il réussit dans le nouveau commerce qu'il a entrepris. — Le nez du dormeur pâtit de la chute d'un gland. — Il songe aux occasions qu'il a manquées. — Convenez que cet homme a du mérite. — Réfléchissez à la sûreté de cette affaire.

**509. Construction. — Traduire par une expression équivalente chacune des expressions suivantes où entrent les mots *en* et *y* :**

Il m'en veut. — Il s'en donne à cœur joie. — On en vient aux mains. — Il s'en faut de beaucoup. — J'en suis pour ma peine. — Il n'en peut plus. — A qui en a-t-il ainsi? — Vous y êtes. — Tenez-vous-en à cela.

MODÈLE. — ***Il m'en veut*** = Il me déteste.

**510. Imitation. — En imitant les constructions du pronom dans ces phrases, écrire comment *on apprend à un camarade* : à *jouer aux cartes;* à *patiner;* à *monter à bicyclette* :**

C'est demain l'ouverture de la pêche. Il faut de l'appât. En as-tu? Il faut aussi vérifier tes hameçons. Il en est besoin. S'ils se détachent et s'en vont au fil de l'eau, il n'y a plus rien à faire.

# Place des pronoms personnels.

**1. Les pronoms sujets**, dans l'ordre usuel du français, se placent avant le verbe et ont la forme atone : *je, tu, il*, etc.
Dans les inversions du sujet, ils se placent après le verbe.

**2. Les pronoms compléments** ont leur place réglée par l'accent et le sens.

| | |
|---|---|
| *Je* **le** *vois. Il* **se** *trompe. Il* **me** *parle. Je* **leur** *écris. J'y pense. J'***en** *parle.* | On met avant le verbe les pronoms atones objets directs, objets indirects à prép. *à*, compléments d'attribution, ainsi que le pronom *en*. |
| *Il* **me le** *donne. Il* **vous le** *donne.* | S'il y a deux pronoms dont un de la 3e pers., ce pronom se place le deuxième. |
| *Nous* **le lui** *dirons. Il* **l'en** *dissuade.* | Si les deux pronoms sont de la 3e pers., le plus sonore se place le second. |
| *Tu* **les** *as vus. Je* **me** *suis trompé. Il* **le** *fera venir.* | On met le complément avant *avoir* et *être* suivis d'un participe, et avant *faire, laisser, voir* suivis de l'infinitif. |
| *Je dois* **te** *punir. Je ne puis* **le** *faire.* | On intercale le pronom complément entre *devoir, pouvoir, falloir, aller*, etc., et l'infinitif qui les suit. |
| *Il travaille* **avec moi**. *J'ai passé* **près d'eux**. | Les pronoms précédés d'une préposition se mettent après le verbe à la forme accentuée. |
| *Suis-***moi**. *Suis-***le**. *Cachez-***vous**. *Souviens-***toi**. *Ne* **nous** *suivez pas.* | On met après l'impératif, à la forme accentuée, les pronoms qui en sont les compléments, sauf quand l'impératif est à la forme négative. |

## Applications.

**511. Donner la fonction et expliquer la place des pronoms personnels :**
Jean est un bon élève; nous le savons, imitons-le. — Pierre est un paresseux; le maître l'a dit. Ne l'imitons pas. Je l'ai grondé. « Pierre, lui ai-je dit, en continuant de te conduire ainsi tu te priveras de tous les avantages que l'instruction te réservait. Tu seras un ignorant; les autres le sauront; ils te mépriseront, ils se moqueront de toi. »

**512. Remplacer les parenthèses par *en, de lui, d'elle, y, lui, à lui, à elle* :**
Ton père est souffrant, occupe-toi (de ton père). — Cette dame va s'en aller, donne son manteau (à cette dame). — Ce père chérit son enfant et il est chéri (de son enfant). — Léon est malade, pensez (à Léon). — Ses conseils sont mauvais, ne vous fiez pas (à ses conseils). — Votre mère vous gâtait, souvenez-vous (de votre mère).

**513. Analyse. — Donner l'espèce et la fonction du mot *en* :**
Arrivé en Savoie en juillet, j'en partirai en octobre, je vous en donne l'assurance. — On vendange en France en septembre.
MODÈLE. — ***En*** (*Savoie*), **préposition d'un complément de lieu.**



**Observation.** — L'usage ancien diffère sur plusieurs points de l'usage moderne en ce qui concerne la place des pronoms.

**514. En quoi ces phrases du XVIIe siècle diffèrent-elles de notre usage ?**
Va, cours, vole et nous venge. — Vivez heureuse au monde et me laissez en paix. — Passez votre chemin, la fille, et m'en croyez. — Quittez cette chimère et m'aimez.

**515. Transposer ces phrases du XVIIe siècle en phrases d'usage actuel :**
Vous le voulez haïr. — Tu ne mourras point, je n'y puis consentir. — L'auteur m'en est venu prier ce matin. — Mignot s'est voulu surpasser. — Nous l'allons montrer tout à l'heure.

**516. De quelle nature sont ces propositions à inversion de sujet ?**
Avez-vous bien dîné ? — Vive donc notre vieux Corneille ! — Fasse le ciel que les congés se prolongent. — A peine pouvez-vous me dire comment se nomme votre ami. — Il a plu, aussi sommes-nous restés à la maison. — Quand viendrez-vous ? Vos parents viendront-ils avec vous ?
MODÈLE. — ***Avez-vous bien dîné?*** **Proposition interrogative.**

**517. A quels ordres ou à quelles questions répondent les phrases suivantes :**
Oui, je vous écoute. — Je le leur dirai. — Nous le ferons. — Si, je vous entends. — Faites-le si vous voulez. — Nous irons nous promener. — Non, je ne dors pas. — Je me souviendrai toujours de vous.

**518. Vocabulaire. — 1. Citer 10 noms qui serviraient à décrire un *arbre*.**
**2. Citer 10 adjectifs pouvant qualifier *un arbre*.**
**3. Expliquer le sens de : *greffer, tailler, émonder* un arbre.**

## *LA PHRASE*

**519. Conversion. — Supprimer la mise en relief des pronoms :**
C'est à vous que l'on décernera le prix. — La punition, c'est à lui que nous l'infligerons. — C'est à moi qu'il fallait apporter cette lettre. — C'est toi que j'aurais récompensé si j'avais su que c'était à toi que je devais mon salut. — A eux, on fait des sourires; à nous, on adresse des reproches.

**520. Construction. — Transposer les phrases sur le modèle suivant :**
***Êtes-vous malade? lui a demandé le médecin.***
Le médecin lui a demandé s'il était malade. — On dit que les vieux amis sont les meilleurs. — Il assurait que l'hiver serait froid. — Ces gens racontent qu'il y a eu un grave accident de chemin de fer. — En nous accueillant, notre ami nous demanda si nous voulions goûter.

**521. Imitation. — Sur le modèle du texte suivant, avec le même emploi de pronoms, raconter des *scènes de votre vie de famille*.**
Je crois voir mes filles telles qu'elles étaient alors. Elles descendaient le matin. « Bonjour, papa », disaient-elles. Je les prenais sur mes genoux, je leur faisais mille agaceries, des niches. Nous déjeunions tous les matins ensemble, nous dînions, enfin j'étais père, je jouissais de mes enfants. (BALZAC.)

# Mots possessifs.

**1. La possession** s'exprime par des mots qui sont en rapport de forme et de sens avec les pronoms personnels. Ce sont :

1° Des mots accentués : *mien, tien, sien, nôtre, vôtre, leur.*
2° Des mots atones : *mon, ton, son, notre, votre, leur.*

Les mots accentués joints à l'article *le* forment des **pronoms.**

EX. : *De ces livres, prenons, vous, **le vôtre;** moi, **le mien.***
*Il pense **aux siens** avant de penser à lui-même.*

Les mots atones s'emploient comme adjectifs, avec le sens de *le... à moi, le... à toi, le... à lui,* etc. En voici les formes :

| | | | |
|---|---|---|---|
| (Le, la, les... à moi) | : **mon** père | **ma** sœur | **mes** parents |
| (Le, la, les... à toi) | : **ton** père | **ta** sœur | **tes** parents |
| (Le, la, les... à lui, à elle) | : **son** père | **sa** sœur | **ses** parents |
| (Le, la, les... à nous) | : **notre** père | **notre** sœur | **nos** parents |
| (Le, la, les... à vous) | : **votre** père | **votre** sœur | **vos** parents |
| (Le, la, les... à eux, à elles) | : **leur** père | **leur** sœur | **leurs** parents |

**2. Sens particuliers.** — 1° Outre la possession, ces adjectifs expriment :

L'habitude : *Il a **sa** migraine.*
L'origine : ***Ma** ville natale.*
Le respect : ***Mon**sieur. **Mon** général.*
La familiarité : ***Notre** homme s'enfuit.*
L'idée d'un sujet : *J'ai lu **son** discours* (qu'il a prononcé).
L'idée d'un objet : *J'ai lu **son** éloge* (qu'on a fait de lui).
L'idée d'un complément : *Sauf **votre** respect* (que j'ai pour vous).

2° L'article peut remplacer l'adjectif possessif si le possesseur est désigné par le sujet, ou rappelé par un complément d'attribution.

EX. : *Paul lève **les** mains. — Paul se lave **les** mains.*

## Applications.

**522. Souligner d'un trait les pronoms possessifs; de 2 traits les adjectifs possessifs:**
J'ai oublié mon crayon, prête-moi le tien. — Ne confonds pas ton argent et le mien. — Que chacun y mette du sien, vos querelles cesseront bientôt. — Ton affaire m'intéresse peu, j'ai assez de mes propres soucis. — Malgré son adresse et sa persévérance, il n'a fait que perdre son temps. — Nos voisins nous ont donné de leurs fruits; les nôtres étaient gâtés, les leurs étaient magnifiques. — La jeunesse a ses plaisirs, la vieillesse a aussi les siens.

**523. Refaire la phrase : *J'ai égaré ton livre, je te donnerai le mien, mon livre a sur le tien l'avantage d'être relié* :**
1° en commençant par : *J'ai égaré vos livres....*
2° en commençant par : *Il a égaré nos livres....*
3° en commençant par : *Nous avons égaré leurs livres....*

**524. Analyse. Donner l'espèce et la fonction du mot *leur* :**
Tous ont leurs vacances; nos cousins auront les leurs; leurs parents leur ont promis de les mener chez leur grand-père.

MODÈLE. — ***Leurs*, adj. poss. fém. plur., se rapporte à *vacances*.**



**Observation.** — *Mien, tien, sien,* etc., s'emploient comme adjectifs.
1° Avec l'article *un,* comme épithètes : *Un tien cousin.*
2° Sans article, comme attributs : *Ce livre est mien.*

**525. Remplacer par le possessif accentué les mots en italique :**
Un ami *à moi* est venu me voir. — Tout ce que vous voyez est *à nous.* — Je suis bien cordialement *à vous.* — Cette maison est *à moi* et non *à toi.* — Il a rencontré un parent *à lui.*

**Observation.** — Avec un nom exprimant une partie du corps, on emploie l'article si l'on désigne ce nom d'une façon générale, et le possessif, si on ajoute au nom une désignation particulière.

EX. : *Il tend **la** main. — Il tend **sa** large main.*

**526. Remplacer les points par l'article ou le possessif :**
Il fut blessé à ... œil. — Donnez-moi ... main. — Il fronce ... sourcils. — Il fronce ... noirs sourcils. — Je souffre de ... jambe. — L'amputé souffre de ... jambe coupée. — Il a ... foie malade. — Il se coupe ... barbe. — Il coupe ... belle barbe. — Ah! frappe-toi ... cœur.

**Orthographe.** — *Ma, ta, sa* ne s'élident pas comme *la* devant une voyelle; on les remplace par *mon, ton, son.*

EX. : ***Mon** âme. — **Ton** amitié.*

**527. Remplacer par un possessif les déterminations en italique :**
J'admire *l'*ardeur *que tu as.* — Voici *l'*épée *que je porte.* — Mérite-t-il *l'*estime *d'un homme comme toi?* — Quelle adresse est *la sienne?*

## *LA PHRASE*

**Observation.** — Pour déterminer *un nom de chose* complément, on emploie souvent, au lieu du possessif, le pronom *en.*

EX. : *Ton ouvrage est fini; **en** voici le prix* (et non *voici son prix*).

**528. Conversion. — Déterminer les mots soulignés par le possessif ou par *en* :**
Son insuccès ne me surprend pas, je connais *la cause.* — Cet écrivain plaît, *les admirateurs* sont nombreux. — Si l'histoire vous amuse, je vous dirai *la suite.* — L'accusé sera condamné, *la cause* est perdue d'avance. — J'ai laissé ce livre sans lire *la fin.*

**529. Construction. — Développer les expressions en italique sur le modèle : *Mon lycée = Le lycée où je fais mes études* :**
J'ai vendu *ma maison paternelle.* — J'ai entendu *son éloge.* — *Sa goutte* le torture. — Je n'aime guère tous *vos beaux messieurs.* — *Votre* rue est bruyante. — J'agirai à *mon heure.* — O *mon village,* quand te verrai-je? — *Notre gaillard* est loin.

**530. Imitation. — Sur le modèle de la phrase suivante, conseiller à un camarade de *respecter les oiseaux — les arbres — les vieillards*.**
Respecte ton père nourricier, ce bon blé qui de sa faible tige soutient avec peine sa tête pesante où est notre pain de demain.

# Mots démonstratifs.

**1. Les mots démonstratifs** servent à indiquer. Ce sont :

1° Des pronoms simples : *celui, celle, ceux, celles, ce.*
2° Des pronoms composés : *celui-ci, celle-ci, celui-là, ceci, cela.*
3° Des adjectifs simples : *ce* (*cet* devant voyelle), *cette, ces.*
4° Des adjectifs composés : *ce...-ci* ou *là, cette...-ci* ou *là, ces...-ci* ou *là*

EX. : *Celui que je crains n'est pas* ***celui-là, c'est cet*** *homme-****ci.***

**2. Celui, celle, ceux,** et très souvent **ce,** n'ont pas un sens complet. On les emploie avec un complément, nom ou proposition.

EX. : *Ce livre-ci est celui* ***de mon père.***
*Consoler ceux* ***qui souffrent.*** *— Fais ce* ***que dois.***

**3. Celui-ci** et **celui-là** ont par eux-mêmes un sens complet.

EX. : *Celui-****ci*** *pleure, celui-****là*** *rit.*

**4. Le neutre ce** s'emploie parfois seul avec un sens complet.

1° Quand il est sujet apparent annonçant un sujet réel.

EX. : ***Ce*** *sont les Français. —* ***C'****est bon de vivre.*

2° Quand il rappelle un nom ou une proposition.

EX. : *Ne t'attends qu'à toi seul,* ***c'****est un commun proverbe.*

3° Quand il annonce une proposition en apposition.

EX. : *Je me réjouis de* ***ce*** *que vous soyez venu.*

4° Dans les renforcements *c'est... qui, c'est... que.*

EX. : ***C'****est lui* ***qui*** *vient. —* ***C'****est cela* ***que*** *je veux.*

## Applications.

**531. Souligner d'un trait les pronoms démonstratifs; de 2 traits les adjectifs :**

Ni cet homme-ci ni cet homme-là n'est celui que nous attendons. — Entre ce livre-ci et celui de mon frère, il y a cette différence que celui que vous me montrez n'est pas conforme au manuscrit. — Regardez ces gravures et choisissez celle qui vous plaît.

**532. Étudier le mot *ce* dans les phrases suivantes :**

Est-ce dans ce livre que tu as appris ce que tu me racontes? — Réussir dans tout ce que tu entreprends, ce serait trop beau. Ce qui me surprend, c'est que tu oses l'espérer. — C'est bien d'étudier; savoir, c'est mieux.

**533. Comment sont déterminés ici *celui, celle, ceux?***

Ceux qu'on honore ne sont pas toujours ceux qui le méritent. — Il y a deux voitures à la maison, celle de mon père et celle de ma sœur. — De toutes les saisons, celle que je préfère est celle des bains de mer.

**534. Analyse. — Donner l'espèce et la fonction des mots démonstratifs:**

Celui qui vous envoie ces fruits ne sait pas que ceux que l'on cueille cette année en plein champ valent mieux que ceux du verger.

MODÈLE. — ***Celui*, pronom démonstratif, masc. sing., sujet de *ne sait pas*.**



**Observation.** — Les particules *ci* et *là* s'opposent. *Ci* marque la proximité ou annonce ce qui va suivre. *Là* marque l'éloignement ou rappelle ce qui précède.

**535. Qu'expriment les mots composés avec *ci* et *là* :**

Écoutez-moi bien, ceci est très important. — Voici deux beaux poèmes : celui-ci est de Lamartine; celui-là de Victor Hugo. — Dites-lui ceci : Je refuse. — Je refuse, dites-lui cela. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples. — Nous avons ces jours-ci une vie agitée.

**Observation.** — On dit *les pommes de France et celles d'Amérique.* On dit aussi *celles qui sont récoltées en Amérique.* Il est peu correct d'écrire : *celles récoltées en Amérique.*

**536. Donner aux démonstratifs une détermination qui convienne :**

Les enfants nés avant la guerre et ceux.... Les modes importées d'Amérique et celles.... Le spectacle vu d'ici et celui.... Les travaux entrepris dans ce quartier et ceux....

**537. Vocabulaire. — 1. Citer 3 noms exprimant l'idée de *montrer*.**
**2. Citer 5 verbes ou locutions verbales synonymes de *montrer*.**
**3. Expliquer le sens du verbe *démontrer*. En donner 2 synonymes.**

## LA PHRASE

**538. Conversion. — Remplacer le neutre *ce* par un nom précis :**

De *ce* dont vous avez été témoin je conclus.... — D'après *ce* que j'apprends, il serait plus malade qu'on ne dit. — Par *ce* qu'il a fait jusqu'ici on peut deviner *ce* qu'il fera plus tard. — D'après *ce* que vous me dites, je sens *ce* que vous éprouvez pour moi. — Exécutez bien *ce* qui est sur la partition. — Je vous rembourserai *ce* que vous m'avez prêté.

MODÈLE. — ***De ce dont vous avez été témoin = Des faits dont....***

**539. Remplacer par des noms d'habitants les expressions soulignées :**

Les *gens de Paimpol* allaient pêcher en Islande; *ceux de Saint-Malo* à Terre-Neuve. — *Les gens d'Epernay* vendent du champagne à *ceux de Paris.* — *Les gens de Lille* boivent de la bière, *ceux d'Albi et de Cahors* boivent du vin. — On sait mal les noms *des gens de Fontainebleau* et *de Besançon.*

**540. Construction. — Renforcer par *c'est.... qui, c'est.... que*, les expressions en italique :**

Tu dois faire *ceci*, et non pas *cela.* — On craint *ce* qu'on connaît mal. — *Cet élève-ci* mérite une récompense, *celui-là* mérite une punition. — *Ce* qui ne te donne aucune peine te semble toujours le meilleur.

**541. Imitation. — Sur le modèle suivant, dire ce que vous avez éprouvé en voyant : *un dirigeable — un transatlantique*.**

Quel ouvrage étonnant que le pont du Gard! L'objet passait mon attente. Cette architecture puissante, cette entente admirable des proportions et de la résistance des matériaux, ce souci de faire à la fois utile et beau, tout cela me fait douter qu'on pût jamais fixer une limite au génie humain.

## Mots relatifs.

**1. Les mots relatifs** rattachent à un antécédent, nom ou pronom, la proposition qu'on nomme *relative.*
Il y a des mots relatifs simples : *qui, que, quoi, dont, où,*
et des mots relatifs composés : *lequel, laquelle, lesquels,* etc.
☞ *Dont* et *où* sont d'origine adverbiale.

**2.** Les formes du relatif simple constituent une déclinaison :

| | | |
|---|---|---|
| Sujet | *qui* | : *L'homme* ***qui*** *nous regarde.* |
| Objet et attribut | *que* | : *L'homme* ***que*** *je vois. L'homme* ***que*** *je suis.* |
| Complément avec *de* | *dont* | : *L'homme* ***dont*** *je connais la force.* |
| Complément circonstanciel | *qui* | avec prép. : *L'homme* ***à qui*** *je dois tout.* |
| — | *quoi* | avec prép. : *C'est* ***sur quoi*** *je me fonde.* |
| — | *où* | : *La maison* ***où*** *j'habite.* |

**3. Accord du relatif.** — Le pronom relatif, se substituant dans la proposition relative à son antécédent, en prend le genre, le nombre et la personne.

Il a sa fonction propre dans la proposition relative (d'où sa forme).

**4. Lequel = qui.** — *Lequel* remplace parfois *qui*, pour éviter une équivoque. EX. : *J'ai rencontré un homme dans la rue,* ***lequel*** *m'a dit...*

*Lequel* s'emploie pour *qui*, complément avec préposition, chaque fois que l'antécédent est un nom de chose.

EX. : *La patience* ***avec laquelle*** *il travaille est admirable.*

**5.** On emploie *duquel, desquels,* etc., pour *dont*, quand le relatif est complément d'un nom construit lui-même avec une préposition.

EX. : *Les gens* ***à la protection desquels*** *il se consacre.*

### Applications.

**542. Souligner d'un trait les relatifs; de 2 traits les antécédents :**
LA POUPÉE. — La surprenante et miraculeuse vie que prête une petite fille à un morceau de carton enveloppé d'un bout de chiffon; ce morceau de carton qu'elle berce, qu'elle gronde, qu'elle amuse d'histoires, dont elle soigne les bobos, auquel elle donne à manger sa soupe! Elle est en cela victime d'une illusion dans laquelle la mort de ce qu'elle touche n'a pas même le pouvoir de l'enlever à son hallucination maternelle. (*D'après* GONCOURT.)

**543. L'emploi de *lequel* est-il ici conforme à l'usage moderne :**
Voici le fait. Un chien vient dans une cuisine. Il y trouve un chapon, lequel a bonne mine. Or celui pour lequel je parle est affamé; celui contre lequel je parle *autem* plumé. Et celui pour lequel je suis prend en cachette celui contre lequel je parle. (RACINE.)

**544. Analyse. — Donner à part la fonction de l'antécédent et du relatif :**
L'homme que tu vois est un ami. — Il est des cas où il faut agir vite. — Ce que tu demandes est impossible. — Ce qui se passe m'étonne.

MODÈLE. — ***Homme*, sujet de *est*. — *Que*, objet de *vois*.**



**Observation.** — Le relatif se place logiquement aussitôt après son antécédent. Il en est séparé par le nom dont il est complément dans la construction signalée p. 130, § 5.

**545. Justifier la place du relatif dans :**
Vous êtes un garçon au sort duquel je m'intéresse. — La ville, à travers les rues de laquelle le cortège passait, était pavoisée. — C'est un bibelot sur la valeur duquel je n'ose me prononcer.

**Observation.** — On éloigne parfois le relatif de l'antécédent, à la condition que le sens reste clair. C'est un effet de style.

**546. Justifier la place du relatif dans :**
Un loup survint à jeun, qui cherchait aventure. — Celui-là est bien audacieux qui ose me parler sur ce ton. — Il y avait deux imprudents sur la route glissante, qui cherchaient à se dépasser.

**Observation.** — On sait qu'autrefois l'antécédent du relatif pouvait être une proposition. Cet usage a laissé des traces.

**547. Étudier l'antécédent du relatif dans ces phrases :**
Il a payé ses dettes, moyennant quoi il a été réhabilité. — Vous êtes fou, que je crois. — Il a causé, lu, écrit, d'où je déduis qu'il va bien. — Il joue et perd, qui pis est.

**548. Vocabulaire. — Montrer que les radicaux *port, fer, lat* signifient *porter*, en expliquant le sens des mots : *rapport, référence, relation, déportation, déférer, délation*.**

## *LA PHRASE*

**549. Conversion. — Remplacer par des noms les expressions relatives soulignées :**
*Les gens qui se promènent* redoutent la pluie. — *Ceux qui parlent trop* sont souvent victimes *de ce qu'ils disent.* — *Les hommes qui font le bien* sont dignes d'éloges. — *Ce que tu espères* ne se réalisera pas. — *Ceux qui conduisent des automobiles* devraient prévoir le danger.

**550. Construction. — Faire des phrases où l'on introduira :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Qui plus est | Qui pis est | Que je sache | D'où il résulte |
| Qui mieux est | Que je crois | D'où je déduis | Que je suppose |

**551. Former des phrases composées d'une principale et d'une relative avec :**
Il aime les hommes, il travaille à leur bonheur. — J'ai acheté un jardin, j'en ferai un potager. — Tu le veux, fais-le. — On arrête cet homme, il portait des bijoux volés. — La voiture est en panne, on s'attroupe autour d'elle.

**552. Imitation. — Sur le modèle des phrases suivantes, en multipliant les relatives, parlez *d'un vieux jouet — de votre patinette — de votre école* :**
Quel est celui de nous qui ne se rappelle les premiers livres qu'il a savourés et dévorés! La couverture d'un bouquin poudreux que vous retrouvez dans une armoire ne vous a-t-elle jamais retracé les gracieux tableaux de vos jeunes années? (G. SAND.)

## Emploi de *qui, que, dont, où, quoi.*

**1. Qui**, sujet, s'emploie avec toute sorte d'antécédent.

EX. : *L'homme* ***qui*** *rit. — Je fais ce* ***qui*** *me plaît.*

*Qui*, complément avec préposition, ne s'emploie actuellement qu'avec un antécédent nom de personne ou de chose personnifiée.

EX. : *L'homme* ***de qui*** ou ***à qui*** *je parle.*

☞ ***Qui*** relatif s'emploie parfois sans antécédent. Ex. : *Qui dort dîne.*

**2. Que**, objet, s'emploie avec toute sorte d'antécédent.

EX. : *L'homme* ***que*** *je vois. — Je fais ce* ***que*** *vous faites.*

*Que* s'emploie aussi comme attribut.

EX. : *L'homme* ***que*** *je suis. — Paresseux* ***que*** *vous êtes.*

*Que* s'emploie parfois comme complément circonstanciel.

EX. : *Au temps* ***que*** *les bêtes parlaient* (*que* = pendant lequel).

**3. Dont**, équivalant à un relatif construit avec *de*, peut être :

1° Complément de nom : *L'élève* ***dont*** *je connais les parents.*
2° Complément d'adjectif : *L'élève* ***dont*** *je suis satisfait.*
3° Complément de verbe : *L'élève* ***dont*** *je parle.*

**4. Où** s'emploie souvent pour *dans lequel, auquel*, avec un antécédent nom de chose.

EX. : *La ville* ***où*** *j'habite.*

**5. Quoi**, neutre, s'emploie avec une préposition après un antécédent neutre. EX. : *C'est ce* ***à quoi*** *je pense.*

☞ On a dit jadis et on reprend parfois : *La vérité* ***à quoi*** *je m'attache.*

### Applications.

**553. Donner l'antécédent et la fonction des mots *qui* et *que* :**

Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera. — J'attendais mieux de l'élève que vous êtes. — Les gens à qui on prodigue les louanges ne sont pas toujours ceux qui les méritent. — Au temps que le chanvre se sème, l'hirondelle vit un paysan qui en couvrait les sillons. — L'homme de guerre qu'était Hannibal ne put réduire les Romains qu'il avait vaincus.

**554. Donner l'antécédent et la fonction de *dont, où, quoi* :**

Voici l'outil dont je me suis servi. — Dites-moi le jour où vous viendrez me voir. — Ce à quoi je m'applique ne semble pas vous intéresser. — L'école dont je suis les cours n'est pas dans la rue où nous passons. — La famille dont je m'occupe n'a rien sur quoi compter.

**555. Analyse. — Donner l'espèce et la fonction de *où* et *ou* :**

Ou vous me suivrez dans la ville où je vais, ou j'irai là où vous allez. Dites-moi où vous comptez aller.

MODÈLE. — ***Ou*, conjonction de coordination, oppose *suivrez* à *irai*.**



**Observation.** — Quand *qui* n'est ni relatif ni interrogatif, il a un sens indéfini. Ce sens se rencontre dans certains emplois de *qui* et dans les expressions composées *quiconque, qui que.*

**556. Remplacer *qui* indéfini par des équivalents :**

Qui que tu sois, tu trouveras ton maître. — Tu me parais être comme qui dirait un serin. — Ils disaient qui une chose, qui une autre. — Quiconque est loup agisse en loup. — Qui que tu rencontres, méfie-toi.

**Observation.** — On disait autrefois : *les choses que je sais qui sont vraies.* On dit aujourd'hui d'une façon moins lourde, avec l'infinitif : *les choses que je sais être vraies.*

**557. Quelle est la fonction de *que* dans la construction moderne ?**

**558. Donner la forme moderne aux phrases :**

Cet enfant sans parents qu'elle dit qu'elle a vu. (RACINE.) — C'est vous qu'on m'a dit qui viviez dans ces lieux. (MOLIÈRE.) — Toutes choses qu'on voit bien qui sont coupables au regard des hommes. — Voici cette épître qu'on prétend qui lui attira tant d'ennemis. (VOLTAIRE.) — Mais pour guérir le mal qu'il dit qui le possède... (MOLIÈRE.)

**559. Vocabulaire. — 1. Citer 5 verbes et 5 noms formés avec le préfixe *pré*.**
**2. Expliquer le sens de ces mots en marquant *le sens du préfixe*.**
**3. Mêmes exercices avec les préfixes *ob, dé, ré*.**

## *LA PHRASE*

**560. Conversion. — Réunir chaque couple de propositions par un relatif : 1° à la forme moderne; 2° à la forme ancienne :**

Ce sont des vérités; je n'insiste pas sur elles. — Ce sont des problèmes difficiles; je ne veux pas y songer. — C'est une méchanceté; je ne consentirai pas à cette méchanceté.

MODÈLE. — ***Des vérités sur lesquelles...*** ou ***sur quoi....***

**561. Réunir en une phrase, par un relatif, ces groupes de propositions :**

On a colporté des bruits; je suis sûr qu'ils sont faux. — Voici des livres; on dit qu'ils sont intéressants. — Allez voir cette pièce, on assure qu'elle est excellente.

**562. Remplacer les mots en italique par des relatives sans antécédent :**

*Ceux qui dorment* dînent. — *Ceux qui ont bu* boiront. — Il le répète à *tous ceux qui veulent* l'entendre. — *Ceux qui veulent* aller loin ménagent leur monture. — Le fassent *ceux qui voudront.*

**563. Imitation. — En observant les constructions de la phrase suivante, décrire *une table bien décorée — un étalage appétissant* :**

Dans le jardin qui longe la route, fleurissent des rosiers dont les fleurs, majestueuses ou timides, mêlent leur parfum délicat à celui qui s'exhale des touffes de lilas.

# Mots interrogatifs.

**Les mots interrogatifs**, qui servent à interroger, sont :

1° Des pronoms simples : *qui, que, quoi.*
2° Des pronoms composés : *lequel, laquelle, lesquels,* etc.
3° Des pronoms renforcés : *qui est-ce qui? qu'est-ce qui?* etc.
4° Des adjectifs : *quel, quelle, quels,* etc.
5° Des adverbes : *où, quand, comment, pourquoi,* etc.

Parmi ces mots, les uns appellent en réponse un nom de personne. les autres un nom de chose.

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Qui** | sujet : ***Qui** vient-là ?* | Réponse : | une personne. |
| | objet : ***Qui** avez-vous vu ?* | — : | une personne. |
| | attribut : ***Qui** êtes-vous ?* | — : | une personne. |
| | complément : ***De qui** parles-tu ?* | — : | d'une personne. |
| **Que** | sujet : ***Qu'est=il** arrivé ?* | — : | une chose. |
| | objet : ***Que** faites-vous ?* | — : | une chose. |
| | attribut : ***Que** sommes-nous ?* | — : | une chose. |
| | complément : ***Que** sert de pleurer ?* | — : | à une chose. |
| **Quoi** | avec ellipse : ***Quoi** de nouveau ?* | — : | une chose. |
| | complément : ***A quoi** penses-tu ?* | — : | à une chose. |
| **Qui est-ce qui** | sujet : ***Qui est=ce qui** vient ?* | — : | une personne. |
| **Qui est-ce que** | objet : ***Qui est=ce que** tu vois ?* | — : | une personne. |
| **Qu'est-ce qui** | sujet : ***Qu'est=ce qui** arrive ?* | — : | une chose. |
| **Qu'est-ce que** | objet : ***Qu'est=ce que** tu dis ?* | — : | une chose. |

**Lequel** peut avoir toutes les fonctions, mais exprime un choix à faire.
EX. : ***Laquelle** voulez-vous de ces cravates?*

**Quel** joint à un nom sert à poser des questions diverses.
EX. : ***Quelle** heure est-il? — **Quel** col mettez-vous?*

## Applications.

**564. Donner l'espèce et la fonction des mots interrogatifs :**

Quand avez-vous constaté le vol? Où étiez-vous quand il a été commis. et que faisiez-vous? — De ces deux hypothèses, laquelle est la bonne selon vous? Sur quoi fondez-vous votre jugement? — Qu'en dit l'assemblée? Qu'est-ce que chacun de vous en pense? — En quel temps vivons-nous? — Pourquoi êtes-vous en retard? Qui est-ce qui vous a retardé?

**565. Imaginez des réponses aux questions suivantes :**

| | | |
|---|---|---|
| Qui parle? | Qu'est-ce que vous dites? | Qui est cet homme? |
| Comment faire? | De quoi parlez-vous? | Lequel préférez-vous? |
| Où allez-vous? | Quel devoir faites-vous? | Quand reviendrez-vous? |
| Que répondre? | Quels sont vos amis? | Que remarquez-vous? |

**566. Analyse. — Donner l'espèce et la fonction du mot *que* :**

Que dis-tu? — Ce que tu dis n'est pas exact. — Que d'erreurs tu commets! — Que veux-tu que je dise? — Qu'adviendra-t-il?

MODÈLE. — ***Que*, pronom interrogatif neutre, objet de *dis*.**



**Observation.** — Pour distinguer un *qui* relatif, d'un *qui* interrogatif, il faut se rappeler que le *qui* relatif a d'ordinaire un antécédent, tandis que le *qui* interrogatif n'en a pas.

**567. — Reconnaître *qui* interrogatif et *qui* relatif :**

Toi qui sais tant de choses, sais-tu qui a été vainqueur à Zama? — Ceux qui vous plaignent ne savent pas qui vous êtes. — Qui sont ces gens qui doivent venir nous voir? — Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'aïeux. — Savez-vous qui a écrit cette maxime? — Je féliciterai qui me le dira. — Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

**568. Quelle est la fonction des *qui* dans les phrases précédentes?**

**Observation.** — Les adjectifs et pronoms interrogatifs peuvent s'employer pour exprimer une exclamation. EX. : *Quelle chance!*

**569. Distinguer les emplois exclamatifs et les emplois interrogatifs.**

Quel bonheur de vous revoir! — Vous ne savez pas quel bonheur j'éprouve. — Quoi! Vous feriez cela! — Avez-vous de quoi le faire? — Ah! quel plaisir vous me faites! — Qui l'oserait!

**570. Vocabulaire. — Citer 2 noms formés sur chacun des préfixes grecs :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *amphi* | *apo* | *en* | *hyper* | *para* |
| *ana* | *archi* | *épi* | *hypo* | *péri* |
| *anti* | *cata* | *eu* | *meta* | *syn* |

## LA PHRASE

**571. Conversion. — Remplacer les adverbes interrogatifs par des expressions interrogatives développées :**

Pourquoi avez-vous tardé à m'écrire? — Comment s'y prend-on pour faire le café? — Où achetez-vous ces beaux cahiers? — Quand fait-on les labours? — D'où tirez-vous cette pierre à bâtir? — Quand êtes-vous né?

MODÈLE. — ***Pourquoi avez=vous tardé?* = Pour quelle raison *avez=vous tardé?***

**572. Remplacer *ce qui* par *la chose qui* ou *quelle chose* selon le sens :**

Je fais ce qui me plaît. — Je ne sais ce qui me plaît. — Tu te plains de ce qui te gêne, mais moi j'ignore ce qui te gêne. — Écoutez ce qui vous est dit. — Je me demande ce qui nous sauvera.

**573. Construction. — Développer les questions que peut poser un médecin à un malade, s'il veut connaître :**

Sa profession — ses habitudes — ses occupations — son âge — son état général — son appétit — son sommeil — ses points sensibles.

**574. Imitation. — Sur le modèle ci-dessous, rapporter *les doléances comiques d'un camarade qui ne retrouve plus sa collection de timbres*. (Modifier les expressions) :**

Au voleur! au voleur! Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a dérobé mon argent. Qui est-ce? Qu'est-il devenu? Où est-il? Où se cache-t-il? Que ferai-je pour le trouver? C'en est fait, je n'en puis plus. (MOLIÈRE.)

# Les mots indéfinis.

1. **Les mots indéfinis** expriment une détermination imprécise.

2. Les **pronoms indéfinis** sont :

Pronoms du masculin : *on, personne, quiconque, autrui, qui que.*
Pronoms des deux genres : *l'un, l'autre, quelqu'un, chacun, tel,*
Pronoms du neutre : *rien, autre chose, quelque chose, tout.*

3. Les **adjectifs indéfinis** s'emploient les uns sans article, d'autres avec ou sans article. Ce sont :

Sans article : *aucun, maint, nul, chaque, plusieurs.*
Avec ou sans article : *autre, même, quelque, tout, quelconque, certain.*

4. Certains mots indéfinis ne sont que pronoms.

EX. : ***On** vient. — Je n'ai vu **personne**.*

Certains autres sont pronoms ou adjectifs.

EX. : *L'un et **l'autre** viendront une **autre** fois.*

Quelques-uns ont une forme spéciale pour le pronom, et une autre pour l'adjectif.

EX. : ***Chacun** se croit sage. — A **chaque** jour sa peine.*
***Quiconque** a bu boira. — C'est un homme **quelconque**.*
***Qui que** vous soyez. — **Quel que** soit votre avis.*
***Quelqu'un** est venu. — Il y a **quelque** temps.*

☞ *Personne, rien, aucun, nul* construits avec la négation *ne* prennent un sens négatif.

## Applications.

**575. Distinguer les pronoms indéfinis et les adjectifs indéfinis :**

Tel croit tromper autrui, qui se trompe lui-même. — On ne m'a apporté aucune aide. — Chacun avait son excuse. — Si quelque incident survenait, ne faites rien sans me prévenir. — Personne ne trouvera à redire à tout ce que vous ferez. — Chaque personne a ses ennuis. — Depuis quelques semaines on voit quelqu'un rôder autour de la maison, et c'est toujours le même homme. — De ces pêcheurs, l'un prend maint poisson, l'autre ne prend rien.

**576. *Personne, rien, aucun, nul* ont-ils ici un emploi affirmatif ou négatif?**

Personne n'est dupe de son mensonge. — Pense-t-il trouver personne qui le croie? — Nous n'avons en lui nulle confiance; son crédit est nul. — Est-il rien de plus sot que sa conduite? — Il n'a aucun savoir vivre; l'avez-vous jamais vu en aucune circonstance se conduire comme il faut? — Personne n'a rien vu; nul ne sait de quoi il s'agit.

**577. Analyse. — Donner l'espèce et la fonction des mots indéfinis :**

Chacun pense à soi, dit-on; quelques-uns suivent par bonheur une autre maxime. — Tout va bien quand on fait chaque chose en son temps. — Certains disent oui, plusieurs disent non; rien n'est sûr.

MODÈLE, — ***Chacun*, pronom indéfini, sujet de *pense*.**



**Observation.** — Outre leur emploi indéfini, on emploie comme noms : *personne* (*être humain*) et *rien* (*petite chose*), comme qualificatifs : *certain* (*sûr*), *nul* (*sans valeur*), *tout* (*entier*), *autre* (*différent*).

**578. Donner l'emploi des mots en italique :**

Votre succès est *certain*. — *Personne* ne se doute que vous vous amusez à des *riens*. — Votre composition est *nulle*. — Ceci est une *autre* affaire. — Il a pris la tarte et l'a mangée *toute*; *toutes* les *personnes* qui étaient là l'ont blâmé de sa gourmandise.

**Observation.** — *On* est indéfini, masculin et singulier. Dans la langue parlée, l'on remplace souvent par *on* un sujet déterminé, un féminin ou un pluriel.

**579. Quel est le sujet remplacé par *on* dans :**

On fait ce qu'on peut. — Soyez tranquille, on songe à vos intérêts. — On vous épousera toute fière que l'on est. — A la campagne on est toujours séparés, mais on se rapproche par les visites. — Vous, Narcisse, approchez, et vous, qu'on se retire. — On y va?

**Observation.** — *Autrui*, forme de complément, ne peut s'employer que comme complément.

**580. Quelle est la fonction de *autrui* dans :**

Il ne faut pas nuire à autrui. — Le bien d'autrui tu ne prendras. — Je ne puis soupçonner en autrui la bassesse?

**581. Vocabulaire. — 1. Citer des mots formés avec les éléments grecs suivants : *auto, biblio, hydro, micro, mono, ortho, photo, poly*.**
**2. Quel est le sens de ces éléments?**

## *LA PHRASE*

**582. Conversion. — Qualifier les mots en italique par un adjectif :**

Il n'y a *rien* à attendre de ces gens. — Avez-vous *quelque chose* à nous apprendre? — Avez-vous *autre chose* à nous signaler? — Chaque jour nous découvrons *quelque chose* dans la nature. — On vous reproche de ne faire *rien*. — Le gourmet sait apprécier *quelque chose*.

MODÈLE. — ***Il n'y a rien* de bon *à attendre de ces gens*.**

**583. Construction. — Employer *l'un, l'autre*, au sens réciproque avec la construction voulue dans :**

Aidons-nous.... — Ils se sont fait.... beaucoup de mal. — Vous vous méfiez.... — Ils s'adressaient des injures.... — Ton ami et toi vous étiez enchantés.... — Ces deux jeunes gens s'écrivaient....

**584. Imitation. — Faire sur le modèle suivant des phrases où vous distinguerez l'emploi de *chacun* et de *chaque*, en parlant *du choix d'un livre — d'une excursion — d'un séjour à l'étranger* :**

Chaque homme a ses goûts particuliers; pour faire plaisir aux gens, il faut donner à chacun ce qu'il préfère.

## Particularités des indéfinis.

**1. Quelque**, devant un nom, est adjectif et variable.

EX. : *Nous recevons* ***quelques*** *amis.*

*Quelque*, devant un adjectif, est adverbe et invariable.

EX. : *Il y a* ***quelque*** *vingt ans* (quelque = *environ*).

***Quelque*** *sage qu'il soit, il s'est trompé* (quelque = *si*).

**2. Quel que** est une expression adjective dans laquelle *quel* est attribut du sujet et s'accorde avec lui.

EX. : ***Quelle que*** *soit votre idée, je la respecte.*

**3. Même**, entre l'article et le nom, est adjectif et s'accorde.

EX. : *Les* ***mêmes*** *causes ont les* ***mêmes*** *effets* (même = *pareil*).

☞ *Même*, après un nom, est adjectif ou adverbe.

EX. : *Aimez vos ennemis* ***mêmes*** *ou vos ennemis* ***même.***

Dans les pronoms composés *nous-mêmes, vous-mêmes, même* s'accorde, bien qu'il ait le sens adverbial de *précisément*.

EX. : *Vous le voulez comme nous-****mêmes.***

**4. Tout** devant un nom est adjectif et s'accorde.

EX. : ***Tous*** *les hommes.* — ***Toute*** *la ville.*

*Tout*, devant un adjectif ou un participe, est adverbe avec le sens de *tout à fait*, mais si l'adjectif est un féminin commençant par une consonne ou une *h* aspirée, *tout* se met au féminin.

EX. : *Elle est* ***tout*** *aimable.* — *Elle est* ***toute*** *changée.*

☞ *Tout*, devant certains compléments, signifie soit *tout à fait*, soit *tout entier*. Il s'accorde dans ce dernier cas : *Elle est toute à son ouvrage.*

## Applications.

**585. Distinguer *tout* adjectif, pronom ou adverbe :**

Le chien a tout mangé. — Tout travail mérite salaire. — Elle est tout heureuse. — La tasse est toute pleine. — Petit Poucet était tout petit, tout le monde l'aimait. — Il est tout à tous. — Tout est dans tout.

**586. Remplacer les points par *quelque* ou *quel... que* avec l'orthographe voulue :**

Il m'a apporté ... livres. — ... intéressants qu'ils soient, je ne puis les lire tous. — Il y a ... quarante ans, ... fût l'imagination des hommes, ils ne pouvaient prévoir que, ... années plus tard, des avions survoleraient les mers.

**587. Remplacer les points par *même* avec l'orthographe voulue :**

Il réussit tous les problèmes, ... les plus difficiles. — Les plus sages eux... se trompent. — Les tigres ... petits sont cruels. — Vous commettez les ... erreurs. — Respectez vos adversaires....

**588. Analyse. — Donner l'espèce et la fonction de *tout* et *même* :**

Tous les hommes ont une même fin. — Il lit tout ce qu'il peut, même la nuit. — Soyons tout à la joie. — Vous êtes tous les mêmes.

MODÈLE. — ***Tous*, adjectif indéfini, se rapporte à *hommes*.**



**Observation.** — Dans *qui que, quoi que, qui que ce soit qui, quoi que ce soit que,* ***qui*** et ***quoi*** sont des pronoms indéfinis.

Dans *quel que, quelque... que*, avec un nom, ***quel*** et ***quelque*** sont des adjectifs indéfinis.

Dans *quelque... que*, avec un adjectif, ***quelque*** est un adverbe.

**589. Donner la nature et la fonction de *qui, que, quel, quelque* :**

Quelle que soit votre peine, ayez du courage. — Quoi que puisse être cette besogne, je m'en charge. — Qui que ce soit qui vienne, faites-le entrer. — Qui que vous soyez, ayez de la modestie. — Quelque robustes que vous soyez, ne présumez pas trop de vos forces. — Qui que tu sois, quelque profession que tu exerces, tu as un rôle à jouer dans la vie.

**Observation.** — Les locutions indéfinies *quel que, quelque... que, qui que, quoi... que, tout... que*, etc., servent à introduire des subordonnées de restriction ou de concession.

**590. Quelle est l'idée exprimée par les subordonnées des phrases suivantes? Donnez-en, si possible, l'équivalent par conjonctions :**

Quels que soient les risques, n'hésitez pas. — Quelque flatteuses que soient vos paroles, vous ne me séduisez pas. — Quelles que soient vos conditions, je les accepte. — En quoi que vous vous trompiez, je vous excuserai. — Quelque beau qu'il fasse, je reste chez moi. — Qui que vous soyez, ne manquez pas d'être charitables et justes.

**591. Vocabulaire. — Que signifient les expressions : Vous êtes *à même* de savoir cela. — Cela revient *au même*. — Il mange *à même* le plat. — Cet élève a changé *du tout au tout*. — *Tout* nouveau, *tout* beau. — Nous avons joué *le tout pour le tout*.**

## *LA PHRASE*

**592. Conversion. — Remplacer *tout... que* par une conjonction de concession :**

Tout Picard que j'étais, j'étais un bon apôtre. — Tout malade qu'il était, il a tenu à venir. — Toute faible qu'est votre mère, elle n'a pas peur. — Tout amie des bienséances que je suis, je ne vous désapprouve pas. (MARIVAUX.)

**593. Construction. — Compléter les phrases suivantes à l'aide des subordonnées introduites par une locution indéfinie, *qui... que, quelque... que*, etc. :**

Nous devons assistance à tous nos semblables.... — Les découvertes de l'avenir dépasseront nos imaginations.... — Vous ne pouvez pas tout comprendre.... — Le mensonge est toujours odieux.... — Ne vous laissez pas aller aux compromissions.... — Il n'y a pas de sot métier....

**594. Remplacer les conjonctions par *quelque... que* :**

Quoique vous soyez vigoureux, gardez-vous d'être imprudent. — Bien que vous soyez attentif, vous ne comprenez pas toujours.

**595. Imitation. — Sur le modèle de la phrase suivante, en employant des indéfinis, énumérer *un matériel de camping — le contenu de votre valise* :**

Quelques romans de Balzac, un exemplaire de Musset, deux ou trois autres volumes de poésie, voilà tout mon bagage pour mes lectures de vacances.

# Mots numéraux.

**1. Les mots numéraux** comprennent des adjectifs et des noms.

**2. Les adjectifs cardinaux** sont les appellations des nombres. Ils sont invariables, excepté *un*, qui s'accorde en genre.

EX. : *Vingt et un hommes. Vingt et une femmes.*

*Vingt* et *cent*, multipliés, peuvent être considérés comme des noms et prendre la marque du pluriel.

EX. : *Quatre-**vingts** hommes. — Deux **cents** hommes.*

☞ Il a été longtemps régulier d'écrire *quatre-**vingt**-deux, deux **cent** dix.* On tolère maintenant *quatre-**vingts**-deux, deux **cents** dix.*

**3. Les adjectifs ordinaux** indiquent l'ordre, le rang. Sauf *premier* et *second*, ils sont terminés en *ième*.

EX. : *dixième, vingtième, centième, millième, dix-septième.*

On remplace l'ordinal par le cardinal pour désigner un rang dynastique, un jour du mois, une page, un numéro, etc.

EX. : *Henri Quatre. — Le onze novembre. — Numéro sept.*

**4. Les numéraux indéfinis** expriment une quantité indéterminée.

Ce sont 1° des adjectifs : *maint, quelques, plusieurs, tous.*
2° des locutions : *beaucoup de, la plupart, force, quantité de*, etc.

**5. Les noms de nombre** présentent plusieurs emplois.

1° Emploi de numération : *un million, un milliard.*
2° Emploi collectif : *une douzaine, une centaine.*
3° Emploi multiplicatif : *le double, le triple, le centuple.*
4° Emploi partitif : *le tiers, le quart, le dixième.*

☞ Certains de ces mots sont des adjectifs employés comme noms.

## Applications.

**596. Écrire en toutes lettres les adjectifs cardinaux et ordinaux :**

Nous sommes au 12e jour du mois d'août, le 8e mois de l'année. Faisons le compte des jours, des minutes écoulés depuis le début de janvier jusqu'à la 24e heure de ce jour. Le 1er mois compte 31 jours; le 2e, 28; le 3e, 31; le 4e, 30; le 5e, 31; le 6e, 30; le 7e, 31; soit au total 212 jours. J'ajoute les 12 jours d'août; cela fait 224 jours, qui, multipliés par 24, donnent 5 376 heures, et 5 376 × 60, soit 322 560 minutes.

**597. Distinguer adjectifs numéraux, noms de nombre et numéraux indéfinis :**

Un milliard, c'est mille millions. — Jadis on donnait treize œufs à la douzaine. — Le mètre est la dix-millionième partie du quart du méridien terrestre. — Il a acheté un dixième de billet de loterie. — La plupart des gens ne songent pas qu'il a fallu plusieurs siècles de recherches pour aboutir à toutes nos découvertes.

**598. Analyse. — Donner la fonction des groupes de mots formés avec un numéral :**

En quelques heures, il prit maint oisillon. — Un sonnet est un poème de quatorze vers. — Il y a plusieurs chapitres dans ce livre de quelques pages.

MODÈLE. — ***Quelques heures*, complément de temps de *prit*.**



**Observation.** — *Mille* (*mil* dans une date), adjectif numéral, est invariable; *mille*, nom de mesure, est variable.

**599. Donner au mot *mille* l'orthographe qui convient :**

Deux *mille* marins se sont embarqués. — Deux *mille* marins font 3 704 mètres. — Il a gagné la course des cinq *mille*. — Xénophon a raconté la retraite des Dix *mille*. — La Bastille fut prise en 1789.

**Observation.** — D'anciens ordinaux tels que *prime*, *tiers*, *quart*, *sixte*, *octave*, subsistent dans certaines expressions.

**600. Expliquer à l'aide du dictionnaire ce que signifient les expressions suivantes :**

De prime abord. — Vu de trois quarts. — Il se moque du tiers comme du quart. — Un tiers arbitre. — Jouer à l'octave. — Une parade de sixte. — Charles Quint. — Une tierce majeure. — La fièvre quarte.

**Observation.** — Des mots numéraux sont passés des langues anciennes ou étrangères en français, comme mots simples ou comme éléments de mots composés.

**601. Qu'est-ce que les musiciens entendent par :**

Un *solo*, un *duo*, un *trio*, un *quatuor*, un *quintette*, un *sextuor*?

**602. Qu'est-ce que les géomètres entendent par :**

Un *triangle*, un *quadrilatère*, un *pentagone*, un *hexagone*, un *octogone*?

**603. Vocabulaire. — 1. Exprimer par des adjectifs l'idée de 1 *fois*, 2 *fois*, 3 *fois*, 4 *fois*, 5 *fois*, 6 *fois*, 7 *fois*, 8 *fois*, 10 *fois*, 100 *fois*.**

**2. Exprimer par des verbes l'idée de *multiplier par* 2, 3, 4, 5, 6, 7, 10, 100.**

## LA PHRASE

**604. Conversion. — Remplacer les numéraux par des adjectifs de même sens.**

Il a trop d'audace. — Beaucoup d'enfants assistaient à la fête. — Il y a peu d'hommes capables d'un tel exploit. — Je t'ai donné assez d'argent. — Il a mangé force gâteaux. — Il a fait une quantité de fautes. — Il n'a que peu de courage. — Il a peu de fièvre.

MODÈLE. — ***Il a trop d'audace. — Il a une audace excessive.***

**605. Construction. — Expliquer dans des phrases ce que sont : un *kilogramme*, un *hectare*, un *kilomètre*, un *hectolitre*, etc.**

**606. Expliquer dans des phrases ce que l'on entend par :**

Il cherche midi à quatorze heures. — Il monte l'escalier quatre à quatre. — Je vous l'ai répété cent fois. — Une règle de trois. — Être sur son trente et un. — Se mettre en quatre. — Vous avez mille fois raison. — J'en ai vu trente-six chandelles.

**607. Imitation. — En imitant le texte ci-après, calculez *votre âge — le nombre des jours de classe par an — la durée d'une longue maladie*.**

La Grande Guerre a commencé le deux août mil neuf cent quatorze. Elle s'est terminée le onze novembre mil neuf cent dix-huit. Elle a donc duré quatre ans, trois mois et dix jours.

# Revision.

## Le retour à la maison paternelle.

*Un triste matin de mars, au lever incertain d'un jour brumeux, je revins frapper à la porte de ma maison chérie. On ne m'attendait pas encore. Je tombai dans les bras de ma vieille mère, qui tremblait d'émotion et de surprise. Le bonheur et l'étonnement furent grands de me revoir. Après les premiers moments, une impression de tristesse succède à la joie. Un serrement de cœur se mêle au charme du retour : des années ont passé depuis le départ; on regarde ceux que l'on chérit; le temps a laissé sur eux ses traces, on les retrouve vieillis. Heureux encore s'il n'y a point de place vide au foyer! — C'est triste une matinée d'hiver dans nos climats, surtout quand on a la tête remplie des images des tropiques.... Pourtant, qu'on est bien au foyer! Quelle joie de les revoir tous, y compris les vieux serviteurs qui ont veillé sur votre enfance!... Le matin où je revins frapper à la porte de ma maison, j'encombrais la rue de caisses énormes. Tout ce déballage est une des joies de retour.*

P. Loti.

*Le Mariage de Loti* (Calmann-Lévy, édit.).

### Étude des mots pronominaux.

1. Souligner d'un trait les pronoms, de deux traits les adjectifs pronominaux.
2. Citer 6 pronoms personnels différents.
3. Citer un pronom personnel neutre; un pronom personnel accentué; un pronom réfléchi.
4. Donner la fonction de *me* (me revoir) et de *les* (les revoir).
5. Que remplace le pronom *les* (les revoir)?
6. Que désigne *on* dans : 1° *on ne m'attendait pas; 2° on a la tête remplie?*
7. Dire l'antécédent et la fonction des pronoms relatifs.
8. Analyser *ceux*, *c'* (c'est triste), *ce* (ce déballage).
9. Citer 4 adjectifs possessifs différents.
10. A quel possesseur renvoie le possessif *votre?*
11. Citer 1 adjectif indéfini; 1 adjectif exclamatif; 1 adjectif démonstratif.

### La phrase et les termes de la proposition.

12. Compléter les phrases elliptiques : *Heureux encore.... Quelle joie de....*
13. Donner la nature et la fonction des subordonnées autres que les relatives.
14. Dire la fonction des compléments introduits par *à*.
15. Dire la fonction de : *d'un jour brumeux; d'émotion; de me revoir; des années; des images; des caisses énormes; des joies.*
16. Citer un complément direct de temps.
17. Quelle est la fonction de : *grands, vieillis, triste?*
18. Quelle est la fonction de : *une matinée; une* (des joies)?
19. Transcrire la phrase : *Quelle joie de les revoir...* en remplaçant *serviteurs* par *servantes.*



# Revision.

## Victor Hugo à Blois en 1825.

*La voix du conducteur me réveilla. « Voilà Blois! » me cria-t-il. J'ouvris les yeux et je vis mille fenêtres à la fois, un entassement régulier et confus de maisons, des clochers, un château, et, sur la colline, un couronnement de grands arbres et une rangée de fenêtres aiguës, à pignons de pierres au bord de l'eau, toute une ville en amphithéâtre capricieusement répandue sur les saillies d'un plan incliné. Le soleil se levait sur Blois. Le soir..., je revis d'en haut la ville que j'avais vue d'en bas.... La ville, le matin, m'avait semblé avoir le gracieux désordre, et presque la surprise du réveil.... Le soir avait calmé ses lignes. Le soleil venait à peine de se coucher...; l'estompe du crépuscule émoussait les pointes des toits; de rares scintillements de chandelles remplaçaient l'éblouissante diffusion de l'aurore sur les vitres; les profils des choses subissaient la transformation mystérieuse du soir.... Le ciel avait un vague souffle d'été.*

V. Hugo.

(Lettre du 17 avril 1864.)

### Étude du texte.

**Vocabulaire.**

1. *Régulier* et *confus* n'expriment-ils pas des idées contraires? Quelle impression le poète traduit-il en les réunissant?
2. Les mots suivants sont-ils employés au sens propre ou figuré : *couronnement, rangée, diffusion, profil?*
3. Que signifient : *pignon, saillie, plan incliné?*
4. Comment est formé le nom *amphithéâtre?* Que signifie-t-il? Citer 2 noms formés avec le même préfixe et en dire le sens.
5. Le *désordre* est-il d'ordinaire *gracieux?* Que veut dire le poète?
6. Expliquer l'expression : *la surprise du réveil.* Quel est le nom précédent que développe cette expression?

**Le style. Les images.**

7. Quels sont les détails qui prouvent que, le matin, le poète voit la ville d'en bas?
8. Comment est marquée l'opposition entre le matin et le soir?
9. Quelle image évoque l'expression : *une ville capricieusement répandue?*
10. Que signifie : *le soir avait calmé ses lignes?*
11. Quelles sont les images qui expliquent cette phrase?
12. Expliquer l'image contenue dans la phrase : *L'estompe du crépuscule émoussait les pointes des toits.*

### Exercices sur le texte.

**Vocabulaire.**

13. Quels sont, dans le texte, les noms terminés en *-ment*, et en *-tion?* Citer 10 autres noms en *-ment*, 10 autres noms en *-ion.*
14. Citer 3 noms, 3 verbes, 3 adjectifs de même famille que *surprise.*

**Imitation.**

15. En imitant la composition de ce texte, décrire l'aurore et le crépuscule sur une rivière; — sur un paysage de montagnes.

## Les éléments du verbe.

**1. Les formes verbales** expriment à la fois le sens, le mode, le temps, la personne et le nombre.

Les éléments de ces formes sont le radical et la terminaison.

**2. Le radical.** — Dans *je chante, nous chantons, qu'il chantât,* le début du mot exprime le sens. C'est le radical. Il peut être :

1° Uniforme. EX. : *Il chante. Il chantait.*
2° Modifié en ***is*** ou ***iss*** EX. : *Il finit. Il finissait.*
3° Variable (accent tonique) EX. : *Il meurt. Il mourait.*

**3. La terminaison.** — Dans *je chante, nous chantons, qu'il chantât,* la fin du mot exprime le mode, le temps, la personne et le nombre. C'est la *terminaison.* Elle se compose :

1° D'un élément qui marque le mode et le temps.

EX. : Dans *je* ***chantais***, l'élément ***ai*** marque l'*indicatif imparfait.*

2° De finales ou désinences qui marquent la personne et le nombre.

On rencontre, dans les modes personnels, les désinences suivantes :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ***e*** ou ***s*** | à la 1re | pers. sing. | ***ons,*** *parfois* ***mes*** | *à la 1re* | *pers. plur.* |
| ***s*** | à la 2e | pers. sing. | ***ez*** — ***tes*** | *à la 2e* | *pers. plur.* |
| ***e*** ou ***t*** | à la 3e | pers. sing. | ***ent*** — ***nt*** | *à la 3e* | *pers. plur.* |

Les désinences *mes, tes* sont régulières au pluriel du passé simple.

☞ Ces désinences ont une valeur dans l'écriture. Elles n'en ont pas toujours dans la prononciation. C'est pourquoi on emploie des pronoms personnels sujets qui indiquent la personne et le nombre.

## Applications.

**608. Écrire le texte et souligner dans les verbes les désinences qui marquent la personne et le nombre :**

SOUVENIRS. — Ici je quitte un instant la guimbarde; il est des souvenirs qu'il faut que j'accroche au passage, que je ne saurais sinon où placer. Comme je le disais déjà, je les situe moins aisément dans le temps que dans l'espace, et par exemple je ne saurais dire en quelle année Anna vint nous rejoindre à Uzès, que sans doute ma mère était heureuse de lui montrer; mais ce dont je me souviens avec précision, c'est de l'excursion que nous fîmes du Pont Saint-Nicolas à tel village non loin du Gardon, où nous devions retrouver la voiture. (A. GIDE.)

**609. Lire le texte en commençant par :** 1° *Ici tu quittes;* 2° *Ici il quitte.*

**610. Analyse. — Donner le mode, le temps, la personne et le nombre de :**

Quitterions. Fallait. Accrochiez. Saches. Diraient. Vînmes.

MODÈLE. — ***Quitte*, indicatif présent, 3e personne du singulier de *quitter*.**



**Observation.** — Dans *ils boivent,* qui a une terminaison muette, l'accent est sur *boi*; dans *nous buvons,* qui a une terminaison sonore, l'accent est sur *ons.* Le radical est *boi* ou *bu* selon la place de l'accent. Certains verbes anciens ont ainsi un radical qui peut varier.

**611. Donner les 3 personnes du pluriel de l'indicatif présent de :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| recevoir | vouloir | savoir | pouvoir | devenir | faire |
| craindre | résoudre | peindre | devoir | acquérir | mouvoir |

**612. Transposer au passé simple les formes :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Nous venons | Vous voyez | Nous suivons | Vous pouvez |
| Vous concluez | Vous sentez | Vous lisez | Nous buvons |
| Vous peignez | Nous croyons | Vous faites | Vous partez |

**Observation.** — La finale de la 3e pers. plur. *ent* est muette et n'est pas perçue dans le langage. La terminaison de tout autre mot en *ent* est sonore et se prononce *ant.*

**613. Lire à haute voix les mots :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Le couvent | Un précédent | Un négligent | Un résident |
| Ils couvent | Ils précèdent | Ils négligent | Ils résident |
| Il pressent | Violent | Influent | Un adhérent |
| Ils pressent | Ils violent | Ils influent | Ils adhèrent |

**614. Vocabulaire. — Donner les verbes dérivés des mots suivants :**

1. **Avec le suffixe *iser* : *alcool, aromate, électrique, familier, martyr.***
2. **Avec le suffixe *oyer* : *foudre, rude, guerre, côte, fête, larme.***

## *LA PHRASE*

**615. Conversion. — Refaire les phrases suivantes en remplaçant *je* par *vous* et *vous* sujet par *je*, avec les changements nécessaires :**

Je vous vois encore nettement tel que je vous vis alors. Mais vous étiez un visage nouveau dans la petite ville, et déjà l'on chuchotait que vous écriviez dans les journaux. Moi, j'étais un simple clerc de notaire et rien ne me désignait à votre attention. (M. PRÉVOST.)

MODÈLE. — ***Vous me voyez encore....***

**616. Rétablir les pronoms voulus dans :**

... lui parle de son beau pays, ... était boulanger dans un hameau du Cantal. ... y suis passé jadis en voyageant, au temps de la paix. ... ... souvenons ensemble de l'odeur des genévriers. — Oh! dit..., ... vous verrai toujours, .. me verrez, Mercier. (DUHAMEL.)

**617. Imitation. — Sur le modèle de cette phrase (personne et temps), parler du *square où vous jouez — de votre plage favorite — du coin de jardin où vous aimez à lire :***

LA ROUTE. — Je m'étais bien promis de parler d'elle un jour. Depuis que j'étais haut comme une botte, je la foule. Je l'ai prise des milliers de fois; et toujours, à chaque allée et venue, je lui trouve même charme, sinon aspect nouveau, expressif et mobile comme un visage humain. (DE PESQUIDOUX.)

# Conjugaisons actives.

**1. Les verbes actifs** sont de deux espèces : les verbes *à présent en e* (*je chante*), et les verbes *à présent* en *s* (*je finis, je meurs*).

*Les verbes à présent en* **s** sont de deux sortes :

1° Ceux où l'*s* est jointe au radical par un **i** : *je finis.*

2° Ceux où l'*s* est jointe au radical directement : *je meurs.*

**2. Trois groupes de conjugaison** sont ainsi formés :

Le 1er **groupe** comprend les verbes qui ont l'indicatif présent en **e** et l'infinitif en **er.** EX. : *chanter; je chante.*

Le 2e **groupe** comprend les verbes qui ont l'indicatif présent en **is, issons,** et l'infinitif en **ir.** EX. : *finir; je finis, nous finissons.*

Le 3e **groupe** comprend les verbes qui ont l'indicatif présent en **s** et l'infinitif en **ir, oir, re.** EX. : *mourir; je meurs.*

**3.** En général, un verbe nouveau est du type *chanter* : *téléphoner.*

De rares verbes nouveaux sont du type *finir* : *amerrir.*

La conjugaison des 1er et 2e groupes est dite **vivante.**

**4.** On ne forme plus de verbes semblables à *mourir* ou *devoir.*

La conjugaison du 3e groupe est dite **morte.**

| Conjugaison vivante | | Conjugaison morte | | |
|---|---|---|---|---|
| 1er GROUPE | 2e GROUPE | 3e GROUPE | | |
| IND. PRÉSENT *j'aime* | *je finis* | *je meurs* | *je dois* | *je rends* |
| INF. PRÉSENT *aimer* | *finir* | *mourir* | *devoir* | *rendre* |

## Applications.

**618. Souligner d'un trait les verbes en *e*, de 2 traits les verbes en *s* :**

LA PETITE MUETTE. — L'une des grandes tâches qu'essaya cet esprit maltraité fut de vouloir compter avec une petite voisine qui apprenait l'arithmétique. Il s'agissait d'un calcul fort aisé et fort court. La voisine se débattait contre quelques chiffres un peu embrouillés. Le total ne se montait guère à plus de douze ou quinze unités. La voisine comptait sur ses doigts. Camille, comprenant qu'on se trompait, et voulant aider, étendit ses deux mains ouvertes. (MUSSET.)

**619. Donner la 1re personne de l'indicatif présent, l'infinitif et le groupe des verbes :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Nous voyons | Tu cueilleras | Il préférait | Vous couriez | Je choisirai |
| Ils confient | Vous pourrez | Nous bondîmes | Vous perçâtes | Tu souriais |

**620. Analyse. — Donner le groupe, la forme (mode, temps, personne, nombre) et l'infinitif, des verbes :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| regarderons | sentirait | fîtes | diront | appeliez |
| suppliions | rafraîchira | jaunisse | offrons | ouvriez |

MODÈLE. — ***Regarderons*, 1er groupe, indicatif futur, 1re pers. plur. de *regarder*.**



**Observation.** — La conjugaison du 2e groupe (*finir*), actuellement moins vivante que la conjugaison en *er*, a donné naissance à bon nombre de verbes formés sur des adjectifs, avec ou sans préfixe.

EX. : *Noir, **noircir**; — fade, **affadir**.*

**621. Sur quels adjectifs sont formés les verbes :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| rougir | faiblir | grandir | salir | blanchir | grossir |
| verdir | jaunir | maigrir | vieillir | pâlir | brunir |
| durcir | bleuir | mûrir | blondir | mollir | roussir |

**622. Définir d'après leur formation le sens des verbes suivants :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| s'arrondir | s'aplatir | embellir | assouplir | rembrunir |
| élargir | dégourdir | raccourcir | appauvrir | ragaillardir |
| endurcir | aplanir | alourdir | anoblir | affranchir |

**623. Quels verbes en *ir* ont été formés sur les adjectifs :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| mince | rond | laid | frais | jeune | doux |
| ferme | sain | tendre | brut | riche | profond |

**624. Avec l'un des suffixes *iser, oyer, onner, ailler, asser, oter,* former des verbes sur les mots suivants et en donner le sens :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| humain | âne | rêve | chant | tourner | cri |
| rouge | rime | cracher | utile | tousser | fin |

**625. Vocabulaire. — 1. Former des verbes avec les suffixes diminutifs : iller** : MODÈLE : ***mordiller; — oter*** : MODÈLE : ***trembloter; — ailler*** : MODÈLE : ***tirailler***.

**2. Expliquer le sens de ces verbes dérivés.**

## *LA PHRASE*

**626. Conversion. — Remplacer par des expressions de la langue traditionnelle les termes spéciaux employés dans :**

Quand il se fut mis au point mort, l'automobiliste fut interviewé par un reporter. « Je n'ai pu figurer à l'arrivée, dit-il. J'ai été handicapé par toutes sortes d'incidents. A un tournant j'ai dérapé, fait une embardée et j'ai failli capoter. Plus loin, une voiture qu'on dépannait m'a barré la route. J'eus beau klaxonner. Maintenant, je suis disqualifié. »

**627. Construction. — Faire une phrase avec un verbe de même famille que chacun des noms suivants :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| télégraphe | photographie | pédale | torpille | chloroforme |
| vaccin | électricité | film | typographe | radiodiffusion |
| gaz | moteur | bitume | caoutchouc | bridge |

**628. Imitation. — En imitant le mouvement de cette phrase, avec des verbes qui soient des termes de métier, décrire les occupations *d'un commerçant — d'un journaliste — d'un employé — d'un homme d'affaires* :**

Après avoir attelé ses chevaux, le paysan s'en va moissonner son champ. Là, toute la journée, il va faucher, lier les bottes, mettre en gerbes, sous le grand soleil de l'été.

# Temps simples de la conjugaison vivante.

1er GROUPE : ***chanter :*** *Je chante, nous chantons, je chantais, je chanterai*
2e GROUPE : ***finir*** *: Je finis, nous finissons, je finissais, je finirai*

Les terminaisons du 1er groupe commencent tantôt par la muette **e**, tantôt par les sonores **a** ou **o**; d'où certaines variations :

**1. Variations dues à la prononciation.** Verbes en **cer** et **ger.**

On écrit : *Percer, je perce, nous perçons, il perça.*
La cédille sous le *c* devant *a* et *o* maintient le *son* du *c* de *percer.*
On écrit : *Manger, je mange, nous mangeons, il mangea.*
L'*e* après le *g* devant *a* et *o*, maintient le son du *g* de *manger.*

**2. Variations dues à l'accent.** — Dans les verbes à radical en **e** muet, l'**e** s'accentue et se change en **e** ouvert devant les terminaisons muettes **e, es, ent, erai,** etc.

Le plus souvent on note l'*e* ouvert à l'aide d'un accent grave.
EX. : *Mener. Je mène. Je mènerai.*

Dans beaucoup de verbes en *eler* ou *eter*, on double l'*l* ou le *t*.
EX. : *Jeter. Je jette. — Appeler. J'appelle.*

☞ Dans les verbes à radical en *é*, comme *espérer*, on ne change l'*é* en *è* que devant les syllabes muettes finales. Ex. : *Espérer. J'espère*, mais *J'espérerai.*

**3. Variations d'orthographe.** — Les verbes en **uyer, oyer,** changent **y** en **i** devant un **e** muet. EX. : *Essuyer; j'essuie. — Ployer; je ploie.*
Les verbes en *ayer* admettent *y* aussi bien que *i*.
EX. : *Payer : Je paie* ou *je paye. Je paierai* ou *je payerai.*

## Applications.

**629. Relever dans le texte les formes verbales qui ont subi des variations de radical et expliquer la variation de chacune d'elles :**

Lorsque le berger mène les moutons au pré, il appelle son chien; il lui jette un morceau du pain qu'il mangeait. Le chien le happe en bondissant. Puis il court le long du troupeau, halète, jappe et ramène sur le droit chemin les moutons que le berger rappelle. Il les harcelle, les arrête, les poursuit jusqu'à ce qu'ils cèdent.

**630. Mettre au singulier ce texte :**

Nous espérons aller bientôt à la campagne où nous ne nous ennuyons jamais et où nous employons bien notre temps. Nous nous levons de bonne heure, nous répétons nos leçons, mais nous préférons aller au jardin. Nous appelons les poulets, nous leur jetons du grain, nous les harcelons en jouant avec eux. Puis nous menons les bêtes aux champs, nous semons le blé; nous essayons d'être de bons paysans.

**631. Analyse. — Donner la forme des mots en italique (espèce, genre, nombre) :**

*Quand* nous *rangeons* nos livres, nous *les plaçons les uns* à côté des autres comme *fait le libraire* qui les *étiquette* et les *empaquette.*

MODÈLE. — ***Quand*, conjonction de subordination.**



**Orthographe.** — Les plus usités des verbes en *eler* et *eter* qui ne doublent pas l'**l** et le **t** sont :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| celer | geler | démanteler | haleter | peler | acheter |
| ciseler | écarteler | marteler | modeler | déceler | dégeler |

☞ Le nombre de ces verbes se restreint à chaque édition nouvelle du Dictionnaire de l'Académie.

**632. Écrire les verbes précédents à la 1re personne du singulier et à la 1re personne du pluriel de l'indicatif présent.**

**633. Mettre aux 3 personnes du pluriel de l'indicatif présent :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| bercer | payer | jeter | amener | ciseler | acheter |
| museler | manger | essuyer | changer | modérer | geler |

**Observation.** — Le verbe *fleurir*, au sens figuré de *prospérer*, a pour imparfait *florissais* et pour participe présent *florissant* au lieu de *fleurissais, fleurissant.*

**634. Mettre le verbe *fleurir* à la forme d'imparfait ou de participe qui convient :**

Les roses ... quand je suis allé à la campagne. — Sous Périclès, Athènes était .... — La tragédie ... en France au XVIIe siècle.

**635. Vocabulaire. — 1. Expliquer la formation des verbes dérivés suivants :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *bégayer* | *tâtonner* | *rimailler* | *régulariser* | *anéantir* |
| *tutoyer* | *flamboyer* | *vivoter* | *sympathiser* | *aplanir* |

**2. Expliquer le sens de ces verbes.**

## *LA PHRASE*

**636. Conversion. — Transposer ce texte au présent de l'indicatif :**

AVANT LE FESTIN. — Les bougies des candélabres allongeaient des flammes sur les cloches d'argent; les cristaux à facettes, couverts d'une buée mate, se renvoyaient des rayons pâles; des bouquets étaient en ligne sur toute la longueur de la table, et, dans les assiettes à large bordure, les serviettes, arrangées en manière de bonnet d'évêque, tenaient entre le bâillement de leurs deux plis chacune un petit pain de forme ovale. Les pattes rouges des homards dépassaient les plats; de gros fruits, dans des corbeilles à jour, s'étageaient sur la mousse; les cailles avaient leurs plumes, des fumées montaient.... Sur le grand poêle de porcelaine à baguette de cuivre, une statue de femme drapée jusqu'au menton regardait immobile la salle pleine de monde. (FLAUBERT.)

**637. Construction. — Expliquer en courtes phrases le sens de ces expressions :**

Les bougies allongeaient des flammes. — Les cristaux se renvoyaient des rayons. — Les serviettes tenaient un petit pain. — De gros fruits s'étageaient. — Une statue regardait la salle.

**638. Imitation. — Sur le modèle du texte de *Flaubert*, en donnant pour sujets aux verbes des noms de choses, décrire : *un étalage de comestibles — une boutique de fleuriste — une salle de fête.***

# Temps simples de la conjugaison morte.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Mourir*** | *je meurs* | *nous mourons* | *il mourut* |
| ***Partir*** | *je pars* | *nous partons* | *il partit* |
| ***Devoir*** | *je dois* | *nous devons* | *il dut* |
| ***Prendre*** | *je prends* | *nous prenons* | *il prit* |

**1. Les verbes du 3e groupe** sont des verbes de formation populaire qui ont gardé des formes anciennes. La jonction des terminaisons au radical y présente bien des particularités.

**2. Particularités du radical.** — Voici les faits principaux :

| | |
|---|---|
| *Je meurs. Nous mourons*<br>*Je dois. Nous devons*<br>*Je viens. Nous venons* | Le radical est accentué devant une terminaison muette, et atone devant une terminaison sonore. |
| *Vivre. Je vis. Nous vivons*<br>*Sortir. Je sors. Nous sortons*<br>*Dormir. Je dors. Nous dormons* | La consonne du radical tombé au présent devant une consonne et reparaît devant une voyelle. |
| *Valoir. Il vaut. Il vaudra*<br>*Falloir. Il faut. Il faudra* | L'***l*** du radical de certains verbes devient ***u*** devant une consonne. |
| *Je joins. Nous joignons*<br>*Il peint. Ils peignent* | L'***n*** du radical des verbes en *aindre*, *eindre*, *oindre*, devient *gn* devant une voyelle. |
| *Tenir. Il tiendra*<br>*Vouloir. Il voudra* | Le ***d*** de *tiendra*, *voudra*, n'est pas du radical. C'est une lettre euphonique. |
| *Naître. Je naquis* | Le radical est modifié. |

☞ Les principaux types de la conjugaison morte se trouvent à l'appendice.

## Applications.

**639. Transcrire ces phrases : 1° au pluriel ; 2° au futur :**

Ce que l'homme veut, il le peut. — Tu me suis difficilement, j'en souffre. — Il ment, je m'en aperçois. — Je pars, il le faut. — Attends-moi un instant, j'éteins le feu, je sors et je vous rejoins. — Tu te repens, je te plains. — Il sait sa leçon. — Tu sens cette rose. — Tu comprends la leçon.

**640. Relever les verbes des phrases précédentes en donnant leur infinitif et la 1re pers. sing. de leur indicatif présent.**

MODÈLE. — *veut — vouloir — je veux.*

**641. Mettre à l'infinitif les verbes :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| il lit | il fuit | il conduit | il finit | il vomit |
| il maudit | il ravit | il écrit | il dit | il vit |
| il aperçoit | il prévoit | il croit | il déchoit | il moud |
| il déçoit | il accroît | il boit | il perçoit | il meut |

**642. Analyse. — Donner la forme et le groupe des verbes :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| faudrait | courra | veulent | sache | dut |
| tinssent | comprenne | naquît | peignit | dût |
| veilla | vécurent | errait | noircissent | vienne |

MODÈLE. — ***Faudrait*, conditionnel présent, 3e pers. sing de *falloir*, 3e groupe.**



**Observation.** — Les verbes du 3e groupe, appelés souvent verbes irréguliers, ne se ramènent pas à un type unique de conjugaison. La plupart ont le présent en *s*, certains ont le présent en *e*. On distingue ceux-ci du type *aimer* par l'infinitif. Comparer : *cueillir, je cueille*, à *chanter, je chante*.

**643. A quel groupe appartiennent les verbes :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| j'assaille | j'essaye | je trouve | j'effeuille | je souffre |
| il soufre | il offre | il tressaille | il coffre | elle couvre |
| elle couve | elle recueille | elle bâille | ils savent | ils foulent |
| ils amendent | ils prétendent | ils paraissent | ils paressent | ils moulent. |

**644. Quel est l'infinitif des verbes employés dans :**

Ces négociants fondent des succursales. Ces ouvriers fondent des cloches. — Elle recouvre son parapluie. Elle recouvre la voix. — Moulez votre écriture. Moulez le café. — Nous peignons nos cheveux. Nous peignons ce paysage. — A la gymnastique nous mouvons les bras. Au jardin nous mouvons la terre. — La femme de chambre ouvre du linge. La femme de chambre ouvre la fenêtre.

**645. Vocabulaire. — 1. Expliquer la formation des verbes suivants :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *vivifier* | *clarifier* | *bonifier* | *fructifier* | *rectifier* |
| *versifier* | *liquéfier* | *falsifier* | *justifier* | *simplifier* |

**2. Expliquer, d'après ces verbes, l'origine et le sens du suffixe *fier*.**

## LA PHRASE

**646. Conversion. — Copier le texte en remplaçant le présent par l'imparfait jusqu'à *eau-de-vie*, et le présent par le passé simple depuis *Deux jours* :**

ANCIENNE RUSSIE. — Tout ronfle, tout crie, l'hirsute porteur d'eau, le grand Tartare marchand de vieux habits. Les boutiques, les chapelles dégorgent sur les trottoirs. Des petites vieilles vendent des pommes de Crimée lisses comme des noix de galle. Un gendarme barbu s'appuie sur son grand sabre. On marche partout sur des bogues de châtaignes. Une poussière de crottin grésille dans l'air, comme les paillettes rouges dans l'eau-de-vie.... Deux jours après, il neige. Il neige de la plume et les toits sont de fumée. Les maisons se calfeutrent. Les tours, les églises s'éclipsent. Les cloches sonnent sous terre, semblent de bois. La foule s'agite, menue, pressée, rapide.

B. CENDRARS.

*Moravagine*. (Bernard Grasset, édit.)

**647. Construction. — Faire une phrase tour à tour au présent, à l'imparfait, au futur et au passé simple, avec chacun des verbes :**

Offrir — Mourir — Vouloir — Vaincre — Mouvoir — Conclure.

**648. Rédiger des phrases où vous expliquerez le sens des expressions suivantes :**

Il neige de la plume. — Les toits sont de fumée. — Les maisons se calfeutrent. — Les cloches sonnent sous terre. — Les tours s'éclipsent.

**649. Imitation. — En reproduisant le mouvement du texte (647) et en multipliant les verbes descriptifs, décrire : *une rue avant et après la pluie — le départ pour une excursion et le retour de cette excursion*.**

## Temps passés composés.

**1. Les auxiliaires.** — Avec les temps simples de *avoir* ou *être* et le participe passé, on forme plusieurs temps passés des conjugaisons actives et pronominales.

EX. : *J'**ai** sauté; je **suis** tombé; je me **suis** blessé.*

**2. Auxiliaire avoir.** — Tous les verbes actifs de sens transitif se conjuguent avec *avoir*.

EX. : *Des pinsons **ont** bâti un nid dans notre jardin.*

Beaucoup de verbes actifs de sens intransitif se conjuguent aussi avec *avoir*.

EX. : *Il **a** couru toute la journée.*

☞ Avec les temps composés de *avoir*, on forme des temps surcomposés.

EX. : *Quand **j'ai eu fini**, je suis sorti. — Quand **j'ai été parti**, il est venu.*

**3. Auxiliaire être.** — Plusieurs verbes de sens intransitif se conjuguent avec *être*. Tels sont : *arriver, venir, partir, naître*, etc.

EX. : *Il **est** arrivé à l'heure. — Il **est** mort jeune.*

Les verbes pronominaux se conjuguent avec *être*, même quand ils ont un sens transitif.

EX. : *Je me **suis** coupé le doigt.*

**4. Avoir et être.** — Certains verbes se conjuguent tantôt avec *avoir*, tantôt avec *être*, mais alors ils changent de sens.

EX. : *Il **a** descendu l'escalier* (sens transitif).
*Tous **étaient** descendus* (sens intransitif).

## Applications.

**650. Transposer à l'indicatif passé composé le texte :**

LEVER DE LUNE. — Quand le soleil se couche, toutes ces montagnes prennent de sinistres couleurs. Puis la lune surgit, la grande pleine lune qui d'abord a l'air d'un disque en étain; et l'ensemble devient déroutant et effroyable. La nuit tombe. Un grand fulgore vient bourdonner autour des tentes. Et le large disque d'étain suspendu en l'air devient de l'argent poli, puis du feu blanc qui éclaire de plus en plus tandis que du côté du couchant un reste de lumière du jour persiste encore comme un halo rose. (*D'après* P. LOTI.)

**651. Donner la 2e personne du singulier et la 3e personne du pluriel des temps composés de l'indicatif des verbes :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| apprendre | se lever | envoyer | se mettre | revenir |
| boire | s'enfuir | arriver | oublier | s'adosser |
| surprendre | sortir | se souvenir | se tenir | mouvoir |

**652. Analyse. — Dire si les verbes sont transitifs ou intransitifs :**

Ils ont monté les meubles au grenier. — Tu es monté au grenier. — Nous avons sorti les vaches de l'étable. — Mon ami est sorti. — Le régiment est rentré hier. — Le tonnelier a rentré le vin dans la cave.

MODÈLE. — ***Ont monté*, a pour objet *les meubles*, transitif.**



**Observation.** — Les verbes actifs conjugués avec *être* sont intransitifs et expriment les idées suivantes :

1° Allée et venue : *Aller, venir, revenir, partir, entrer, sortir.*
2° Autres mouvements : *Monter, descendre, tomber, échoir.*
3° Commencement : *Apparaître, devenir, naître, éclore.*
4° Fin : *Disparaître, mourir, décéder.*
5° Permanence : *Rester, demeurer.*

**653. Donner les auxiliaires et l'accord qui conviennent aux verbes :**

Hier les enfants (... couru) dans le jardin. Ils (... resté) toute la journée à jouer. Quand ils (... revenu) ce matin, ils (... promis) qu'ils seraient sages. Ils (... rentré) leurs jouets dans la maison, et (... demeuré) pendant deux heures auprès du feu. Puis ils (... monté) à la mansarde et ils (... regardé) les petits chatons qui (... nés) la veille. Ils se (... assis) devant leur nid, se (... amusé) de leur gentillesse et les (... descendu) dans la cuisine. La chatte les (... suivi) en grondant. Alors ils (... cessé) de s'occuper de ses petits. Que (... devenu) ces petits ensuite?

**654. Donner le sens des verbes répétés dans :**

Il a demeuré ici. Il est demeuré ici. — Les Turcs ont passé là. Quarante ans sont passés. — Ce livre m'a paru gai. Ce livre est paru.

**655. Vocabulaire. — Quels sont les verbes formés avec le préfixe *contre*, et signifiant :**

*Donner un ordre contraire* — *Imiter dans une mauvaise intention*
*Joindre sa signature à une autre* — *Ne pas se soumettre à la loi*

## LA PHRASE

**656. Conversion. — Mettre ce récit à la 1re personne du passé simple, puis du passé composé :**

PASSAGE DIFFICILE. — Tant qu'il put marcher le long des maisons, il profita des portes, des bouts de muraille, se collant dans les moindres encoignures, à chaque décharge. Mais, au bout de Bazeilles, lorsqu'il lui fallut suivre pendant près de trois cents mètres la route déserte et nue, que balayaient les batteries de Liry, il se sentit grelotter, bien qu'il fût trempé de sueur. Un moment encore, il s'avança, courbé en deux, dans un fossé. Puis il prit sa course follement; il galopa droit devant lui, les oreilles pleines de détonations, pareilles à des coups de tonnerre. Cela dura une éternité. Subitement, il aperçut une petite maison, sur la gauche; il se précipita, s'abrita, la poitrine soulagée d'un poids énorme.

ZOLA.
*La Débâcle.* (Charpentier, édit.)

**657. Construction. — Sur le modèle *lorsque j'ai mangé, je bois* et *lorsque j'eus mangé, je bus*, composer des phrases avec les couples de verbes :**

Réciter, s'asseoir. — Se tromper, avouer. — Appeler, arriver. — Sortir, rentrer. — Arriver, se mettre à table. — Semer, récolter. — Emprunter, rendre. — Se coucher, s'endormir.

**658. Imitation. — En reprenant les articulations du récit n° 656 *(tant que, mais, lorsque, un moment, comme, puis, subitement)*, décrire *une frayeur d'enfant — un cauchemar — les péripéties d'un film.***

# La forme active.

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Indicatif** | | | |
| Présent | *je chante* | Passé comp. | *j'ai chanté* |
| Imparfait | *je chantais* | Pl.-q.-parf. | *j'avais chanté* |
| Passé simple | *je chantai* | Passé antér. | *j'eus chanté* |
| Futur | *je chanterai* | Fut. antér. | *j'aurai chanté* |
| **Conditionnel** | | | |
| Présent | *je chanterais* | Passé | *j'aurais chanté* ou *j'eusse chanté* |
| **Subjonctif** | | | |
| Présent | *que je chante* | Imparfait | *que je chantasse* |
| Passé | *que j'aie chanté* | Plus-que-parf. | *que j'eusse chanté* |
| **Impératif** | | **Infinitif** | |
| Présent | *chante* | Présent | *chanter* |
| | | Passé | *avoir chanté* |
| **Participe** | | | |
| Présent | *chantant* | Passé simple | *chanté* |
| | | Passé composé | *ayant chanté* |

☞ Rappelons que des verbes emploient l'auxiliaire *être* : *je* ***suis*** *venu, j'****étais*** *venu*, etc.

**1. Verbes irréguliers.** — *Aller*, formé des débris de trois verbes, a plusieurs formes irrégulières : *Je vais, tu vas, il va, ils vont. Va. J'irai*, etc. *J'irais*, etc. *Que j'aille, que nous allions, qu'ils aillent. Haïr* fait au singulier : *je hais, tu hais, il hait*, en une syllabe. *Envoyer* fait au futur : *j'enverrai;* au conditionnel : *j'enverrais.*

**2. Verbes défectifs.** — Certains verbes ne s'emploient qu'à certains temps ou certaines personnes. Ce sont des verbes incomplets, dits défectifs. EX. : *gésir, ouïr.*

☞ La liste et les formes de ces verbes se trouvent à l'appendice.

## Applications.

**659. Donner le mode, le temps et la personne des verbes :**
Nous avons eu ici un opéra-comique qui a eu un succès inouï; c'est le *Déserteur*; il vous ferait plaisir. Les paroles sont de Sedaine. Je ne sais si les ouvrages de cet auteur passeront à la postérité; je ne sais s'il ne serait pas dangereux qu'il devînt modèle. Mais il a un genre qui fait grand effet.
(Mme du Deffand.)

**660. Mettre aux temps composés de l'indicatif, à toutes les personnes :**
Je prends le train et j'arrive. — Je cours et j'accours. — Je saute et je tombe. — Je mets mon manteau et je m'en vais.

**661. Mettre les verbes aux temps indiqués (voir page 252).**
La victime (*gésir*, ind. imp.) inanimée. — Voilà ce qui lui (*échoir*, passé simple) en partage. — Il ne vous (*seoir*, ind. prés.) pas de me blâmer.

**662. Analyse. — Relever les propositions, en indiquer la forme et la fonction :**
L'homme qui pense beaucoup approfondit les sujets qu'il traite; il y remarque des choses que tout le monde sentira quand il les aura dites, mais qui n'ont été remarquées que de très peu de gens. (Marivaux.)
Modèle. — ***Qui pense beaucoup*, subordonnée relative, comp. de *homme*.**



**Observation.** — A l'aide de préfixes et de suffixes, on fait exprimer au verbe divers sens, ainsi que beaucoup de nuances de sens :

| | | |
|---|---|---|
| Un sens diminutif. | Ex. : *trottiner,* | trotter à petits pas. |
| Un sens péjoratif. | Ex. : *criailler,* | crier désagréablement. |
| Un sens restrictif. | Ex. : *raréfier,* | rendre rare. |
| Un sens privatif. | Ex. : *déshériter,* | priver d'héritage. |
| Un sens de répétition. | Ex. : *redire,* | dire de nouveau. |

**663. Quelles nuances de sens sont exprimées par les verbes dans :**
Le paresseux rêvasse au lieu de travailler. — Déshabille-toi. — L'oiseau sautille. — Recousez vos boutons. — Il tapotait la vitre. — C'est un mauvais poète qui rimaille. — Certaines eaux pétrifient ce qu'on y dépose. — Le vent effeuille les arbres. — Refais le parcours. — L'aveugle tâtonne. — Les fraudeurs falsifient les denrées.

**664. Quels sont les verbes qui expriment l'idée de :**

| | | |
|---|---|---|
| Chanter en sourdine | Rendre saint | Tousser légèrement |
| Tirer par en dessous | Mettre en guenilles | Sortir des bords |
| Répandre un bruit | Rendre laïque | Faire de petites dents |
| Mener une petite vie | Tirer à petits coups | Causer du scandale |

**665. Vocabulaire. — Distinguer le sens des couples de verbes suivants :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *affermer* | *affluer* | *consommer* | *éclaircir* | *inculper* |
| *affermir* | *influer* | *consumer* | *éclairer* | *inculquer* |
| *recouvrer* | *prescrire* | *exporter* | *confirmer* | *prévenir* |
| *recouvrir* | *proscrire* | *importer* | *conformer* | *provenir* |

## *LA PHRASE*

**666. Conversion. — Transcrire ce tableau descriptif en donnant un verbe à chaque phrase et en faisant les changements nécessaires :**
Fête a Paimpol. — Grand bruit dans Paimpol; sons de cloches et chants de prêtres. Chansons rudes et monotones dans les cabarets; vieux airs à bercer les matelots; vieilles complaintes venues de la mer, venues de je ne sais où, de la profonde nuit des temps. Groupes de marins se donnant le bras, zigzaguant dans les rues par habitude de rouler ou par commencement d'ivresse. Groupes de filles en coiffes blanches.... Vieilles maisons de granit, vieux toits, contant leurs luttes de plusieurs siècles contre les vents d'ouest, les embruns, les pluies et enfermant ce grouillement de monde.
P. Loti.
*Pêcheur d'Islande.* (Calmann-Lévy, édit.)

**667. Construction. — Composer des phrases où on emploiera les verbes défectifs : *gésir, ouïr, choir, échoir, seoir, clore, éclore, enclore, traire, braire, bruire, frire, paître.***

**668. Compléter chaque phrase par 3 verbes actifs, avec ou sans complément :**
La tempête sur la mer... (ind. présent). — Pour n'être pas en retard, il faut que... (subj. présent). — Quand la guerre fut terminée, les soldats... (passé simple). — ... (impératif) ordonna le professeur.

**669. Imitation. — En reproduisant le mouvement du texte de *Loti* et ses notations rapides, sans verbes à un mode personnel, décrire : *le tableau d'une fête foraine — le spectacle d'une piscine — la vie sur un fleuve — l'animation d'une gare.***

# La forme passive.

**1. La forme du passif** est constituée par le verbe **être,** à tous ses temps, suivi du participe passé d'un verbe transitif direct.

☞ Distinguer du passif les formes actives et les formes pronominales composées avec *être* : *Il* ***est*** *venu.* — *Il s'****est*** *blessé.*

**Indicatif**

| | | | |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | *je suis aimé* | PASSÉ COMPOSÉ | *j'ai été aimé* |
| IMPARFAIT | *j'étais aimé* | PLUS-QUE-PARFAIT | *j'avais été aimé* |
| PASSÉ SIMPLE | *je fus aimé* | PASSÉ ANTÉRIEUR | *j'eus été aimé* |
| FUTUR | *je serai aimé* | FUTUR ANTÉRIEUR | *j'aurai été aimé* |

**Conditionnel**

| | | | |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | *je serais aimé* | PASSÉ | *j'aurais* ou *j'eusse été aimé* |

**Subjonctif**

| | | | |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | *que je sois aimé* | PASSÉ | *que j'aie été aimé* |
| IMPARFAIT | *que je fusse aimé* | PLUS-QUE-PARFAIT | *que j'eusse été aimé* |

**Impératif** — **Infinitif**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| PRÉSENT | *sois aimé* | PRÉSENT | *être aimé* | PASSÉ | *avoir été aimé* |

**Participe**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| PRÉSENT | *étant aimé* | PASSÉ COMPOSÉ | *ayant été aimé* | PASSÉ SIMPLE | *aimé* |

**2. Sens.** — Une proposition au passif a le même sens qu'une proposition correspondante à l'actif. Mais à l'actif on attire l'attention sur ce qui fait l'action, au passif on l'attire sur ce qui la subit.

EX. : Que fait Paul ? *Paul* ***bat*** *Pierre* (actif).
Que fait-on à Pierre ? *Pierre* ***est battu*** *par Paul* (passif).

Le complément direct d'objet de l'actif devient sujet du passif.

☞ On ne peut donc mettre au passif qu'un verbe transitif direct.

Le sujet de l'actif devient compl. du passif. Le compl. du passif s'appelle **complément d'agent** et se construit avec *par* et quelquefois *de.*

## Applications.

**670. Distinguer les formes passives des autres emplois de *être* :**

Le mur était décoré de faïences précieuses. — Je suis allé au bord de la mer, où j'ai été reçu par des amis. — La trêve sera proclamée, toutes les querelles suspendues. — Mon vêtement fut rongé par des rats qui s'étaient introduits dans la maison. — Depuis qu'elle est rentrée de la campagne, ma grand-mère est tourmentée par la goutte.

**671. Tourner au passif les phrases :**

L'hiver avait dénudé les champs. — Un fourbe trompe toujours un naïf. — Des ormes bordaient la route. — Les clairons sonnèrent le réveil.

**672. Analyse. — Donner le sens des compléments introduits par *par* et *de* :**

Il partit par un beau matin de printemps. — Les assiégés furent vaincus par la famine; beaucoup étaient morts de faim. — Un chien de race est apprécié des connaisseurs. — Le lion pris par l'homme fut sauvé par le rat.

MODÈLE. — ***Par un beau matin,*** **compl. de temps de *partit.***



**Observation.** — Un verbe à la forme passive, surtout au présent et à l'imparfait, exprime soit une action en train de se faire, soit une action accomplie. EX. : *Le mur* ***est bâti*** signifie : *on bâtit le mur* ou *on a bâti le mur.*

**673. Distinguer l'action en train de se faire de l'action accomplie :**

Cette maison est bâtie par de bons ouvriers. — Cette maison est bâtie solidement. — Le tableau que je désirais était vendu. — Cet appareil, mesdames, n'est vendu que cinq francs. — Ne touchez pas à ce vase, il est brisé. — De temps en temps notre cabine est emportée par la mer. — Je suis venu chercher ma commande, mais elle était livrée. — Il se croyait caché, mais il était vu de tout le monde. — L'affaire est réglée.

**Observation.** — Quand l'agent n'est pas exprimé, la forme passive peut se remplacer par des tournures équivalentes :

1° la tournure par *on* et l'actif : *On bat le blé* = le blé est battu.
2° la forme pronominale : *Le blé se vend cher* = le blé est vendu cher.

**674. Remplacer chaque passif par une tournure équivalente :**

La voiture a été renversée. — La brique est faite avec de l'argile. — Les enfants qui sont gâtés deviennent ingrats. — La corde est usée par le frottement. — Le blé est moissonné en juillet, le raisin est vendangé en septembre.

**675. Vocabulaire. — Expliquer dans des phrases, à l'aide d'un passif, le sens de :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *combustible* | *incompréhensible* | *admissible* | *insoluble* | *admirable* |
| *extensible* | *corruptible* | *inextinguible* | *insatiable* | *incomparable* |

MODÈLE. — ***Le bois est combustible = Il peut être brûlé.***

## *LA PHRASE*

**676. Conversion. — Remplacer par le passif les tournures actives ou pronominales :**

On suit avec intérêt les efforts des élèves laborieux. — D'excellents vins se récoltent en Bourgogne. — Quand on fera les vendanges, les raisins s'entasseront dans les cuves. — Si l'on distribuait aux indigents tout ce qui se gâche dans les maisons, que de malheureux on sauverait de la faim! — Comment doit s'écrire et se prononcer ce mot?

**677. A l'aide des tournures actives ou pronominales, donner la forme usuelle aux phrases :**

Les gens d'esprit sont fréquentés avec plaisir. — Ce qui est bien conçu est clairement énoncé. — Les mouches ne sont pas attrapées avec du vinaigre. — Les méchants sont haïs, les gens de bien sont aimés. — Cette saison, les villas sont louées cher. — Une chambre à air est facilement réparée. — Des tenues excentriques sont remarquées dans les villes d'eaux.

**678. Imitation. — En reproduisant la structure de la phrase suivante et les tournures de verbes, composer un fragment de lettre où il sera question *d'un camarade qui ne réussit pas dans ses études* — *d'un chien mal dressé* — *d'une bicyclette fatiguée* :**

Tout est perdu, semble-t-il. Les maux dont notre pauvre ami est affligé ne sont même plus atténués par les remèdes qu'on lui donne. D'heure en heure son état s'aggrave. On n'espère plus le sauver.

# La forme pronominale.

**1. La forme pronominale** n'est autre que la forme active où on intercale entre le sujet et le verbe un pronom complément *me, te, se, nous, vous*, de même personne que le sujet.
Ses temps composés sont formés avec l'auxiliaire *être*.

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Indicatif** | | | |
| Présent | *je me lève* | Passé composé | *je me suis levé* |
| Imparfait | *je me levais* | Plus-que-parfait | *je m'étais levé* |
| Passé simple | *je me levai* | Passé antérieur | *je me fus levé* |
| Futur | *je me lèverai* | Futur antérieur | *je me serai levé* |
| **Conditionnel** | | | |
| Présent | *je me lèverais* | Passé | *je me serais* ou *je me fusse levé* |
| **Subjonctif** | | | |
| Présent | *que je me lève* | Passé | *que je me sois levé* |
| Imparfait | *que je me levasse* | Plus-que-parf. | *que je me fusse levé* |
| **Impératif** | | **Infinitif** | |
| Présent | *lève-toi* | Présent | *se lever* |
| | | Passé | *s'être levé* |
| **Participe** | | | |
| Présent | *se levant* | Passé | *s'étant levé* |

On distingue les verbes pronominaux *réfléchis* et les *non réfléchis*.

**2. Les réfléchis** sont les verbes où *me, te, se, nous, vous*, sont de vrais compléments d'objet ou d'attribution, séparables du verbe.

EX. : *Elles* ***se sont lavées*** (Elles ont lavé *elles* : Objet).
EX. : *Il* ***s'est lavé*** *les mains* (Il a lavé les mains *à lui* : Attribution).

☞ Ici, *être* équivaut à *avoir*. Le participe s'accorde en conséquence.

**3. Les non réfléchis** sont les verbes où *me, te, se, nous, vous*, ne sont pas des compléments, mais une forme de conjugaison.

Ex. : *Ils* ***se sont emparés*** *de la ville* ( Ils n'ont pas emparé *eux*).

☞ Ici *se* n'est pas un complément. Le participe s'accorde avec le sujet.

## Applications.

**679. Mettre les verbes pronominaux au passé composé :**
Un Thébain et un Argien s'avancent vers le stade; ils s'approchent, se mesurent des yeux et s'empoignent par les bras. Tantôt, appuyant leurs fronts l'un contre l'autre, ils se poussent avec une action égale, paraissent immobiles et s'épuisent en efforts superflus; tantôt ils s'ébranlent par des secousses violentes, s'entrelacent comme des serpents, s'allongent, se raccourcissent, se plient en avant, en arrière, sur les côtés. (Fénelon.)

**680. Analyse. — Donner la valeur du pronom compl. dans les pronominaux :**
Il se sent menacé. — Souvenez-vous de mes recommandations. — Le cerf s'agenouilla et se laissa mourir. — Il s'était réfugié sous un arbre. — Méfiez-vous des flatteurs. — Il se repent et se frappe la poitrine.

Modèle. — 1° *Se*, **pronom réfléchi, objet de** *sent*.
2° *Vous*, **pronom forme de conjugaison de** *se souvenir*.



**Observation.** — Dans les locutions verbales formées avec les verbes *faire* et *laisser*, l'infinitif du verbe pronominal perd souvent son pronom complément.

EX. : *Faire baigner les chevaux* = faire que les chevaux se baignent.
*Laisser envoler les oiseaux* = laisser les oiseaux s'envoler.

**681. Développer les locutions verbales en rétablissant le pronom complément :**
Faites cacher les enfants. — Il faut laisser écouler l'eau. — Tu me fais tromper. — Il laisse perdre sa récolte. — Vous le ferez asseoir. — On laisse promener les enfants dans ce parc. — Je te ferai taire.

**Observation.** — Le pronom complément des verbes pronominaux disparaît quelquefois au participe employé comme adjectif.

EX. : *Le soleil levant* = le soleil qui se lève.

**682. Dans les expressions suivantes, développer le participe, de manière à faire apparaître le pronom complément :**

| | | |
|---|---|---|
| Un ennemi acharné | Un cheval cabré | Une personne évanouie |
| Une fille repentie | Le soleil couchant | Les jours enfuis |
| Un cheval emballé | Un caractère emporté | Une place assise |
| Une assistance recueillie | Un passant attardé | Des mœurs relâchées |

**683. Vocabulaire. — 1. Citer 3 verbes exprimant l'idée de *quitter* et les faire entrer dans des phrases.**
**2. Citer des verbes de même famille que :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *pitié* | *confiance* | *gain* | *succès* | *nouveau* | *léger* |
| *outil* | *courage* | *perte* | *décès* | *proximité* | *vain* |

## *LA PHRASE*

**684. Conversion. — Mettre au passé composé ces phrases :**
Jeanne soigne sa petite sœur, puis se soigne. Elle la baigne, puis se baigne. Elle la lave, puis se lave. Elle la peigne, puis se peigne. Elle lui coupe les ongles, puis se les coupe. Elle lui verse le déjeuner, puis elle se le verse.

**685. Construction. — Faire 2 courtes phrases avec chacun des verbes suivants, employés : 1° à la forme active; 2° à la forme pronominale :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| servir | quereller | nommer | dresser |
| attendre | tromper | entendre | rencontrer |
| plaindre | tenir | jouer | attacher |
| avancer | trouver | sentir | dire |

Modèle. — ***Le chasseur aperçoit un sanglier.***
***L'ennemi s'aperçut du danger.***

**686. Imitation. — En reproduisant le mouvement de la phrase suivante, décrire *un enfant qui n'a pas la conscience tranquille — un pauvre honteux — un oiseau effarouché* :**
Dans Paimpol, elle passa tout d'une pièce et ne regardant personne, se hâtant, se surmenant comme une pauvre machine déjà très ancienne qu'on aurait remontée à toute vitesse pour la dernière fois, sans s'inquiéter d'en briser les ressorts. (P. Loti.)

## [160] Origine et sens des verbes pronominaux.

**1. Origine.** — On rencontre à la forme pronominale :

1° Des verbes actifs qui ont pour complément d'objet ou d'attribution un pronom personnel rappelant le sujet.

EX. : *Je* **me** *coupe. — Je* **me** *coupe le doigt.*

2° Des verbes qui n'existent pas à la forme active.

EX. : *Il* **s'***est emparé de la ville.*

3° Des verbes actifs devenus pronominaux en changeant de sens.

EX. : **Se** *douter* à côté de *douter.*

**2. Sens.** — Les verbes pronominaux ont divers sens :

1° Le sens **réfléchi** quand le pronom complément est un réfléchi, c'est-à-dire quand il représente réellement le sujet.

EX. : *Pierre se coupe* (se représente *Pierre*).

2° Le sens **réciproque** quand le pronom complément *se* a le sens de *l'un l'autre* ou *entre eux.*

EX. : *Ils* **s'***embrassent* (se = l'un l'autre).

3° Le sens **intransitif** dans les verbes sans objet.

EX. : *Il s'en va. — Il s'enfuit.*

4° Le sens **transitif** dans les verbes qui ont un objet.

EX. : *Ils se sont emparés de la ville.*

☞ Dans ce cas l'objet est indirect sauf avec *s'arroger.*

5° Le sens **passif** quand le pronominal remplace un passif.

EX. : *La viande se vend cher* (*se vend* = est vendue).

### Applications.

**687. Quelle est la fonction du pronom complément dans :**

Je me suis blessé. — Le vaniteux se nuit auprès d'autrui. — Paul et Pierre se querellent sans cesse. — Vous vous arrogez un droit que vous n'avez pas. — On se lasse à répéter la même chose. — Je me représente la scène. — Nous nous donnons des coups.

**688. Quels verbes pronominaux ont le sens réfléchi et lesquels ne l'ont pas :**

Il s'applique à son travail. — Il se promet du plaisir. — Nous nous servons de fourchettes. — Il s'engage à mieux faire. — Il s'est engagé dans la marine. — Vous vous moquez de nous.

**689. Quelle est l'origine des verbes pronominaux suivants :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| s'évader | se taire | se troubler | s'appeler | se tromper |
| s'éloigner | se méfier | se blottir | s'attacher | se plaire |

**690. Analyse. — Donner la forme et le sens des verbes pronominaux :**

La grenouille s'enfla jusqu'à crever. — Il se rend odieux. — Il se hâte avec lenteur. — Le renard s'en saisit. — Comment en un plomb vil l'or pur s'est-il changé? — Les adversaires s'entretuèrent.

MODÈLE. — ***S'enfla*, 3e pers. sing. indicatif passé simple, sens réfléchi.**



**Observation.** — En devenant pronominaux certains verbes changent de sens. EX. : *Je doute qu'il vienne. Je me doute qu'il vient.*

**691. Quelle différence de sens y a-t-il entre l'actif et le pronominal :**

L'âne porte des fardeaux. La foule se porte vers la gare. — Il a servi la soupe. Il s'est servi d'une cuiller. — Je vous rendrai ce livre. Il se rendra à Paris. — Occupez la place. Je m'occupe de vous. — Il rit de bon cœur. Tout le monde se rit de lui. — Il a fait une belle œuvre. Il se fait vieux.

**692. Le pronom *se* a-t-il ici le sens réfléchi ou le sens réciproque :**

Il se rappelle cette journée. — Ces garçons se taquinent et se battent. — Cet homme se rase lui-même. — Ces jeunes gens se sont fiancés parce qu'ils s'aimaient, puis il se sont séparés parce qu'ils ne se plaisaient plus. — Le jaloux se fait de la bile et se ronge. — En se rencontrant, ils se saluèrent et se demandèrent de leurs nouvelles.

**693. Remplacer les verbes pronominaux par les équivalents possibles :**

Cela se dit, cela ne se fait pas. — Ces lettres se lisent bien. — Les lumières s'allument dans toutes les maisons. — Le cidre se fait avec des pommes. — Le phare s'aperçoit de loin. — Les tonneaux s'emplissent.

**694. Vocabulaire. — Citer des noms formés sur les verbes suivants :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *accueillir* | *recueillir* | *trancher* | *oublier* | *tendre* |
| *devoir* | *tourner* | *pendre* | *aider* | *tondre* |
| *entendre* | *prendre* | *voler* | *rabattre* | *fondre* |

## *LA PHRASE*

**695. Conversion. — Transcrire le texte au plus-que-parfait de l'indicatif :**

Faute d'aliment solide, dit Fénelon, la curiosité des filles se tourne toute en ardeur vers les objets vains et dangereux. Celles qui ont de l'esprit s'érigent souvent en précieuses. Elles se passionnent pour les romans, les comédies. Elles se rendent l'esprit visionnaire en s'accoutumant au langage magnifique des héros de roman.

**696. Construction. — Transcrire en commençant les 3 phrases ci-après par *il entendait*, et en substituant aux noms en italique des verbes; aux verbes en italique des noms :**

LA CHUTE DU JOUR. — Il entendait fuir le jour et gagner le silence. Un char *roulait* sur la route, un taureau *mugissait* au bord du pré.... Ou c'était le *cri* des femmes appelant la volaille, l'*aboi* d'un chien au flanc d'un troupeau de brebis, le *ululement* du premier hibou, le dernier *soupir* de la brise, et puis, quand les feuilles mêmes se taisaient, le *carillon* de l'angélus joyeusement égrené dans le crépuscule. (DE PESQUIDOUX.)

MODÈLE. — ***Il entendait le roulement.... Il entendait crier....***

**697. Sur le modèle de la phrase : *J'entends les chiens aboyer et je m'inquiète de leurs aboiements*, faire 5 phrases où il sera question de *cris d'animaux et de l'impression qu'ils produisent.***

**698. Imitation. — En reproduisant le mouvement du texte n° 696, décrire : *une sortie de classe — les bruits de la rue, le matin — les bruits de la rue, le soir.***

# La forme négative.

**1. La forme négative** consiste dans l'adjonction au verbe de la négation **ne.**

Dans l'ancien usage, **ne** employé seul suffisait à donner au verbe une valeur négative.

Cet usage s'est conservé dans de rares expressions.

EX. : *Je* **ne** *sais. — Je* **n'***ose. — Il* **n'***en a cure. — Je* **ne** *puis.*

**2. Négation composée.** — Dans l'usage actuel, on emploie **ne** sous la forme composée de *ne ... pas, ne ... point.*

EX. : *Je* **ne** *viens* **pas.** *Il* **n'***est* **pas** *venu.*
*Il* **n'***est* **pas** *aimé.* *Il* **n'***a* **pas** *été aimé.*
*Il* **ne** *se coupe* **pas.** *Il* **ne** *s'est* **pas** *coupé.*

Aux temps simples, *ne... pas* encadre le verbe.

Aux temps composés, *ne ... pas* encadre l'auxiliaire.

**3. Mots négatifs.** — La négation **ne** sert aussi à former des mots négatifs qui donnent au verbe une valeur négative :

1° des expressions négatives : *ne... mie, ne... goutte, ne... guère.*
2° des pronoms négatifs : *nul... ne, ne... rien, ne... personne.*
3° des adjectifs négatifs : *ne... aucun, ne... nul.*
4° des adverbes négatifs : *ne... jamais, ne... aucunement.*

Les mots renforçant *ne* sont, sauf *nul*, des mots affirmatifs.

**4. Négation double.** — Les négations répétées *ne... ni; ni... ni* établissent une liaison négative entre deux termes :

EX. : ***Ni*** *mon grenier* ***ni*** *mon armoire* ***ne*** *se remplit à babiller.*

## Applications.

**699. Étudier la forme de la négation dans :**

LE PERROQUET PERDU. — Elle arrêtait les passants. « Vous n'auriez pas vu quelquefois, par hasard, mon perroquet? » Personne ne l'avait vu. A ceux qui ne connaissaient pas le perroquet, elle en faisait la description. Un porte-balle lui affirma qu'il l'avait rencontré tout à l'heure dans la boutique de la mère Simon. On ne savait pas ce qu'elle voulait dire. Enfin, elle rentra épuisée, la mort dans l'âme. Elle eut du mal à s'en remettre ou plutôt elle ne s'en remit jamais. (*D'après* FLAUBERT.)

**700. Rétablir l'usage moderne de la négation dans :**

Je ne veux du tout vous voir. — Le chien ne bouge et dit. — Ne bougez, je reviens à l'instant. — Tiens cette bague, et ne la lâche. — Souvent il ne dédaigne de m'inspirer.

**701. Analyse. — Dire la forme et le rôle des expressions négatives :**

Je n'ai aucun ami dans ce pays, où je ne vois personne. On ne sait qui je suis. Je ne crois pas que je reste ici.

MODÈLE. — ***Ne... aucun*, adjectif négatif, négation de *ai*.**



**Observation.** — On trouve quelquefois *pas, point, personne*, etc., employés sans *ne* avec une valeur négative, surtout dans les réponses du langage parlé et certaines expressions anciennes.

**702. Rétablir la négation *ne* en faisant les changements nécessaires.**

Qui est venu? Personne. — Vous n'avez rien vu? Rien. — Suis-je pas votre frère? — On accourt, grande affluence, point d'apprêts. — Point de soldats au port, point aux murs de la ville. — Fit-il pas mieux que de se plaindre? — Avouez donc! Jamais!

MODÈLE. — ***Qui est venu? — Il n'est venu personne.***

**Observation.** — Les mots qui composent les mots négatifs sont (sauf *nul*) des mots affirmatifs quand ils ne sont pas joints à *ne* (p. 162, § 3).

*Personne* = une personne. *Aucun* = quelqu'un, quelque.
*Rien* = une chose. *Jamais* = en un temps quelconque.

**703. Distinguer l'emploi affirmatif ou négatif de *personne, jamais, rien, aucun :***

Il n'est venu personne. — Est-il personne qui ose soutenir cette opinion? — A-t-on jamais vu, en aucun temps, une chose aussi épouvantable? — Fait-on rien de plus beau? — Non, je n'ai rien vu de plus beau. — J'ai eu beau pêcher, je n'ai vu aucun poisson, je n'ai rien pris.

**704. Vocabulaire. — Former avec des préfixes les verbes exprimant le contraire de :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *approuver* | *disposer* | *instituer* | *construire* | *gracier* | *priser* |
| *articuler* | *se fier* | *valider* | *joindre* | *paraître* | *contenter* |
| *accommoder* | *affirmer* | *peupler* | *convenir* | *nouer* | *estimer* |

## LA PHRASE

**705. Conversion. — Exprimer les idées suivantes au moyen de verbes à la forme négative :**

MODÈLE. — ***Il m'est impossible = je ne peux pas.***

La gloire de Pasteur est impérissable. — Il était immobile. — Le succès est incertain. — Le nouvel arrivant était inconnu de tous les invités. — Le bien est indivis entre les deux frères. — Certaines régions polaires sont encore inexplorées.

**706. Construction. — Faire des phrases où on emploiera tour à tour, dans des expressions négatives et comme noms indépendants : *pas, point, personne, rien, goutte.***

MODÈLE. — ***Il ne fait rien. — Il s'amuse à des riens.***

**707. Répondre aux questions suivantes par des phrases à mots négatifs :**

Connaissez-vous quelqu'un qui me ressemble? — Avez-vous envie de venir à cette fête? — La lecture vous endort-elle quelquefois? — Y a-t-il un bien supérieur à la bonne santé?

**708. Imitation. — Remplacer les expressions du texte suivant en prenant pour sujet : *Les jeunes chiens.***

Les jeunes chats sont gais, mais leur badinage n'est jamais innocent, et bientôt il se tourne en malice habituelle. Leur naturel les rend incapables d'une éducation suivie. Ils se plaisent à épier et attaquer tous les animaux faibles. Ils manquent de la finesse de l'odorat; ils attendent les animaux, les attaquent par surprise, et les tuent sans nécessité.

# La forme interrogative.

**1. La forme interrogative** du verbe consiste dans l'inversion d'un pronom sujet.

EX. : *Rêvé-**je**?* *Rêve-t-**il**?* *Ai-**je** rêvé?*
*Ne rêves-**tu** pas?* *Ne rêve-t-**il** pas?* *N'ai-je pas rêvé?*

☞ L'*e* final de *rêve* prend un accent aigu dans l'inversion de *je*.
Entre *rêve* et *il*, on intercale un ***t*** euphonique emprunté à *est-il? vient-il?*

**2.** Certains mots interrogatifs précisent la question posée.
Ce sont : les pronoms : *qui, que, quoi, lequel,*
les adjectifs : *quel, quelle, quels, quelles,*
les adverbes : *où, quand, comment, pourquoi,* etc.

**3. Emplois.** — Si le verbe a pour sujet un nom, ce nom reste à sa place et le verbe prend la forme interrogative.

EX. : *Votre père **vient-il?***

Si le sujet est le pronom interrogatif *qui*, le verbe ne prend pas la forme interrogative.

EX. : *Qui **est** là? — Qui **vient?***

Après *qui*, objet ou attribut, et après tous les autres mots interrogatifs, le verbe prend la forme interrogative.

EX. : *Qui **avez-vous vu?** — Que **savez-vous?** — Où **est-il?***

Cependant, à la troisième personne, quand le sujet est un nom, on peut placer ce nom en inversion après le verbe, pourvu que le sens reste clair. EX. : *Quel titre a **ce livre?** — Où est **cet homme?***

## Applications.

**709. Expliquer les formes de l'interrogation dans le texte suivant :**

Les gendarmes interpellent un vagabond sur la route : « D'où venez-vous? Où allez-vous? Quels sont vos moyens d'existence? Qu'avez-vous fait hier? Avez-vous des papiers? Ces papiers sont-ils en règle? Comment êtes-vous venu de Paris jusqu'ici? Pourquoi êtes-vous venu dans ce pays? Avez-vous trouvé du travail? Un fermier vous emploiera-t-il? Qui est-ce? Vous attend-il aujourd'hui? Où logerez-vous? Qui nous prouvera vos affirmations? »

**710. Donner la forme interrogative aux verbes suivants :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| *je chante* | *je demande* | *je saute* | *je regrette* |
| *il chante* | *il demande* | *il saute* | *il regrette* |
| *il a chanté* | *il a demandé* | *il a sauté* | *il a regretté* |

**711. Analyse. — Dire le mode, le temps et la forme affirmative, négative, ou interrogative des verbes en italique :**

HARPAGON. *Sors* vite que je ne t'*assomme*. — LA FLÈCHE. Qu'*est*-ce que je vous *ai fait*? — Tu m'*as fait* que je *veux* que tu *sortes*. — *Attends*; ne m'*emportes-tu* rien? — Que vous *emporterais*-je? (MOLIÈRE.)

MODÈLE. — ***Sors*, impératif présent, 2e pers. sing., forme affirmative.**



**Observation.** — La langue parlée a tendance à éliminer la forme interrogative du verbe.

1° En marquant l'interrogation par l'intonation : *Tu viens?*
2° En employant la locution *est-ce que* : *Est-ce que tu viens?*

**712. Éliminer la forme interrogative du verbe par ces 2 procédés :**

Ton frère a-t-il terminé son travail? A-t-il l'intention de venir nous voir? Sais-tu ce qu'il veut? Quand viendra-t-il? Le recevras-tu chez toi? Ne préfères-tu pas qu'il aille à l'hôtel? Crois-tu qu'il sera content? Ne veux-tu pas me répondre?

**713. Rétablir la forme interrogative du verbe dans :**

Le repas est préparé? Nous pouvons nous mettre à table? Est-ce que tu es descendu à la cave? Quand est-ce que tu y descendras? Tu penses donc que nous pouvons dîner sans vin?

**Observation.** — Dans l'interrogation double, quand la 2e interrogation est négative, on la remplace souvent par le mot *non*.

EX. : *Vient-il ou **non?*** = Vient-il ou ne vient-il pas?

**714. Abréger l'interrogation double dans les phrases :**

M'obéirez-vous ou ne m'obéirez-vous pas? — Pleuvra-t-il ou ne pleuvra-t-il pas? — Prendrai-je la voiture ou ne la prendrai-je pas?

**715. Vocabulaire. — Faire entrer dans de courtes phrases les verbes suivants :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| *interroger* | *s'enquérir* | *s'informer* | *rechercher* |
| *demander* | *questionner* | *enquêter* | *consulter* |

## LA PHRASE

**716. Conversion. — Transcrire ce texte en remplaçant par des interrogations régulières les formes interrogatives de la langue parlée :**

Ta lettre m'a surpris. Qu'est-ce que tu veux faire? Ton frère et toi, vous vous croyez sûrs du succès? Et les difficultés, elles sont résolues? Que dire des projets de ton frère? Il en est tout fier, et toi? Ses intérêts sont ménagés? Et les tiens? Est-ce que tu as tout prévu?

**717. Transposer ces phrases elliptiques en phrases sans ellipses :**

Pourquoi se tracasser? — Que faire? — A quel saint nous vouer? — Combien de perdreaux tués? — Quoi de nouveau? — Où diriger nos pas? — Pourquoi l'assassiner? A quel titre?

**718. Construction. — Donner les questions à quoi on répond ainsi :**

J'ai vingt ans. Je viens chercher du travail. Mes intentions? Je veux vivre à Paris. Je ferai ce que je pourrai. Je ne connais personne. Dès demain je commencerai mes recherches. Je verrai les bureaux de placement. Si j'échoue, je m'en retournerai.

**719. Imitation. — En imitant les interrogations des textes précédents, imaginer des dialogues : *entre un professeur et un élève — entre deux camarades — entre un père et un enfant curieux*.**

# La forme impersonnelle.

**1. La forme impersonnelle** du verbe consiste dans l'emploi de la 3e personne du singulier, précédée du pronom neutre *il*.

**Indicatif**

| | | | |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | *il pleut* | PASSÉ COMPOSÉ | *il a plu* |
| IMPARFAIT | *il pleuvait* | PLUS-QUE-PARFAIT | *il avait plu* |
| PASSÉ SIMPLE | *il plut* | PASSÉ ANTÉRIEUR | *il eut plu* |
| FUTUR | *il pleuvra* | FUTUR ANTÉRIEUR | *il aura plu* |

**Subjonctif**

| | | | |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | *qu'il pleuve* | PASSÉ | *qu'il ait plu* |
| IMPARFAIT | *qu'il plût* | PLUS-QUE-PARFAIT | *qu'il eût plu* |

**Conditionnel** — **Infinitif**

| | | | |
|---|---|---|---|
| PRÉSENT | *il pleuvrait* | PASSÉ | *il aurait plu* | *pleuvoir* |

☞ Dans ces formes, le pronom ***il*** ne représente ni une personne ni une chose. C'est un *sujet apparent*.

**2. Les verbes impersonnels** sont de 2 sortes :

1° Les verbes **impersonnels,** qui n'ont pas de sujet réel.

EX. : *Il pleut. — Il vente. — Il fait beau.*

2° Les verbes **employés impersonnellement,** à savoir :

*a*) Des verbes suivis d'un infinitif ou d'une proposition.

EX. : *Il faut du (pain), et : Il faut que — Il convient de — Il se trouve que.*

*b*) Tous ceux que l'on place avant leur sujet réel pour attirer l'attention sur l'action (tournure impersonnelle).

EX. : ***Il a été vendu*** *cent chevaux à la foire.*

☞ Noter que dans ce cas le sujet réel peut être au pluriel.

## Applications.

**720. Distinguer les verbes impersonnels des emplois impersonnels :**

Il neige. Il faut faire rentrer les bêtes à l'étable. S'il ne se hâte pas, il se peut que le berger soit surpris par la tempête. Il tombe de lourds flocons, qui couvrent la campagne. Il est sûr que demain matin on ne distinguera plus une herbe sur la plaine blanche. Bientôt il fera nuit noire. Il ne viendra pas beaucoup de voisins à la veillée. Il nous faudra rester seuls au coin de la cheminée. Il sera bien triste, ce soir de solitude. Il sera plus triste de songer que des malheureux n'ont pas de feu dans l'âtre. Mais, s'il est bien de penser à eux, il serait mieux de les soulager.

**721. Distinguer les verbes impersonnels selon que leur sujet réel est un *infinitif*, une *proposition* ou un *pluriel* :**

Il vaut mieux s'exposer à l'ingratitude que de manquer aux misérables. — Il se commet de nombreuses irrégularités. — Il a été convenu que nous irions vous rejoindre. — Il n'est point de roses sans épines. — Il est bon de vivre au grand air.

**722. Analyser les pronoms *il* dans le texte n° 720.**

MODÈLE. — ***Il (neige)*, pronom neutre, sujet apparent de *neige*.**



**Observation.** — Certains verbes impersonnels sont quelquefois employés au sens figuré avec un sujet.

EX. : *Les balles pleuvaient.*

**723. Distinguer l'emploi personnel et impersonnel des verbes :**

La discorde tonne et éclate. — Les punitions pleuvaient sur la classe. — Pendant l'orage, il vente et tonne. — Il neige des plumes de tourterelle. — Il plut du sang. — Les coups pleuvaient sur le malheureux. — L'avocat tonne dans le prétoire.

**Observation.** — Les expressions impersonnelles *il y a... qui* ou *que*, *il existe... qui* ou *que*, *il est... qui* ou *que*, permettent de mettre en relief les termes de la proposition.

EX. : ***Il y a*** *des gens* ***qui*** *disent* = Des gens disent.
***Il était*** *un roi* ***que*** *les fées aimaient* = Les fées aimaient un roi.

**724. Remplacer par les tournures *il y a, il est, il existe*, les constructions personnelles suivantes :**

Certains animaux se construisent des habitations. — Un sentier nous raccourcira la route. — Des gens sont assez égoïstes pour ne songer qu'à eux. — On élève certains chiens pour leur beauté. — Une sympathie mutuelle nous rapproche.

**725. Vocabulaire. — 1. Citer 10 verbes s'appliquant *au travail du cultivateur*.**
**2. Citer 10 noms désignant *des outils agricoles*.**
**3. Citer 5 adjectifs pouvant *qualifier des cultivateurs*.**
**4. Employer ces différents mots dans 10 phrases.**

## *LA PHRASE*

**726. Conversion. — Refaire cette description sans employer *il y a* :**

Dans ma classe, il y a des murs qui sont peints en blanc. Sur ces murs, il y a des cartes et des tableaux. Auprès de la chaire du maître, il y a une bibliothèque où il y a de beaux livres. Il y avait autrefois un poêle, il y a maintenant des radiateurs. Je le sais, car il y a trois ans que je suis dans cette classe ; et il n'y a personne à la mieux connaître.

**727. Construction. — Employer dans une phrase chacun des verbes impersonnels suivants, et, dans une autre phrase, le verbe personnel qui leur correspond :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Il convient | Il se trouve | Il résulte de | Il sied |
| Il arrive | Il se produit | Il sera nécessaire | Il se peut |

**728. Imitation. — En reproduisant le mouvement du texte suivant, décrire (avec des expressions impersonnelles) ce que vous voyez *dans votre chambre — dans un verger — au bord d'une pièce d'eau* :**

Tout y était délicieux, tout, jusqu'au jardin. Il y avait des arbres, chose rare dans notre pays, et des oiseaux qui aiment les arbres. Il y avait de l'ordre et du désordre, des allées sablées faisant suite à des perrons menant à des grilles. (FROMENTIN.)

# Revision.

## Un fermier d'autrefois.

*Le bonhomme Piedeleu était Beauceron.... Il n'avait vu de ses jours ni une forêt, ni une montagne.... Il avait vu, il est vrai, une rivière, l'Eure, qui coulait près de sa maison. Pour ce qui est de la mer, il y croyait comme au Paradis, c'est-à-dire qu'il pensait qu'il fallait y aller voir. Son érudition se bornait à savoir qu'il fait chaud en été, froid en hiver, et le prix des grains au dernier marché. Mais quand, par le soleil de midi, à l'heure où les laboureurs se reposent, le bonhomme sortait de la basse-cour pour dire bonjour à ses moissons, il faisait bon voir sa haute taille et ses larges épaules se dessiner sur l'horizon. Il semblait alors que les blés se tinssent plus droits et plus fiers que de coutume, que le soc des charrues fût plus étincelant : « Notre pays est le grenier de la France », disait quelquefois le bonhomme; puis il penchait sa tête en marchant, regardait ses sillons bien alignés et se perdait dans cette contemplation.*

A. DE MUSSET.

### Étude du verbe.

1. Citer dans le texte 10 verbes actifs; 5 verbes pronominaux. En donner le passé composé.
2. Citer 10 verbes transitifs avec leur complément d'objet.
3. Citer 3 verbes intransitifs.
4. Citer 4 verbes à la forme impersonnelle.
5. Citer 5 verbes du texte à des temps différents. Quels sont ces temps?
6. Citer 10 verbes du 1er groupe; 3 verbes du 3e groupe à infinitif en *-ir*, 3 à infinitif en *-oir*, 3 à infinitif en *-re*.
7. Mettre à la forme passive : *avait vu, regardait, savoir.*
8. Mettre à la forme interrogative : *Il n'avait jamais quitté sa ferme. L'Eure coule près de la maison.*

### Les termes de la proposition et la phrase.

9. Donner la fonction de : *Beauceron, Eure, y, le bonhomme, en marchant.*
10. Quels sont les compléments d'objet de : *se bornait à savoir?*
11. Quels sont les compléments de circonstance de *sortait?*
12. Quels sont les sujets réels de : *il fallait, il semblait?*
13. Analyser *il* dans : *il est vrai, il fallait, il avait vu.*
14. Décomposer en propositions la phrase : *Mais quand... sur l'horizon.* Dire la nature et la fonction de chaque proposition.
15. Citer une relative; une conjonctive; une intercalée; une infinitive.

### Le langage.

16. Donner un synonyme de l'expression : *Pour ce qui est de.*
17. Expliquer l'emploi du verbe *passer* dans les phrases suivantes : *Il a passé sa vie; — Sa vie a passé comme un rêve; — Le temps est passé; — Le temps s'est passé agréablement.*



# Revision.

## Apparition sinistre.

*On entendait un bruit difficile à expliquer à pareille heure, et une sorte d'encombrement confus apparaissait.... Cela grandissait, cela semblait se mouvoir avec ordre, pourtant, c'était hérissé et frémissant. Cela semblait une voiture, mais on n'en pouvait distinguer le chargement. Il y avait des chevaux, des roues, des cris; des fouets claquaient. Par degrés, les linéaments se fixèrent, quoique noyés de ténèbres. C'était une voiture, en effet.... Une deuxième, du même aspect, la suivit, puis une troisième, puis une quatrième. Sept chariots débouchèrent successivement, la tête des chevaux touchant l'arrière des voitures. Des silhouettes s'agitaient sur ces chariots. On voyait des étincelles dans le crépuscule, comme s'il y avait des sabres nus, on entendait un cliquetis qui ressemblait à des chaînes remuées. Cela avançait, les voix grossissaient, et c'était une chose formidable comme il en sort de la caverne des songes.*

V. HUGO.
*Les Misérables.*

### Étude du texte.

**Vocabulaire.**

1. Sur quelle racine est formé : *linéament?* Que signifie ce mot?
2. Que signifie ici : *déboucher?* Quel est le sens usuel du mot?
3. Que signifie ici : *formidable?* Quel sens lui donne-t-on, à tort?

**L'expression.**

4. Depuis le début, jusqu'à *ténèbres*, quels sont les mots qui expriment le vague d'une apparition qui peu à peu se précise?
5. Depuis *Des silhouettes s'agitaient* jusqu'à la fin, quelles sont les comparaisons? Expliquez-les.
6. Pourquoi l'auteur a-t-il recours à des comparaisons?
7. Relever dans le texte les pronoms neutres sujets.
8. Pourquoi l'auteur use-t-il ici de pronoms neutres sujets et d'expressions imprécises comme : *il y avait?*
9. Montrer que ces différentes formes d'expression tendent à produire une impression unique. Laquelle?

**La phrase.**

10. Dire la nature des propositions de *Cela grandissait* à ... *ténèbres.*
11. Quelles circonstances expriment les subordonnées par *comme?*

### Exercices sur le texte.

**Vocabulaire.**

12. Citer des verbes formés sur les noms : *ordre, charge, roue, cri, fouet, tête, sabre, chaîne, songe.*
13. Citer des verbes de même famille que les adjectifs : *confus, successif, nu.*

**Imitation.**

14. En suivant le mouvement du texte, et en s'efforçant de traduire une impression analogue, décrire : *l'arrivée d'un vaisseau dans le port — l'arrivée d'un cortège — une charge de cavalerie.*

**Imagination.**

15. En utilisant les détails fournis par le texte, imaginer comment devaient être, vues de près, les voitures entrevues.

# Les modes et les temps.

**1. Les modes** sont les manières de présenter l'action.

L'**indicatif** présente l'action comme un fait réel.
EX. : *Le bon élève travaille.*

L'**impératif** présente l'action comme un ordre.
EX. : *Travaillez avec soin.*

Le **conditionnel** la présente comme soumise à une condition.
EX. : *Tu travaillerais mieux si tu étais moins léger.*

Le **subjonctif** la présente comme incertaine et possible.
EX. : *Je doute que tu travailles assez pour réussir.*

L'**infinitif** est à la fois un verbe et un nom.
EX. : *Nous vous conseillons de bien travailler.*

Le **participe** est à la fois un verbe et un adjectif.
EX. : *Nous louons les devoirs bien travaillés.*

Les 4 premiers modes ont des formes qui varient selon la personne : ils sont personnels; les 2 autres sont impersonnels.

**2. Les temps** servent à dater l'action. Ils ont le plus souvent le sens qu'indique leur forme.

EX. : *Il* ***venait*** *à ma rencontre.* — *Venait* est de forme et de sens un *imparfait*.

*Il* ***viendrait*** *s'il pouvait.* — *Viendrait* est de forme et de sens un *conditionnel*.

Dans certains cas, le temps du verbe principal influence le temps des verbes dans les subordonnées (concordance des temps).

EX. : *Il disait qu'il* ***venait*** équivaut à *Il disait : je viens.*
*Il disait qu'il* ***viendrait*** équivaut à *Il disait : je viendrai.*

Ici, *venait* est un présent dans le passé; *viendrait* est un futur dans le passé.

## Applications.

**729. Souligner les verbes, dire le mode de chaque verbe :**

Les forestiers restent côte à côte sans échanger une seule parole; et cependant pas un bruit ne passera dans l'air que leur oreille ne l'ait saisi; puis, comme tous deux ont les mêmes idées, comme leur silence n'a été qu'une longue conversation muette, on sera étonné, car, au moment venu, ils n'auront qu'un mot à dire, et ils se seront communiqué plus de pensées que d'autres auraient pu le faire dans une longue discussion. (A. DUMAS.)

**730. Transcrire en mettant les verbes principaux à l'imparfait :**

Je crois que mon frère viendra, mais je ne crois pas que ma sœur vienne. Mon frère m'écrit qu'elle est malade, et que le médecin lui a prescrit le repos. Je suis sûr que, s'il vient, il m'apportera les journaux que je lui ai demandés. J'espère qu'il ne les oubliera pas.

**731. Analyse. — Donner la forme, c'est-à-dire le mode, le temps, la personne et le nombre, des verbes du texte précédent:**

MODÈLE. — *Je crois*, **indicatif présent, 1re pers. sing. de** *croire*.



**Observation.** — Le sens général de la phrase règle le mode et le temps des subordonnées.

EX. : *Je suppose que vous le* ***sachiez*** (possibilité = subjonctif).
*Je suppose que vous le* ***savez*** (fait réel = indicatif).

**732. Quelles différences de sens percevez-vous entre :**

J'ai des fleurs qui vous ont plu. Ai-je des fleurs qui vous aient plu? — Je pense que vous le verriez volontiers. Je pense que vous le verrez volontiers. — Dis-moi s'il viendra. Dis-moi s'il viendrait. — J'estime que tu aurais tort. J'estime que tu auras tort.

**733. Distinguer les infinitifs employés comme verbe et les infinitifs employés comme noms dans :**

Je vous vois venir. — Il s'applique à travailler. — Il aime se promener. — Nous regardions danser les enfants. — Il éclate de rire. — J'entends le vent mugir. — Il souffre d'avoir trop mangé.

**734. Substituer un nom aux infinitifs employés comme noms :**

Il se fatigue à force de travailler. — Il aime à jouer et à courir. — Il est l'heure de partir. — Pour le brave il est glorieux de mourir. — La loi défend de voler, de piller et de tuer.

MODÈLE. — ***Il se fatigue à force de travail.***

**735. Vocabulaire. — 1. Quel rapport de sens y a-t-il entre *un mode* et *une mode*?**

**2. Quel est le sens de *indicatif* dans *un symptôme indicatif* — de *impératif* dans *un ton impératif* — de *conditionnel* dans *une promesse conditionnelle* — de *participe* dans *il participe à cette affaire*?**

## *LA PHRASE*

**736. Conversion. — Mettre à la forme voulue les verbes à l'infinitif :**

Je revenais en France sur un vaisseau qui *venir* des Indes, et je me rappelle que les matelots, en vue de la patrie, *devenir* pour la plupart incapables d'aucune manœuvre. Les cloches des villages où ils *naître*, qu'ils *reconnaître* au loin dans les campagnes, les remplissaient d'allégresse. Mais quand le vaisseau *entrer* dans le port et qu'ils *voir* sur les quais leurs amis, leurs parents qui leur *tendre* les bras et qui les *appeler* par leurs noms, il fut impossible d'en retenir un seul à bord. (BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.)

**737. Construction. — Compléter par des propositions qui conviennent :**

Nous désirons tous.... — Puisque vous voulez partir.... — Faites-moi savoir.... — Il n'aurait pu m'atteindre.... — ... si tu me prêtais la bicyclette. — ... quand nous irons à la piscine. — Il ne faut pas croire.... — ... avant qu'on ne l'ait abattu.

**738. Imitation. — A l'imitation de la phrase suivante, en variant les verbes, décrire *des bébés prenant leur biberon — des élèves au réfectoire* :**

Ils mangeaient grossièrement et fortement, en vrais ruraux; ils eussent fourni à des citadins une impression un peu animale, comme d'un troupeau dont toute la beauté tient dans la santé et dans la robustesse. (BARRÈS.)

# Indicatif présent.

| | Auxiliaires | | 1er groupe | 2e groupe | 3e groupe |
|---|---|---|---|---|---|
| **Sing.** | *j'ai* | *je suis* | *je chant***e** | *je fini***s** | *je meur***s** |
| | *tu as* | *tu es* | *tu chant***es** | *tu fini***s** | *tu meur***s** |
| | *il a* | *il est* | *il chant***e** | *il fini***t** | *il meur***t** |
| **Plur.** | *nous avons* | *ns sommes* | *ns chant***ons** | *ns fini***ssons** | *ns mour***ons** |
| | *vous avez* | *vs êtes* | *vs chant***ez** | *vs fini***ssez** | *vs mour***ez** |
| | *ils ont* | *ils sont* | *ils chant***ent** | *ils fini***ssent** | *ils meur***ent** |

**1. Formation.** — Dans le 1er groupe, toutes les terminaisons contiennent un **e** sauf la 1re personne du pluriel *chantons*.
Dans le 2e groupe, les terminaisons contiennent un **i** au singulier et la syllabe **iss** au pluriel.
Dans le 3e, la terminaison réduite aux désinences s'ajoute à un radical variable (*meurs, mourons*), ou fixe (*rends, rendons*).

**2. Emploi.** — 1° L'indicatif présent exprime le moment présent.
EX. : *Je vous* ***écris*** *de la campagne où je* ***suis.***

2° Il exprime un fait qui est réel dans tous les temps.
EX. : *Deux et deux* ***font*** *quatre.*

3° Il exprime la durée ou l'habitude.
EX. : *Il* ***dort*** *le jour, il* ***dort*** *la nuit.*

4° Il peut remplacer le passé dans un récit, quand on veut montrer des faits passés comme présents sous les yeux.
EX. : *Turenne* ***meurt,*** *tout* ***se confond,*** *la fortune* ***chancelle.***

Le présent ainsi employé s'appelle **présent de narration.**

## Applications.

**739. Conjuguer à l'indicatif présent les verbes** (v. tableaux p. 246 et suivantes) **:**

Je conclus une affaire — Je crains un échec — Je reçois un prix
Je résous un problème — Je finis mon devoir — Je mouds le blé

**740. Conjuguer à l'indicatif présent, en leur donnant un objet, les verbes :**

assaillir — acquérir — tenir — cueillir — pouvoir
suivre — vaincre — coudre — traire — prévoir

**741. Distinguer ce qu'exprime le présent dans :**

La terre tourne autour du soleil. — Un bon tiens vaut mieux que deux tu l'auras. — Les lilas fleurissent en avril. — Arrive un troisième larron qui saisit maître Aliboron. — Les loups mangent gloutonnement. — Je réfléchis à ce que vous me dites. — Le loup l'emporte et puis le mange. — Où courez-vous? — La classe commence à huit heures.

**742. Relever les verbes du texte précédent et dire à quel groupe ils appartiennent.**

**743. Analyse. — Donner la forme et l'infinitif des verbes :**

Les feuilles qui jaunissent annoncent que les froids viennent. — Les affaires se concluent souvent à table. — Les ouvriers tapissent l'appartement. — Les modeleurs pétrissent la glaise.

MODÈLE. — ***Viennent*****, indicatif présent, 3e pers. plur. de *venir*.**



**Observation.** — La langue parlée emploie l'indicatif présent :
1° Pour rapporter un fait récent : *Il arrive à l'instant.*
2° Pour annoncer un fait prochain : *J'arrive dans une heure.*
3° Pour exprimer l'action accomplie : *La vaisselle est lavée.*

**744. Reconnaître le sens de l'indicatif présent dans :**

Attends-moi, je te reconduis à la gare. — Je descends, je n'ai plus que mon chapeau à prendre. — Ta malle est-elle faite? — Je suis de retour dans un moment. — La paix est signée. — Il sort d'ici.

**Observation.** — Une subordonnée par *si*, en rapport avec une principale au futur, a son verbe au présent, bien qu'elle ait un sens de futur.
EX. : *Je viendrai si tu veux.*

**745. Reconnaître le sens de l'indicatif présent après *si* :**

Si la pluie tombe, les légumes poussent. — Si la pluie tombe, nos légumes pousseront mieux. — Si je le vois, je le préviendrai. — Si tu veux bien jouer, nous serons quatre. — Tu partiras demain, si tu l'oses.

**Observation.** — Dans ce cas, la principale est parfois au présent de l'indicatif ou de l'impératif avec une valeur de futur.

**746. Expliquer les emplois du présent dans :**

Si tu n'es pas à la gare dans dix minutes, tu manques le train. — Si mon père arrive, préviens-moi. — Si tu gagnes, on partage. — Si tu touches à cette crème, je te bats. — Si je t'y prends, prends garde à toi.

**747. Vocabulaire. — 1. Employer 3 fois le verbe *devoir* avec des sens différents.**

2. **Même exercice avec les verbes *poser, défendre, régler*.**

## LA PHRASE

**748. Conversion. — Transcrire en mettant au passé les présents de narration :**

Un littérateur était tombé dans l'extrême indigence. Il avait un frère riche. J'obtins de lui la permission d'aller voir ce frère. J'y vais. On m'annonce. J'entre. Je dis à cet homme que je vais lui parler de son frère. Il me prend brusquement la main, me fait asseoir, puis m'apostrophant avec force : « Connaissez-vous mon frère? — Je le crois. » (DIDEROT.)

**749. Construction. — Composer 6 phrases à l'indicatif présent exprimant :**

une action présente — un fait réel en tout temps — une action habituelle
un fait passé — un fait prochain — une action accomplie

**750. Imitation. — Sur le modèle du texte suivant, raconter *des souvenirs de vacances* passées *à la campagne — à la mer — à la montagne* :**

Oh! les heureuses et chères années! Je les vois en traçant ces lignes.... Je parcours auprès de ma mère bien-aimée des prairies qui s'abaissent jusqu'à la rivière. J'accompagne mon père à la chasse.... Je me mêle aux moissonneurs et aux vendangeurs. Et le soir, assis à table parmi ces braves gens, j'écoute avidement les vieux contes qu'ils tiennent de leurs aïeux. (*D'après* A. BRISSON.)

# L'indicatif imparfait.

| | Auxiliaires | | 1er groupe | 2e groupe | 3e groupe |
|---|---|---|---|---|---|
| S. | *j'avais* | *j'étais* | *je chant***ais** | *je fin***issais** | *je mour***ais** |
| | *tu avais* | *tu étais* | *tu chant***ais** | *tu fin***issais** | *tu mour***ais** |
| | *il avait* | *il était* | *il chant***ait** | *il fin***issait** | *il mour***ait** |
| P. | *ns avions* | *ns étions* | *ns chant***ions** | *ns fin***issions** | *ns mour***ions** |
| | *vs aviez* | *vs étiez* | *vs chant***iez** | *vs fin***issiez** | *vs mour***iez** |
| | *ils avaient* | *ils étaient* | *ils chant***aient** | *ils fin***issaient** | *ils mour***aient** |

**1. Formation.** — A l'imparfait, les terminaisons contiennent :
1° **ai** aux 3 pers. du singulier et à la 3e du pluriel;
2° **i** devant *ons* et *ez* aux 1re et 2e personnes du pluriel.
Au 2e groupe, le radical est suivi du suffixe **iss.** Le 3e groupe a souvent le radical atone.

**2. Emploi.** — L'imparfait de l'indicatif exprime :
1° Une action qui dure dans le passé.
EX. : *Les Romains* ***étaient*** *des conquérants.*
2° Une action qu'on répète dans le passé.
EX. : *Tous les jours il* ***faisait*** *de la gymnastique.*
3° Une action qui durait quand une autre est intervenue.
EX. : *Il* ***lisait*** *son journal quand j'arrivai.*
4° Une action rapprochée d'une autre dans le passé.
EX. : *Je ramassai l'oiseau blessé; le lendemain il* ***s'envolait.***
5° Le présent dans le passé, dans une subordonnée (concordance des temps). EX. : *Il a écrit qu'il* ***chassait.*** (Il a écrit : *Je chasse*).

## Applications.

**751. Conjuguer à l'indicatif imparfait les verbes :**
Apercevoir — courir — finir — prendre — tarir — conclure.

**752. Quel est le sens de chaque imparfait dans :**
C'était au temps où les bêtes parlaient. Chaque matin, une fillette se rendait au bois. Un jour, elle s'y attardait, quand elle rencontra le loup. Il lui demanda où elle allait de si bonne heure. Or, l'enfant était sage et sa mère lui avait appris qu'il ne fallait point répondre au loup. Elle s'enfuit donc et quelques instants après, elle était chez sa grand-mère, loin du loup. Le loup ne s'attendait pas à ce dénouement.

**753. Mettre les présents au passé simple ou à l'imparfait, selon le sens :**
Paris est bloqué, affamé et râlant. Les moineaux se font bien rares sur les toits, et les égouts se dépeuplent. On mange n'importe quoi. M. Morissot, horloger de son état, se promène tristement par un clair matin de janvier le long du boulevard quand il s'arrête net devant un confrère qu'il reconnaît pour un ami. (Maupassant.)

**754. Analyse. — Donner la forme et la fonction de tous les termes de proposition dans les phrases suivantes :**
Mon oncle nous a donné de ses nouvelles. Il a écrit qu'il faisait beau ces jours-ci et qu'il se portait bien.
Modèle. — ***Mon oncle*, groupe du nom, sujet de *a donné.***



**Observation.** — Une subordonnée par *si* complétant une principale au conditionnel présent a son verbe à l'imparfait de l'indicatif : *J'irais, si tu voulais.*

**755. Mettre au temps voulu les verbes à l'infinitif :**
Si tu *travailler*, tu réussirais. — Si tu *arroser* ton jardin, tu aurais de belles fleurs. — Si tu *gagner* ton pain, tu en connaîtrais mieux la valeur. — Tout irait mieux, si les hommes *être* bons.

**Observation.** — En rapport avec une subordonnée par *si* ou une expression équivalente, l'imparfait dans la principale a souvent la valeur d'un conditionnel passé : *Un peu plus, il tombait.*

**756. Expliquer le sens de l'imparfait dans :**
Si l'on ne m'avait pas assisté, j'étais sans ressources. — Sans l'arrivée de Blücher, Napoléon triomphait. — Sans ton aide, je me faisais une entorse. — Un pas de plus, vous tombiez dans le puits. — Vous auriez appelé le médecin à temps, il sauvait votre enfant.
**Observation.** — L'imparfait passif exprime aussi l'action accomplie.

**757. Reconnaître les imparfaits qui expriment une action accomplie :**
Les édifices romains étaient construits avec un ciment très dur. — Les Longs-Murs étaient construits quand Thémistocle quitta Sparte. — Il a envoyé sa demande trop tard, le concours était clos.

**758. Vocabulaire. — 1. Citer des verbes exprimant la même idée que : *sillonner, imaginer, construire, hurler, brûler, absoudre.***
**2. Citer des noms de même famille que ces 6 verbes.**

## *LA PHRASE*

**759. Conversion. — Transposer en phrases complexes ces groupes de propositions :**
Les passagers criaient : « Le vaisseau va sombrer. » Le capitaine leur répétait : « Vous n'avez rien à craindre; la tempête s'éloigne; le navire est solide. » Malgré ces affirmations, tous pensaient : « Nous sommes perdus; le port est trop éloigné; il nous est impossible de l'atteindre. »
Modèle. — ***Il disait : « Je suis fier » = Il disait qu'il était fier.***

**760. Construction. — Imaginer une fin aux phrases suivantes :**
Si nous étions attentifs.... — Un peu plus de sang-froid de la part du chauffeur, et.... — Tu ne serais pas si inquiet, si....

**761. Construction. — Sur le modèle du texte suivant, décrire à l'imparfait *la campagne à la nuit tombante — la plage à midi — une salle d'étude :***
Dans la cour de l'école. — On était au printemps. Quand je levais la tête, je voyais le ciel tout bleu et les grands arbres de la cour déjà couverts de feuilles. Au-dehors, pas de bruit. De temps en temps, la voix monotone d'un élève récitant une leçon, une exclamation de professeur en colère, une querelle sous les feuillages, entre moineaux...; puis tout rentrait dans le silence, le collège avait l'air de dormir. (A. Daudet.)

# L'indicatif passé.

**Indicatif passé simple**

| | Auxiliaires | | 1er groupe | 2e groupe | 3e groupe |
|---|---|---|---|---|---|
| **S.** | *j' eus* | *je fus* | *j' aim***ai** | *je fin***is** | *je mour***us** |
| | *tu eus* | *tu fus* | *tu aim***as** | *tu fin***is** | *tu mour***us** |
| | *il eût* | *il fut* | *il aim***a** | *il fin***it** | *il mour***ut** |
| **P.** | *ns eûmes* | *ns fûmes* | *ns aim***âmes** | *ns fin***îmes** | *ns mour***ûmes** |
| | *vs eûtes* | *vs fûtes* | *vs aim***âtes** | *vs fin***îtes** | *vs mour***ûtes** |
| | *ils eurent* | *ils furent* | *ils aim***èrent** | *ils fin***irent** | *ils mour***urent** |

**Indicatif passé composé**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *j'ai eu* | *j'ai été* | *j'ai aimé* | *j'ai fini* | *je suis mort* |

**1. Formation.** — Le **passé simple** est le plus souvent formé à l'aide des suffixes **a, i, u.**

Quelques verbes ont un radical particulier : *venir*, je **vins.**

Les désinences des 1re et 2e pers. du pluriel sont *mes* et *tes.*

**Le passé composé** est formé du présent de l'indicatif d'*avoir* ou *être*, suivi d'un participe passé.

**2. Emploi.** — Le **passé simple** exprime un fait passé, nettement localisé dans le temps (date, laps de temps, etc.).

EX. : *Henri IV* ***mourut*** *en 1610. — Il* ***régna*** *21 ans.*

Le **passé composé** exprime un fait passé sans précision de date.

EX. : *La France* ***a colonisé*** *l'Algérie.*

Il exprime aussi un fait passé dont les effets se prolongent dans le présent.

EX. : *Vous* ***avez fondé*** *une entreprise qui est prospère.*

☞ La langue parlée tend à substituer le passé composé au passé simple dans tous ses emplois.

## Applications.

**762. Mettre au temps voulu, imparfait ou passé simple, les verbes en italique :**
Je *préparer* mes examens quand je *rencontrer* un ami dont j'*ignorer* la présence à Paris. Je le *mener* plusieurs fois au théâtre. Quand je lui *montrer* la Tour Eiffel, il s'écria : « Je ne *penser* pas qu'elle méritât une visite, mais je me *tromper*. » Je *passer* tout mon temps en sa compagnie. A la fin, je *juger* que je *risquer* d'échouer à mes examens, si je ne me *mettre* pas plus sérieusement à l'ouvrage, et je le *quitter*.

**763. Mettre le texte suivant : 1° au passé simple; 2° au passé composé :**
Le meunier et son fils se rendent au marché pour vendre leur âne. Le père monte sur la bête; mais des filles surviennent qui plaignent le fils et se moquent du père. Le meunier prend son fils en croupe. C'est le tour de l'âne d'être plaint par les passants. Tous deux descendent; on trouve encore à redire. Alors le meunier décide de n'en faire qu'à sa tête.

**764. A quel temps feriez-vous ce récit (n° 763) 1° par écrit; 2° oralement ?**

**765. Analyse. — Décomposer en propositions la dernière phrase du texte 762.**

Modèle. — ***A la fin, je jugeai*, proposition principale.**



**Observation.** — De nos jours on emploie, dans le langage familier, dans les récits de faits personnels, le passé composé, là où l'ancienne langue employait le passé simple.

**766. Transposer selon l'usage moderne ces phrases de Mme de Sévigné :**
Hier je reçus toute la Bretagne à ma Tour de Sévigné. Je fus encore à la comédie : ce fut *Andromaque*, qui me fit pleurer plus de dix larmes. Le soir on soupa, et puis le bal.

**Observation.** — Le présent exprime parfois le futur prochain; de même le passé composé exprime le futur antérieur prochain.

EX. : *J'ai fini dans un moment = J'aurai fini....*

**767. Reconnaître le sens du passé composé dans :**
Il a rangé ses livres en cinq minutes. — Patience! Dans cinq minutes j'ai rangé mes livres. — Tirez un cinq et j'ai gagné. — C'est fait, j'ai gagné.

**Observation.** — Quand une principale exprime au passé composé un fait passé dont l'effet se prolonge dans le présent, la subordonnée, si elle est au subjonctif, se met au subjonctif présent.

**768. Expliquer le temps de la subordination dans :**
Notre père a voulu que nous devenions ce que nous sommes. — Ce père s'est imposé des sacrifices pour que son fils soit aujourd'hui médecin. — Avez-vous désiré qu'un jour on vous accueille ici?

**769. Vocabulaire. — Expliquer au moyen de verbes ce que font :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Les semeurs* | *Les repasseurs* | *Les teinturiers* | *Les laboureurs* |
| *Les couvreurs* | *Les brodeuses* | *Les livreurs* | *Les confiseurs* |
| *Les tisseurs* | *Les fileuses* | *Les peintres* | *Les pâtissiers* |

## *LA PHRASE*

**770. Expliquer l'emploi des temps : 1° dans le récit; 2° dans le dialogue. — Transposer ensuite le récit : 1° au présent de narration; 2° au passé composé.**
Le roi Nabussan confia sa peine au sage Zadig. « Vous qui savez tant de belles choses, lui dit-il, ne sauriez-vous pas le moyen de me faire trouver un trésorier qui ne me vole point? — Assurément, répondit Zadig, je sais une façon infaillible de vous donner un homme qui ait les mains nettes. » Le roi, charmé, lui demanda comment il fallait s'y prendre. « Il n'y a, dit Zadig, qu'à faire danser tous ceux qui se présenteront pour la dignité de trésorier.... » (Voltaire.)

**771. Construction. — Raconter au passé simple l'*histoire de Jeanne d'Arc*.**
**Raconter au passé simple l'*histoire de Vercingétorix*.**
**Raconter au passé composé ce que vous avez fait *dans la journée d'hier* — *dans votre promenade de dimanche*.**

**772. Imitation. — En mêlant, comme dans le texte de *Voltaire* (n° 770), le récit et le dialogue, raconter :**
1° L'entretien d'un père et d'un professeur sur le travail d'un enfant.
2° Une entrevue avec un architecte en vue de la construction d'une maison.

# Indicatif passé dans le passé.

| Plus-que-parfait | | | | |
|---|---|---|---|---|
| AUXILIAIRES | | 1er GROUPE | 2e GROUPE | 3e GROUPE |
| *j'avais eu* | *j'avais été* | *j'avais chanté* | *j'avais fini* | *il était mort* |
| **Passé antérieur** | | | | |
| *j'eus eu* | *j'eus été* | *j'eus chanté* | *j'eus fini* | *il fut mort* |

**1. Formation.** — Le **plus-que-parfait** est formé de l'imparfait de l'auxiliaire *avoir* ou *être* et du participe passé.

Le **passé antérieur** est formé du passé simple de l'auxiliaire *avoir* ou *être* et du participe passé.

**2. Emploi.** — Le **plus-que-parfait** exprime le passé dans le passé, dans une principale comme dans une subordonnée.

EX. : *Il* ***avait fini*** *de lire quand nous entrâmes.*

Dans une proposition subordonnée, il exprime le passé par rapport à un imparfait ou un passé simple.

EX. : *Il n'écrivait que quand on lui* ***avait écrit.***

Le **passé antérieur** exprime dans une subordonnée un fait antérieur à un fait exprimé dans la principale au passé simple.

EX. : *Elle se trouva dépourvue quand la bise* ***fut venue.***

Quand la principale est au passé composé, le passé antérieur prend une forme *surcomposée.*

EX. : *Quand* ***il a eu fini*** *son devoir, il est allé jouer.*

## Applications.

**773. Conjuguer au plus-que-parfait et au passé antérieur :**

aimer — venir — concevoir — attendre — accourir — offrir

**774. Souligner d'un trait le plus-que-parfait, de 2 traits le passé antérieur :**

Le bûcheron avait décidé de perdre ses enfants dans la forêt. Quand le Petit Poucet eut compris ce que son père avait projeté, il emporta des cailloux qu'il avait ramassés et les jeta sur le chemin. Dès que leur père les eut abandonnés, les enfants se désolèrent. Mais le Petit Poucet leur dit : « Rassurez-vous. Quand j'ai eu deviné les desseins de notre père, j'ai pris mes précautions. Regardez. » Et il leur montra les cailloux qu'il avait semés.

**775. Expliquer l'emploi des temps passés dans le texte n° 774.**

**776. Mettre les infinitifs en italique au plus-que-parfait ou au passé antérieur :**

Quand je *terminer* mes devoirs, j'allai me promener. — Quand je *terminer* mes devoirs, j'allais me promener. — Dès qu'il *s'asseoir*, la partie s'engagea. — Quand il *cesser* de parler, les applaudissements éclatèrent.

**777. Analyse. — Donner la forme et l'emploi de l'auxiliaire dans :**

J'étais arrivé quand il est parti. — J'aurai connu tous les malheurs qui te sont survenus. — Tu me l'as dit, et je l'eusse pensé.

MODÈLE. — ***J'étais*****, ind. imp., 1re pers. sing., forme avec *arrivé* un plus-que-parfait.**



**Observation.** — Dans une subordonnée par **si** complétant une principale au conditionnel passé, le verbe est à l'indicatif plus-que-parfait.

EX. : *Si tu* ***étais venu,*** *tu m'aurais fait plaisir.*

**778. Mettre au temps voulu les verbes à l'infinitif :**

Si la Garonne *vouloir*, elle aurait dégelé le pôle. — Si Annibal *vaincre* les Romains, que serait devenu le monde ? — Si la fourmi *être* plus charitable, elle eût secouru la cigale.

**Observation.** — Le passé antérieur s'emploie parfois dans une principale avec le sens d'une action rapidement accomplie.

EX. : *Et le drôle* ***eut lapé*** *le tout en un moment.* (LA FONTAINE.)

**779. Substituer le passé antérieur à l'infinitif :**

En trois minutes je *terminer* mon devoir. — Ce prodigue *épuiser* bientôt ses ressources. — Cet artisan *exécuter* vite la commande.

**Observation.** — Il ne faut pas confondre le passé antérieur *j'eus chanté* avec le plus-que-parfait du subjonctif *que j'eusse chanté.*

**780. Mettre, selon le cas, les infinitifs au passé antérieur ou au plus-que-parfait du subjonctif :**

Avant que je *arriver*, rien n'avait été préparé. — Quoique le bouc l'*aider*, le renard l'abandonna. — Après que je *arriver*, je mis tout en ordre. — Dès qu'on l'*apercevoir*, on l'acclama.

**781. Vocabulaire. — Former un adjectif tiré de chacun des noms suivants :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *pâtre* | *front* | *temps* | *laine* | *œil* | *place* |
| *poil* | *bête* | *femme* | *face* | *esprit* | *neige* |

## *LA PHRASE*

**782. Conversion. — Transposer au plus-que-parfait ce texte :**

Bientôt une masse obscure se montre dans la partie menaçante du ciel; cette masse grandit, s'étale peu à peu et recouvre l'azur d'un voile affreux de ténèbres ou d'un reflet sanglant. C'est le cyclone qui s'abat et qui prend possession de son empire en tordant ses immenses spirales autour de l'horizon. Au silence terrible succède le hurlement de la mer et des cieux. (MAUPASSANT.)

**783. Construction. — Compléter les phrases par des expressions appropriées :**

Quand... il se tut. — Si... elle aurait été bien déçue. — Dès que... il s'est rendu auprès de son père. — Je suis arrivé hier à la maison; auparavant ma mère.... — Il eût agi autrement si.... — Comme... il ne lui restait plus rien.

**784. Imitation. — A l'imitation de cette phrase, raconter ce que votre mère a préparé : 1° *pour vous installer à la campagne* — 2° *pour recevoir des amis :***

Oh! tout ce que sa mère avait rêvé, combiné, préparé pendant des mois pour ce retour! Elle avait embelli leur petit logis triste, embelli surtout sa chambre à lui. Grâce à des miracles d'économie, de travail ingénieux et de goût, elle avait fait tout cela.

# L'indicatif futur.

**Futur simple**

| Auxiliaires | | 1er groupe | 2e groupe | 3e groupe |
|---|---|---|---|---|
| S. *j' aurai* | *je serai* | *je chanterai* | *je finirai* | *je mourrai* |
| *tu auras* | *tu seras* | *tu chanteras* | *tu finiras* | *tu mourras* |
| *il aura* | *il sera* | *il chantera* | *il finira* | *il mourra* |
| P. *ns aurons* | *ns serons* | *ns chanterons* | *ns finirons* | *ns mourrons* |
| *vs aurez* | *vs serez* | *vs chanterez* | *vs finirez* | *vs mourrez* |
| *ils auront* | *ils seront* | *ils chanteront* | *ils finiront* | *ils mourront* |

**Futur antérieur**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *j'aurai eu* | *j'aurai été* | *j'aurai chanté* | *j'aurai fini* | *je serai mort* |

**1. Formation.** — Le **futur** se forme en ajoutant à l'infinitif les terminaisons *ai*, *as*, etc., tirées du présent de *avoir* : *chanterai*.
Certains verbes du 3e groupe ajoutent *rai*, *ras*, à l'une des formes du radical : *mourrai*.
Le **futur antérieur** est formé avec le futur de l'auxiliaire.

**2. Emploi.** — Le **futur simple** exprime une action à venir.

EX. : *Tel qui rit vendredi, dimanche* ***pleurera.***

Le **futur antérieur** exprime qu'une action sera accomplie quand une autre se fera. EX. : *Quand il* ***aura fini*** *ses devoirs, il sortira.*

**3. Locutions du futur.** — Les verbes *aller*, *devoir*, construits avec un infinitif, expriment des nuances de futur.

EX. : *Je* ***vais aller*** *à la mer* (départ prochain).
*Je* ***dois aller*** *à la mer* (intention de départ).

## Applications.

**785. Comment sont formés les futurs suivants :**
Nous aimerons. Tu apercevras. Je lirai. Vous courrez. Il fera. Nous rendrons. Je mènerai. Tu appelleras. Vous enverrez. Ils annonceront. Tu essuieras. Je paierai. J'espérerai.

**786. Relever les expressions du futur et en expliquer le sens :**
Ton père doit venir demain. Dès qu'il sera arrivé, préviens-moi, j'accours le voir. Je lui raconterai ce qui s'est passé. Quand il aura été renseigné, il avisera. Sans doute il va être surpris, mais nous le soutiendrons.

**787. Transcrire au futur les phrases :**
Les bois sont tranquilles, les routes sont sûres ; les bateaux vont et viennent au cours des canaux. On fume au seuil des cabarets, on danse au-dedans, on chasse, on pêche, on se promène. (Fromentin.) — Celui qui court après la fortune n'acquiert pas toujours de grands biens. — Le sage voit et prévoit.

**788. Analyse. — Donner la forme des verbes en italique :**
*Je lierai* d'un ruban bleu les livres que *tu dois lire* et que *tu liras* pendant les vacances après que *tu te seras promené.*

Modèle. — ***Je lierai*, indicatif futur, 1re personne du singulier de *lier*.**



**Observation.** — La langue parlée exprime à l'aide du futur :
1° un présent atténué : *Je vous dirai que j'hésite.*
2° un impératif futur : *Tu feras cela tout de suite.*

**789. Reconnaître le sens du futur dans :**
Vous me porterez ma valise à la gare. — Je vous proposerai respectueusement de vous accompagner. — Nous nous coucherons tôt ce soir ; vous vous lèverez demain à six heures et vous me réveillerez. — Je vous prierai de m'envoyer ce livre.

**Observation.** — Outre le futur, le futur antérieur exprime :
1° une probabilité prochaine : *il aura tôt fait de terminer.*
2° une probabilité passée : *il aura fait sans doute un héritage.*

**790. Reconnaître le sens du futur antérieur dans :**
Quand vous aurez lu ce livre, prêtez-le-moi. — Je ne retrouve pas le journal ; tu l'auras laissé au jardin. — On ne le voit plus, il se cache, il aura fait quelque bêtise. — Quand vous aurez commis une faute, si vous savez la reconnaître, on vous aura vite pardonné. — Il n'est pas encore là, il aura fait quelque rencontre. — Aurez-vous bientôt fini ?

**791. Vocabulaire. — Citer des mots dérivés du radical latin ou du radical français des verbes suivants :**

*mouvoir* (rad. lat. : *mob, mot*)
*courber* (rad. lat. : *curv*)
*prendre* (rad. lat. : *prehend*)
*nuire* (rad. lat. : *noc*).

## LA PHRASE

**792. Conversion. — Transposer au futur ce texte :**
Le cultivateur avait fini de battre son blé, quand le meunier est venu le chercher. Il l'a moulu et a porté la farine au boulanger. Quand celui-ci a eu terminé sa fournée, il a rentré la farine dans son fournil. Vous savez comment procède celui qui pétrit, cuit et vend notre pain quotidien.

**793. Transposer au futur ces ordres à l'infinitif :**
Demain matin, vous lever à 6 heures. Donner un coup à la voiture. Faire le plein d'essence. Vérifier l'eau et l'huile. Gonfler les pneus. Être devant la porte à sept heures.

**794. — Construction. En vous servant du futur et du futur antérieur :**
1. **Expliquer** *ce que vous voulez faire dans un instant.*
2. **Exposer dans une lettre** *vos projets d'avenir.*

**795. Imitation. — En reproduisant la structure des phrases suivantes, avec les mêmes emplois de futur, rapporter** *les recommandations qu'un maître fait à son élève, à la veille d'un examen :*
Quand tu auras gravi cette colline, tu apercevras le pays où tu dois vivre désormais. Ce qui t'attend là-bas, ce que tu vas y faire, tu le sauras lorsque tu y auras vécu. D'ici là tu feras ce que je t'ai recommandé ; tu sauras supporter les épreuves, et, si tu te montres courageux, tu auras bien mérité de réussir : tu n'y manqueras pas.

# Le conditionnel présent.

| | Auxiliaires | 1er groupe | 2e groupe | 3e groupe |
|---|---|---|---|---|
| S. | *j'aurais* | *je serais* | *je chanterais* | *je finirais* | *je mourrais* |
| | *tu aurais* | *tu serais* | *tu chanterais* | *tu finirais* | *tu mourrais* |
| | *il aurait* | *il serait* | *il chanterait* | *il finirait* | *il mourrait* |
| P. | *ns aurions* | *ns serions* | *ns chanterions* | *ns finirions* | *ns mourrions* |
| | *vs auriez* | *vs seriez* | *vs chanteriez* | *vs finiriez* | *vs mourriez* |
| | *ils auraient* | *ils seraient* | *ils chanteraient* | *ils finiraient* | *ils mourraient* |

**1. Formation.** — On forme le conditionnel présent en ajoutant à l'infinitif les terminaisons *ais*, *ait*, *ions*, etc., tirées de l'imparfait de *avoir* : *chanterais*. Certains verbes du 3e groupe ajoutent *rais*, etc., à l'une des formes du radical : *mourrais*.

**2. Emploi.** — Le conditionnel présent s'emploie le plus souvent comme mode, et quelquefois comme temps.

Il est **mode** quand il exprime une supposition qui dépend d'une condition exprimée dans une subordonnée par *si*.

EX. : *Je* ***sortirais*** *s'il faisait beau.*

Il est encore mode quand il est employé seul. Il exprime alors :

1° une possibilité : *On* ***passerait*** *bien par là.*
2° une atténuation : *Je* ***voudrais*** *de ce gâteau.*
3° un désir, un vœu : *Je* ***dormirais*** *volontiers.*

Il est **temps** quand, dans une subordonnée dont la principale est au passé, il tient la place d'un futur (concordance des temps).

EX. : *Il a écrit qu'il* ***viendrait.*** (Il a écrit : *Je viendrai*).

## Applications.

**796. Conjuguer au conditionnel présent les verbes :**

*coudoyer* *concevoir* *craindre* *mettre* *partir* *tenir*
*cueillir* *courir* *envoyer* *finir* *essayer* *percevoir*

**797. Mettre les infinitifs en italique au conditionnel ou au futur :**

Je *désirer* que vous m'aidiez. — Il me donnera tout ce que je *désirer*. — Je vous *être* reconnaissant si vous me rendiez ce service. — Quand vous m'aurez rendu ce service, je *être* votre obligé. — Je *faire* certainement ce que vous *faire* à ma place.

**798. Dire si le conditionnel est ici mode ou temps :**

Vous m'aviez promis que vous me donneriez des étrennes. — Mon père m'a écrit qu'il viendrait à Paris le mois prochain. Il pourrait bien venir plus tôt. — Que deviendraient les enfants sans le secours de leurs parents? — Je mangerais bien un morceau. — Le bruit court qu'il démissionnerait.

**799. Analyse. — Donner la forme et le sens des verbes en italique :**

J'*irai* prochainement à la campagne. J'*irais* dès demain si j'étais prêt à partir. Je *verrai* l'état des cultures après la pluie. On a dit qu'elles *pourriraient* sur pied. *Serait-ce* vrai?

MODÈLE. — ***J'irai*, indicatif futur, 1re personne du singulier, sens *d'avenir*.**



**Observation.** — Dans la langue parlée, au lieu de dire : *Si tu réclamais, tu aurais raison*, on dit quelquefois : *Tu réclamerais, tu aurais raison* ou *que tu aurais raison.*

**800. Remplacer par une principale au conditionnel la subordonnée par *si* :**

Si vous preniez ce numéro, vous seriez sûr de gagner. — Si vous cherchiez à me déplaire, vous n'agiriez pas autrement. — Si vous vous occupiez de vos affaires, elles en iraient mieux.

**801. Expliquer l'emploi du conditionnel dans :**

La quinine le calmerait peut-être. — On le calmerait, si on lui donnait de la quinine. — Vous me donneriez des étrennes, vous me feriez plaisir. — Il a dit qu'il viendrait. — Il a écrit qu'il viendrait s'il faisait beau. — Je voudrais bien qu'il vienne. — On passerait par la cour, sans les chiens.

MODÈLE. — ***Calmerait*** exprime une possibilité.

**Observation.** — Dans une phrase conditionnelle, la subordonnée par *si* peut être remplacée par un équivalent ou n'être pas exprimée.

EX. : *Avec un bon manteau* (si tu avais), *tu pourrais sortir.*
*Tu pourrais sortir* (si tu voulais).

**802. Rétablir la subordonnée par *si* dans ces phrases conditionnelles :**

Aidé par toi, que ne ferais-je pas? — Te prêter ce livre? Le liras-tu? — Avec du courage, tout te serait possible. — Sans air, la fleur périrait.

**803. Vocabulaire. — 1. Comment sont formés *défaire, contrefaire, refaire?***

**2. Quels sont les noms formés sur ces verbes?**

**3. Sur quels radicaux sont formés : *façon, confection, facteur?* (racine *faire*).**

## *LA PHRASE*

**804. Conversion. — Transposer en commençant par : *Mon père m'a écrit que....***

Mon père m'a écrit : « Je suis malade, je ne puis me rendre chez toi, mais j'irai te voir dès que je serai rétabli. » Il a ajouté : « Je ne crois pas qu'il me sera possible d'amener ton frère. »

**805. Construction. — Atténuer les affirmations suivantes :**

Vous pouvez en avoir fini en trois jours. — Je veux faire une promenade. — Pouvez-vous me dire l'heure? — Avez-vous cent francs à me prêter? — J'ai bonne envie de l'envoyer promener.

**806. Imitation. — Sur le modèle du texte suivant, avec le même emploi du conditionnel, dire *ce qui vous plairait si on vous proposait un voyage — si on vous offrait une bicyclette ou une automobile* :**

UN BEAU RÊVE. — Si j'étais riche, j'aurais une petite maison rustique, une maison blanche avec des contrevents verts. Pour la couvrir, je préférerais non la triste ardoise, mais la tuile, parce que cela me rappellerait l'heureux temps de ma jeunesse. J'aurais pour cour une basse-cour; j'aurais un potager pour jardin. Les fruits, à la discrétion des promeneurs, ne seraient ni cueillis ni comptés par mon jardinier. Or, cette petite prodigalité serait peu coûteuse.... (*D'après* J.-J. ROUSSEAU.)

# Le conditionnel passé.

| 1re forme | | | | |
|---|---|---|---|---|
| AUXILIAIRES | 1er GROUPE | | 2e GROUPE | 3e GROUPE |
| *j'aurais eu* | *j'aurais été* | *j'aurais chanté* | *j'aurais fini* | *je serais mort* |
| **2e forme** | | | | |
| *j'eusse eu* | *j'eusse été* | *j'eusse chanté* | *j'eusse fini* | *je fusse mort* |

**1. Formation.** — La 1re forme est composée avec le conditionnel présent de l'auxiliaire et le participe passé. La 2e est composée avec le subjonctif imparfait de l'auxiliaire et le participe passé.

**2. Emploi. — La première forme** s'emploie comme mode et comme temps.

Elle est **mode** quand elle exprime une supposition passée qui a dépendu d'une condition. EX. : *Je* ***serais sorti*** *si vous étiez venu me chercher.*

Elle est encore **mode** quand on l'emploie seule. Elle exprime :

1° un imparfait atténué : *J'aurais voulu le voir.*
2° un regret : *J'aurais été heureux de le voir.*

Elle est **temps** avec un sens de futur antérieur dans le passé, quand elle est dans une subordonnée dont la principale est au passé.

EX. : *Je pensais qu'il* ***serait venu*** (Je pensais : *il sera venu*).

**3. La deuxième forme** s'emploie uniquement comme **mode.**

EX. : *J'aurais acheté ou j'****eusse acheté*** *volontiers ce livre.*

On l'emploie encore après ***si*** au lieu de l'ind. plus-que-parfait.

EX. : *Si je l'avais su ou si je l'eusse* ***su,*** *je vous l'aurais dit.*

## Applications.

**807. Conjuguer aux 2 formes du conditionnel passé les verbes :**
entendre — sentir — naître — aller — voir — monter — sortir

**808. Distinguer les conditionnels modes et les conditionnels temps :**
S'il avait prévu ce qui est arrivé, il aurait agi autrement. — J'aurais bien voulu le voir. — Vous croyez que vous seriez resté indifférent à ces menaces. — J'aurais, sur le marché, fort bien fourni la paille. — Nous espérions que vous auriez fait le nécessaire. — Comme je l'eusse aimé s'il eût vécu! — Nous pensions qu'il aurait tiré profit de son invention.

**809. Mettre à la forme voulue les infinitifs en italique :**
Si Louis XIV avait refusé pour son petit-fils la couronne d'Espagne, il *éviter* bien des guerres funestes. — Si le corbeau eût été moins vaniteux, il *garder* son fromage. — S'il avait connu le renard, il *s'envoler* sans l'écouter.

**810. Analyse. — Donner la forme des verbes et l'espèce de leur proposition :**
Si vous aviez terminé vos études, vous seriez autre chose que ce que vous êtes. — J'aurais bien goûté de ce vin. — J'aurais cru qu'il aurait exposé à ce salon. — Il eût été sage de le faire.

MODÈLE. — ***Aviez terminé*, ind. plus-que-parfait, verbe d'une subordonnée par *si*.**



**Observation.** — Dans la langue parlée, au lieu de dire : *Si vous m'aviez écouté, vous auriez mieux fait*; on dit parfois : *Vous m'auriez écouté, vous auriez mieux fait* ou *que vous auriez mieux fait.*

**811. Rétablir la subordonnée par *si* dans les phrases :**
Le lièvre aurait été moins sûr de lui, il aurait battu la tortue. — La maison se serait écroulée que je n'en aurais pas été surpris. — Vous vous seriez pressé que vous auriez déjà fini.

**Observation.** — Le conditionnel passé 2e forme n'est autre chose que le subjonctif plus-que-parfait sans *que*, mais il en diffère par l'emploi. Le subjonctif plus-que-parfait est toujours précédé d'une conjonction autre que *si*. Le conditionnel passé est employé sans conjonction ou après la conjonction *si*.

**812. Reconnaître le conditionnel passé et le subjonctif plus-que-parfait.**
Avant que Corneille eût écrit *le Cid*, la tragédie était dans l'enfance. — Si vous eussiez obéi à vos parents, vous n'eussiez pas sali vos vêtements. — Je n'eusse pas cru qu'ils eussent agi ainsi.

**Orthographe.** — Il ne faut pas confondre *j'eusse chanté* ou *que j'eusse chanté* avec *j'eus chanté*, en particulier à la 3e pers. du sing. où le conditionnel et le subjonctif ont un accent circonflexe, **eût** *chanté*, tandis que le passé antérieur n'en a pas, **eut** *chanté.*

**813. Orthographier correctement les mots *eut fait* :**
Après qu'il *eut fait*.... — Bien qu'il *eut fait*.... — S'il *eut fait*.... — Lorsqu'il *eut fait*.... — Avant qu'il *eut fait*.... — Quand il *eut fait*.... — Jusqu'à ce qu'il *eut fait*.... — Il *eut fait* cela si.... — Quoi qu'il *eut fait*....

## *LA PHRASE*

**814. Conversion. — Transposer en commençant par : *Mon père m'a écrit que*....**
Mon père m'a écrit : Je partirai pour Paris jeudi. Je serai arrivé à huit heures. J'aurai peut-être quelques affaires à traiter. Dès que j'aurai terminé, j'irai te demander à déjeuner. Tu auras certainement reçu ma lettre à temps pour m'attendre.

**815. Construction. — Atténuer par le conditionnel les affirmations à l'imparfait :**
Je voulais venir à Paris. Je désirais y traiter quelques affaires. Je pouvais y voir des clients. C'était pour moi utile et agréable. Sans cette maudite grippe, je le faisais aisément.

**816. Imitation. — Sur le modèle du texte suivant, continuer une allocution commençant par : 1° *Si je t'avais acheté une bicyclette...*; — 2° *Si tu m'avais accompagné à la campagne*.... — 3° *Si tu avais échoué à ton examen*.... :**
Si tu avais travaillé quand tu étais jeune, tu aurais pu te faire une belle situation. Tu serais devenu un homme utile, et tu aurais joui de la culture que tu aurais acquise dans tes premières années. Tu aurais certainement été plus heureux et tu aurais rendu plus heureux ceux qui t'aimaient.

# L'impératif.

| Auxiliaires | | 1er groupe | 2e groupe | 3e groupe |
|---|---|---|---|---|
| *aie* | *sois* | *chante* | *finis* | *meurs* |
| *ayons* | *soyons* | *chantons* | *finissons* | *mourons* |
| *ayez* | *soyez* | *chantez* | *finissez* | *mourez* |

**1. Formation.** — L'impératif n'a, en réalité, que 3 personnes.
A la 2e personne du singulier, le 1er groupe a l'impératif en **e.**
Le 2e et le 3e groupe ont l'impératif en **s.**
La 1re et la 2e personne du pluriel ont les formes de l'indicatif.

**2. Sens.** — L'impératif sert à donner un ordre. Il ne peut donc avoir de 1re personne du singulier. A la 2e personne du singulier et à la 2e personne du pluriel, il exprime vraiment un ordre.
A la 1re personne du pluriel, il exprime plutôt une exhortation.

☞ On a vu que l'infinitif et le futur peuvent équivaloir à un impératif.

**3. Emploi.** — L'impératif s'emploie dans une principale pour :
1° Un ordre présent : ***Ouvrez** la porte.*
2° Un ordre futur : ***Ecris, parle, agis** sincèrement.*
3° Une exhortation : ***Allons**, enfants de la patrie!*
4° Une supposition : ***Chassez** le naturel, il revient au galop.*

**4. Impératif composé.** — L'impératif de *avoir* ou *être*, suivi d'un participe passé, s'emploie pour ordonner une action à faire avant une autre. EX. : ***Ayez terminé** avant mon retour.*

## Applications.

**817. Mettre les infinitifs en italique à la 2e personne du singulier de l'impératif :**
*Quitter* ton atelier pour aller consulter la nature. *Habiter* les champs avec elle. *Aller* voir le soleil se coucher et se lever, le ciel se colorer de nuages. *Se promener* dans la prairie, autour des troupeaux. *Voir* les herbes brillantes des gouttes de rosée. Le matin, *devancer* le retour du soleil. *Tourner* les regards vers les sommets des montagnes. *Précipiter* tes pas. *Grimper* sur quelque colline élevée et de là *découvrir* toute la scène de la nature éclairée de la lumière de l'astre du jour. *Se hâter* de revenir. *Prendre* le pinceau que tu viens de tremper dans la lumière, dans les eaux, dans les nuages. (Diderot.)

**818. Quel est le sens des impératifs (présent, futur, futur antérieur)?**
Apportez-moi votre devoir. — Soyez toujours d'honnêtes gens. — Mettez le couvert. — Après mon départ, retournez chez vous. — Soyons fidèles à nos serments. — Soyez revenus avant que midi sonne. — Prends ton chapeau. — Amusez-vous bien pendant vos vacances.

**819. Analyse. — Donner la forme des verbes en italique :**
*Marche* deux heures chaque jour. — *Sois* indépendant. — *Ajoute* de l'eau au vin; si tu *ajoutes* de l'eau au vin, il sera moins fort. — *Sache* te contenter de peu. — *Ayez mangé* avant nous.

Modèle. — ***Marche*, impératif, 2e personne du singulier de *marcher*.**



**Observation.** — L'impératif n'a pas de 3e personne. Quand il en est besoin, on se sert du subjonctif présent.

**820. — Mettre à la 3e personne les ordres suivants :**
Va-t'en. — Écoutez-moi tous. — Enfants, éloignez-vous. — Ne ris pas. — Restez assis, chacun à votre place. — Majesté, pardonnez-moi. — Bons citoyens, retirez-vous!

Modèle. — ***Va-t'en = Qu'il s'en aille.***

**Observation.** — Le pronom atone, complément d'un verbe, passe après l'impératif et prend la forme accentuée. Si l'impératif est négatif ce pronom garde sa place et sa forme.

EX. : *Donne-**moi** quelque chose. — Ne **me** donne rien.*

**821. Mettre les phrases suivantes à l'impératif :**
Vous me le prêterez. — Vous me pardonnerez. — Tu y réfléchiras. — Tu ne te couvriras pas. — Tu le feras. — Tu ne te baigneras pas.

**Orthographe.** — Tous les impératifs en **e** comme *chante* et l'impératif *va* de *aller* prennent une *s* devant *en* et *y*.

**822. Mettre les infinitifs à l'impératif 2e personne du singulier :**
*Venir* chercher du pain. *Manger*-en un morceau et *donner* le reste à ton frère. *Aller* ensuite au village. *Aller*-y le plus tôt possible. *Penser*-y toujours. *Rapporter*-en du pain frais.

**823. Vocabulaire. — 1. Comment est formé le mot *rendez-vous?***
**2. Citer 4 verbes synonymes de *ordonner*.**
**3. Citer 3 noms et un adjectif de même famille que *impératif*.**

## *LA PHRASE*

**824. Conversion. — Substituer l'impératif aux phrases entre parenthèses :**
Je t'ai prêté mon stylo, (je te prie de me le rendre). — Tu veux me rendre mon stylo, (je désire que tu le gardes et que tu ne m'en parles plus). — Il te réclame ses billes, (il faut les lui donner).

**825. Construction. — Rédiger à l'infinitif ou à l'indicatif futur 2e personne pluriel :**

| | | |
|---|---|---|
| 1° Des prescriptions | tels que | *Prenez cette pilule.* |
| 2° Des préceptes moraux | | *Honorez vos parents.* |
| 3° Des indications | | *Tournez à gauche.* |
| 4° Des commandements | | *Levez les deux bras.* |
| 5° Des recettes | | *Faites revenir des oignons.* |

**826. Imitation. — Sur le modèle suivant, donnez des ordres pour la mise en train *d'une partie de pêche — d'une randonnée en automobile* :**
Préparatifs d'un dîner. — Vous éplucherez les légumes et vous les mettrez au feu. Parez le rôti, disposez-le dans un plat; surtout n'oubliez pas de le beurrer et passez-le au four. Ensuite il faudra descendre à la cave, remonter le vin, le mettre à rafraîchir. Enfin mettez le couvert et que tout soit prêt pour midi. Dépêchez-vous.

# Le subjonctif présent.

| | Auxiliaires | | 1er groupe | | 2e groupe | | 3e groupe | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S. | *que j'aie* | *que je sois* | *que je chant***e** | | *que je finis***se** | | *que je meur***e** | |
| | *que tu aies* | *que tu sois* | *que tu chant***es** | | *que tu finis***ses** | | *que tu meur***es** | |
| | *qu'il ait* | *qu'il soit* | *qu'il chant***e** | | *qu'il finis***se** | | *qu'il meur***e** | |
| P. | *que ns ayons* | *que ns soyons* | *que ns chant***ions** | | *que ns finis***sions** | | *que ns mour***ions** | |
| | *que vs ayez* | *que vs soyez* | *que vs chant***iez** | | *que vs finis***siez** | | *que vs mour***iez** | |
| | *qu'ils aient* | *qu'ils soient* | *qu'ils chant***ent** | | *qu'ils finis***sent** | | *qu'ils meur***ent** | |

**1. Formation.** — Dans les 3 groupes, le subjonctif présent a une terminaison en **e** au singulier et à la 3e personne du pluriel, et les terminaisons *ions*, *iez* aux 1re et 2e personnes du pluriel.

☞ Le subjonctif n'est pas nécessairement précédé de *que*.

**2. Emploi.** — Le subjonctif présent s'emploie dans les subordonnées et aussi dans les principales ou indépendantes.

EX. : *Je veux qu'il* ***vienne.*** — *Qu'il* ***vienne.***

**Dans une principale,** il exprime une intention et surtout :

Un ordre : ***Qu'il s'en aille!***
Un vœu : ***Vive la France!***
Une concession ou restriction : ***Soit.***

**Dans une subordonnée,** il exprime une possibilité qui dépend d'une expression précédente.

EX. : *Je veux* ***qu'il vienne.*** — *Je veux un habit* ***qui aille.***
*Ils marchent encore,* ***bien qu'ils n'en puissent plus.***

Le subjonctif présent, dans la subordonnée, correspond au présent, au futur, ou au conditionnel d'atténuation dans la principale.

EX. : *Il veut; il voudra; il voudrait* ***que nous l'invitions.***

## Applications.

**827. Conjuguer au subjonctif présent :**
percevoir — moudre — craindre — finir — résoudre — requérir

**828. Expliquer l'emploi du subjonctif :**
Il est impossible qu'il songe à nous quitter. Qu'il réfléchisse avant que sa décision soit prise. Nous admettons qu'il ait à se plaindre quelque peu; mais puisse-t-il n'être jamais plus malheureux qu'il n'est en ce moment. Je désire que tu le voies le plus tôt possible, pour qu'il sache bien ce qui l'attend s'il nous quitte. Il se peut que tu n'obtiennes rien de lui. Alors soit! Qu'il parte et qu'il soit assuré que je ne le reverrai jamais.

**829. Analyse. — Donner l'emploi et le sens du subjonctif :**
Sauve qui peut. — Vienne la mort, je suis prêt. — Plaise aux dieux que nous puissions nous revoir. — Vogue la galère. — Il souhaite que vous restiez près de moi. — Advienne que pourra.

MODÈLE. — ***Sauve*, subjonctif indépendant, sens d'*ordre*.**



**Observation.** — Le subjonctif présent exprime le futur aussi bien que le présent. C'est la suite des idées qui en précise le sens.

**830. Ajouter aux subjonctifs *maintenant* ou *à l'avenir* pour souligner le sens présent ou futur qu'ils expriment :**
Il faudra que tu nettoies mon carrosse et que tu tiennes les chevaux tout prêts. — Je me passerai bien que vous les approuviez. — Je ne pense pas qu'il ait raison. — Je ne pense pas qu'il obtienne satisfaction. — Je veux qu'on m'obéisse. — Je souhaite qu'il survive.

**831. Mettre le verbe *accompagner* à la forme convenable :**
Je crois que désormais il vous *accompagner*. — Je ne crois pas que désormais il vous *accompagner*. — Je désirerais que vous m'*accompagner*. — Je chante mal quand vous ne m'*accompagner* pas. — Je ne sortirai pas sans que vous m'*accompagner*.

**Observation.** — Dans la subordonnée relative, l'indicatif exprime un fait, le subjonctif exprime une possibilité.

**832. Justifier l'emploi de l'indicatif ou du subjonctif dans :**
Il est peu de gens qui ne le fassent pas, et il y en a beaucoup qui le font; trouvez-moi quelqu'un qui soit capable de le faire. — Il n'y a que vous qui agissiez ainsi. Vous qui agissez ainsi, vous avez tort. — J'ai un chien qui ne m'obéit pas. Cherchez-en un qui m'obéisse.

**833. Vocabulaire. — 1. Citer 3 verbes composés sur *joindre* et en dire le sens.**
**2. Expliquer le sens de *jointure, jonction, conjonction, conjoint*.**
**3. Comment est formé le mot *subjonctif?***

## *LA PHRASE*

**834. Conversion. — Sur le modèle de *Qu'il s'en aille* = *Je veux qu'il s'en aille*, développer en phrases les propositions :**
Vive la France! — Que tout soit vite terminé. — Puissiez-vous réussir. — A Dieu ne plaise! — Que tout aille bien. — Dieu vous entende! — Puisse la vertu être récompensée! — Grand bien vous fasse. — Ainsi soit-il.

**835. Construction. — Remplacer les points par des subordonnées appropriées :**
Le professeur désire que.... — Espérez-vous que.... — Nous avons un chien dans le jardin de peur que.... — Je me demande si.... — Je vous pardonnerai à condition que.... — Je demande que.... — Les naturels se pressent devant nos tentes pour que.... et ils attendent patiemment jusqu'à ce que....

MODÈLE. — ***Le professeur désire que chacun fasse de son mieux.***

**836. Imitation. — Sur le modèle du texte suivant, écrire *les paroles d'une mère qui exhorte ses enfants à être charitables*.**
Qu'on m'entende bien. Je veux que tous soient dès demain à leur poste; que rien ne soit négligé pour que l'affaire réussisse. Que chacun fasse son devoir, et je ne craindrai pas que nous subissions un échec. Ayons confiance et puissions-nous ne pas être dupes de nos espérances.

# Le subjonctif imparfait.

| | Auxiliaires | 1er groupe | 2e groupe | 3e groupe |
|---|---|---|---|---|
| S. | *q. j' eusse* | *q. je fusse* | *q. je chant***asse** | *q. je fin***isse** | *q. je mour***usse** |
| | *q. tu eusses* | *q. tu fusses* | *q. tu chant***asses** | *q. tu fin***isses** | *q. tu mour***usses** |
| | *qu'il eût* | *qu'il fût* | *qu'il chant***ât** | *qu'il fin***ît** | *qu'il mour***ût** |
| P. | *q. ns eussions* | *q. ns fussions* | *q. ns chant***assions** | *q. ns fin***issions** | *q. ns mour***ussions** |
| | *q. vs eussiez* | *q. vs fussiez* | *q. vs chant***assiez** | *q. vs fin***issiez** | *q. vs mour***ussiez** |
| | *qu'ils eussent* | *qu'ils fussent* | *qu'ils chant***assent** | *qu'ils fin***issent** | *qu'ils mour***ussent** |

**1. Formation.** — On obtient pratiquement la 1re personne du singulier du subjonctif imparfait en ajoutant **se** à la 2e personne du singulier du passé simple (*chantas, chantasse*).

Il faut noter l'accent circonflexe à la 3e personne du singulier : *chantât* (pour *chantast*); *finît*; *mourût*.

**2. Emploi.** — Dans une principale, le subjonctif imparfait exprime un regret ou une supposition.

EX. : ***Plût** aux dieux qu'il eût agi autrement!*

Dans une subordonnée, il exprime une possibilité passée.

EX. : *Il voulait* ***que je l'accompagnasse.***

Le subjonctif imparfait, dans la subordonnée, correspond à un imparfait, à un passé, ou à un conditionnel dans la principale (concordance des temps).

EX. : *Il voulait; il voulut; il voudrait* ***que je l'accompagnasse.***

## Applications.

**837. Conjuguer au subjonctif imparfait les verbes :**

nuire — dire — devoir — suffire — prévoir — faire — vouloir

**838. Expliquer l'emploi du subjonctif imparfait :**

Bien qu'il comprît que ses espérances étaient vaines, il voulut du moins tenter sa chance. Il ne croyait pas que l'on fût capable de lui résister et qu'il dût s'incliner devant la nécessité. Il a bien fallu qu'il le fît. Je voudrais qu'il se résignât enfin à laisser tout le monde en paix, et qu'il ne se laissât plus entraîner par un faux amour-propre.

**839. Remplacer l'infinitif par le subjonctif à la forme voulue :**

J'ai peur que vous ne vous *tromper*. — Nous souhaitions qu'il *comprendre*. — Je ne suppose pas qu'il *devenir* jamais bon. — Nous craindrions qu'il ne se *compromettre*. — La chaîne empêchait que le chien ne *s'échapper*.

**840. Analyse. — Donner le mode et le temps des verbes en italique :**

Il faut que tu *finisses*. — Je souhaitais que tu *finisses*. — Nous demandions qu'ils nous *fournissent* des vivres. — Indiquez-moi des fournisseurs qui *fournissent* de bonnes choses. — Nos malheurs ne *finissent* pas. — Ma mère craignait que je ne *choisisse* mal.

MODÈLE. — ***Finisses*, subjonctif présent, 2e personne du singulier, de *finir*.**



**Observation.** — L'imparfait du subjonctif disparaît peu à peu dans la langue parlée. La langue écrite en garde l'emploi correct. Mais pour éviter les formes désagréables à l'oreille, elle a recours à des tournures telles que l'infinitif ou l'emploi de *pouvoir, devoir*.

EX. : *Il nous ordonna de reculer (Il ordonna que nous reculassions).*

**841. Rétablir ces phrases en évitant les formes désagréables :**

Il fallait faire des réparations avant que nous emménageassions. — Je voulais éviter que vous vous embarrassassiez de ce paquet. — Il était important que nous déménageassions avant l'hiver.

**Observation.** — Le subjonctif imparfait exprime parfois, surtout chez les écrivains du XVIIe siècle, une idée de conditionnel.

**842. Transcrire en principales les subordonnées au subjonctif imparfait :**

On craint qu'il n'essuyât les larmes de sa mère. (RACINE.) — Il n'est rien que je ne fisse pour vous. (MOLIÈRE.) — Vous devez l'avertir de peur que quelque autre ne fût assez avisé pour vous prévenir. (LESAGE.)

MODÈLE : ***Qu'il n'essuyât les larmes = Il essuierait les larmes.***

**843. Quel est le sens des subjonctifs imparfaits indépendants?**

Dussé-je après dix ans voir mon palais en cendre, je ne balance point. (RACINE.) — Qu'elle fût bien ou mal coiffée, que mon cœur fût triste ou joyeux, je l'adorais. (V. HUGO.) — Fussiez-vous tous contre moi, je ne renoncerai pas à mon opinion.

**844. Vocabulaire. — Citer des mots de même famille que :**

***chaud* (radical latin *cal*) — *lieu* (rad. lat. *loc*) — *vie* (rad. lat. *vit*)**
***froid* (radical latin *frig*) — *voix* (rad. lat. *voc*) — *faim* (rad. lat. *fam*)**

## LA PHRASE

**845. Conversion. — Alléger les phrases suivantes en remplaçant les subordonnées par des infinitifs :**

Je conseillais qu'on prît garde. — Il a prescrit que nous soyons attentifs. — Le gendarme ordonna qu'ils le suivissent. — Le médecin a recommandé qu'on suivît ses prescriptions. — La morale a toujours défendu que nous nuisissions à notre prochain.

MODÈLE. — J'étais d'avis ***qu'on y allât*** = J'étais d'avis ***d'y aller.***

**846. Construction. — Remplacer les points par des subordonnées au subjonctif :**

| | | |
|---|---|---|
| Je ne doutais pas que.... | Nous craignions que.... | Il demandait que.... |
| Vous désiriez que.... | Il ne croyait pas que.... | Souhaitiez-vous que.... |
| Nous formions le vœu que.... | Était-il possible que.... | Il fut fâché que.... |

**847. Imitation. — En imitant la phrase suivante, raconter comment *Lycurgue fit élever les enfants à Sparte*. Commencer d'abord par : *Lycurgue défendit...*, puis par *il ordonna....***

Il défendit qu'on l'habillât richement, ni qu'on lui donnât des babioles; qu'on le flattât et qu'on le traitât de prince, parce que toutes ces choses ne font que donner de la vanité et élèvent le cœur des enfants dans l'orgueil.

# Les passés du subjonctif.

**Subjonctif passé**

| AUXILIAIRES | 1er GROUPE | 2e GROUPE | 3e GROUPE |
|---|---|---|---|
| *que j'aie eu* \| *que j'aie été* | *que j'aie chanté* | *que j'aie fini* | *q. je sois mort* |

**Subjonctif plus-que-parfait**

| | | | |
|---|---|---|---|
| *que j'eusse eu* \| *que j'eusse été* | *q. j'eusse chanté* | *que j'eusse fini* | *q. je fusse mort* |

**1. Formation.** — Le subjonctif passé est composé avec le présent de l'auxiliaire; le plus-que-parfait, avec l'imparfait.

**2. Emploi.** — Le subjonctif **passé**, dans une subordonnée, exprime une action accomplie dépendant d'une expression au présent ou au futur. EX. : *Je souhaite **qu'il ait réussi.***

Le subjonctif **plus-que-parfait**, dans une subordonnée, exprime une action accomplie dépendant d'une expression au passé.

EX. : *Il voulait **qu'on eût terminé** avant de sortir.*

**3. La concordance des temps** au subjonctif est, en résumé, conforme à l'usage suivant :

Si la principale est au présent ou au futur, la subordonnée subjonctive est au subjonctif présent ou passé selon le sens.

Si la principale est au passé ou au conditionnel, la subordonnée subjonctive est au subjonctif imparfait ou plus-que-parfait.

## Applications.

**848. Conjuguer au subjonctif passé et plus-que-parfait :**

prêter — rendre — entrer — lire — recevoir — peindre — partir

**849. Reconnaître et expliquer les emplois du subjonctif :**

Il faut que vous ayez fini votre devoir assez tôt pour que je puisse le voir. Je ne doutais pas que vous n'eussiez pu le terminer à temps si vous l'eussiez voulu; mais je crains que vous ne soyez paresseux et que vous ne cherchiez à vous dérober à l'effort. Ayez fini pour ce soir.

**850. Substituer à l'infinitif le subjonctif voulu par le sens et la concordance :**

Je ne regrette plus que vous *oublier* ce livre chez moi. Cela m'a donné le plaisir de vous le rapporter. Il fallait que vous *être* bien distrait pour qu'il ne vous *venir* pas à l'esprit d'emporter ce livre, le seul qui *pouvoir* vous servir pour votre examen. Avant que je m'en *apercevoir*, j'avais eu l'idée d'aller vous voir. Ne vous étonnez donc pas que je *être* heureux de votre étourderie.

**851. Analyse. — Indiquer la forme des verbes et l'espèce de leur proposition :**

S'il fallait qu'elle me vînt visiter en équipage de grande dame et qu'elle manquât par mégarde à saluer quelqu'un du quartier, on ne manquerait pas aussitôt de dire cent sottises. (MOLIÈRE.)

MODÈLE. — ***Fallait*, ind. imp., 3e pers. sing., verbe d'une prop. subordonnée par *si*.**



**Observation.** — Le subjonctif passé, sans *que* à la 1re et à la 2e personne, avec *que* à la 3e, sert à exprimer un ordre, et équivaut alors à un impératif futur antérieur.

**852. Transposer de l'impératif présent à l'impératif futur antérieur :**

Finis ce livre pour ce soir. — Achevons notre besogne aujourd'hui. — Mets ce vin en bouteilles pour demain. — Reviens dans dix minutes. — Recopiez cette page pour cet après-midi. — Qu'on prépare le repas pour sept heures. — Qu'il parte avant ce soir. — Descends pour le déjeuner.

**Observation.** — Dans quelques cas, le sens exige que la concordance usuelle des temps soit modifiée. C'est ainsi que :

Le subjonctif présent, après un passé composé, indique que ce dernier est un passé dont l'action se prolonge dans le présent.

Le subjonctif présent, après un conditionnel, indique que ce dernier est un présent atténué.

**853. Quelle est la valeur du verbe principal dans ces phrases?**

Henri IV a voulu que tous les Français eussent la poule au pot. — Nos parents ont économisé pour que nous soyons maintenant à l'aise. — Si j'étais roi, je voudrais que mes sujets fussent heureux. — Je voudrais que vous me passiez la carafe.

**854. Vocabulaire. — Expliquer le sens du mot *mémoire* dans les phrases :**

J'ai payé les *mémoires* des entrepreneurs. — La *mémoire* ne suffit pas. — Il a eu un prix de *mémoire*. — Ces *mémoires* sont intéressants.

## *LA PHRASE*

**855. Conversion. — Mettre les infinitifs au subjonctif passé :**

Tu feras en sorte que demain tout le monde *partir*. — Je voudrais que vous *faire* cela pour demain. — Pour aller sûrement à ce théâtre, il faut que les billets *être pris* d'avance. — Le cerf tint tête aux chiens jusqu'à ce qu'il *recevoir* le coup fatal.

**856. Construction. — Terminer les phrases suivantes :**

On a défendu que....
On m'a défendu de....

Il formait le vœu de....
Il formait le vœu que....

Vous aviez peur de....
Vous aviez peur que....

Je n'ai jamais été sûr de....
Je n'ai jamais été sûr que....

Nous aurions tout fait pour que....
Nous aurions tout fait pour ....

Je vous conseillai jadis de....
Je conseillai jadis que....

**857. Imitation. — Sur le modèle suivant, dire ce qu'il a fallu pour que nous ayons *des vêtements de laine; des chaussures; des meubles* :**

Pour que le pain que l'homme mange lui arrive tous les matins, il faut que des terres aient été défrichées... que le froment ait été récolté, broyé, pétri..., que le fer, l'acier, le bois, la pierre aient été convertis par le travail en instruments de travail.... (BASTIAT.)

# L'infinitif.

| | Auxiliaires | | 1er groupe | 2e groupe | 3e groupe |
|---|---|---|---|---|---|
| Présent | *avoir* | *être* | *chanter* | *finir* | *mourir* |
| Passé | *avoir eu* | *avoir été* | *avoir chanté* | *avoir fini* | *être mort* |

**1. Formation.** — Dans le 1er groupe, l'infinitif présent est en **er.** Dans le 2e, il est en **ir.** Dans le 3e, il est en **ir, oir** ou **re.**

**2. Emploi.** — L'infinitif est à la fois un nom et un verbe.

Employé sans sujet, il est **nom.** Il peut être alors :

1° Sujet : ***Promettre** et **tenir** font deux.*
2° Attribut : *Courir n'est pas **tenir.***
3° Objet (direct ou indirect) : *Il aime **à s'instruire.***
4° Complément circonstanciel : *Il vit **pour manger.***
5° Complément de nom : *Un moyen **de s'instruire.***
6° Complément d'adjectif : *Livre difficile **à lire.***

☞ L'infinitif nom est souvent précédé des prépositions explétives ***à*** ou ***de***.

Employé avec un sujet, il est **verbe,** et il forme avec son sujet une proposition qu'on appelle *proposition infinitive.*

**3. La proposition infinitive** s'emploie surtout comme subordonnée après les verbes exprimant une action des sens : *voir, sentir, entendre,* etc., après *laisser, faire,* et après le mot *voici.*

EX. : *Nous avons vu **les aéroplanes voler.***

On la trouve parfois comme principale (*infinitif de narration*).

EX. : *Ainsi dit le renard, et **flatteurs d'applaudir.***

## Applications.

**858. Donner la fonction des infinitifs dans :**

Nous voulons jouer. — Souffler n'est pas jouer. — Il demande la permission de sortir. — Il est agréable de danser. — Avant de mourir, il voulut revoir son champ. — Préférez-vous rester assis? — Gardez-vous de dire un mot. — Il est utile de savoir nager. — Je tremble de savoir mon fils au bord de l'eau. — Que sert-il de trembler?

**859. Relever dans ce texte les propositions infinitives :**

Je vois en idée, la vallée, le château, le clocher, les maisons fumer, les bœufs pâturer, les voyageurs passer comme je les voyais autrefois des yeux. Je connais les saisons tout comme dans le temps où je voyais verdir les avoines, mûrir les froments et jaunir les feuilles. (Lamartine.)

**860. Analyse. — Donner la fonction des noms en italique :**

*Le soir,* je regarde *les moucherons* voler. Je regarde *les moucherons* qui volent. Les chiens sentent *les odeurs* qui flottent dans l'air. Ils sentent *les odeurs* flotter. — Voici venir *l'avril.* Voici *l'avril* qui vient. — Tu as laissé *les chiens* courir. J'ai laissé *les chiens* au chenil.

Modèle. — ***Le soir*, complément de temps de *je regarde*.**



**Observation.** — L'infinitif précédé de l'article est un nom dérivé.

**861. Distinguer les infinitifs et les noms dérivés d'infinitifs dans :**

On leur fournissait des vivres, mais ils devaient préparer eux-mêmes le déjeuner et le dîner. — Les chefs d'État ont le devoir de maintenir la paix; ils n'en ont pas toujours le pouvoir. — Pour l'aveugle, le toucher peut tenir lieu de la vue. — Le financier se plaignait qu'on ne pût acheter le dormir comme le manger et le boire.

**Observation.** — L'infinitif précédé de **à**, déterminant un nom, équivaut à une proposition relative, active ou passive, dont on peut préciser le sens à l'aide des verbes *devoir, pouvoir,* etc.

EX. : *Couteau à découper* (avec lequel on découpe).
*Poulet à découper* (qui doit être découpé).

**862. Remplacer l'infinitif précédé de *à* par une proposition relative :**

| | | |
|---|---|---|
| Malheureux à plaindre | Tabac à priser | Lampe à souder |
| Aiguille à repriser | Machine à battre | Pièces à souder |
| Chambre à coucher | Exploit à louer | Bonne à tout faire |
| Boutons à recoudre | Maison à louer | Salle à manger |

**863. Dans les phrases suivantes, l'infinitif est-il verbe d'une proposition infinitive ou est-il employé comme un nom?**

J'ai vu des ouvriers fabriquer des couteaux. — J'ai vu fabriquer des couteaux. — J'ai entendu chanter la Marseillaise. — J'ai entendu chanter cette dame. — Ne laissez pas commettre cette action. — Il a laissé dépérir son chien. — Voici venir le printemps.

**864. Vocabulaire. — Employer comme *noms* dans des phrases les *infinitifs* :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *boire* | *déjeuner* | *vivre* | *lever* | *parler* |
| *manger* | *devoir* | *rire* | *coucher* | *toucher* |

## *LA PHRASE*

**865. Conversion. — Remplacer l'infinitif avec un adverbe par un nom avec un adjectif :**

Je me contente de me promener lentement. — Courir rapidement m'essouffle. — Évitez de répéter désagréablement les mêmes mots. — Exercez-vous à respirer profondément. — Résignons-nous à attendre patiemment.

Modèle. — ***J'aime à lire longuement = j'aime les longues lectures.***

**866. Remplacer l'infinitif de narration par un indicatif :**

Ainsi dit le renard, et flatteurs d'applaudir. — Et tortue de se hâter. — Grenouilles aussitôt de sauter dans les ondes; grenouilles de rentrer en leurs grottes profondes. — Chacun de remplir sa coupe, chacun de la vider.

**867. Imitation. — En reproduisant le début de cette phrase : *Je voyais...*, raconter *le passage de bicyclettes* ou *d'automobiles sur une piste — d'avions dans le ciel* :**

Je voyais ces cavaliers accourir du fond de la rue, coupée à vingt pas de moi par une voûte, se courber une seconde pour passer dessous, puis reparaître tout droits, non plus en selle, mais debout sur l'étrier, lancés au galop de charge et venant sur moi comme une tempête. (Fromentin.)

# Formes verbales en *ant*.

| AUXILIAIRES | | 1er GROUPE | 2e GROUPE | 3e GROUPE |
|---|---|---|---|---|
| *ayant* | *étant* | *chantant* | *grandissant* | *mourant* |

**1. Les formes verbales** en **ant** sont de trois sortes : 1° le participe présent; 2° l'adjectif verbal; 3° le gérondif.

**2. Le participe présent** est une forme du verbe que l'on joint à un nom comme un adjectif.

Il exprime l'action, peut avoir un complément, et est invariable.

EX. : *Mon chien est une bête* ***obéissant*** *à la parole.*

Il équivaut à une subordonnée au présent ou à l'imparfait.

EX. : *J'ai un chien obéissant à la parole* (un chien qui obéit).
*J'ai eu un chien obéissant à la parole* (un chien qui obéissait).

**3. L'adjectif verbal** est un adjectif dérivé du participe présent.

Il exprime un état, n'a pas de complément et est variable.

EX. : *Des fils* ***obéissants.*** *Des filles* ***obéissantes.***

☞ Cet adjectif se distingue souvent du participe par l'orthographe (v. n° 876).

**4. Le gérondif** est un nom verbal en **ant**, qui s'emploie comme complément de temps ou de manière.

EX. : *Il gagne sa vie* ***en travaillant*** (par le travail).
*Il tremble* ***en parlant*** (quand il parle).

Dans l'usage actuel, le gérondif est précédé de *en*, mais certaines locutions anciennes n'ont pas *en*.

EX. : *Chemin faisant.*

## Applications.

**868. Reconnaître les différentes espèces de formes verbales en *ant* :**

Et du sein de la terre une voix formidable
Répond en gémissant à ce cri redoutable....
Son front large est orné de cornes menaçantes,
Tout son corps est couvert d'écailles jaunissantes....
De rage et de douleur le monstre bondissant
Vient aux pieds des chevaux tomber en mugissant. (RACINE.)

**869. Remplacer par des formes verbales en *ant* les mots en italique :**

Il perd son temps *à jouer*. — Les jeunes gens *qui frémissaient* d'indignation l'obligèrent à se taire. — Elle raconte des histoires *qui émeuvent*. — *Alors que je portais* cette lettre à la poste, je l'ai rencontré. — La cigale *qui mourait* de faim demanda *non sans trembler* l'aide de la fourmi. — Les drapeaux *qui flottaient* au vent annonçaient à la foule des nouvelles *qui réjouissaient*. — Soulagez les personnes *qui souffrent*.

**870. Analyse. — Donner l'espèce et la fonction des mots en *ant* contenus dans le texte de Racine (n° 868).**

MODÈLE. — ***En gémissant*, gérondif, complément de manière de *répond*.**



**Observation.** — Un mot verbal en *ant* suivi d'un adverbe est toujours participe, mais si l'adverbe le précède, il est adjectif verbal.

**871. Dans les expressions suivantes, placer l'adverbe : 1° avant le mot en *ant*; 2° après le mot en *ant*, et écrire ce mot comme il convient :**

(assez) Une charge *pesant*. (trop) Des paquets *encombrant*.
(bien) Une personne *disant*. (toujours) Une fillette *souriant*.

**Observation.** — Le participe présent, mis en apposition au sujet, exprime surtout une circonstance de cause ou de temps.

**872. Remplacer le participe par une subordonnée de circonstance.**

Connaissant bien la question, il persuada l'assemblée. — L'hirondelle, ayant beaucoup vu, avait beaucoup appris. — Se levant, il prit son chapeau et partit. — Voyant le soleil décliner, les pêcheurs rentrent au port. — Ayant ainsi parlé, l'orateur s'assit.

**Observation.** — Dans l'usage actuel, le gérondif a le même sujet que le verbe dont il est complément. Dans l'usage ancien, il pouvait avoir un sujet différent.

**873. Quel est le sujet de l'action exprimée par le gérondif?**

Son astre en naissant l'a formé poète. — Nous l'avons en dormant échappé belle. — En prononçant ces paroles, il s'assit. — L'appétit vient en mangeant. — Le voici qui arrive en courant.

**874. Vocabulaire. — Employer comme *noms* les participes présents de :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *pendre* | *dissoudre* | *détailler* | *tenir* | *revenir* | *assaillir* |
| *prétendre* | *passer* | *briser* | *mordre* | *calmer* | *trancher* |

## LA PHRASE

**875. Conversion. — Substituer à chaque participe 2 tournures équivalentes :**

Les aliments contenant du sel sont utiles à la santé. — Les élèves écoutant le professeur doivent être attentifs. — Les roses fleurissant dans une serre sont moins odorantes que les roses produites par des rosiers poussant en plein air. — Les hirondelles craignant le froid émigrent en hiver.

MODÈLE. — ***Contenant* = *qui contiennent*** ou ***s'ils contiennent*.**

**876. Construction. — Employer dans des phrases les mots suivants :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| convainquant | extravaguant | fabriquant | équivalant | présidant |
| convaincant | extravagant | fabricant | équivalent | président |
| adhérant | convergeant | fatiguant | excellant | vaquant |
| adhérent | convergent | fatigant | excellent | vacant |
| différant | intriguant | suffoquant | négligeant | résidant |
| différent | intrigant | suffocant | négligent | résident |

**877. Imitation. — En imitant la phrase suivante et ses déterminations de *homme*, décrire *un fantasque; un mendiant; une bonne vieille* :**

C'était un homme entre deux âges, portant en queue des cheveux noirs, grisonnants, l'air grenadier, la voix forte, assez gai, marchant bien, mangeant mieux et qui faisait toutes sortes de métiers, faute d'en savoir aucun. (J.-J. ROUSSEAU.)

# Le participe passé.

| Participe passé simple | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Auxiliaires | | 1er groupe | 2e groupe | 3e groupe |
| *eu* | *été* | *chanté* | *grandi* | *mort* |
| **Participe passé composé** | | | | |
| *ayant eu* | *ayant été* | *ayant chanté* | *ayant grandi* | *étant mort* |

**1. Formation.** — Le participe passé est en **é** dans le 1er groupe; en **i** dans le 2e.

Il est de formation diverse, en **i, u, t, s,** dans le 3e.

**2. Emploi.** — Le participe passé s'emploie avec les auxiliaires *avoir* ou *être*, pour former les temps composés et le passif.

EX. : *J'ai chanté. — Il est venu. — Il est blessé.*

Il s'emploie seul, avec une valeur d'adjectif, comme épithète, attribut ou apposition. EX. : *Une mère **aimée**. — Cette femme paraît **fatiguée**.*

Il s'emploie comme verbe avec un sujet et forme une proposition complément de circonstance, dite **proposition participe.**

EX. : ***Le soleil couché,** les oiseaux se taisent.*

**3. Sens.** — Le participe passé est d'origine passive.

Il a le sens passif quand il est employé seul, ou quand il est dans une forme passive. EX. : *Une mère **aimée**. — Cette mère est **aimée**.*

Il prend le sens actif, quel que soit l'auxiliaire, quand il est employé dans une forme active ou pronominale.

EX. : *Il a bien dormi, puis il s'est levé.*

## Applications.

**878. Quel est l'emploi du participe passé dans :**

Ces murs délabrés se sont écroulés au premier choc. — La toiture a été arrachée par le vent et est tombée dans la cour. — Avec les pommes tombées, on a fait de la marmelade. — Ayant rassemblé ses forces, il brisa l'obstacle. — Une fois la volaille vidée, on l'embroche. — Votre cravate paraît déchirée. — Ayant manqué le car, il a dû faire la route à pied.

**879. Reconnaître les participes de sens passif et ceux de sens actif :**

Ma tâche achevée, je me suis promené. — Ayant terminé sa journée, il se repose dans sa maison bien aménagée. — Un enfant lui étant né, il cherche un appartement mieux exposé. — Il a beaucoup grandi.

**880. Analyse. — Donner la forme et la fonction exacte des participes :**

Le soir venu et sa tâche terminée, le bûcheron assis à la porte de sa cabane enfumée goûte le repos qu'il a bien gagné.

MODÈLE. — ***Venu*, participe passé de *venir*, verbe de proposition participe.**



**Observation.** — Certains participes passés de verbes passifs ou pronominaux, devenus adjectifs, ont pris un sens actif.

**881. Montrer que les participes passés ont le sens actif dans :**

Un caractère décidé. — Un élève appliqué. — Un homme dissimulé. — Une âme passionnée. — Une personne osée. — Un homme réfléchi. — Une servante ordonnée. — Une personne entendue.

MODÈLE. — ***Un caractère décidé = Un caractère qui décide.***

**Observation.** — Certains participes passés sont devenus des noms.

**882. Employer comme participes dans des phrases les noms :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| un reçu | un juré | un permis | une conduite | un commis |
| un préposé | un parvenu | un sursis | un associé | un forfait |

**Observation.** — Les participes *vu, approuvé, attendu, ci-inclus, ci-joint, excepté, compris, passé, supposé* sont invariables quand ils précèdent un nom, et variables s'ils le suivent.

**883. Mettre l'orthographe voulue aux participes entre parenthèses :**

(Vu) les circonstances, j'excuse sa faute. — Il ne raconte que des choses (vu). — Je vous envoie (ci-inclus) quatre lettres. — Lisez les documents (ci-joint). — (Passé) dix heures, tout est éteint. — Votre père et vous (excepté), je ne veux voir personne. — J'ai oublié tous mes livres, (y compris) ma géographie.

**884. Vocabulaire. — Employer comme *noms*, dans des phrases, les *participes passés* de :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *enduire* | *produire* | *teindre* | *poser* | *revenir* | *pousser* |
| *conduire* | *réduire* | *passer* | *tracer* | *retenir* | *mêler* |

## LA PHRASE

**Observation.** — Un participe passé en apposition peut servir à alléger une phrase chargée de subordination.

**885. Conversion. — Remplacer les subordonnées par des participes appositions :**

Si vous aviez mieux connu cet homme, vous l'auriez mieux jugé. — Puisque vous avez habité ce pays, vous n'avez pas besoin de guide. — Quand il est séparé de son compagnon de labour, le bœuf dépérit. — Comme il avait oublié son parapluie, il revint trempé. — Quoiqu'il fût encore fatigué, il est cependant venu à la réunion.

MODÈLE. — ***Si vous aviez mieux connu.... = Ayant mieux connu....***

**886. Remplacer les relatives par des participes appositions :**

Le voyageur qui était exténué s'assit au bord de la route. — Les maisons qui ont été bâties avant la guerre passent pour solides. — Le miel qu'on recueille dans les montagnes est le plus parfumé. — Il y eut dix personnes qui furent blessées dans cet accident. — Voici la dame qui est arrivée hier.

**887. Imitation. — Sur le modèle de la phrase suivante, décrire les *attitudes d'un camarade exalté par un succès* ou *déprimé par un échec* :**

Je marchais à grands pas, le visage enflammé, le vent sifflant dans ma chevelure, ne sentant ni pluie ni frimas, enchanté, tourmenté et comme possédé par le démon de mon cœur. (CHATEAUBRIAND.)

# Accord du participe passé.

**1. Participe avec être.** — Le participe conjugué avec *être* est attribut du sujet et s'accorde avec lui.

1° A tous les temps du verbe passif. EX. : *Ces airs ont été bien* ***chantés.***

2° Aux temps composés de certains verbes intransitifs.

EX. : *Les barques sont* ***parties*** *à la dérive.*

3° Aux temps composés des verbes pronominaux non réfléchis.

EX. : *Cette dame s'est* ***évanouie.***

**2. Participe avec avoir.** — Employé avec *avoir*, le participe est attribut d'un objet direct.

Il s'accorde avec l'objet direct quand il en est précédé.

EX. : *J'ai compté les huîtres* ***qu'***il a ***mangées.***

Il reste invariable quand il est suivi de l'objet direct, ou quand il n'y a pas d'objet direct. EX. : *Il a* ***mangé*** *des huîtres. — Ils ont bien* ***mangé.***

☞ Comme objet avant le participe, on trouve les pronoms *me, te, se, le, les, nous, vous, que* et les noms en inversion.

**3. Être** *pour* **avoir.** — Employé dans les verbes pronominaux de sens réfléchi ou réciproque, où l'auxiliaire *être* tient lieu de *avoir*, le participe s'accorde comme s'il était conjugué avec *avoir*.

C'est ce que montrent les exemples suivants :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *Elle s'est* ***coupée*** | *se* | objet **direct** | *avant* : | participe variable. |
| *Ils se sont* ***battus*** | *se* | — | *avant* : | — variable. |
| *Elle s'est* ***coupé*** *du pain* | *pain* | — | *après* : | — invariable. |
| *Elle s'est* ***nui*** | *se* | objet **indirect** | : | — invariable. |

## Applications.

**888. Expliquer l'orthographe du participe passé :**

La cigale ayant chanté tout l'été se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue. — Richelieu a achevé l'œuvre commencée par Henri IV. Toutes les mesures que ce roi avait prises pour amener les grands seigneurs à l'obéissance furent maintenues et renforcées. Les Grands s'étaient rendus presque indépendants pendant les guerres de religion. Après les avoir longtemps combattus, Richelieu triompha de leur résistance.

**889. Donner aux participes l'orthographe qui convient :**

Après les difficultés qu'elle a *rencontré*, elle a *décidé* de renoncer aux projets qu'elle avait *formé*. Elle s'est *donné* du mal pour un résultat nul. Elle s'est *livré* à de multiples recherches, mais elle a *déçu* ceux qui s'étaient *intéressé* à elle. Les avantages qu'elle avait *obtenu* sont maintenant *perdu*. Quelle faute elle a *commis!*

**890. Analyse. — Donner la conjugaison et l'accord des participes :**

La foule d'hommes que j'ai vue. — La foule d'hommes que j'ai vus. — L'affaire a tourné autrement que je l'aurais cru. — Les ennuis que j'avais prévu que vous auriez eus.

MODÈLE. — ***Vue :*** **participe avec** ***avoir,*** **accordé avec l'objet** ***que*** **(foule), placé avant.**



**Orthographe.** — Certains cas de participes passés conjugués avec *avoir* sont à observer.

1° Les participes *fait, dû, pu, voulu*, suivis d'un infinitif, sont invariables, ayant pour complément cet infinitif.

EX. : *Il a* ***fait*** *venir tous les livres qu'il a* ***pu*** *acheter.*

2° Les participes *laissé, vu, entendu*, etc., suivis d'un infinitif sont invariables ou variables, selon qu'ils ont pour complément cet infinitif ou le sujet de cet infinitif.

EX. : *La pièce que j'ai* ***vu*** *jouer. — L'actrice que j'ai* ***vue*** *jouer.*

**891. Donner l'orthographe voulue aux participes entre parenthèses :**

Toutes les fautes qu'il a (fait) faire aux autres, il les a (fait) lui-même. — C'est une mauvaise action que vous avez (laissé) commettre. — La promenade qu'il a (voulu) faire était trop longue. — Cette sonate, je l'ai (entendu) exécuter au piano. — J'admire les artistes que nous avons (vu) et (entendu) exécuter ce quatuor.

3° Le participe complété par un partitif reste invariable.

**892. Donner l'orthographe voulue aux participes entre parenthèses :**

On m'a (offert) plus de cadeaux que je n'en avais (offert). — Je t'ai (donné) trois billes; je t'en donnerai plus encore que je ne t'en ai (donné). Combien t'en ai-je (donné)?

4° Les participes *coûté, valu, pesé* sont invariables au sens propre et variables au sens figuré.

**893. Quel est le *sens* des participes dans :**

La somme que cette maison a coûté. — Les avantages que notre activité nous a valus. — La peine que ce travail a coûtée. — Les pièces d'or que ce bibelot a valu. — Il ne pèse plus les cent kilos qu'il a pesé.

## *LA PHRASE*

**894. Conversion. — Transposer chaque couple de propositions en une phrase, en faisant de la 2e proposition une principale et de la 1re une relative :**

Tu m'as donné des images; j'ai regardé ces images. — Tu avais acheté des pommes; je les ai mangées. — Tu as voulu connaître mes amis; je suis allé les chercher. — Tu as convoité cette bicyclette; je te l'achèterai.

MODÈLE. — ***J'ai vu des rats; je les ai tués = J'ai tué les rats que j'ai vus.***

**895. Construction. — Employer au passé composé, 3e pers. du pluriel :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| s'apercevoir | se laver | s'emparer | s'évanouir | se plaire |
| se dresser | se nuire | se vendre | se livrer | se coucher |

**896. Rédaction. — Montrer en *phrases développées* que l'accord du participe est voulu par le sens dans :**

J'ai lu les ouvrages que vous m'avez donnés. — J'ai lu les ouvrages que vous m'avez donné à lire. — L'affaire a tourné autrement que je l'aurais cru. — Vous avez les ennuis que j'avais prévu que vous auriez.

# Revision.

## La pêche à la truite.

*J'y puise bien des joies. Je ne parle pas de celles de la capture. Il en est de plus hautes. Vous imaginez, je pense, de quel amour un peintre poursuit la conquête des reflets mobiles.... L'œil du pêcheur de truites est tout aussi attentif à capter le moindre reflet. Il suffit que la matinée soit infructueuse, pour qu'il vienne à accorder plus d'intérêt au décor qu'à l'action.... Il apprend à connaître les beautés secrètes de la rivière. Un inconscient besoin de poésie le ramènera désormais vers telle roche moussue, qui se reflète en émeraude entre deux sertissures d'argent, ou vers la grande verdure que tisse infatigablement l'image du bouquet de chênes. Un beau jour, la pêche n'est plus qu'un prétexte. S'il savait se servir de pinceaux, il remplacerait le bambou refendu par la boîte à couleurs. Mais il ne peindra jamais. Du moins, il le croit! Car en des lobes compliqués de son cerveau, il ordonne petit à petit les tableaux qu'aucun cambrioleur ne saurait lui ravir. Il s'est enrichi.* M. Constantin Weyer.

*La Clairière* (Rieder, édit.).

### Étude du verbe.

1. Souligner les formes verbales du texte.
2. Citer 4 verbes à des modes différents. Quels sont ces modes?
3. Citer 4 verbes à des temps différents. Quels sont ces temps?
4. Citer un indicatif présent qui exprime le moment présent; — un qui exprime une vérité générale; — un qui exprime l'habitude.
5. Qu'exprime le présent dans : *Un beau jour, la pêche n'est plus qu'un prétexte?*
6. Expliquer l'emploi de l'imparfait dans le texte.
7. A quel temps est : *il s'est enrichi?* Qu'exprime ce temps?
8. Remplacer : *il suffit que...*, par : *il suffisait que*, et achever la phrase.

### La phrase et les termes de la proposition.

9. Décomposer en propositions la phrase : *Il suffit... action.* Dire la nature et la fonction de ces propositions.
10. Quelles sont les subordonnées relatives? Quel en est l'antécédent?
11. Quelles remarques appellent les sujets de *est* (ligne 2); *suffit; tisse?*
12. Quelle est la fonction des infinitifs?
13. Citer deux compléments d'objets indirects.
14. Dire la fonction de : *de quel amour; des reflets mobiles; infructueuse; au décor; en émeraude.*

### Vocabulaire.

15. Employer dans une phrase, au sens propre, les verbes *puiser, tisser.*
16. Expliquer la formation du mot *infructueuse.* Citer un verbe de la même famille.
17. Expliquer le sens du verbe *ordonner* dans le texte. Faire une phrase où le verbe *ordonner* sera employé dans son sens usuel. Dans quel emploi le verbe *ordonner* est-il plus près du sens du mot racine?



# Revision.

## Printemps anglais.

*Cette végétation est trop fraîche, elle ne peut durer; rien n'est arrêté, stable et ferme, ici, comme dans les pays du Midi; tout est coulant, en train de naître et de mourir, suspendu entre les pleurs et la joie. Les gouttes d'eau roulantes luisent sur les feuilles comme des perles; les têtes rondes des arbres, les larges feuillages étalés chuchotent sous la brise faible, et le bruit des larmes laissées par la dernière ondée est incessant sur leur pyramide.... Comme la sève monte dans les plantes rafraîchies! Et comme le ciel et le pays semblent faits pour ménager leurs tissus et aviver leurs couleurs! Au moindre soupçon de soleil, elles sourient avec une grâce délicieuse. Que le soleil un instant se dégage, et vous les verrez resplendir comme dans une parure de bal. La lumière s'étend par nappes éblouissantes; les pétales lustrés, dorés, éclatent avec un coloris trop fort; les plus magnifiques broderies, le velours constellé de diamants, la soie chatoyante couturée de perles n'approchent pas de cette teinte profonde. La joie déborde comme d'une coupe trop pleine.* H. Taine.

*Notes sur l'Angleterre* (Hachette, édit.).

### Étude du texte.

**Vocabulaire.**

1. Définir le sens de *arrêté, stable, ferme.*
2. Donner des verbes de même famille que ces adjectifs.
3. Quelle est l'idée exprimée par : *en train de naître et de mourir?*
4. Comment est faite une *pyramide?* Que désigne ce mot dans le texte?
5. Employer dans des phrases les mots : *soupçon, coulant, suspendu.*
6. Quel est le sens de ces mots dans le texte?
7. Que signifie *comme*, dans les divers emplois qu'il a dans le texte?
8. Expliquer, par le sens de la racine, le mot *constellé.*

**L'expression.**

9. Quel est le rapport logique entre les 2 juxtaposées de la 1re phrase?
10. Quelle fonction a la proposition : *Que le soleil un instant se dégage?*
11. Donner de la phrase : *Que le soleil... de bal*, une construction équivalente.
12. Quelles sont les expressions qui traduisent une impression de fraîcheur?
13. Quels sont, dans la 1re phrase, les mots qui s'opposent un à un?
14. Justifier la comparaison des *gouttes d'eau* avec des *perles.*
15. A quoi sont comparées les *plantes?* Quels mots expriment cette comparaison?
16. Quels sont les mots qui développent l'expression : *parure de bal?*
17. Expliquer la comparaison : *la joie déborde comme d'une coupe trop pleine.*
18. Quelle impression a voulu rendre l'auteur?

### Exercices sur le texte.

**Vocabulaire.**

19. Donner des synonymes de : *durer, luire, chuchoter, s'abattre.*
20. Donner des mots de même famille que : *arrêté, stable, ferme, faible, opulent, lustré, doré, plein.*

**Imitation par contraste.**

21. Décrire : un paysage méridional — la campagne française pendant l'été.

## L'affirmation.

**1. L'affirmation** s'exprime par des mots affirmatifs ou des propositions affirmatives.

**2. Les mots affirmatifs** sont :

1° Les adverbes affirmatifs : *Oui. — Certes. — Vraiment. — Si.*

2° Les exclamations : *Parfait! — Tant mieux! — Bravo!*

**3. Les adverbes affirmatifs** s'emploient souvent pour renforcer une affirmation déjà exprimée.

EX. : *La reine? Vraiment* ***oui,*** *je la suis en effet.*

Ils s'emploient, surtout **oui,** dans les réponses.

EX. : *Viendrez-vous? —* ***Oui.***

Pour répondre à une question négative, on emploie **si.**

EX. : *Ne viendrez-vous pas? —* ***Si.***

**4. L'indicatif** est le mode de l'affirmation. On le trouve :

1° Dans les principales, pour exprimer un fait, une opinion.

EX. : *Il* ***est venu;*** *je le* ***sais.***

2° Dans les subordonnées à *dire, croire, penser, informer,* etc.

EX. : *Je crois qu'il* ***a raison.*** *— Dites-moi s'il* ***a raison.***

La force affirmative de l'indicatif est si grande qu'on le rencontre parfois après une principale ordinairement construite avec une subordonnée au subjonctif.

EX. : *Il ne croit pas que deux et deux* ***font*** *quatre.*

### Applications.

**897. Souligner d'un trait les mots qui expriment une affirmation; de 2 traits les mots qui renforcent une affirmation :**

C'est à la mer que tu as passé tes vacances? Oui. — Et tu t'es bien amusé? Oui, certes. — Tu as trouvé les vacances courtes? Assurément. — Ne désires-tu pas retourner à la mer? Si, je le désire. — Bon, mais consentirais-tu à venir dans les Alpes? Bien sûr. — Alors vivent les vacances partout? Parfaitement! — Bien dit.

**898. Distinguer les nuances de sens exprimées par *oui* dans :**

Tu viens? Oui, j'arrive. — Tu viens? Mais oui, me voici. — Oui, monsieur, j'aime mieux le *Tartufe* et *Le Misanthrope* que les comédies nouvelles; oui, j'ose préférer Racine à mes drames. (VOLTAIRE.) — Oui, oui, vous me suivrez.

**899. Analyse. — Analyser les propositions (forme et fonction) :**

Les maisons y sont si hautes qu'on jurerait qu'elles ne sont habitées que par des astrologues. Tu juges bien qu'une ville bâtie en l'air, qui a six ou sept maisons les unes sur les autres, est extrêmement peuplée.

(MONTESQUIEU.)

MODÈLE. — ***Qu'on jurerait,*** **sub. conjonctive, comp. de conséquence de** ***si hautes.***



**Observation.** — Les réponses affirmatives ou négatives sont souvent elliptiques.

**900. Rétablissez les termes omis dans les réponses :**

Est-ce exact? Exact. — Que mangez-vous? Du raisin. — Est-il blond ou brun? Plutôt brun. — Quel sport préférez-vous? Le tennis. — Quand viendrez-vous me voir? Lundi. — D'où vient-il? De Paris.

**Observation.** — On atténue une affirmation en employant le conditionnel à la place de l'indicatif.

**901. Reconnaître le sens du conditionnel :**

Je prendrais du gâteau si on m'en offrait. — Je prendrais bien de ce gâteau. — Il croyait que j'accepterais son offre. — Je croirais volontiers qu'il a peu de chances de succès. — Je voudrais du pain.

**Observation.** — L'affirmation ironique laisse entendre le contraire de ce qu'elle affirme. EX. : *Vous voilà ruiné, c'est un joli succès!*

**902. Montrer l'intention ironique des expressions suivantes :**

Le voilà dans de beaux draps! — Vous me la baillez belle! — C'est du joli! — Tu ne pouvais pas regarder à tes pieds? Te voilà bien arrangé! — Tu as payé cela deux fois sa valeur, voilà une bonne affaire!

**903. Vocabulaire. — Faire 4 phrases où l'on emploiera le mot *tête* dans des sens différents.**

## *LA PHRASE*

**Observation.** — Deux négations valent une affirmation.

EX. : *Je ne dis pas non = Je consens.*

**904. Donner des équivalents de forme affirmative aux phrases :**

Je ne nie pas qu'il ne soit intelligent. — Je ne refuse pas de le faire. — Je ne dis pas le contraire. — Je ne conteste pas qu'il ait fait de son mieux. — Je ne le crois pas incapable de cela.

**Observation.** — Certains verbes changent de sens selon qu'ils ont une subordonnée à l'indicatif ou au subjonctif.

**905. Donner des synonymes aux verbes en italique.**

Je *suppose* qu'il est malade. *Supposons* qu'il soit malade. — On me *dit* qu'il est là. *Dites*-lui qu'il soit là à huit heures. — *J'admets* que tout aille bien. *J'admets* que tout va bien.

**906. Imitation. — Sur le modèle suivant, décrire, en ayant l'air de les louer, *des habitudes que vous voulez critiquer* :**

Mon admiration demeure exclusive pour la façon dont on entend la cuisine (dans cette ville). Tous les honnêtes gens, après avoir dîné à une heure, prennent le thé et les gâteaux à quatre, vont manger à six un petit pain avec de la langue fourrée dans un jardin, ce qui permet d'attendre jusqu'à huit heures pour entrer dans un hôtel et souper. (MÉRIMÉE.)

# La négation.

**1. La négation** porte sur un mot ou sur une proposition.

**2.** La négation portant sur un mot est **non.** On l'emploie :

1° Devant des mots dont on veut marquer le contraire.

EX. : *Considérez ma lettre comme* ***non*** *reçue.*

2° Devant des mots opposés à d'autres.

EX. : *Suivez* ***non*** *votre plaisir, mais votre devoir.*

3° Dans les réponses négatives.

EX. : *Viendrez-vous?* ***Non.***

**3.** La négation portant sur une proposition est **ne,** qui se place devant le verbe. **Ne** s'emploie parfois seul, mais le plus souvent forme des négations composées avec *pas, point, rien, aucun, nul,* etc.

EX. : *Je* ***ne*** *sais s'ils* ***ne*** *sont* ***pas*** *coupables.*

**4. Ne** s'emploie comme négation restreinte dans une subordonnée :

1° Après *à moins que, de peur que,* et *que* du comparatif.

EX. : *Il est meilleur que vous* ***ne*** *le dites.*

2° Après les verbes du sens de *craindre, avoir peur, empêcher, éviter.*

EX. : *Je tremble qu'on* ***ne*** *nous voie ensemble.*

3° Après *peu s'en faut* et les verbes négatifs *je ne doute pas, je ne nie pas.*

EX. : *Je ne doute pas que vous* ***ne*** *soyez content.*

**5. La liaison négative** s'exprime par **ni.**

***Ni*** employé seul unit deux propositions négatives.

EX. : *Il n'affirme* ***ni*** *ne nie.*

***Ni... ni*** unit ou oppose deux termes d'une proposition négative.

EX. : ***Ni*** *mon grenier* ***ni*** *mon armoire ne se remplit à babiller.*

## Applications.

**907. Reconnaître les emplois de *non, ne, ni* :**

Es-tu content? Non. — J'ai peur qu'il ne soit fâché. — Je ne le ferai plus. — C'est une chose non permise. — Ni l'or ni les grandeurs ne nous rendent heureux. — Je ne vous prêterai pas ce livre, non qu'il soit sans intérêt, mais parce qu'il ne vous serait d'aucune utilité. — Il n'y voit goutte.

**908. Expliquer l'emploi de *ne* :**

Que faire en un gîte à moins que l'on ne songe? — Qui ne dit mot consent. — N'en faites rien. — Peu s'en est fallu qu'il ne se noyât. — Je ne comprends pas votre attitude. — Il est plus vieux que vous ne pensez. — Il n'a guère d'esprit, n'est-ce pas?

**909. Analyse. — Donner l'espèce et la fonction des mots négatifs :**

Nul n'est prophète en son pays. — Ni vous ni moi ne pouvons résoudre ce problème. — Il n'est venu personne. — Cela ne demande aucun effort. — Il n'a pas de souci; il ne pense à rien.

MODÈLE. — ***Nul ne*, pronom indéfini, sujet de *est*.**



**Observation.** — La préposition *sans* a le sens négatif.

**910. Développer les phrases suivantes de manière à mettre en lumière *la valeur négative* de la préposition *sans* :**

Tu ne peux rien faire sans moi. — Il est parti sans un sou. — Il est resté trois nuits sans dormir. — Cela va sans dire. — C'est un philosophe sans le savoir. — Un sonnet sans défaut vaut seul un long poème. — Partons sans bruit et sans qu'on s'en aperçoive.

MODÈLE. — ***Tu ne peux rien faire si je ne t'aide pas.***

**Observation.** — Les préfixes *non, in* (latin), *a* ou *an* (grec) servent à former des mots de sens négatif.

**911. Expliquer le sens des mots suivants :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| impossible | irrespect | illégal | impitoyable |
| aboulique | non-lieu | irrésolu | inépuisable |
| amoral | indicible | nonchalant | anonyme |

**Observation.** — *Ne... que* signifie *ne... pas, ne... rien, ne... aucun,* etc., *sinon* et équivaut à *seulement.*

**912. Développer le sens de la locution *ne... que* :**

Je n'ai confiance qu'en vous. — Il n'a que des qualités. — Je ne connais que ce livre. — Je ne pense qu'à votre avenir.

**913. Vocabulaire. — 1. Qu'est-ce qu'un *sans-le-sou* — un *sans-culotte* — le *sans-gêne* — un *sans-souci* — un *sans-cœur?***

**2. Expliquer avec détails ce qu'est : *Une réponse négative. — Un sens négatif. — Un pôle négatif. — Une solution négative.***

## *LA PHRASE*

**914. Conversion. — Réduire à une proposition avec infinitif :**

Tu ne partiras pas, ton père ne te le permet pas. — Vous n'agirez pas ainsi, votre intérêt vous en détournera. — Il ne court pas de risque, il ne s'en soucie pas. — Il ne montera pas en avion, la peur l'en empêche. — Paul ne t'aidera pas, il s'y refuse.

MODÈLE. — ***Il ne viendra pas, je le lui défends = Je lui défends de venir.***

**915. Construction. — Composer des questions auxquelles répondent les mots :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| non | pas du tout | personne | impossible |
| rien | nullement | aucun | jamais |

**916. Composer des phrases où l'on emploiera les expressions de balancement ou d'opposition :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| non seulement..., | mais encore | non pas..., mais | ne... ni |
| non seulement..., | mais surtout | non..., mais | ni... ni |

**917. Imitation. — Sur le modèle suivant (expressions négatives), écrire votre incertitude : sur *la venue d'un ami* — sur *la santé de votre frère.***

Il n'est pas certain que les hommes ne puissent jamais élucider les problèmes qui paraissent insolubles. Ne se serait-il pas heurté à l'incrédulité générale celui qui, il y a cent ans, aurait nié qu'il fût impossible aux humains de planer dans les airs sans l'aide des ballons?

# L'interrogation.

**1. Une interrogation**, une question, est directe ou indirecte.

**2. L'interrogation directe** est contenue dans une principale. Dans la proposition principale, l'interrogation se marque :

1° Par la forme interrogative du verbe : *Vient-**il**?*
2° Par la formule *est-ce que* : ***Est-ce qu'il** vient?*
3° Par un mot interrogatif : ***Quand** vient-il?*
4° Par l'intonation : *Tu viens?*

☞ 1° *Est-ce que* est la forme interrogative de *c'est que*.
2° Si la question est posée par un mot interrogatif (pronom, adjectif, adverbe), le verbe garde la forme interrogative sauf avec *qui* sujet : *Qui vient ?*

**3. L'interrogation indirecte** est formée :

1° D'une principale qui annonce la question : *Dites-moi.*
2° D'une subordonnée qui exprime la question : *Quelle heure il est.*

La **subordonnée interrogative** présente les caractères suivants :

1° Elle n'a pas le verbe à la forme interrogative.
2° Elle n'est jamais au subjonctif.
3° Elle commence toujours par un mot interrogatif.

| | |
|---|---|
| *Quand viens-tu ?*<br>*Dis-moi **quand tu viens**.* | *Qui, que* (masc. ou fém.), *où, quand, comment, pourquoi*, se maintiennent. |
| *Viens-tu ? Est-ce que tu viens ?*<br>*Dis-moi **si tu viens**.* | *Si* remplace la forme interrogative ou *est-ce que*. |
| *Que veux-tu faire ?*<br>*Dis-moi **ce que tu veux**.* | *Ce qui, ce que* remplacent *que* neutre et *qu'est-ce qui* ou *qu'est-ce que*. |

## Applications.

**918. Comment se marque l'interrogation dans :**

Qui te l'a dit ? — Où vas-tu ? — Es-tu content ? — Tu te plais ici ? — Que veux-tu faire ? — De quoi t'occupes-tu ? — Qu'est-ce que cela fait ? — Comment as-tu terminé ton devoir ? — Te rappelles-tu notre première rencontre ? — Est-ce que l'on t'a rendu ton stylo ? — Quel costume vas-tu mettre ? — Quel est cet enfant ? — Qui est-ce qui l'envoie ? — Qu'est-ce qu'il veut ? — Que lui répondre ? — Pourquoi as-tu agi ainsi ?

**919. Remplacer les questions entre parenthèses par des subordonnées interrogatives :**

Je voudrais savoir (viendrez-vous ?) — Il me demande (où voulez-vous aller ?) — Apprends-moi (comment joue-t-on au croquet ?) — Je me demande (qu'est-ce que je dois faire ?) — Je cherche (que dois-je faire ? ) — Fais-moi savoir (à quoi te décides-tu ?) — Je tâcherai de savoir (où habite-t-il ? ) — Inscrivez sur ce registre (quel est votre numéro de téléphone ?)

MODÈLE. — ***Dis-moi (où est-il?) = Dis-moi où il est.***

**920. Analyse. — Donner espèce et fonction des interrogatifs de l'exercice n° 918.**

MODÈLE. — ***Qui*, pronom interrogatif, sujet de *a dit*.**



**Observation.** — Un mot interrogatif suivi d'un infinitif marque la délibération et l'expression garde sa forme et son sens dans l'interrogation indirecte. EX. : *Où aller?* (Où dois-je aller). — *Dis-moi où aller.*

**921. Montrer le sens délibératif des expressions :**

Que faire ? Dites-moi que faire. — Qui croire ? Je ne sais qui croire. — Comment faire ? Je ne sais comment faire. — Quand partir ? Je ne sais quand partir. — Que conclure ? Je ne sais que conclure.

MODÈLE. — ***Que dois-je faire? Dis-moi ce que je dois faire?***

**922. Transposer en interrogations indirectes ces interrogations par intonation :**

Tu as fini ton devoir ? — Tu sors avec moi ? — Nous allons à la plage ? — Tu n'es pas enrhumé ? — La voiture est prête ?

**Observation.** — L'usage ancien a souvent différé de l'usage moderne dans l'emploi des mots interrogatifs.

**923. Transposer en usage moderne les mots en italique :**

*Comme* ai-je pu tomber dans une autre pensée ? (LA FONTAINE.) — *Où* vous exposez-vous et qu'allez-vous tenter ? (L. F.) — Apprends-moi donc *qu'*est devenu ton maître. (CORNEILLE.) — *Quel* des deux voulez-vous ? (ROTROU.)

MODÈLE. — ***Comment ai-je pu....***

**924. Vocabulaire. — Former un adjectif sur chacun des mots suivants :**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *chaos* | *climat* | *globe* | *forme* | *montagne* | *pôle* |
| *soleil* | *personne* | *sens* | *instinct* | *désir* | *esprit* |
| *culte* | *gloire* | *orgueil* | *pluie* | *marbre* | *maure* |

## LA PHRASE

**925. Conversion. — Transposer les subordonnées interrogatives en interrogations directes à la 2e personne du pluriel de politesse et au présent :**

Je ne pouvais deviner ce qu'il voulait faire. — Je me demandais s'il ferait son voyage à Paris. — J'ignorais quelles propositions il pensait présenter, à quelles conditions il consentirait à négocier, comment il comptait s'y prendre pour faire adopter son point de vue. — Je voulais savoir ce qu'il disait.

MODÈLE. — ***Ce qu'il voulait faire = Que voulez-vous faire?***

**926. Transposer les subordonnées interrogatives en mots abstraits :**

Tu n'ignores pas pourquoi il est inquiet. — Je ne sais pas quand il partira. — Il me demande ce que j'en pense. — J'ignore ce qu'il veut faire. — Il ne sait comment jouer.

MODÈLE. — Je sais ***pourquoi il s'irrite*** = Je sais ***la cause de sa colère***.

**927. Imitation. — Sur le modèle suivant, écrire *ce que demande à un camarade* : un *nouveau d'école;* — un *conscrit;* — un *apprenti*.**

Cacambo demanda à un grand officier comment il fallait s'y prendre pour saluer Sa Majesté. Si on se jetait à genoux ou ventre à terre ; si on mettait les mains sur la tête ou sur le derrière ; si on léchait la poussière de la salle ; en un mot quelle était la cérémonie. (VOLTAIRE.)

# Ordre et invitation.

**1. L'ordre.** — On exprime généralement un ordre en mettant le verbe à l'impératif. EX. : ***Faites** votre devoir; **apprenez** vos leçons.*

A la troisième personne, on exprime l'ordre par le subjonctif.

EX. : *Qu'il s'en **aille** et **qu'il soit parti** ce soir.*

**2.** On exprime encore l'**ordre** par d'autres procédés :

1° Par une interjection.

EX. : *Halte! — Silence! — Chut! — En avant!*

2° Par un verbe à sens d'ordre tel que *vouloir, ordonner, il faut*, suivi d'une subordonnée ou d'un infinitif.

EX. : *Je veux **que vous partiez.***

*Je vous ordonne **de partir.***

3° Par un indicatif futur.

EX. : *Le bien d'autrui **tu ne prendras.***

4° Par un infinitif sans sujet.

EX. : ***Agiter** avant de s'en servir.*

**3. L'invitation** s'exprime à l'aide de formules impératives, atténuées souvent par la politesse.

EX. : *Venez me voir. — Faites-moi le plaisir de venir.*

Ou bien on emploie *inviter, prier*, etc., avec un infinitif.

EX. : *Je vous **prie de venir** dîner avec nous.*

## Applications.

**928. Expliquer comment l'ordre est exprimé dans :**

On nous ordonne de nous taire. — Approchez! — Vous ne ferez pas cela. — Assez! — Que vos devoirs soient finis à quatre heures. — Il faut en finir. — Prendre dix gouttes avant le repas. — Trois pas en arrière, marche! — Circulez. — Faisons la paix. — Je veux qu'on soit sincère. — Je vous intime l'ordre de vous taire. — Qu'on me laisse en paix!

**929. Relever les mots qui atténuent l'ordre et le transforment en invitation :**

Faites-moi l'honneur de me croire. — Vous accepterez bien un verre de vin. — Restez donc, je vous en prie. — Venez, ma maison vous est ouverte. — M. et Mme X... vous prient d'assister au mariage de leur fils. — Vous nous ferez plaisir en nous accompagnant. — Veuillez m'écouter un instant.

**930. Rétablir les formules d'ordre qui ont été atténuées dans l'exercice n° 929.**

**931. Analyse. — Donner l'espèce et l'emploi des mots en italique :**

Une fois arrivé au lieu de la pause, l'officier cria : *Halte!* — Ne jamais *toucher* au bien d'autrui. — *Exécutez* mes ordres. — *Vous vous présenterez* demain à votre chef. — *Qu'on m'obéisse.*

MODÈLE. — ***Halte*, interjection, formule *d'ordre*.**



**Observation.** — Une proposition de forme affirmative prend parfois la valeur d'une proposition impérative.

**932. Distinguer les propositions à l'indicatif présent qui ont une valeur impérative de celles qui ont une valeur affirmative.**

Aussitôt reçu cet avis, vous courez à l'autobus. Pour cela, vous descendez le boulevard et vous prenez la première rue à droite. Vous parvenez alors à une petite place. Vous la contournez et vous arrivez à la station. Si la voiture n'est pas là, vous attendez, et, en attendant, vous vous assurez d'un numéro.

**Observation.** — Les interjections exprimant l'ordre sont l'abrégé d'une proposition complète. *Halte!* équivaut à : *arrêtez-vous.*

**933. Quelles sont les propositions impératives abrégées par les interjections suivantes :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| En avant! | Vite! | A droite! | Plus haut! |
| Silence! | Debout! | En arrière! | Moins fort! |
| Ferme! | Courage! | Feu! | Stop! |

MODÈLE. — ***En avant!* = *Portez-vous en avant.***

**934. Vocabulaire. — 1. Distinguer le sens des synonymes suivants : *remuer, se mouvoir, bouger, s'agiter, trembler, se déplacer.***

**2. Employer ces verbes dans des phrases.**

**3. Même exercice pour : *apprivoiser, dresser, dompter.***

## *LA PHRASE*

**935. Conversion. — Tourner les phrases à l'impératif en phrases formées de *vouloir, ordonner*, etc., et d'une subordonnée conjonctive :**

Retirez-vous. — Portez cette lettre à la poste. — Respectez vos parents. — Obéis-moi. — Cherchons ensemble. — Sois habillé pour deux heures. — Reste près de moi. — Épluchez les légumes. — Cherche dans ton dictionnaire.

MODÈLE. — Phrase 1. ***J'ordonne que vous vous retiriez.***

**936. Transposer les infinitifs d'ordre en impératifs :**

LES PETITS PAINS DE POMME DE TERRE. — Faire cuire les pommes de terre en robe de chambre, les peler et les écraser chaudes. Ajouter à cette purée soixante grammes de beurre, deux jaunes d'œufs, puis mettre les blancs battus en neige. Travailler le tout en ajoutant un peu de farine afin d'obtenir une pâte assez ferme. Dresser avec cette pâte des petits pains allongés, les beurrer légèrement et faire dorer au four.

**937. Construction. — Formuler des invitations :**

| | | |
|---|---|---|
| à une promenade | à un goûter | à faire silence |
| à une partie de jeu | à un bal | à applaudir |

**938. Imitation. — En observant le mouvement du modèle ci-dessous, offrez à un ami *une place dans votre voiture — la disposition de votre bibliothèque :***

J'ai une petite maison qui est à vos ordres, l'Ermitage, à l'entrée de la forêt, située dans la plus belle vue. Il y a cinq chambres, une cuisine, une cave, un potager, une source d'eau vive et la forêt pour jardin. Vous êtes le maître, mon ami, de disposer de cette habitation. (Mme D'ÉPINAY.)

# Souhait — Regret — Prière.

**1. Un souhait** s'exprime de différentes façons :

1° Par un subjonctif précédé de *que*.

EX. : ***Que** votre voyage **soit** heureux.*

2° Par un subjonctif sans *que* (usage ancien).

EX. : ***Plaise** au ciel que vous réussissiez!*

3° Par le subjonctif de *pouvoir* avec inversion du sujet.

EX. : ***Puissiez-vous** avoir une bonne traversée!*

4° Par un conditionnel à sens de souhait.

EX. : ***Je prendrais** bien un bain de mer.*

5° Par un verbe du sens de *souhaiter*, construit avec un nom, un infinitif ou une subordonnée.

EX. : *Je vous **souhaite** de vaincre. — **Je souhaite** qu'il vainque.*

**2. Un regret** s'exprime par les formes du souhait, au passé, et par des formules particulières, comme **que ne.**

EX. : ***Plût au ciel** qu'il eût réussi!*
***Que n'ai-je pu** être prévenu à temps!*

**3. Une prière** s'exprime : 1° Par une atténuation de l'*ordre*.

EX. : ***Veuillez** agréer mes excuses.*

2° Par un verbe du sens de *prier*, avec l'infinitif ou le subjonctif.

EX. : *Je vous **supplie** de me pardonner.*

## Applications.

**939. Expliquer comment le souhait est exprimé dans :**

Je vous souhaite une bonne fête. — Puisse-t-il obtenir satisfaction! — Ah! s'il pouvait guérir! — Nous désirons vivement que vous ayez du bonheur. — J'irais bien vous voir. — Que tout se passe selon votre désir! — Fasse le ciel que nous vivions sans souci! — Je vous souhaite de bien voyager.

**940. Expliquer comment le regret est exprimé dans :**

Si j'avais su! — Comme j'aurais bien fait de vous écouter! — Que ne suis-je assise à l'ombre des forêts! (RACINE.) — Plût aux dieux que mon cœur fût innocent! (RACINE.) — Je suis navré de vous avoir contrarié. — Quel dommage qu'il soit absent! — Quel malheur!

**941. Expliquer comment la prière est exprimée dans :**

Veuillez me dire l'heure qu'il est. — Ayez l'obligeance de me passer mon chapeau. — Écoutez-moi, s'il vous plaît. — Je vous prie de me rendre ce service. — N'oubliez pas de m'écrire, n'est-ce pas? — Sauvez mon enfant, je vous en conjure!

**942. Analyse. — Donner la fonction des propositions au subjonctif :**

Plaise aux dieux qu'il fasse beau. — Fasse le ciel que notre pays soit prospère. — Je souhaite que vous soyez reçu. — Ainsi soit-il!

MODÈLE. — ***Qu'il fasse beau*, proposition subordonnée par *que*, sujet de *plaise*.**



**Observation.** — Le subjonctif dans une proposition principale peut exprimer l'ordre, le souhait, le regret.

**943. Expliquer la valeur du subjonctif dans :**

Puisse-t-il être heureux! — Que tout soit fait quand je reviendrai. — Plût à Dieu que l'histoire parlât davantage des hommes de génie. (D'ALEMBERT.) — Fassent les immortels que je ne dise rien qui puisse être repris. (LA FONTAINE.) — Plût au ciel que ce fût moins vrai!

**Observation.** — L'impératif peut exprimer l'ordre, la prière ou l'invitation.

**944. Expliquer la valeur de l'impératif dans :**

Apportez-moi mon chapeau. — Apportez-moi mon chapeau, s'il vous plaît. — Faites-moi la grâce d'accepter ce souvenir. — Faites-lui grâce, je vous en supplie. — Venez donc me voir.

**Observation.** — Le conditionnel peut exprimer la supposition, le souhait, le regret.

**945. Expliquer la valeur du conditionnel dans :**

J'aimerais à le voir. — J'aurais bien voulu le voir. — Je serais heureux si je le rencontrais. — Tu irais le voir, tu saurais ce qu'il veut. — J'eusse été bien content de le savoir guéri.

**946. Vocabulaire. — 1. Citer 3 synonymes de *prière*.**

**2. Employer dans des phrases en marquant les différences de sens : *prier, supplier, adjurer, solliciter, demander, invoquer, conjurer*.**

## *LA PHRASE*

**947. Conversion. — Transformer les noms compléments d'objet en infinitifs ou en subordonnées selon le cas :**

Nous regrettons votre absence. — Nous vous demandons votre indulgence. — Il exige votre soumission. — Je forme des vœux pour son succès. — Je vous souhaite une vie sans tracas. — Il redoutait la ruine. — Cette barrière empêche la fuite du bétail. — Je regrette votre obstination. — On défend la chasse dans ce canton.

MODÈLE. — ***Nous regrettons que vous soyez absent.***

**948. Construction. — Remplacer par des phrases complètes de même sens ces expressions elliptiques de prière :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Grâce! | Pardon! | A boire! | A moi! | Un seul mot! |
| Pitié! | Patience! | Au secours! | A l'aide! | La charité! |

**949. Imitation. — Sur le modèle suivant, raconter ce que vous avez pu rêver *(souhaits et regrets)* en contemplant *les nuages, la mer, etc.* :**

Qu'il fallait peu de chose à ma rêverie! Souvent, j'ai suivi des yeux les oiseaux de passage, qui volaient au-dessus de ma tête. Je me figurais les bords ignorés, les climats lointains où ils se rendent; j'aurais voulu être sur leurs ailes. Un secret instinct me tourmentait. (CHATEAUBRIAND.)

# La comparaison.

**Une comparaison** s'exprime à l'aide de 2 termes : le 1er que l'on compare, le 2e auquel on compare.

Il y a plusieurs façons de comparer ces 2 **termes.**

1° On emploie *plus, moins, autant, aussi, tant, si,* devant un adjectif ou après un verbe, au 1er terme, et *que* devant le 2e.

EX. : *Il est* ***plus*** *petit* ***que*** *moi, mais il mange* ***plus que*** *moi.*

2° On unit les 2 termes par *comme, ainsi que, de même que.*

EX. : *Je ferai* ***comme*** *vous ferez.*

3° On emploie l'un des adjectifs *meilleur, moindre, pire, même, autre* construits avec **que,** ou *supérieur, inférieur, égal, pareil,* construits avec **à.** EX. : *Paul est* ***meilleur*** *élève* ***que*** *Pierre; il est* ***inférieur à*** *Louis.*

4° On rencontre des comparaisons entre 2 comparatifs.

EX. : *Nous possédons* ***d'autant plus*** *que nous désirons* ***moins.***

Au lieu de cette comparaison régulière, on emploie souvent la **comparaison renversée** qui est plus courte et plus vive.

EX. : ***Moins*** *nous désirons,* ***plus*** *nous possédons.*

☞ Dans ce cas, le 2e terme est mis en tête de la phrase et est précédé d'un mot de comparaison, comme le 1er terme rejeté après lui.

EX. : ***Tel*** *père,* ***tel*** *fils* = *Le fils est tel que le père.*
***Autant*** *il mange,* ***autant*** *il boit* = *Il boit autant qu'il mange.*
***Plus*** *il mange,* ***moins*** *il boit* = *Il boit d'autant moins qu'il mange plus.*

## Applications.

**950. Expliquer comment la comparaison est exprimée dans :**

Le prodigue dépense plus qu'il ne gagne. — Mes revenus sont inférieurs aux tiens. — Le Petit Poucet était moins grand, mais plus sage que ses frères. — La grenouille se croyait égale au bœuf. — Plus il travaille, moins il réussit. — Le remède est souvent pire que le mal. — Je n'ai pas gagné au jeu autant que vous. — Mon ami et moi, nous avons le même âge.

**951. Compléter les comparaisons en ajoutant un 2e terme :**

Le tigre est plus cruel que....
Bonne renommée vaut mieux que....
Tu es bavard comme....
La fourmi était plus économe que....
La dureté du fer est supérieure à ....
Plus il parle, plus....
Le chien est plus....
Un bon tiens vaut....
Il boit....
La cigale était....
La valeur de l'or....
Moins il en fait....

**952. Analyse. — Donner la forme et la fonction des adjectifs :**

Pierre est plus grand que moi. — Son devoir est meilleur que le vôtre. — Le fer est moins malléable que l'or. — La tortue n'était pas aussi rapide que le lièvre, mais elle était plus persévérante.

MODÈLE. — *Plus grand,* **adjectif au comparatif de supériorité, attribut de** *Pierre.*



**Observation.** — Dans la comparaison d'égalité affirmative, *autant* s'emploie devant un verbe et *aussi* devant un adjectif.
Avec une négation, on trouve *tant* pour *autant* et *si* pour *aussi.*
Dans un renversement, on a *autant* devant le verbe et l'adjectif.

**953. Expliquer l'emploi de l'adverbe de comparaison dans :**

Vous aimez autant votre père que votre mère; vous êtes aussi reconnaissant envers l'un qu'envers l'autre. — Le corbeau était aussi gourmand que le renard, mais il n'était pas si intelligent que lui. Autant l'un était flatteur, autant l'autre était vaniteux. Si le corbeau avait été aussi sage que la cigogne, il n'aurait pas écouté si facilement le renard.

**Observation.** — Il ne faut pas confondre *plus tôt* (en 2 mots), contraire de *plus tard,* avec *plutôt* (en 1 mot) signifiant *de préférence.*

**954. Remplacer les points par *plus tôt* ou *plutôt* :**

Il est rentré... qu'à l'ordinaire. — ... la mort que la honte. — Faites cela au... — Il souffre... que de se plaindre.

**955. Distinguer le sens de ces 2 phrases :**

J'irai vous voir demain plus tôt qu'aujourd'hui.
J'irai vous voir demain plutôt qu'aujourd'hui.

**956. Vocabulaire. — Comparer le sens des 2 mots de chaque couple :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *amour* | *lâcheté* | *adulation* | *malaise* | *malice* |
| *adoration* | *poltronnerie* | *flatterie* | *maladie* | *méchanceté* |

# LA PHRASE

**957. Conversion. — Transposer en comparaisons renversées les phrases :**

On est d'autant plus indulgent pour les autres qu'on est plus intelligent. — Il y a autant d'avis que de conseillers. — On est d'autant moins pédant qu'on est plus savant. — Vous réussirez d'autant mieux que vous travaillerez davantage. — Le soleil éclaire d'autant plus qu'il y a moins de nuages.

MODÈLE. — ***Plus on est intelligent, plus on est indulgent....***

**958. Construction. — Compléter les ellipses du 2e terme de comparaison :**

Je l'aime plus que toute chose. — Je l'aime plus que vous. — Il a dépensé plus que vous et plus qu'il ne fallait. — J'ai lu plus de livres que vous. — Je vous briserai comme verre.

**959. Expliquer sur quoi porte la comparaison :**

Il est plus grand que vous. — Il est plus grand que large. — Il s'amuse plus qu'il ne travaille. — Il a moins de cœur que d'esprit. — Il est moins fort qu'agile. — On l'estime plus que vous.

**960. Imitation. — A l'imitation de la phrase suivante, comparer *une foule* à *une forêt — un vaisseau à voile* à *une mouette,* etc. :**

La forêt se présente comme une armée, alignant ses arbres, comme une armée, en front de bataille. Seulement un ou deux sapins, plus robustes que les autres, restent en avant comme des champions. (É. RECLUS.)

# Expression du temps.

**Une circonstance de temps** s'exprime surtout :

1° Par un adverbe de temps.

EX. : *Il n'est pas venu* ***hier;*** *il viendra* ***demain.***

2° Par un nom ou groupe de mots exprimant une indication de temps, tel que : *le matin, l'an dernier,* etc.

EX. : *Il prend du café* ***tous les jours.***

3° Par un adjectif tel que : *antérieur, postérieur,* etc.

EX. : *Le fait est* ***antérieur*** *à notre arrivée.*

4° Par un participe présent ou passé, en apposition.

EX. : *Le chien,* ***détaché,*** *se mit à courir.*

5° Par un gérondif avec ou sans préposition.

EX. : *J'ai cueilli des champignons* ***en me promenant.***

6° Par un infinitif construit avec *avant de* ou *après.*

EX. : ***Avant d'écrire,*** *apprenez à penser.*

7° Par une subordonnée introduite au moyen des conjonctions : *quand, comme, avant que, après que, depuis que,* etc.

EX. : ***Quand le soleil se couche,*** *les étoiles se lèvent.*

8° Par une subordonnée participe.

EX. : ***La leçon finie,*** *on passa à l'écriture.*

9° Par une proposition juxtaposée à la principale.

EX. : ***La cloche sonne,*** *les écoliers sortent.*

## Applications.

**961. Reconnaître les expressions du temps et en dire la nature :**

Tous les matins, il repasse sa leçon en allant à l'école. — Après la classe, il rentre à la maison. — Votre besogne faite, vous pourrez vous reposer. — L'enfant se coucha de bonne heure et s'endormit bientôt. — Quand nous arrivâmes, il était déjà couché. — Il a plu la nuit pendant toute la semaine. — On célèbre Noël le 25 décembre. — Certaines maladies disparaissent depuis qu'on en a découvert les vaccins.

**962. Remplacer les participes par des subordonnées conjonctives :**

Perdant son sang en abondance, il alla se faire panser. — Arrivé à l'étape, il se coucha aussitôt. — Son discours terminé, l'orateur s'assit. — Une fois la ligne amorcée, vous la jetez à l'eau. — Arrêté et ligoté, le brigand put être incarcéré.

**963. Analyse. — Donner les noms compléments de temps et leur construction :**

Dormez bien la nuit, pour bien travailler le jour. — Dès le matin, avance ton travail. — L'an dernier, Paul a eu le prix d'excellence; l'aura-t-il cette année? Il a manqué la classe deux mois.

MODÈLE. — ***La nuit,*** **complément de temps de** ***dormez,*** **construction directe.**



**Observation.** — On donne de la précision, de la concision et de la légèreté au style en sachant se servir des équivalents de temps.

**964. Donner un équivalent léger à chaque expression en italique.**

*Quand la nuit tombe,* les chauves-souris se mettent à voler. — *Après que le soleil est apparu,* les oiseaux chantent. — *Avant qu'il descendît,* il a fermé sa porte à clef. — *Après qu'il eut donné ces conseils,* le maître dicta la composition. — Il est mort *pendant qu'il combattait.*

MODÈLE. — ***A la tombée de la nuit, les chauves-souris....***

**965. Comment sont employés les mots *avant, après* et *pendant* :**

| | | |
|---|---|---|
| Avant le jour | Pendant qu'il pleut | Avant qu'il arrive |
| Pendant le jour | Après qu'il a plu | Trois jours après |

**966. Moderniser les expressions anciennes de temps :**

Les voilà *derechef* en chemin. (LA FONTAINE.) — Si je t'aimai jadis, *ores* je m'en repens. (RÉGNIER.) — L'un perd *souventes fois* ce que l'autre conserve. (MAIRET.) — Je l'ai *jà* dit d'autre façon. (LA FONTAINE.) — *Onques* depuis il n'y eut plus de difficulté.

**967. Vocabulaire. — Quels sont les adjectifs formés sur :**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *période* | *siècle* | *année* | *mois* | *saison* |
| *jour* | *heure* | *moment* | *instant* | *matin* |
| *date* | *éternité* | *durée* | *temps* | *nuit* |

## *LA PHRASE*

**968. Conversion. — Substituer à l'adjectif une tournure avec verbe :**

Ces deux actions doivent être *simultanées.* — La mort de Richelieu fut *antérieure* à celle de Louis XIII. — La vendange est *postérieure* à la moisson. — Cicéron et Jules César étaient *contemporains.* — Dans les mouvements d'ensemble, il ne faut pas de mouvements *antérieurs* ni *postérieurs,* mais des mouvements *simultanés.*

**969. Transposer les phrases suivantes en remplaçant les subordonnées conjonctives par des équivalents infinitifs ou noms abstraits :**

Avant que tu ne sortes, tu finiras ton devoir. — Dès qu'il sera arrivé, préviens-moi. — Qu'il apporte les salades après qu'il les aura coupées. — Quand son père mourut, il hérita de lui un grand bien. — Pendant que son père est absent, il dirige la maison. — Après que vous serez parti, j'achèverai la lecture de mon journal. — Avant que nous ne partions, achevons notre lecture.

**970. Construction. — Exposer en quelques phrases *les circonstances de temps sur lesquelles insiste* :**

Un écolier, pour prouver qu'il n'a pas eu le temps de faire son devoir. — Un accusé, pour établir son innocence.

**971. Imitation. — Sur le modèle suivant (avec des compléments de temps), raconter *une flânerie brusquement interrompue; — un lever tardif et hâtif* :**

Souvent averti, par le baisser du soleil, de l'heure de la retraite, je me trouvais si loin de l'île que j'étais forcé de ramer de toute ma force pour arriver avant la nuit close. (J.-J. ROUSSEAU.)

# Expression de la cause.

**La cause** s'exprime de différentes façons :

1° Par un adverbe de cause.
EX. : ***Pourquoi** avez-vous fait cela?*

2° Par un nom précédé d'une préposition de cause.
EX. : *Il est mort **de maladie.***

3° Par un adjectif en apposition.
EX. : ***Malade,** ma mère n'a pu sortir.*

4° Par un infinitif précédé d'une préposition de cause.
EX. : *Il est malade **pour avoir trop mangé.***

5° Par un participe en apposition.
EX. : ***N'ayant pas fait** son devoir, il a été puni.*

6° Par un gérondif.
EX. : *Il s'est foulé le pied **en glissant.***

7° Par une subordonnée introduite par *comme, parce que, puisque, attendu que,* etc.
EX. : ***Puisque vous le voulez,** je me tairai.*

8° Par une subordonnée participe.
EX. : ***Votre conduite étant connue,** vous ne pouvez rester ici.*

9° Par une subordonnée relative mise entre virgules.
EX. : *Ce vieillard, **qui était sourd,** n'a rien entendu.*

10° Par une proposition juxtaposée ou coordonnée par *car.*
EX. : ***Il a gelé,** il n'y aura pas de fruits.*

## Applications.

**972. Relever les expressions de cause et en expliquer la forme :**
Comme il sait qu'il a tort, il n'insistera pas. — Le magasin est fermé pour cause de décès. — Il fera beau car le baromètre monte. — Épuisé de fatigue, le cheval s'abattit. — Les hirondelles s'assemblent, l'hiver est proche. — Il se redressait, tout fier de son complet neuf. — Tu as échoué parce que tu n'avais pas fait le nécessaire. — Pour ne s'être pas relu, il a laissé des fautes. — Donnez aux pauvres par pitié pour eux. — Pourquoi ne m'as-tu pas prévenu?

**973. Comment est exprimée la cause dans :**
Il a échoué au concours, c'est pourquoi il est sans situation. — Si ce mur s'est écroulé, la raison en est que le propriétaire est négligent. — Il n'a plus d'amis; c'est que lui-même n'aime personne. — Vos talons sont tournés; s'il en est ainsi, c'est que vous marchez mal.

**974. Analyse. — Donner la fonction des compléments introduits par *de*.**
Il est mort de la grippe. — La guérison de votre enfant dépend de votre sollicitude. — De désespoir, il se frappe la tête de ses mains.

MODÈLE. — ***De la grippe*, complément de cause de *est mort*.**



**Observation.** — Le gérondif exprime la cause, le temps et le moyen.

**975. Distinguer le sens du gérondif dans :**
En négligeant ta tenue, tu te fais mal juger. — Il s'est blessé en jouant. — La mère chante en berçant son enfant. — En berçant son enfant, la mère l'endort. — C'est en forgeant qu'on devient forgeron. — L'avalanche en tombant a détruit ce pont. — En traversant la mer, j'ai vu des dauphins.

**Observation.** — La conjonction *comme* exprime la cause, le temps et la comparaison.

**976. Distinguer le sens du mot *comme* dans :**
Comme il pleuvait, il ne put sortir. — Il bondit comme un tigre. — Comme le soir tombait, nous arrivâmes à Paris. — Comme la mère grondait son enfant, le loup fut induit en erreur; elle le grondait comme une mère. — Comme l'électricité manquait, on alluma des bougies.

**977. Quel est ici le sens des subordonnées relatives :**
L'élève qui sait sa leçon aime à être interrogé. — L'élève, qui savait sa leçon, demanda à être interrogé. — Le plaideur, qui se croyait sûr de gagner, se refusa à un accommodement. — Le plaideur qui se croit sûr de gagner est souvent déçu.

**978. Vocabulaire. — 1. Citer 10 noms d'arbres.**
**2. Citer 10 noms d'objets faits avec du bois.**
**3. Citer 5 noms d'ouvriers qui travaillent le bois.**

## LA PHRASE

**979. Conversion. — Remplacer les subordonnées par des noms abstraits :**
Il ne pourra venir puisqu'il est malade. — S'il a été refusé, ce n'est pas parce qu'il manque d'intelligence. — Sa situation va changer, attendu qu'il vient d'être promu. — Comme il se marie, il lui faut déménager. — Vu qu'il est infirme, il ne sera pas soldat.

MODÈLE. — ***Puisqu'il est malade = En raison de sa maladie.***

**980. Construction. — Faire des phrases qui contiennent un complément de cause formé d'un nom et d'une des prépositions :**
de — par — pour — à cause de — par suite de — vu — en raison de

**981. Substituer des propositions juxtaposées aux subordonnées :**
Tu as peur puisque tu trembles. — Comme la nuit venait, ils se hâtèrent vers la maison. — Je n'irai pas à la chasse parce que je n'ai pas encore mon permis. — On ne peut traverser ce parc attendu que la grille est fermée.

**982. Imitation. — Sur le modèle suivant (avec des compléments de cause), composer le récit d'*un accident*, fait 1° *par l'automobiliste qui l'a causé;* — 2° *par le cycliste qui en a été la victime :***
Comme je connaissais mal les lieux, je préférai, par prudence, suivre la grande route, car je savais qu'à cause des pluies récentes les petits chemins étaient ravinés, et je me suis bien trouvé de l'avoir fait.

# Le but.

**Le but** peut s'exprimer de différentes façons :

1° Par un nom complément circonstanciel de verbe.
EX. : *Il lutte* ***pour la vie.***

2° Par un nom complément de nom.
EX. : *La lutte* ***pour la vie.***

3° Par un infinitif sans préposition.
EX. : *On va* ***chercher*** *des vivres.*

4° Par un infinitif précédé d'une des prépositions *pour, afin de, en vue de, de peur de,* etc. EX. : *Il faut manger* ***pour vivre.***

5° Par une proposition relative.
EX. : *Je veux un livre* ***qui puisse m'instruire.***

6° Par une proposition subordonnée introduite par une des conjonctions *pour que, de peur que, afin que,* etc.
EX. : *Parlez plus haut,* ***afin qu'on vous entende.***

7° Par une subordonnée introduite par la conjonction *que.*
EX. : *Parlez plus haut,* ***que je vous entende.***

## Applications.

**983. Relever les expressions de but, et en expliquer la nature :**

Travaille bien à l'école pour devenir un homme utile. Tes parents travaillent afin de te rendre heureux. Sois laborieux, toi aussi, pour que leurs efforts ne soient pas vains. Va apprendre à l'école, et ne néglige rien en vue de ton instruction. Si tu veux parvenir à une situation qui assure l'aisance à toi et aux tiens, sois consciencieux et persévérant, afin de t'en montrer digne. La rivalité pour le premier rang est mauvaise quand on s'y livre pour la satisfaction de sa vanité. Elle est féconde quand elle a pour but de tirer le plus grand profit de l'enseignement des maîtres.

**984. Distinguer *que* introduisant une subordonnée objet, et *que* introduisant une subordonnée de but :**

Je crains que tu n'entendes mal. — Approche, que je te voie mieux. — Prête-moi ta bicyclette, que j'aille faire une commission. — Pourquoi veux-tu que j'aille au village? — Sors de là, qu'on te voie.

**985. Distinguer l'infinitif objet et l'infinitif de but :**

Je désire aller à la campagne. — Nous allons visiter un vieux château. — Va prendre ton chapeau. — Il veut prendre son chapeau.

**986. Analyse. — Dire la fonction des groupes de mots en italique :**

Il faut manger *pour vivre,* et non pas vivre *pour manger.* — Il est parti hier *pour Paris.* — Vos parents travaillent *pour vous.*

MODÈLE. — ***Pour vivre :*** **infinitif, complément de but de *manger*.**



**Observation.** — Dans la relative complément de but, le verbe est au subjonctif. EX. : *Je cherche un ami* ***qui veuille*** *me venir en aide.*

**987. Mettre les verbes en italique à la forme convenable :**

J'ai besoin d'un ouvrier qui *savoir* réparer ma montre. — Il lui faut un aide qui *supporter* une partie de sa lourde tâche. — Trouvera-t-il quelqu'un qui le *secourir* en cette triste situation?

**Observation.** — Certains noms et certains verbes expriment par eux-mêmes le but. EX. : *Toutes nos hypothèses aboutissent à la même conclusion.*

**988. Comment est exprimée l'idée de but dans les phrases ·**

Dans notre classe, chacun tend à un but déterminé. Les uns comptent se préparer à une grande école. Les autres ont l'intention de faire leur droit ou leur médecine. D'autres se proposent d'aller aux colonies. Quelques-uns visent à une existence moins aventureuse et forment le sage projet de succéder à leur père. Tous songent à se prémunir contre les risques de la vie, sachant bien que la malchance est souvent le lot des paresseux qui ne prétendent à rien, par crainte de l'effort.

MODÈLE. — ***Tendre à*** (verbe) exprime le but.

**989. Vocabulaire. — 1. Citer 10 *noms* désignant des objets se rapportant à *la mer*.**
2. **Citer 10 *adjectifs* pouvant qualifier *la mer*.**
3. **Citer 10 *verbes* exprimant des actions se rapportant à *la mer*.**
4. **Employer ces divers mots dans 10 phrases.**

## *LA LANGUE*

**990. Conversion. — Remplacer *pour* ou *afin de* par une locution formée d'un des noms *intention, vue, dessein,* et de la préposition *de* :**

Les émigrants se sont rués vers l'Alaska pour y découvrir de l'or. — La monnaie a été inventée pour faciliter les échanges. — Napoléon quitta l'île d'Elbe afin de reprendre le pouvoir. — Si j'ai agi ainsi, c'était pour bien faire.

MODÈLE. — ***Je viens pour dîner avec vous = dans l'intention de dîner.***

**991. Construction. — Compléter les phrases par des expressions de but :**

Le jardinier arrose les légumes.... — Le bûcheron conduisit dans la forêt le Petit Poucet et ses frères.... — Comme le pain manquait, on envoya l'enfant.... — Il faut apprendre aux enfants des choses qui.... — Nous avons tout fait.... — Je suis venu à la campagne....

**992. Imitation. — Imiter le mouvement de la phrase suivante (compléments de but) dans une lettre où on exposera *le projet* d'*acheter une bicyclette* — de *devenir un bon élève* — d'*exercer plus tard telle ou telle profession* :**

J'ai l'intention d'aller à Paris pour voir l'exposition, et, afin que ma visite soit plus complète, j'irai à la Direction demander un congé qui me permette de me fixer à Paris pour un long séjour.

# La manière — Le moyen.

**1. La manière** peut s'exprimer par :

1° Un adverbe modifiant un verbe ou un adjectif.
EX. : *Il court* ***vite.*** — *Il est* ***foncièrement*** *bon.*

2° Un nom complément avec ou sans préposition.
EX. : *Il marche* ***avec aisance.*** — *Il va* ***tête nue.***

3° Un gérondif. EX. : *Elle arrive* ***en sautillant.***

4° Un infinitif précédé d'une préposition.
EX. : *Écoutez-moi* ***sans vous fâcher.***

5° Une proposition subordonnée introduite par les conjonctions *comme, sans que, selon que,* ou simplement par *que.*
EX. : *On vous aimera* ***comme vous le mériterez.***

☞ L'adjectif épithète, attribut, apposition, exprime la manière d'être du nom auquel il se rapporte. Ex. : *Un homme malade. Il est tombé malade.* Mais il ne faut pas le confondre, dans l'analyse, avec le complément de manière.

**2. Le moyen** s'exprime le plus souvent par un complément, soit nom, soit infinitif, soit gérondif.
EX. : *Il a réussi* ***à force de travail.*** *Il a réussi* ***à force de travailler.*** *Il a gagné sa vie* ***en travaillant.***

## Applications.

**993. Relever les expressions de la manière et en expliquer la nature :**

Il marche à grands pas. — On entre au spectacle en payant. — Il faut vivre selon ses moyens. — Nous avons passé agréablement nos vacances. — Sans mentir, je vous trouve bonne mine. — Il allait, l'œil vif et la démarche assurée. — En amassant sou à sou, il a constitué une petite fortune. — Vous entrerez au spectacle sans qu'il vous en coûte rien.

**994. Relever les expressions du moyen et en expliquer la forme :**

Celui qui frappera avec l'épée périra par l'épée. — La locomotive marche à la vapeur. — Il s'est enfui au moyen d'une échelle de corde. — Vous vous tuez à travailler. — Il frappa la terre de sa lance. — On gravit le mont Blanc au prix de maints efforts.

**995. Expliquer le sens de l'infinitif complément :**

| | | |
|---|---|---|
| Poulet à découper | Merlan à frire | Machine à battre le blé |
| Couteau à découper | Poêle à frire | Blé à battre |
| Coton à broder | Machine à laver | Aiguille à tricoter |
| Nappe à broder | Linge à laver | Bas à tricoter |

**996. Analyse. — Dire la fonction des adjectifs :**

Le brave garçon, lourd comme il est, ne paraît pas intelligent, mais il est dévoué, serviable, et nous apprécions fort son caractère.

MODÈLE. — ***Brave,*** **adjectif, épithète de** ***garçon.***



**Observation.** — La langue parlée use fréquemment de tours elliptiques exprimant la manière.
EX. : *Un habit* ***à la française*** (fait à la manière des Français).

**997. Expliquer le sens du complément dans les expressions suivantes :**

| | | |
|---|---|---|
| moutarde à la bordelaise | partir à l'anglaise | monter à l'anglaise |
| coiffure à la chinoise | sauce Béchamelle | ragoût à la turque |
| tripes à la mode de Caen | ravioli à l'italienne | fauteuil Voltaire |

**998. Expliquer l'expression en développant sa préposition *à* :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| riz au lait | rôti à la broche | moulin à vent | pommes au four |
| véhicule à pétrole | macaroni au gratin | lampe à huile | fourneau à essence |
| machine à coudre | bateau à vapeur | pain à cacheter | cave à liqueurs |

MODÈLE. — ***Riz au lait = Riz accommodé avec du lait.***

**Observation.** — *Avec* marque le moyen, la manière ou l'accompagnement.

**999. Distinguer le sens des compléments introduits par *avec* :**

Il l'assomma avec un bâton. — Parlez avec douceur. — J'irai me promener avec vous. — Avec cent francs, il se croyait riche. — Avec ce masque, tu parais effrayant. — Il a fait beaucoup avec peu de chose. — J'ai acheté ce livre avec mon frère. — J'ai acheté ce livre avec mon argent.

**1000. Vocabulaire. — 1. Citer 10 *noms* qui désignent des parties du *corps humain*.**
2. **Citer 10 *adjectifs* pouvant qualifier des parties du *corps humain*.**
3. **Réunir en *groupes du nom* les noms et adjectifs cités.**
4. **Faire des phrases où on emploiera ces *mots* ou ces *groupes*.**

## *LA PHRASE*

**1001. Conversion. — Remplacer par des équivalents les expressions en italique :**

Répondez *sans vous troubler.* — On réussit en *s'obstinant.* — Mangez *lentement.* — Parlez *avec politesse.* — Agir *selon sa conscience.*

**1002. Construction. — Répondre par des phrases aux questions suivantes :**

| | |
|---|---|
| Comment vous portez-vous ? | Comment êtes-vous venu ici ? |
| Comment trouvez-vous ce pays ? | Comment jugez-vous sa conduite ? |
| Comment s'appelle votre camarade ? | Comment gagne-t-il sa vie ? |
| Comment s'accorde l'adjectif ? | Comment éclairez-vous votre maison ? |

**1003. Composer des phrases où l'on emploiera les expressions :**

| | | |
|---|---|---|
| par la voie de | grâce à | par l'intermédiaire de |
| avec le concours de | au moyen de | sous la protection de |
| avec l'appui de | à l'aide de | par l'entremise de |
| sans le secours de | à la faveur de | au risque de |

**1004. Imitation. — En reproduisant la structure de la phrase suivante (complément de manière), décrire *des voitures en station — des clients à la terrasse d'un café* :**

Des lions, assis sur leur croupe, regardaient fixement devant eux, ou bien, à demi perdus dans leurs grosses crinières, ils dormaient en boules, et tous avaient l'air repus, las, ennuyés, ils étaient immobiles comme des montagnes. (FLAUBERT.)

## Expression de la conséquence.

**La conséquence** s'exprime diversement :

1° Par un infinitif précédé des prépositions *au point de, de manière à, de façon à*, etc. EX. : *Travaillez* ***de manière à*** *satisfaire vos maîtres.*

2° Par *assez pour, trop pour, homme à, capable de* et un infinitif. EX. : *Il fut* ***assez*** *fou* ***pour*** *faire ce voyage.*

3° Par l'adjectif *tel* ou les adverbes *tant, tellement, si*, suivis d'une subordonnée par *que.* EX. : *Turenne était* ***si*** *bon* ***que*** *tout le monde le pleura.*

4° Par une proposition relative au subjonctif, dans laquelle *qui* équivaut à *tel qu'il.* EX. : *Je cherche un ami* ***qui puisse*** *me consoler.*

5° Par une proposition subordonnée introduite par les conjonctions *de sorte que, de façon que, de manière que, au point que*, ou simplement par *que.* EX. : *Agis loyalement* ***de façon qu'on*** *t'estime.*

6° Par les conjonctions de coordination *donc, en effet, aussi, en conséquence, par conséquent.* EX. : *Vous rougissez,* ***donc*** *vous êtes coupable.*

### Applications.

**1005. Relever les expressions de conséquence et en indiquer la nature :**

Vous avez fait trop de fautes pour être bien classé. — Je suis dans une telle colère que je ne me possède plus. — Tout alla de façon qu'il ne vit plus aucun poisson. — Vous ferez si bien que je ne vous pardonnerai plus. — Il fuit la discussion, par conséquent il a tort. — Je ne vois ici âme qui vive. — « Je pense, donc, je suis », a dit Descartes.

**1006. Mettre les propositions relatives au mode voulu :**

Je veux te donner un livre qui *pouvoir* t'instruire. — Je cherchais des yeux qui *avoir pu* me bousculer. — Je cherchais des yeux quelqu'un à qui je *pouvoir* demander mon chemin. — Trouvez-moi un homme qui *faire* mieux que ce qui *avoir été fait.*

**1007. A quel mode est ici le verbe des relatives :**

Aimez qui vous conseille et non pas qui vous loue. — Cherchez qui vous conseille et non pas qui vous loue. — Vous êtes un élève qui me donne satisfaction. — Je veux un élève qui me donne satisfaction.

**1008. Analyse. — Donner la fonction exacte de l'infinitif :**

Tâchez de manœuvrer afin de réussir et de manière à réussir sans mécontenter personne.

MODÈLE. — ***De manœuvrer*, infinitif, objet de *tâchez*.**



**Observation.** — Les conjonctions de conséquence se construisent avec l'indicatif quand la conséquence est un fait réel.
Elles se construisent avec le subjonctif quand la conséquence est présentée comme une intention.

**1009. Mettre au mode et au temps voulus les verbes en italique :**

Parlez distinctement de façon qu'on vous *comprendre.* — Les orateurs parlent maintenant devant un microphone, si bien qu'on les *entendre* de fort loin. — On vous recommande de parler haut de manière qu'on vous *entendre.* — Il s'abandonna à sa gourmandise au point qu'il en *tomber* malade. — Ne soyez pas gourmands au point que nous *avoir* à vous soigner. — Il s'y prit de telle façon qu'il *être blâmé* par tout le monde. — Il n'est pas si malin qu'on ne *s'apercevoir* de ses malices.

**Observation.** — Les mots *si, tant, tel, façon, manière*, combinés avec *que* forment des locutions qui expriment soit la conséquence, soit la comparaison.

**1010. *Que* marque-t-il la comparaison ou la conséquence dans :**

Restez tel que vous êtes. — Il a fait tant de farces qu'il s'est fait punir. — Il fit un tel froid que les oliviers furent gelés. — Faites votre version de la même façon que lui, et vous la ferez de façon qu'on vous note bien. — Il est tombé tant de pluie que les fleuves ont débordé. — La situation n'est pas telle qu'on doive désespérer. — L'âne n'est pas si bête qu'on le dit.

**1011. Vocabulaire. — 1. Examiner *votre livre*, noter : 1° tous les *noms;* 2° tous les *adjectifs;* 3° tous les *verbes* qui vous viennent à l'esprit pour le décrire.**

**2. En utilisant ces mots, expliquer *quelles qualités vous exigez d'un livre pour qu'il vous soit utile et agréable.***

## *LA PHRASE*

**1012. Conversion. — Modifier ces phrases en remplaçant par des subordonnées de conséquence les expressions en italique :**

Elle n'est pas *femme à se laisser* intimider. — Notre paysan n'est pas *homme à devenir* prodigue. — Travaille *de façon à mériter* des éloges. — A cause de sa santé, *il est hors d'état* de venir. — L'homme, grâce à sa science, sera-t-il un jour *capable d'atteindre* la lune ? — Il n'est pas *assez âgé pour être* présenté à ce concours.

**1013. Construction. — Exprimer en phrases à subordonnées de conséquence :**

| | |
|---|---|
| Les bienfaits de la culture physique | L'adresse du singe |
| La satisfaction du devoir accompli | La ruse du chat |
| La joie bruyante de l'enfant | La docilité du chien |
| L'impérieuse nécessité du travail | La force de l'éléphant |

MODÈLE. — ***Le sport m'est si profitable que je lui dois la santé.***

**1014. Imitation. — Sur le modèle suivant (avec mots de conséquence), rapporter *les défenses qu'une mère fait à ses enfants :***

Ouvrez tout, allez partout, mais pour ce petit cabinet, je vous défends d'y entrer et je vous le défends de telle sorte que, s'il vous arrive de l'ouvrir, il n'est rien que vous ne deviez attendre de ma colère. (PERRAULT.)

## La concession et la restriction.

**La concession, la restriction** et leurs nuances, s'expriment :

1° Par un adjectif précédé de *même, quoique, bien que.*
EX. : *Il faut obéir aux lois* ***même injustes.***

2° Par un nom précédé des prépositions *malgré, en dépit de.*
EX. : *Il a réussi* ***malgré ses défauts.***

3° Par un infinitif précédé de *avoir beau.*
EX. : ***Il a beau rire****, il a peur.*

4° Par un adjectif avec *pour... que, si... que* et le subjonctif.
EX. : ***Si riche qu'il soit,*** *la mort le fera pauvre.*

5° Par un adjectif avec *tout... que* et le plus souvent l'indicatif.
EX. : ***Tout jeune que vous êtes,*** *vous avez des devoirs à remplir.*

☞ *Tout jeune que vous soyez* signifie *tout jeune que vous pouvez être.*

6° Par les expressions indéfinies *qui que, quel que, quelque... que,* etc., avec le subjonctif.
EX. : ***Qui que vous soyez,*** *approchez!*

7° Par un participe en apposition.
EX. : *Tu es venu composer,* ***n'ayant rien préparé.***

8° Par une subordonnée introduite par *quoique, bien que, bien loin que, à moins que,* avec le subjonctif.
EX. : ***Bien que Paris soit grand,*** *on y vit à l'étroit.*

9° Par une subordonnée introduite par *quand même, même si,* et le conditionnel; *au lieu que, sauf que, alors que,* et l'indicatif.
EX. : *Vous vous plaignez,* ***alors qu'on vous envie.***

### Applications.

**1015. Relever les expressions de concession, et en expliquer la forme :**
Tout Picard que j'étais, j'étais un bon apôtre. — Vous avez beau dire, la course vous a fatigué. — Quelles que soient vos excuses, vous serez blâmés. — Si étonnant que cela paraisse, on est bien forcé de le croire. — Malgré la tempête, le vaisseau leva l'ancre. — Quoi que vous en disiez, j'ai peine à croire cela. — Bien que souffrant, il est venu.

**1016. Relever les expressions de restriction et en expliquer la forme :**
Quand bien même un menteur dirait la vérité, on ne le croirait pas. — Que faire en un gîte à moins que l'on ne songe? — Pourquoi vous obstiner à nier, alors que tout vous condamne? — Bien loin de vous blâmer, je vous approuve. — On l'écoute malgré qu'on en ait. — Il pleut souvent en France, même dans le Midi. — Je défendrai mon idée, même si je suis seul de mon avis.

**1017. Analyse. — Dire l'espèce et la fonction de *quelque* :**
Il me manque quelques francs. — Quelque puissant que vous soyez, tout ne vous est pas permis. — Il voyage dans quelque pays lointain. — Quelques soins qu'on lui ait donnés, on ne l'a pas sauvé.

MODÈLE. — ***Quelques*****, adjectif indéfini, détermine *francs*.**



**Observation.** — La diversité et le nombre des expressions de la concession permettent de multiples substitutions, favorables à la variété du style.

**1018. Substituer à chaque complément de concession 4 expressions formées d'un adjectif et des mots : *tout... que, quelque... que, si... que, pour... que* :**
Malgré leur grandeur, les rois ne sont que des hommes. — En dépit de sa petitesse, le moucheron vint à bout du lion. — Malgré ton courage, tu n'aurais pas vu ce spectacle sans frémir. — En dépit de leur opiniâtreté, les assiégés durent se rendre. — Malgré les difficultés de sa tâche, l'homme de cœur ne se laisse pas abattre.

MODÈLE. — ***Pour grands qu'ils soient, les rois....***

**1019. Remplacer les subordonnées conjonctives par *malgré* suivi d'un nom abstrait :**
Tout usé qu'il est, ce vêtement peut servir. — Bien qu'il pleuve, nous irons à la pêche. — Si envié qu'il fût, il parvint aux plus hautes charges. — Bien qu'il fût pauvre, Hippocrate refusa les présents d'Artaxerxès. — Quelque affligés que vous puissiez être, tâchez de faire bonne figure. — Quoique tu sois sincère, on ne te croira pas.

**1020. Remplacer les expressions en italique par un adjectif, accompagné ou non de *même, quoique*, ou *bien que* :**
Il faut respecter les convenances, *fussent-elles incommodes.* — *Bien qu'il se fût enrichi,* il mena toujours une vie simple. — *Tout innocent qu'il fût,* Aristide fut condamné.

**1021. Vocabulaire. — Noter des adjectifs qui pourraient qualifier les divers *traits du visage* et les employer dans de courtes phrases de manière à composer un portrait.**

## *LA PHRASE*

**1022. Conversion. — Remplacer les expressions de concession par des subordonnées introduites par *quoique, bien que* :**
Malgré leur acharnement, les ennemis furent repoussés. — Vous avez beau être éloquent, vous ne convaincrez personne. — Tout fort que vous êtes, je ne vous crains pas. — Même malade, il se lève tôt. — A peine guéri, il a repris ses occupations.

**1023. Construction. — Exprimer les oppositions suivantes par des phrases formées d'une principale et d'une subordonnée de concession :**
Vous avez beau dire, vous ne me ferez pas changer d'opinion. — Un père est parfois obligé de punir son fils; et pourtant, il l'aime tendrement. — Un homme peut être agréable, cela ne suffit pas pour en faire un ami. — C'est un joueur de grande classe, et pourtant il n'a pas gagné la coupe.

**1024. Imitation. — En gardant la structure de cette phrase, exprimer l'impression que produisent *les ruines d'un vieux château — l'histoire de Rome* ;**
Bien qu'elle fût blottie au fond de montagnes affreuses, protégée par des bois épais, des torrents et des ravins d'une profondeur incroyable, bien qu'elle ait été fondée par un ermite fameux, la ville de Saint-Claude n'a pas laissé d'être victime des plus horribles catastrophes. (A. THÉRIVE.)

# Expression de la condition.

**La condition** peut s'exprimer par :

1° Un nom ou pronom complément de condition.
EX. : ***Moyennant quoi*** *votre salaire sera force reliefs.*

2° Un infinitif précédé de *à*, *à la condition de*, etc.
EX. : ***A tout prendre,*** *vous avez raison.*

3° Un gérondif.
EX. : *J'aurai,* ***le revendant,*** *de l'argent bel et bon.*

4° Une subordonnée par la conjonction *si*.
EX. : ***Si vous étiez heureux,*** *je le serais aussi.*

5° Une subordonnée au subjonctif, introduite par *pourvu que*, *à condition que*, *pour peu que* ou *que* remplaçant *si*.
EX. : ***Pourvu que tu aies de la chance,*** *tu prendras du poisson.*

6° Une subordonnée par *quand* et le conditionnel.
EX. : ***Quand il me supplierait,*** *je ne l'écouterais pas.*

7° Une subordonnée participe.
EX. : ***Le contact mis,*** *la lampe s'allume.*

8° Une principale avec inversion du sujet.
EX. : ***Gèle-t-il,*** *les arbres perdent leurs fleurs.*

9° Une proposition au subjonctif en tête de la phrase.
EX. : ***Qu'il vienne à pleuvoir,*** *tout sera inondé.*

## Applications.

**1025. Relever les expressions de condition et en indiquer la nature :**

Ce serait plaisant si les malades guérissaient et qu'on m'en vînt remercier. — Quand vous me promettriez la lune, je ne commettrais pas une lâcheté. — On se porte bien à la condition de suivre un régime. — A vaincre sans péril on triomphe sans gloire. — En tardant encore, vous manquerez l'occasion. — Pourvu qu'en somme je vive, c'est assez. — Qu'un chien aboie, tous les chiens aboient. — Vient-il, je m'en vais.

**1026. Le temps employé après *si* représente-t-il un passé, un présent ou un futur :**

Si tu achètes le superflu, tu vendras bientôt le nécessaire. — J'irai si tu le veux. — J'irais si tu le voulais. — J'y serais allé si tu avais voulu. — Si j'eusse eu pour maître un serpent, eût-il su pousser si loin l'ingratitude? — J'achèterais ce livre, si j'avais assez d'argent pour cet achat.

**1027. Analyse. — Donner l'espèce et la fonction du mot *si*.**

Si tu veux, faisons un rêve. — Il n'y a si beau rêve qui ne trompe. — Ne croit-il pas aux rêves? Si. — Ce rêve a été si confus que je ne puis le conter. — Dites-moi si un rêve se réalise. S'il ne se réalise pas, ce n'est rien.

MODÈLE. — ***Si*, conjonction de condition, introduit la subordonnée *si tu veux*.**



**Observation.** — La conjonction *si* exprime divers sens : *quand*, *s'il est vrai que*, *dans le cas où*, *à supposer que*, *à condition que*.

**1028. Quel est le sens de la conjonction *si* dans :**

Si vous avez raison, ne le faites pas trop sentir. — Si les hommes sont raisonnables, comment peuvent-ils s'entretuer? — Si vous allez vous promener, apportez-moi un journal. — Vous éviterez les accidents si vous conduisez avec prudence. — Un menteur, même s'il dit la vérité, est toujours suspect. — Si vous étiez le maître, feriez-vous ainsi? — Si vous gagnez le gros lot, que ferez-vous de votre argent?

**Observation.** — Dans l'ancien usage, la condition est parfois exprimée par une relative sans antécédent, où *qui* a le sens de *si quelqu'un*.

**1029. Transposer en langage actuel les phrases :**

Qui se sent morveux, qu'il se mouche. — Qui leur eût dit qu'ils se trompaient, ils ne l'eussent jamais cru. — Qui voulait entrer il fallait parler au portier. — Bonne chasse, dit-il, qui l'aurait à son croc.

**1030. Vocabulaire. — 1. Citer des noms désignant *les diverses parties d'une montre*.**
**2. Citer des verbes exprimant *les mouvements* de *la montre*.**
**3. Citer des adjectifs pouvant qualifier *une montre* ou *ses parties*.**
**4. Décrire *une montre* en utilisant ces mots dans de courtes phrases.**

## LA PHRASE

**1031. Conversion. — Compléter les expressions elliptiques de condition :**

Aimable, il obtiendrait tout de moi. — Cette pièce est vraie ou fausse; vraie, elle vaut peu; fausse, elle ne vaut rien. — Nous sortirons s'il fait beau; sinon, non. — Je t'aimais inconstant, qu'eussé-je fait fidèle? (RACINE.) —

MODÈLE. — ***S'il était aimable, il....***

**1032. Construction. — Remplacer ces phrases à 2 indépendantes par des phrases formées d'une principale et d'une subordonnée de condition :**

Il aurait de l'argent, il achèterait une automobile. — L'appelle-t-on, il accourt. — Qu'un camarade se mette à rire, nous éclatons tous. — Finis tes devoirs, alors tu pourras aller jouer. — Ces précautions prises, nous pourrons parer au danger. — L'essence arrive mal, le moteur s'arrête.

MODÈLE. — ***S'il avait de l'argent, il ....***

**1033. Compléter ces phrases par des subordonnées de condition :**

Nous irions aux sports d'hiver.... — Le train n'aurait pas déraillé.... — Les légumes vont manquer.... — Les hommes vivent heureux.... — La foudre éclate.... — Le navire s'en va à la dérive.... — Les automobiles dérapent.... — Vous n'aurez jamais d'ami....

**1034. Imitation. — Sur le modèle suivant, rédiger les conditions dans lesquelles se fera *une livraison de commande — une préparation à un examen — une récolte de fruits* :**

Si le temps s'améliore et que la pluie cesse, nous aurons vite fait de rentrer les foins, pourvu que personne ne manque à la tâche.

## L'expression de l'émotion.

**Les mouvements vifs** de l'âme, tels que l'indignation, la colère, l'étonnement, s'expriment surtout par des formes du langage parlé et en particulier par :

1° **Les expressions exclamatives,** qui sont des cris du cœur :
Les exclamations : *Hélas! En avant! Quelle chance! Quoi!*
Les apostrophes : *Paraissez, Navarrais, Maures et Castillans!*
Les serments, attestations, invocations et jurons.

2° **Les propositions exclamatives** à sujet renforcé, qui sont surtout des protestations de sentiments.

EX. : ***Moi!*** *Des bienfaits de Dieu je perdrais la mémoire!*
***Moi,*** *héron, que je fasse une si pauvre chère!*
***Toi,*** *avoir pu m'oublier!*

3° **Les altérations de l'ordre normal** des mots, qui se produisent sous l'empire de l'émotion.
On use alors des divers procédés de mise en relief :
On utilise les locutions *c'est... qui, c'est... que.*

EX. : *Comment! c'est vous qui dites cela!*

On jette en tête de la phrase le mot expressif et on le rappelle par un pronom dans la suite de la phrase.

EX. : *Cet homme, je* ***le*** *déteste!*
*Moi, céder! Jamais je ne* ***le*** *ferai!*

### Applications.

**1035. Relever dans le texte les expressions de l'émotion, et dire quel mouvement de l'âme elles traduisent (indignation, colère, etc.) :**
Ah! que cela est bien dit! — Votre argent, je n'en veux pas! — Mon Dieu! Mon Dieu! Voir des choses comme cela, tout de même! — Hélas! que j'en ai vu mourir, de jeunes filles! — Dieux! que ne suis-je assise à l'ombre des forêts! — Ah! que je souffre! Mes filles, mes filles, je veux les voir!

**1036. Relever les altérations de l'ordre normal des mots :**
Mon enfant! Je n'ai que lui au monde! Et c'est vous qui voudriez me le ravir! Comment le croire! — Ce misérable, qui répand autour de lui la honte et le désespoir, c'est lui que vous défendez contre moi! — Est-il possible? Cet enfant, que j'ai vu naguère si gauche et si indolent, le voilà maintenant à la tête de sa classe! Des progrès aussi rapides, on n'en voit pas souvent!

**1037. Analyse. — Quels mots rappellent les pronoms en italique?**
Cet homme-là, je *lui* dirai son fait! — Toi mentir, je ne puis *le* croire! — Qu'il m'abandonne, est-*ce* croyable? — Cette malheureuse! Si on *l'*aidait au moins! — Tes serments, tu les as oubliés!

MODÈLE. — ***Lui :*** **pronom personnel, masculin singulier, rappelle *cet homme*.**



**Observation.** — Certains jurons ont été altérés dans l'usage pour éviter le blasphème. EX. : *Palsambleu* = par le sang de Dieu.

**1038. Quelles déformations ont subies les mots *dieu* et *diable* dans les jurons suivants? Rétablir la forme primitive de l'expression :**
Morbleu! Que diantre! Corbleu! Parbleu! Pardi! Sacrebleu!

**Observation.** — L'émotion s'exprime souvent par des interrogations accumulées, par des phrases précipitées.

**1039. Quel est le sentiment exprimé dans le texte suivant :**
Dieux! eussiez-vous dit, que sont devenus ces toits de chaume et ces foyers rustiques qu'habitaient jadis la modération et la vertu? Quelle splendeur funeste a succédé à la simplicité romaine? Quel est ce langage étranger? Quelles sont ces mœurs efféminées? Que signifient ces statues, ces tableaux, ces édifices? Insensés, qu'avez-vous fait? (J.-J. ROUSSEAU.)

**1040. Quel sentiment expriment les exclamations dans les phrases suivantes :**
Vous, les maîtres des nations, vous vous êtes rendus les esclaves des hommes frivoles que vous avez vaincus! Ce sont des rhéteurs qui vous gouvernent! C'est pour enrichir des architectes, des peintres, des statuaires et des histrions que vous avez arrosé de votre sang la Grèce et l'Asie! (J.-J. ROUSSEAU.)

**1041. Comment est exprimée la terreur dans :**
Quelles angoisses, dès qu'au soleil couché commencent à rôder les (chacals) sinistres éclaireurs du lion! Ils vous miaulent lamentablement : « Demain, on cherchera tes os. » Mais quelle profonde horreur! Le voici à deux pas.... (MICHELET.)

## *LA PHRASE*

**1042. Conversion. — Rétablir l'ordre normal dans les phrases :**
Coupable, non je ne le suis pas! — Et vous, qui êtes-vous? — C'est beau, ce que vous faites là !— Une femme qui est seule, abandonnée, l'assassiner, l'empoisonner misérablement! — Pauvre femme vous l'avez dit! Oh! je l'ai bien entendu! — Moi, c'est tout simple que je dise cela! Mais vous, cela fera plus d'effet. — Où avez-vous passé les exécrables heures de cette journée? Dites! Non, ne le dites pas, je vais le dire! (V. HUGO.)

**1043. Construction. — Faire des phrases où l'on exprimera, par les procédés étudiés, les mouvements violents que comporte le fait de :**

| | | |
|---|---|---|
| s'emporter contre | être dégoûté de | être impatient de |
| se plaindre de | souffrir de | avoir envie de |
| être étonné de | en vouloir à | protester contre |

**1044. Imitation. — En imitant le mouvement du texte suivant, évoquer avec émotion le souvenir *d'un jour de bonheur — d'un beau paysage* :**
Dieu! qu'on était bien cette nuit-là dans la chambre de Jacques! Quels joyeux reflets clairs la cheminée envoyait sur notre nappe! Et ce vieux vin cacheté, comme il sentait les violettes! Et ce pâté, quelle belle croûte en or il avait! (A. DAUDET.)

# Revision.

## Un vieillard soupçonneux.

ROSINE. — *Ah! voilà mon tyran; reprenons mon ouvrage.*
BARTHOLO— *Ah! Malédiction! l'enragé, le scélérat corsaire de Figaro! Là! Peut-on sortir un moment de chez soi, sans être sûr en rentrant?...*
ROSINE. — *Qui vous met donc si fort en colère, monsieur?*
BARTHOLO.— *Ce damné barbier qui vient d'écloper toute ma maison en un tour de main : il donne un narcotique à L'Eveillé*[1]*, un sternutatoire à Lajeunesse*[1]*; il saigne au pied Marceline*[1]*; il n'y a pas jusqu'à ma mule.... Sur les yeux d'une pauvre bête aveugle, un cataplasme! Parce qu'il me doit cent écus, il se presse de faire des mémoires. Ah! qu'il les apporte!... Et personne à l'antichambre! On arrive à cet appartement comme à la place d'armes.*
ROSINE.— *Et qui peut y pénétrer que vous, monsieur?*
BARTHOLO. — *J'aime mieux craindre sans sujet que de m'exposer sans précaution; tout est plein de gens entreprenants, d'audacieux.... Oh! je....*

BEAUMARCHAIS.

1. Domestiques de Bartholo.

### Étude du texte.

**Vocabulaire.**

1. Quel est le sens propre de *tyran, enragé, corsaire, damné*?
2. Quel est le sens de ces mots dans le texte?
3. Que signifie : *en un tour de main*?
4. Que signifient : *écloper, narcotique, sternutatoire, cataplasme, mémoire*?
5. Employer dans 3 phrases le mot *sujet* pris dans des sens différents.
6. Quel est le sens de *sujet*, dans le texte?

**L'expression.**

7. Noter les exclamations, dans les paroles de Bartholo.
8. Bartholo use d'expressions exagérées. Lesquelles? Et pourquoi?
9. Noter les phrases elliptiques, les compléter et expliquer pourquoi l'auteur, dans ce texte, use si souvent de ce tour.
10. Quel est le sens de l'expression : *qu'il les apporte!* Substituer à cette expression une phrase développée de même sens.

**La langue.**

11. A quel mode est *reprenons*? Pourquoi ce verbe, qui suggère un sujet pluriel, est-il suivi de *mon* (*ouvrage*)?
12. Expliquer l'expression : *il n'y a pas jusqu'à....*
13. Quel est le sens de *que* dans : *qui peut y pénétrer* que *vous*?

### Exercices sur le texte.

**Vocabulaire.**

14. Quel est le contraire de *malédiction*? Comment sont formés ces mots?
15. *Eternuer* est de formation populaire. *Sternutatoire* est de formation savante. Dire de quelle formation sont les mots :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *scandale* | *épaule* | *esclave* | *spacieux* | *espèce* | *station* |
| *esclandre* | *spatule* | *slave* | *espace* | *spécial* | *état* |

**Imitation.**

16. Sur le modèle des répliques de Bartholo, imaginer : *les paroles d'un père mécontent de son fils désordonné; — les reproches d'un jardinier à un enfant qui a dévasté son jardin en jouant au ballon.*



# Revision.

## En vue de la Loire.

*Avez-vous jamais aperçu de loin la vallée de la Loire? Quand on va quitter les plaines de la Beauce, sur la route de Châteaudun, par exemple, entre les chaumes, et que l'on est sur le point d'atteindre la ville de Blois, tout à coup, à l'horizon, comme une frise au-dessus d'une tenture de tons neutres, paraît un long ruban bleuâtre, qu'on prendrait pour la ligne de la mer.... Alors on sent qu'on pénètre dans un autre pays et ce pays nouveau est un jardin. On respire, on espère, on subit le charme de ce qui, étant encore lointain, se laisse apercevoir à l'état de mirage et flatte l'imagination un peu de la même manière que le fait la musique. Ce n'est pas la Loire elle-même que nous voyons encore, mais les collines boisées de la rive gauche. Elles ont une douceur, une grâce dans leur quasi-irréalité et dans leur fuite, qui attire notre pensée vers de séduisantes images; ce que nous apercevons, mais ne serait-ce point de longues écharpes de voile, animées par un peuple de fées qui court à quelque fête de nuit dans les châteaux?*

RENÉ BOYLESVE.
*La Touraine* (Calmann-Lévy.)

### Étude du texte.

**Les mots.**

1. Qu'est-ce qu'une *frise*, une *tenture*?
2. Quels sont les divers sens du mot *ton*? Les employer dans des phrases.
3. Que signifie le mot *neutre*? Qu'est-ce qu'un ton neutre?
4. Définir le sens du mot *mirage*. Citer un verbe de même famille.
5. Expliquer le nom *douceur*.
6. Comment peut-on parler de l'*irréalité* et de la *fuite* des collines?
7. Quelle nuance de sens ajoute le mot *quasi*?
8. Employer *flatter* au sens propre. En dire le sens dans le texte.
9. Quel est le sens de *encore* (que nous voyons encore)?

**La phrase.**

10. Décomposer en propositions la 2e phrase (*Quand on va... la mer*).
11. Étudier les compléments de circonstance dans cette phrase. Dire quel mot ils complètent et la circonstance qu'ils expriment.
12. Donner un équivalent de *étant encore lointain*.

**Les images.**

13. Quelles sont les images dans la 2e phrase (*Quand on va... mer*)?
14. A quoi s'appliquent ces images? Les expliquer.
15. A quoi les collines sont-elles comparées dans la dernière phrase?
16. Comment peut se justifier cette comparaison?

### Exercices sur le texte.

**Vocabulaire.**

17. Donner 5 mots de même famille que *tenture*.
18. Donner des adjectifs de même famille que : *douceur, grâce, irréelle.*

**Imitation.**

19. En suivant le mouvement du texte, dire les impressions qu'on éprouve en arrivant au bord de la mer; — en vue de hautes montagnes; — dans un pays connu de vous.

### *1. UN OBJET : DESCRIPTION ADMIRATIVE.*

## Sa fille.

***Zette tient dans ses bras une poupée en chemise. C'est sa fille. Le souple corps de peau, articulé, repose de tout son long, emmitouflé dans la blancheur floue du linon ruché.... Attention! Elle va s'endormir. Parmi la broussaille de ses frisettes d'or, le visage de porcelaine fine semble s'immobiliser davantage, encore animé pourtant du frémissement de la vie. Une ombre estompe au cou, au front, la chair de lait, la merveille de grâce lisse et fraîche. Les paupières rondes, à la cadence du bercement, battent sur les grands yeux sombres. On dirait du velours noir et luisant. Chut! pareilles à de petits pétales recourbés de rose, les paupières bombent. Elles vont se fermer. Elles se ferment. Lucile dort.***

P. et V. MARGUERITTE.
*Zette* (Plon, édit.).

COMMENTAIRE. — Les auteurs décrivent la poupée comme la voit l'enfant, au moment où elle l'endort. La poupée est comparée à un bébé *vivant* : l'allongement du *corps*..., le *visage* qui peu à peu prend l'attitude du sommeil.... *Puis* toute l'attention se pose sur *les yeux*.... Battement des paupières qui enfin se ferment. La poupée est *endormie*.

**Sujets.** — Décrire, tels que se les représente un enfant imaginatif :

| | |
|---|---|
| Un train mécanique en marche | Un livre usagé |
| Un aéroplane (jouet) | Une bicyclette neuve |
| Une construction mécanique (jouet) | Une trousse d'écolier |

### *2. UN OBJET : DESCRIPTION HUMORISTIQUE.*

## Caprice d'enfant.

***La poupée que j'aimais était-elle belle au moins? Non. Je la vois encore. Elle avait une tache de vermillon sur chaque joue, des bras mous et courts, d'horribles mains de bois et de longues jambes écartées. Sa jupe à fleurs était fixée par deux épingles. Je vois encore les deux têtes noires de ces deux épingles. C'était une poupée de mauvais ton, sentant le faubourg. Je me rappelle bien que, tout bambin que j'étais, je sentais à ma manière, mais très vivement, que cette poupée manquait de grâce, de tenue, qu'elle était grossière, qu'elle était brutale. Mais je l'aimais malgré cela; je l'aimais pour cela. Je n'aimais qu'elle.***

A. FRANCE.
*Le Crime de Sylvestre Bonnard* (Calmann-Lévy, édit.).

COMMENTAIRE. — L'auteur décrit de mémoire. Il note avec une ironie émue les détails qui l'ont frappé dans son enfance, et dont il a gardé le souvenir. Une poupée *laide* et *pauvre* : du vermillon aux *joues*, des *bras* mous et trop courts, d'horribles *mains*, des *jambes* écartées et trop longues, des *vêtements* laids et mal ajustés. Mais cette poupée grossière, c'était celle qu'il aimait. Goût déraisonnable, mais touchant.

**Sujets.** — Décrire sur le ton du texte, à la fois ironique et ému :

Un vieux jouet qu'on retrouve au fond d'un placard.
Un premier livre dont la lecture a ému.
Un caprice d'enfant qui n'a pas été satisfait.

(Photo G. Hermans.)

H. DE BRAECKELEER. *L'Estaminet*.

**I. Description du tableau.** — a) *Le lieu.* (Décrire minutieusement la disposition des salles et les objets qui les meublent.) — b) *Les personnages* (attitudes et occupations). — c) *Impression d'ensemble.*

**II. Exercices d'imitation.** — 1. Décrire *une épicerie de village*. — 2. Décrire *un mobilier rustique*. — 3. Décrire *une salle de grand café de ville*, en l'opposant à l'*estaminet* de Braeckeleer.

### *3. UN ENSEMBLE : DESCRIPTION D'INTÉRIEUR.*

## Un taudis.

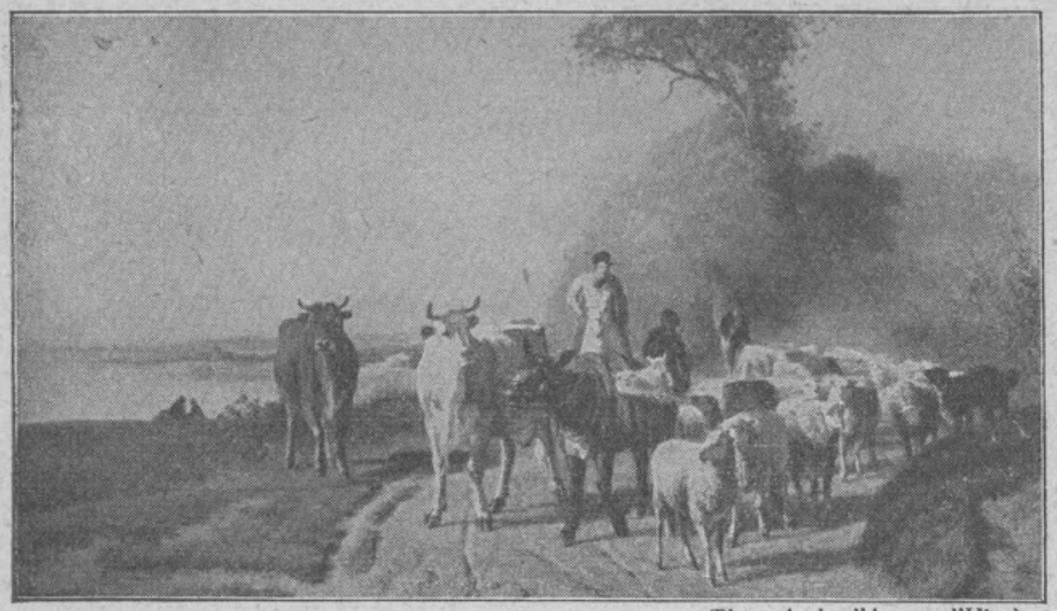
***La chambre, au rez-de-chaussée, la seule du logis, avait au fond, contre la muraille, un large lit sans rideaux, tandis que le pétrin occupait le côté de la fenêtre, dont une vitre était raccommodée avec un soleil de papier bleu. Dans l'angle, derrière une porte, des brodequins à clous luisants étaient rangés sous la dalle du lavoir, près d'une bouteille pleine d'huile, qui portait une plume à son goulot; un almanach traînait sur la cheminée poudreuse, parmi des pierres à fusil, des bouts de chandelle et des morceaux d'amadou. Enfin la dernière superfluité de cet appartement était une Renommée soufflant dans des trompettes, image découpée à même quelque prospectus de parfumerie, et que six pointes à sabot clouaient au mur.***

FLAUBERT.

COMMENTAIRE. — L'auteur décrit l'intérieur d'une maison *rustique*, *mal tenue*. L'impression de *pauvreté* et de *désordre* est traduite par des détails *observés*, et *vrais* : la *vitre* raccommodée, les *brodequins* auprès de la *bouteille* d'huile, la *cheminée* poudreuse et encombrée *d'objets hétéroclites*. Un ornement toutefois, mais *grossier* et disposé *sans goût*.

**Sujets.** — Décrire l'*intérieur d'une maison* en choisissant et en disposant les détails de manière à produire une impression de :

| | | |
|---|---|---|
| aisance et propreté | mauvais goût | grande misère |
| richesse et luxe | pauvreté et ordre | abandon et malpropreté |



(Photo Arch. d'Art. et d'Hist.)

TROYON. *Le Retour du marché.*

**I. Description du tableau.** — a) *Le moment.* (Noter les détails qui indiquent quel moment de l'année et du jour a représenté le peintre.) — b) *Le paysage* — c) *Le groupe d'animaux* — d) *Les hommes* — e) *Impression d'ensemble.*

**II. Exercices d'imitation.** — 1. Décrire *un troupeau à la pâture.* — 2. Décrire *une scène de labourage.* — 3. Décrire *un marché au village* (de préférence un marché aux bestiaux).

### *4. UN ENSEMBLE : DESCRIPTION D'EXTÉRIEUR.*

## La petite ville.

***La petite ville s'étendait parmi les champs.... On la voyait d'assez loin sur la route, au bout de l'allée de peupliers, avec ses toits de tuile ou d'ardoise, et la perspective donnait de l'importance aux petites maisons du bas quartier.... La mairie dominait tout, une mairie de pierre, cubique et rigide.... Les pins du cimetière, les tilleuls des promenades et les arbres de quelques jardins formaient un peu partout des masses de feuillages.... Les rues larges et bien entretenues, bordées de façades blanches, s'entrecroisaient et limitaient des pâtés de maisons un peu épaisses, vieillottes, recrépies.... Seule la rue de l'église était sombre et traînait une espèce d'odeur d'égout jusqu'à la place. L'église était une vieille église romane surmontée d'un clocher épais, devant laquelle les plus beaux platanes du monde étendaient leurs branches.***

CH.-L. PHILIPPE.

*Le Père Perdrix* (Fasquelle, édit.).

COMMENTAIRE. — L'auteur veut donner une idée d'ensemble de la petite ville. On a l'impression de la voir *de haut*, comme *sur un plan*, avec ses masses *de pierre* et *de feuillages*, le dessin de *ses rues*. On y pénètre pourtant, car on distingue les *vieilles façades*, l'*odeur* de la rue de l'église. Impression de *silence*, de *calme* reposant.

**Sujets.** — En imitant les procédés descriptifs du texte, décrire :
Votre ville vue d'un point culminant. (Ex. : *Paris, vu de Montmartre.*) — La rivière vue du haut du pont. — Une plaine cultivée vue d'une hauteur.



### *5. UN PERSONNAGE : PORTRAIT RÉALISTE.*

## Vautrin.

***Vautrin était un de ces gens dont le peuple dit : « Voilà un fameux gaillard! » Il avait les épaules larges, le buste bien développé, les muscles apparents, des mains épaisses et fortement marquées aux phalanges par des bouquets de poils touffus et d'un roux ardent. Sa figure, rayée par des rides prématurées, offrait des signes de dureté que démentaient ses manières souples et liantes. Sa voix de basse-taille, en harmonie avec sa grosse gaieté, ne déplaisait point. Il était obligeant et rieur.... Il avait prêté plusieurs fois de l'argent... à quelques pensionnaires; mais ses obligés seraient morts plutôt que de ne pas le lui rendre, tant, malgré son air bonhomme, il imprimait la crainte par un certain regard profond et plein de résolution.***

BALZAC.

COMMENTAIRE. — L'auteur décrit à la fois l'aspect physique et le caractère de Vautrin. *D'abord*, il en donne une idée d'*ensemble*. *Puis* il décrit successivement son *corps*, son *visage*, sa *voix*, son *regard*. C'est par la description extérieure que l'auteur nous fait pénétrer le caractère du personnage : nous devinons ce qu'il est par ce que nous voyons de lui.

**Sujets.** — En imitant les procédés du texte, faire le portrait de :

| | | |
|---|---|---|
| Un camarade | Un personnage de cinéma | Un paysan |
| Un charretier | Un commis de magasin | Un sportsman |
| Un jeune soldat | Une marchande de quatre-saisons | Un boucher |

### *6. UN PERSONNAGE : PORTRAIT CARICATURAL.*

## Un portrait peu flatté.

***Le baron Narcisse de Saint-Auréol portait culottes courtes, souliers à boucle très apparente, cravate de mousseline et jabot. Une pomme d'Adam, aussi proéminente que le menton, sortait de l'échancrure du col et se dissimulait de son mieux sous un bouillon de mousseline; le menton, au moindre mouvement de la mâchoire, faisait un extraordinaire effort pour rejoindre le nez qui, de son côté, y mettait de la complaisance. Un œil restait hermétiquement clos; l'autre, vers qui remontait le coin de la lèvre et tendaient tous les plis du visage, brillait clair, embusqué derrière la pommette, et semblait dire : « Attention! je suis seul, mais rien ne m'échappe. »***

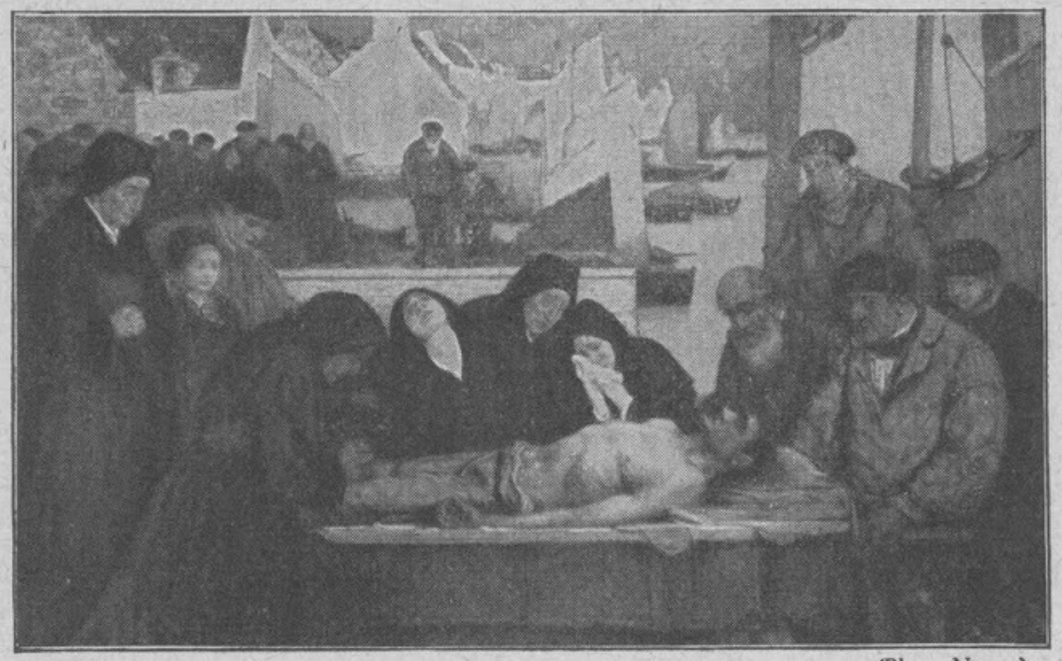
A. GIDE.

*Isabelle* (Gallimard, édit.).

COMMENTAIRE. — L'auteur décrit un personnage ridicule. Tous les détails du portrait visent au ridicule : les *vêtements* sont très démodés; cette *pomme d'Adam* qui tente en vain de se dissimuler, ce *menton* et ce *nez* qui s'efforcent de se rejoindre, et ces *deux yeux*, l'un clos, l'autre qui tire à lui tous les plis du visage, *tous les traits semblent d'accord* pour rendre la physionomie plus grotesque.

**Sujets.** — Faire le portrait caricatural de :

| | | |
|---|---|---|
| Un clown | Un esclave de la mode | Un étourdi |
| Un mendiant | Un personnage de comédie | Un gourmand |
| Un camelot | Un enfant prétentieux | Un paresseux. |



(Photo Noyer.)

COTTET. *Les Victimes de la mer.*

**I. Description du tableau.** — a) *Le lieu.* (Insister sur le paysage) — b) *Les personnages* (Attitudes des personnages du premier plan; montrer comment elles traduisent leurs sentiments) — c) *A l'arrière-plan,* tout le village — d) *Impression d'ensemble.*

**II. Exercices d'imitation.** — 1. Décrire *un groupe de badauds autour d'un blessé de la rue.* — 2. Décrire *des malades dans le salon d'attente d'un médecin.* — 3. Décrire *un petit village* (maritime, de préférence).

### *7. PERSONNAGES EN GROUPES.*

## Les vieux.

***Comme les enfants des marins passent leur vie sur la grève..., les vieux restent au soleil et regardent la mer, pendant des jours entiers. Ils sont rangés sur le quai, assis sur un banc, le dos au mur. Ils tournent avec le soleil. Et à ceux qui cherchent quelqu'un, ils savent dire où il est : avant tout, les vieux ont l'air de « ceux qui savent ».***

***Le soleil descend. Les vieux regardent toujours la mer, de leurs yeux sombres, bleus comme une pierre enchâssée au creux des orbites, injectés de sang. Tous sont maigres et leur peau a la couleur fauve des voiles passées au tan. Glabres, ou la barbe longue sous les lèvres rasées, ils semblent tous avoir la bouche scellée de grands mystères. Quelques haillons qu'ils portent, de cuir ou de toile, sur leur dos, ces hardes ont une forme noble.***

A. SUARÈS.

COMMENTAIRE. — L'auteur décrit les vieux marins comme s'il les avait *devant les yeux.* Il observe leurs *attitudes,* leurs *occupations.* Puis il les voit *de plus près* et décrit leur *physique* et leur *costume.* Il laisse deviner le respect affectueux qu'ils lui inspirent.

**Sujets.** — Sur le modèle de ce texte, décrivez :

Des spectateurs qui assistent à une partie de football.
Des flâneurs groupés sur un pont, occupés à regarder les bateaux.

(Photo Lorry Vienne.)

BRUEGHEL. *L'Hiver.*

**I. Description du tableau.** — a) *Le paysage.* (Noter les détails qui caractérisent la saison et le lieu) — b) *Les personnages accessoires* — c) *Les chasseurs : les hommes* (attitudes, équipement, armement), *les chiens* — d) *Impression d'ensemble.*

**II. Exercices d'imitation.** — 1. Décrire *des chasseurs partant pour la chasse ou en revenant.* — 2. Décrire *des groupes de skieurs en action.* — 3. Décrire *la neige sur la ville.*

### *8. PERSONNAGES EN MOUVEMENT.*

## En Angleterre.

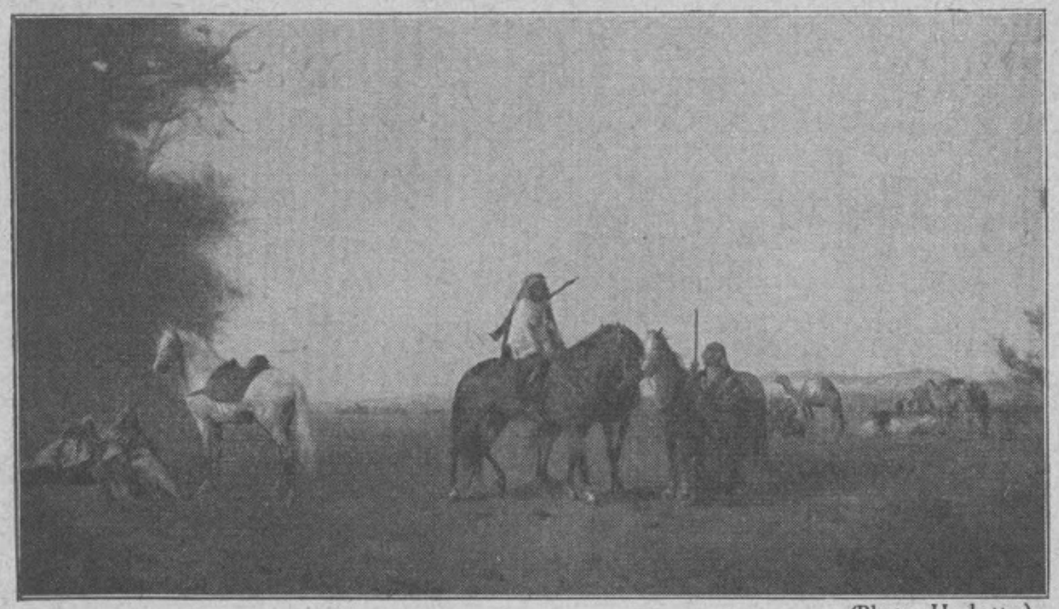
***Grandes chasses au renard, l'hiver, par le froid, à travers les broussailles nues : les petits garçons et les petites filles les suivent sur leurs poneys. Les jeunes filles sautent les haies, les fossés, les barrières à cinq traverses, piquent droit à travers les taillis, descendent au galop les fondrières; grandes, sveltes, sûres de leur assiette, elles arrivent à fond de train, enlèvent leur cheval par-dessus les clôtures et font honte aux cavaliers novices. De grosses mamans, au large dos, trottent avec les autres, sous la conduite d'un maître d'équitation; des familles entières, depuis le grand-père de soixante-dix ans jusqu'à la fillette de six ans, chevauchent au bord de la mer comme un clan de centaures.*** H. TAINE.

*Notes sur l'Angleterre* (Hachette, édit.).

COMMENTAIRE. — L'auteur veut montrer combien les habitudes sportives sont entretenues dans les riches familles anglaises; et il insiste sur la description des personnages qui semblent le moins préparés à l'équitation : *des enfants, des jeunes filles, des dames âgées.* Le mot final résume l'idée : *clan de centaures.*

**Sujets.** — En reprenant l'énumération des personnages, décrivez :

Le départ, à pied, d'une famille pour une partie de campagne.
La foule se pressant à une gare une veille de fête.



(Photo Hachette.)

FROMENTIN. *Halte de cavaliers.*

**I. Description du tableau.** — a) *Le lieu.* (Insister sur ce qui le caractérise) — b) Ce qu'on aperçoit *à l'arrière-plan* — c) Ce qu'on aperçoit *au premier plan* (attitudes diverses des cavaliers et des chevaux) — d) *Impression d'ensemble.*

**II. Exercices d'imitation.** — 1. Décrire *un campement de scouts.* — 2. Décrire *une famille au repos dans un chemin creux.* — 3. Décrire *un paysage de plaine en été.*

### 9. ANIMAUX AU REPOS.

## Les chameaux.

***Quelques chameaux, paisiblement, nous regardaient passer. Droits debout, osseux, avec leurs bosses poilues, leurs épaules chargées de toisons, leurs genoux cagneux et calleux, leurs grands pieds mous et la charpente énorme et bizarre de leur tête, aux lèvres mobiles, à l'œil si doux, ces grandes bêtes brunes, posées entre le terrain pâle et le ciel d'un bleu tendre, doublaient de proportions et de volume et prenaient, comme un éléphant vu de près, l'intérêt monumental d'une chose hors nature. La plaine tout entière était comprise entre leurs jarrets. La silhouette des hautes montagnes formait le fond de ce tableau singulier. Ils ne broutaient pas, n'ayant rien à paître. Ils se promenaient avec l'air inoccupé, distrait, des ruminants qui ne sont pas gourmands.***

FROMENTIN. *Une Année dans le Sahel.*

COMMENTAIRE. — L'auteur, qui est *peintre*, compose sa description comme un *tableau.* Les chameaux, dressés entre le terrain pâle et le ciel bleu, occupent de leur masse tout le *premier plan.* On ne voit du paysage que ce qu'ils laissent voir : *entre leurs hautes jambes,* la plaine désertique; à l'*arrière-plan,* les montagnes.

**Sujets.** — Décrivez, en imitant la composition de ce tableau :

Un éléphant au Zoo — Des animaux de cirque ou de ménagerie
Une vache à l'abreuvoir — Un cheval broutant dans une prairie



### 10. ANIMAUX EN MOUVEMENT.

## L'épervier.

***Il décrit d'abord des ronds sur le village. Il n'était qu'une mouche, un grain de suie. Il grossit à mesure que son vol se resserre. Parfois, il demeure immobile. Les volailles donnent des signes d'inquiétude. Les pigeons rentrent au toit. Une poule, d'un cri bref, rappelle ses petits, et on entend cacarder les oies vigilantes d'une basse-cour à l'autre.***
***L'épervier hésite et plane à la même hauteur.... On le croirait pendu au ciel, par un fil. Brusquement, le fil casse, l'épervier tombe, sa victime choisie. C'est l'heure d'un drame ici-bas. Mais à la surprise générale, il s'arrête avant de toucher terre, comme s'il manquait de poids, et il remonte d'un coup d'aile. Il a vu que je le guette de ma porte, et que je cache derrière moi quelque chose de long qui brille.***

J. RENARD.

*Histoires naturelles* (Flammarion, édit.).

COMMENTAIRE. — L'auteur décrit un épervier en chasse. Il *apparaît, se rapproche, cherche.* Les oiseaux s'effraient... Brusquement il se précipite sur la victime choisie. *Coup de théâtre* : le voilà qui fuit. Il a aperçu le fusil. Un petit *drame* plutôt *décrit* que *conté.*

**Sujets.** — En reprenant ce procédé de description dramatique, dépeindre :

Un chat guettant une souris.
Un chien de chasse en quête de gibier.
Un petit chat jouant avec une balle.

### 11. DESCRIPTION MÊLÉE D'ACTION.

## L'âne.

***Tout lui est égal. Chaque matin, il voiture, d'un petit pas sec et dru de fonctionnaire, le facteur Jacquot qui distribue aux villages les commissions faites en ville.... Cette tournée finie, Jacquot et l'âne travaillent pour leur compte. La voiture sert de charrette. Ils vont ensemble à la vigne, au bois, aux pommes de terre. Ils ramènent tantôt des légumes, tantôt des balais verts, ça ou autre chose, selon le jour. Jacquot ne cesse de dire : « Hue! Hue! » sans motif, comme il ronflerait. Parfois l'âne, à cause d'un chardon qu'il flaire ou d'une idée qui le prend, ne marche plus. Jacquot lui met un bras autour du cou et le pousse. Si l'âne résiste, Jacquot lui mord l'oreille. Ils mangent dans les fossés, le maître une croûte ou des oignons, la bête ce qu'elle veut. Ils ne rentrent qu'à la nuit. Leurs ombres passent avec lenteur d'un arbre à l'autre.***

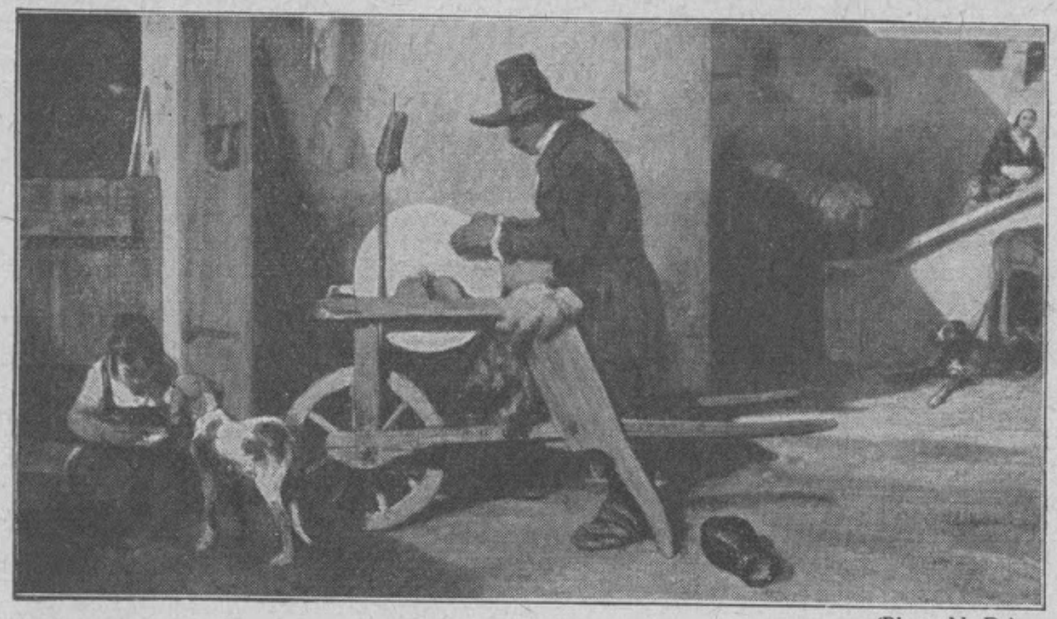
J. RENARD.

*Histoires naturelles* (Flammarion, édit.)

COMMENTAIRE. — C'est *en le faisant agir* que l'auteur décrit son personnage. C'est en le voyant accomplir du matin au soir ses diverses tâches que nous *devinons* son caractère, son *indifférence,* ses *caprices,* que nous nous représentons ses *attitudes,* ses *rapports avec son maître.* Rien n'est *dit,* tout est *suggéré.*

**Sujets.** — En imitant les procédés descriptifs de ce texte, décrire :

Un aveugle et son chien — Un chasseur et son chien
Un animal de cirque — Le cheval de fiacre.



(Photo N. D.).

DECAMPS. *Le Rémouleur.*

**I. Description du tableau.** — a) *Le lieu* (Noter les détails qui le précisent) — b) *Les personnages accessoires* — c) *Le personnage principal* (son vêtement; son attitude; la meule à repasser) — d) *Impression d'ensemble.*

**II. Exercices d'imitation.** — 1. Décrire *un raccommodeur de faïence au travail.* — 2. Décrire *un cordonnier à son échoppe.* — 3. Décrire *une forge au village.*

### *12. DESCRIPTION MÊLÉE D'ACTION.*

## Chez le sabotier.

***Vieille odeur mêlée de teinture et de menuiserie. Une sonnette avait tinté quand on avait poussé la porte. La boutique était en contrebas de deux marches. On y voyait peu, la rue était toute en échoppes, toute resserrée.... Le sabotier, votre pied mesuré, enfonçait sa coche dans le sabot et lisait, en se penchant, la mesure en pouces....***

***Dans le petit atelier obscur, à côté, les tarières rangées au mur luisaient un peu, de leur poignée polie et du bout tranchant de leur cuiller. Un ouvrier manœuvrait le couteau paroir accroché à l'anneau d'un chevalet rustique : un couteau, grand comme un sabre, qui enlevait des copeaux en coque, et le bloc de bouleau tournait, et le paroir mordait doucement le bois, et le sabot peu à peu prenait figure.*** H. POURRAT (*N. R. F.* Déc. 1936).

COMMENTAIRE. — La description est au passé; l'auteur rapporte des *impressions d'autrefois.* On entre dans la boutique : *on sent...*, *on entend...*, *on voit....* Gestes traditionnels du sabotier. A côté, *le petit atelier* où brillent les tarières. Un ouvrier travaille. Nous *le voyons* manœuvrer son grand couteau, et le sabot, *sous nos yeux*, se dégage de la masse.

**Sujets.** — Suivant le plan de ce texte, décrire :

Une forge au village
Une petite boutique d'épicerie
Une boutique de repasseuse
Un bûcheron travaillant en forêt
Une échoppe de cordonnier
Une pharmacie



### *13. RÉCIT D'UN FAIT PERSONNEL.*

## Accident ridicule.

***Je montais à cheval pour la seconde ou la troisième fois de ma vie. Mon cheval, qui n'était pas sorti de l'écurie depuis un mois, au bout de vingt pas, s'emporte, quitte la route et se jette vers le lac, dans un champ planté de saules; je crois que le portemanteau le blessait. Je mourais de crainte mais le sacrifice était fait; les plus grands dangers n'étaient pas faits pour m'arrêter. Je regardais les épaules de mon cheval et les trois pieds qui me séparaient de terre me semblaient un précipice sans fond. Pour comble de ridicule, je crois que j'avais des éperons.***

***Mon jeune cheval fringant galopait donc au hasard, au milieu de ces saules, quand je m'entendis appeler : c'était le domestique... qui, enfin... en s'approchant, parvint à arrêter le cheval.*** STENDHAL (*Henri Brulard*).

COMMENTAIRE. — L'auteur raconte un incident de sa jeunesse, au cours duquel il a couru quelque danger. Il en expose d'*abord* les circonstances : un mauvais cavalier sur un jeune cheval demeuré longtemps à l'écurie, et que peut-être le portemanteau blesse. Il nous fait part *ensuite* de son état d'esprit, de ses craintes, de son attitude, de son ridicule. Il dit *enfin* comment se termine l'aventure. Le ton du récit est léger, ironique, nullement poussé au tragique.

**Sujets.** — En imitant le ton de ce récit, raconter :

Un accident auquel on a échappé
Les conséquences d'une imprudence
Un moment d'angoisse
Une peur injustifiée

### *14. RÉCIT FAIT PAR UN TÉMOIN.*

## Une « bonne affaire ».

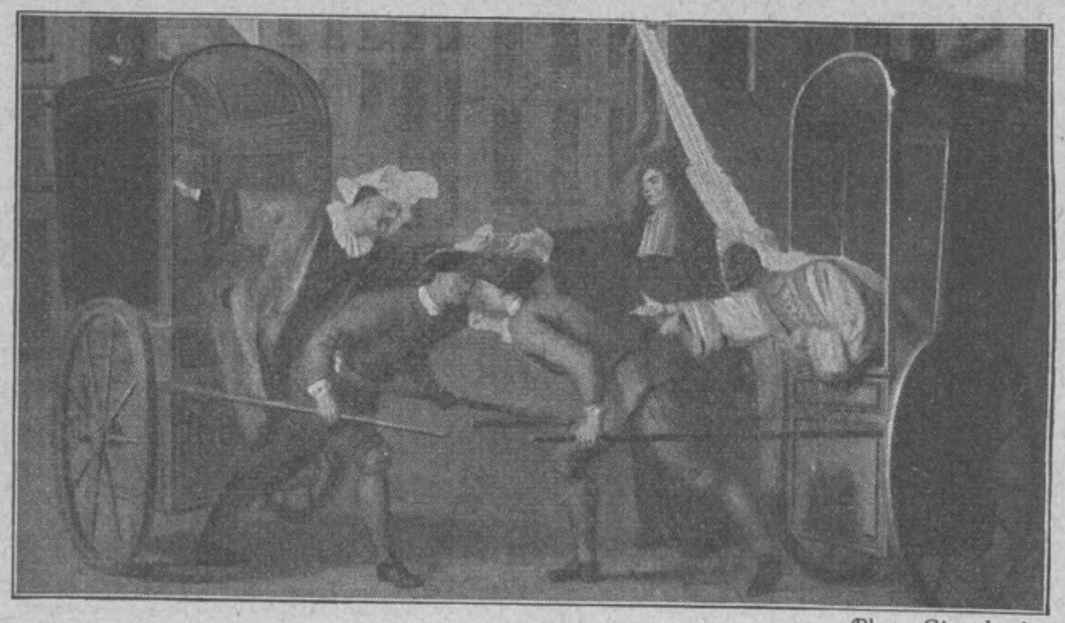
***Une vieille femme nous avait apporté une grande et belle écharpe, d'un dessin magnifique.... C'était une pièce splendide.... Aussitôt que nous vîmes ce chef-d'œuvre, chacun de nous voulut l'avoir. Mais Curzon avait parlé le premier : on respecta son droit et j'achetai en son nom. Ce fut une longue négociation où j'épuisai mon grec et ma patience. Tout le village s'intéressait visiblement à cette affaire. Enfin l'écharpe nous resta.... La pauvre vieille se retira à pas lents, en regardant son argent dans sa main. Puis elle se retourna machinalement, revint en arrière, s'arrêta devant nous, et ne sachant que dire, elle s'écria : « Ah! c'est une belle écharpe, elle a six piques de long! » Et elle s'enfuit en pleurant.*** EDMOND ABOUT.

*La Grèce contemporaine* (Hachette, édit.).

COMMENTAIRE. — L'auteur raconte une anecdote de voyage. Il rapporte avec quelque *remords* cette « bonne affaire » : une écharpe de grand prix qu'il obtient pour presque rien d'une pauvre vieille. Il insiste *d'abord* sur la *beauté* de l'écharpe, *puis* évoque la scène du marché *auquel tout le village s'intéresse*, et nous apitoie *enfin* sur les *regrets* de la pauvre ouvrière.

**Sujets.** — En imitant le mouvement et le ton de ce récit, raconter :

Un échange de jouets, où un enfant abuse de la naïveté d'un camarade.
Un événement auquel on a été mêlé et qui a laissé des remords.



(Photo Giraudon.)

GILLOT. *Les Deux Chaises.*

**I. Description du tableau.** — a) *L'époque* (Noter les détails qui permettent de situer la scène dans le temps) — b) *Le lieu* — c) Imaginer *la scène* (circonstances, paroles échangées) *d'après les attitudes des personnages.*

**II. Exercices d'imitation.** — 1. Transposer la scène à notre époque, avec les changements nécessaires. — 2. Composer *un rapport d'agent sur un accident de voiture.* — 3. Décrire une *vieille rue.*

### *15. RÉCIT DIALOGUÉ.*

## Une « grande résolution ».

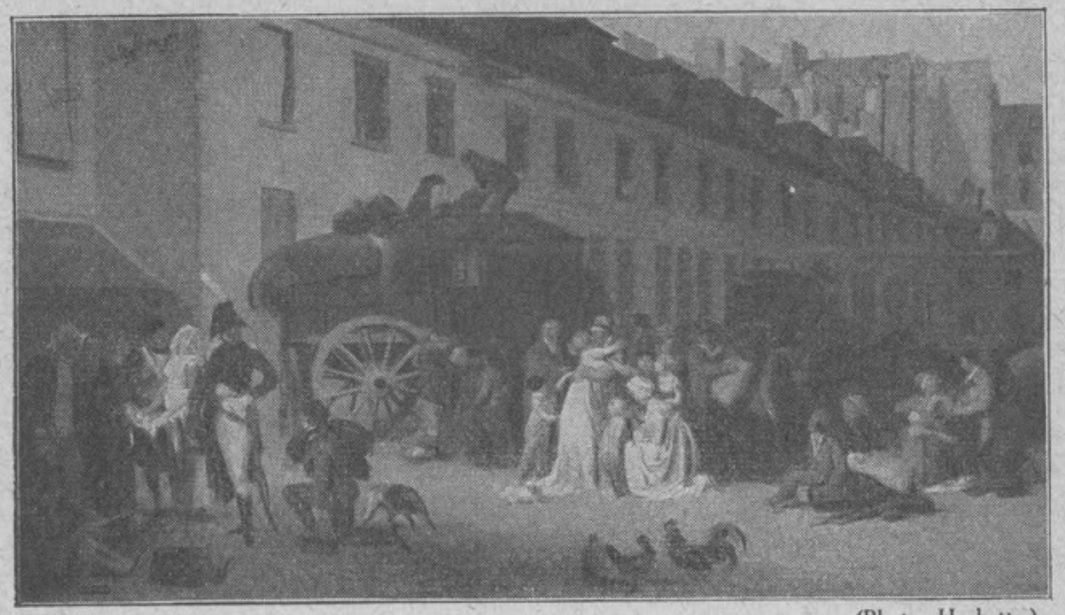
***Notre situation devint telle qu'un soir mon camarade me dit en soupirant : « Mon ami, toutes nos ressources sont épuisées, et nous en sommes réduits au point de n'avoir pas de quoi payer le porteur d'eau. » Je le vis abattu, mais je ne le fus point. « Le boulanger et la fruitière, lui demandai-je, nous refusent-ils le crédit? — Non, pas encore, me dit-il. — Rien n'est donc perdu, répliquai-je, et il est bien aisé de se passer de porteur d'eau. — Comment cela? — Comment? Eh, parbleu! en allant nous-mêmes prendre de l'eau à la fontaine. — Vous auriez ce courage? — Sans doute, je l'aurai. Le beau courage que celui-là! Il est nuit close, et quand il serait jour, où donc est le déshonneur de se servir soi-même? » Alors je pris la cruche, que j'allai fièrement remplir à la fontaine voisine.***

MARMONTEL.

COMMENTAIRE. — L'auteur rapporte, non sans quelque vanité, une anecdote qui prouve sa simplicité et son courage dans l'adversité. Il ne la *raconte* pas, il la fait revivre en *mettant en scène* les deux amis, qu'il fait *parler eux-mêmes.* Comme dans une scène de *comédie*, les paroles nous font connaître à la fois les *faits* du récit et les *caractères* des personnages.

**Sujets.** — En imitant ce dialogue, faire conter par un enfant vaniteux :
Un incident de classe où il a eu le beau rôle.
Une circonstance où il a fait preuve de décision et de courage.





(Photo Hachette.)

BOILLY. *L'Arrivée de la diligence.*

**I. Description du tableau.** — a) *L'époque et le lieu* (Noter les détails qui les caractérisent) — b) *La diligence* — c) *Les divers groupes de personnages* (composition, attitudes) — d) *Sentiments exprimés.*

**II. Exercices d'imitation.** — 1. Décrire *une petite gare au moment où un train de voyageurs est annoncé.* — 2. Décrire *ces voyageurs sortant de la gare et retrouvant leurs parents.* — 3. Imaginer *les charmes et les ennuis d'un voyage en diligence.*

### *16. RÉCIT AU STYLE INDIRECT.*

## La fuite de Cendrillon.

***On demanda aux gardes de la porte du palais s'ils n'avaient point vu sortir une princesse; ils dirent qu'ils n'avaient vu sortir personne qu'une jeune fille fort mal vêtue et qui avait plus l'air d'une paysanne que d'une demoiselle. Quand les deux sœurs revinrent du bal, Cendrillon leur demanda si elles s'y étaient encore bien diverties, et si la belle dame y avait été; elles lui dirent que oui, mais qu'elle s'était enfuie lorsque minuit avait sonné, et si promptement qu'elle avait laissé tomber une de ses petites pantoufles de vair, la plus jolie du monde; que le fils du roi l'avait ramassée, et qu'il n'avait fait que la regarder tout le reste du bal, et qu'assurément il était fort amoureux de la belle personne à qui appartenait la petite pantoufle.***

PERRAULT.

COMMENTAIRE. — L'auteur rapporte plusieurs conversations, mais *sans faire parler les personnages.* Les paroles ne sont pas citées textuellement, mais reproduites sous forme de propositions subordonnées à des verbes qui les annoncent : *on demanda..., elles dirent....*

**Sujets.** — Rapporter, *au style indirect*, en imitant le mouvement du texte :
Une conversation avec un camarade sur l'emploi de ses vacances.
Le dialogue du loup et de l'agneau, dans la fable de La Fontaine.
Le compte rendu d'un examen oral fait par un élève à ses parents.

## APPENDICE

# Verbe Chanter

Conjugué avec l'auxiliaire *avoir*

## Indicatif

| Présent | Imparfait | Passé simple | Futur |
|---|---|---|---|
| je chant*e* | je chant*ais* | je chant*ai* | je chanter*ai* |
| tu chant*es* | tu chant*ais* | tu chant*as* | tu chanter*as* |
| il chant*e* | il chant*ait* | il chant*a* | il chanter*a* |
| nous chant*ons* | nous chant*ions* | nous chant*âmes* | nous chanter*ons* |
| vous chant*ez* | vous chant*iez* | vous chant*âtes* | vous chanter*ez* |
| ils chant*ent* | ils chant*aient* | ils chant*èrent* | ils chanter*ont* |

| Passé composé | Plus-que-parfait | Passé antérieur | Futur antérieur |
|---|---|---|---|
| j' *ai* chanté | j' *avais* chanté | j' *eus* chanté | j' *aurai* chanté |
| tu *as* chanté | tu *avais* chanté | tu *eus* chanté | tu *auras* chanté |
| il *a* chanté | il *avait* chanté | il *eut* chanté | il *aura* chanté |
| n. *avons* chanté | n. *avions* chanté | n. *eûmes* chanté | n. *aurons* chanté |
| v. *avez* chanté | v. *aviez* chanté | v. *eûtes* chanté | v. *aurez* chanté |
| ils *ont* chanté | ils *avaient* chanté | ils *eurent* chanté | ils *auront* chanté |

## Conditionnel

| Présent | Passé 1re forme | Passé 2e forme |
|---|---|---|
| je chanter*ais* | j' *aurais* chanté | j' *eusse* chanté |
| tu chanter*ais* | tu *aurais* chanté | tu *eusses* chanté |
| il chanter*ait* | il *aurait* chanté | il *eût* chanté |
| n. chanter*ions* | n. *aurions* chanté | n. *eussions* chanté |
| v. chanter*iez* | v. *auriez* chanté | v. *eussiez* chanté |
| ils chanter*aient* | ils *auraient* chanté | ils *eussent* chanté |

## Impératif

| Présent |
|---|
| chant*e* |
| chant*ons* |
| chant*ez* |

## Subjonctif

| Présent | Imparfait | Passé | Plus-que-parfait |
|---|---|---|---|
| que je chant*e* | q. je chant*asse* | q. j' *aie* chanté | q. j' *eusse* chanté |
| que tu chant*es* | q. tu chant*asses* | q. tu *aies* chanté | q. tu *eusses* chanté |
| qu' il chant*e* | q. il chant*ât* | q. il *ait* chanté | q. il *eût* chanté |
| que n. chant*ions* | q. n. chant*assions* | q. n. *ayons* chanté | q. n. *eussions* chanté |
| que v. chant*iez* | q. v. chant*assiez* | q. v. *ayez* chanté | q. v. *eussiez* chanté |
| qu' ils chant*ent* | q. ils chant*assent* | q. ils *aient* chanté | q. ils *eussent* chanté |

## Infinitif — Participe

| Présent | Passé | Présent | Passé |
|---|---|---|---|
| chant*er* | *avoir* chanté | chant*ant* | *ayant* chanté |



# Verbe Tomber

Conjugué avec l'auxiliaire *être*

## Indicatif

| Présent | Imparfait | Passé simple | Futur |
|---|---|---|---|
| je tomb*e* | je tomb*ais* | je tomb*ai* | je tomber*ai* |
| tu tombes | tu tomb*ais* | tu tomb*as* | tu tomber*as* |
| il tombe | il tomb*ait* | il tomb*a* | il tomber*a* |
| nous tomb*ons* | nous tomb*ions* | nous tomb*âmes* | nous tomber*ons* |
| vous tomb*ez* | vous tomb*iez* | vous tomb*âtes* | vous tomber*ez* |
| ils tomb*ent* | ils tomb*aient* | ils tomb*èrent* | ils tomber*ont* |

| Passé composé | Plus-que-parfait | Passé antérieur | Futur antérieur |
|---|---|---|---|
| je *suis* tombé | j' *étais* tombé | je *fus* tombé | je *serai* tombé |
| tu *es* tombé | tu *étais* tombé | tu *fus* tombé | tu *seras* tombé |
| il *est* tombé | il *était* tombé | il *fut* tombé | il *sera* tombé |
| n. *sommes* tombés | n. *étions* tombés | n. *fûmes* tombés | n. *serons* tombés |
| v. *êtes* tombés | v. *étiez* tombés | v. *fûtes* tombés | v. *serez* tombés |
| ils *sont* tombés | ils *étaient* tombés | ils *furent* tombés | ils *seront* tombés |

## Conditionnel

| Présent | Passé 1re forme | Passé 2e forme |
|---|---|---|
| je tomber*ais* | je *serais* tombé | je *fusse* tombé |
| tu tomber*ais* | tu *serais* tombé | tu *fusses* tombé |
| il tomber*ait* | il *serait* tombé | il *fût* tombé |
| n. tomber*ions* | n. *serions* tombés | n. *fussions* tombés |
| v. tomber*iez* | v. *seriez* tombés | v. *fussiez* tombés |
| ils tomber*aient* | ils *seraient* tombés | ils *fussent* tombés |

## Impératif

| Présent |
|---|
| tombe |
| tomb*ons* |
| tombez |

## Subjonctif

| Présent | Imparfait | Passé | Plus-que-parfait |
|---|---|---|---|
| que je tomb*e* | q. je tomb*asse* | q. je *sois* tombé | q. je *fusse* tombé |
| que tu tombes | q. tu tomb*asses* | q. tu *sois* tombé | q. tu *fusses* tombé |
| qu' il tomb*e* | q. il tomb*ât* | q. il *soit* tombé | q. il *fût* tombé |
| q. n. tomb*ions* | q. n. tomb*assions* | q. n. *soyons* tombés | q. n. *fussions* tombés |
| q. v. tomb*iez* | q. v. tomb*assiez* | q. v. *soyez* tombés | q. v. *fussiez* tombés |
| qu' ils tomb*ent* | q. ils tomb*assent* | q. ils *soient* tombés | q. ils *fussent* tombés |

## Infinitif — Participe

| Présent | Passé | Présent | Passé |
|---|---|---|---|
| tomb*er* | *être* tombé | tomb*ant* | *étant* tombé |

## Verbes du 3e groupe (Infinitif en *ir*)

**1re série.** — Présent en *s* ajouté à un radical sans suffixe.

| | COURIR | FUIR | VÊTIR |
|---|---|---|---|
| **Ind. présent** | je ***cours*** | je ***fuis*** | je ***vêts*** |
| — | n. courons | n. fuyons | n. vêtons |
| — | je courais | je fuyais | je vêtais |
| **Imparfait** | je cour***us*** | je fuis | je vêt***is*** |
| **Passé simple** | je ***courrai*** | je fuirai | je vêtirai |
| **Futur** | que je coure | que je fuie | que je vête |
| **Subj. présent** | couru | fui | vêtu |
| **Part. passé** | | | |

On conjugue ainsi : *accourir, parcourir,* etc. — *s'enfuir* — *revêtir.*

**2e série.** — Ces verbes perdent la consonne finale du radical devant les terminaisons commençant par une consonne.

| | MENTIR | PARTIR | DORMIR | BOUILLIR |
|---|---|---|---|---|
| **Ind. présent** | je ***mens*** | je ***pars*** | je ***dors*** | je ***bous*** |
| — | nous mentons | nous partons | nous dormons | n. bouillons |
| **Imparfait** | je mentais | je partais | je dormais | je bouillais |
| **Passé simple** | je ment***is*** | je part***is*** | je dorm***is*** | je bouill***is*** |
| **Futur** | je mentirai | je partirai | je dormirai | je bouillirai |
| **Subj. présent** | que je mente | que je parte | que je dorme | que je bouille |
| **Part. passé** | menti | parti | dormi | bouilli |

On conjugue ainsi : *se repentir — sentir — servir — sortir — endormir.*

**3e série.** — Ces verbes ont à l'indicatif présent les terminaisons des verbes en *e*.

| | ASSAILLIR | CUEILLIR | OFFRIR | OUVRIR |
|---|---|---|---|---|
| **Ind. présent** | j'***assaille*** | je ***cueille*** | j'***offre*** | j'***ouvre*** |
| — | il assaill***e*** | il cueill***e*** | il offr***e*** | il ouvr***e*** |
| — | n. assaillons | n. cueillons | n. offrons | n. ouvrons |
| **Passé simple** | j'assaill***is*** | je cueill***is*** | j'offr***is*** | j'ouvr***is*** |
| **Futur** | j'assaill***irai*** | je cueill***erai*** | j'offr***irai*** | j'ouvr***irai*** |
| **Subj. présent** | que j'assaille | que je cueille | que j'offre | que j'ouvre |
| **Part. passé** | assailli | cueilli | offert | ouvert |

On conjugue ainsi : *tressaillir — recueillir — souffrir — couvrir.*

**4e série.** — Ces verbes modifient le radical qui prend soit la forme accentuée, soit la forme atone.

| | TENIR | VENIR | ACQUÉRIR | MOURIR |
|---|---|---|---|---|
| **Ind. présent** | je ***tiens*** | je ***viens*** | j'***acquiers*** | je ***meurs*** |
| — | nous ***ten***ons | nous ***ven***ons | n. ***acquérons*** | n. ***mourons*** |
| **Imparfait** | je ***ten***ais | je ***ven***ais | j'***acquérais*** | je ***mour***ais |
| **Passé simple** | je ***tins*** | je ***vins*** | j'***acquis*** | je ***mourus*** |
| **Futur** | je tien***drai*** | je vien***drai*** | j'acque***rrai*** | je mou***rrai*** |
| **Subj. Présent** | que je ***tienne*** | que je ***vienne*** | que j'***acquière*** | que je meure |
| — | que n. tenions | que n. venions | q. n. acquérions | q. n. mourions |
| **Imparfait** | que je tinsse | que je vinsse | q. j'acquisse | q. je mourusse |
| **Part. passé** | tenu | venu | acquis | mort |

On conjugue ainsi : *retenir, contenir,* etc. — *convenir, devenir,* etc. — *conquérir.*



**1re série.** — Le radical ne varie pas au présent de l'indicatif.

| | VOIR | POURVOIR | PRÉVOIR | ASSEOIR |
|---|---|---|---|---|
| **Ind. présent** | je ***vois*** | je ***pourvois*** | je ***prévois*** | j'***assois*** |
| — | tu vois | tu pourvois | tu prévois | tu assois |
| — | il voit | il pourvoit | il prévoit | il assoit |
| — | n. ***voyons*** | n. ***pourvoyons*** | n. ***prévoyons*** | n. ***assoyons*** |
| — | v. voyez | v. pourvoyez | v. prévoyez | v. assoyez |
| — | ils voient | ils pourvoient | ils prévoient | ils assoient |
| **Imparfait** | je voyais | je pourvoyais | je prévoyais | j'assoyais |
| — | n. ***voyions*** | n. pourv***oyi***ons | n. prév***oyi***ons | n. ass***oyi***ons |
| **Passé simple** | je ***vis*** | je ***pourvus*** | je ***prévis*** | j'***assis*** |
| **Futur** | je verrai | je pourvoirai | je prévoirai | j'assoirai |
| **Subj. présent** | q. je voie | que je pourvoie | q. je prévoie | q. j'assoie |
| — | q. n. ***voyions*** | q. n. pourv***oyi***ons | q. n. prév***oyi***ons | q. n. ass***oyi***ons |
| **Imparfait** | q. je ***visse*** | q. je ***pourvusse*** | q. je ***prévisse*** | q. j'***assisse*** |
| **Part. passé** | vu | pourvu | prévu | assis |

**Asseoir** se conjugue aussi : J'*assieds*, nous *asseyons*, j'*asseyais*, j'*asseyerai* ou j'*assiérai*. — **Déchoir** se conjugue comme *pourvoir*, mais **a un futur** je *décherrai*, et un part. prés. *déchéant*.

**2e série.** — Le radical varie au présent de l'indicatif.

| | VALOIR | FALLOIR | PLEUVOIR | SAVOIR |
|---|---|---|---|---|
| **Ind. présent** | je ***vaux*** | il ***faut*** | il ***pleut*** | je ***sais*** |
| — | n. ***valons*** | | | n. ***savons*** |
| — | ils ***valent*** | | | ils ***savent*** |
| **Imparfait** | je valais | il fallait | il pleuvait | je savais |
| **Passé simple** | je ***valus*** | il ***fallut*** | il ***plut*** | je ***sus*** |
| **Futur** | je ***vaudrai*** | il ***faudra*** | il ***pleuvra*** | je ***saurai*** |
| **Subj. présent** | q. je ***vaille*** | qu'il ***faille*** | qu'il ***pleuve*** | q. je ***sache*** |
| — | q. n. ***valions*** | | | q. n. sachions |
| **Imparfait** | q. je valusse | qu'il ***fallût*** | qu'il ***plût*** | q. je ***susse*** |
| **Part. passé** | valu | fallu | plu | su |

| | RECEVOIR | POUVOIR | MOUVOIR | VOULOIR |
|---|---|---|---|---|
| **Ind. présent** | je ***reçois*** | je ***peux*** | je ***meus*** | je ***veux*** |
| — | n. ***recevons*** | n. ***pouvons*** | n. ***mouvons*** | n. ***voulons*** |
| — | ils ***reçoivent*** | ils peuvent | ils meuvent | ils veulent |
| **Imparfait** | je recevais | je pouvais | je mouvais | je voulais |
| **Passé simple** | je ***reçus*** | je ***pus*** | je ***mus*** | je ***voulus*** |
| **Futur** | je ***recevrai*** | je ***pourrai*** | je ***mouvrai*** | je ***voudrai*** |
| **Subj. présent** | q. je ***reçoive*** | q. je ***puisse*** | q. je ***meuve*** | q. je ***veuille*** |
| — | q. n. recevions | q. n. puissions | q. n. mouvions | q. n. voulions |
| **Imparfait** | q. je ***reçusse*** | q. je ***pusse*** | q. je ***musse*** | q. je ***voulusse*** |
| **Part. passé** | reçu | pu | mû | voulu |

**1re série.** — Le radical de l'infinitif se maintient partout. S'il finit par une consonne, il n'est pas toujours suivi de *t* à la 3e pers.

| | CONCLURE | ROMPRE | RENDRE | VAINCRE |
|---|---|---|---|---|
| **Ind. présent** | je ***conclus*** | je ***romps*** | je ***rends*** | je ***vaincs*** |
| — | il conclut | il rompt | il ren***d*** | il vainc |
| — | n. concluons | n. rompons | n. rendons | n. vainquons |
| **Imparfait** | je conclu***ais*** | je rompais | je rendais | je vainquais |
| **Passé simple** | je concl***us*** | je romp***is*** | je rend***is*** | je vainqu***is*** |
| **Futur** | je conclurai | je romprai | je rendrai | je vaincrai |
| **Subj. prés.** | q. je conclue | q. je rompe | q. je rende | q. je vainq***ue*** |
| **Imparfait** | q. je conclusse | q. je rompisse | q. je rendisse | q. je vainquisse |
| **Part. présent** | concluant | rompant | rendant | vainquant |
| **Passé** | conclu | rompu | rendu | vaincu |

**2e série.** — L'infinitif est en **ire** ou en **ivre**. Le vrai radical, visible à l'indicatif et au participe présents, est en **is** ou **iv**.

| | NUIRE | ÉCRIRE | SUIVRE | TAIRE |
|---|---|---|---|---|
| **Ind. présent** | je ***nuis*** | j'***écris*** | je ***suis*** | je ***tais*** |
| — | tu nuis | tu écris | tu suis | tu tais |
| — | il nuit | il écrit | il suit | il tait |
| — | n. ***nuisons*** | n. ***écrivons*** | n. ***suivons*** | nous ***taisons*** |
| — | ils nuisent | ils écrivent | ils suivent | ils taisent |
| **Imparfait** | je nuisais | j'écrivais | je suivais | je taisais |
| **Passé simple** | je ***nuisis*** | j'***écrivis*** | je ***suivis*** | je ***tus*** |
| **Futur** | je nuirai | j'écrirai | je suivrai | je tairai |
| **Subj. prés.** | que je nuise | que j'écrive | que je suive | que je taise |
| **Imparfait** | que je nuisisse | que j'écrivisse | que je suivisse | que je tusse |
| **Part. présent** | nu***isant*** | écr***ivant*** | su***ivant*** | ta***isant*** |
| **Passé** | nu***i*** | écr***it*** | suiv***i*** | t***u*** |

**3e série.** — L'infinitif est en **aître** ou en **oître**. Le vrai radical, accent est en **aiss** ou en **oiss**.
A l'infinitif le *t* est euphonique; l'accent circonflexe sur *i* remplace une *s*.

| | CROÎTRE | CONNAÎTRE | PARAÎTRE | NAÎTRE |
|---|---|---|---|---|
| **Ind. présent** | je ***croîs*** | je ***connais*** | je ***parais*** | je ***nais*** |
| — | tu cro***îs*** | tu connais | tu parais | tu nais |
| — | il cro***ît*** | il conna***ît*** | il para***ît*** | il na***ît*** |
| — | n. ***croissons*** | n. ***connaissons*** | n. ***paraissons*** | n. ***naissons*** |
| — | ils croissent | ils connaissent | ils paraissent | ils naissent |
| **Imparfait** | je croissais | je connaissais | je paraissais | je naissais |
| **Passé simple** | je ***crûs*** | je conn***us*** | je par***us*** | je ***naquis*** |
| **Futur** | je croîtrai | je connaîtrai | je paraîtrai | je naîtrai |
| **Subj. prés.** | que je croi**sse** | q. je connaisse | que je paraisse | que je naisse |
| **Imparfait** | que je crusse | q. je connusse | que je parusse | que je naquisse |
| **Part. présent** | croissant | connaissant | paraissant | naissant |
| **Passé** | crû | connu | paru | né |



**4e série.** — L'infinitif est en **dre** avec un **d** euphonique. Ce *d* s'ajoute aussi au sing. de l'indicatif présent de *coudre* et *moudre*.
Les verbes en *aindre*, *eindre*, *oindre*, ont leur vrai radical en **n** qui devient **n** mouillé (**gn**) devant une voyelle.

| | CRAINDRE | RÉSOUDRE | COUDRE | MOUDRE |
|---|---|---|---|---|
| **Ind. présent** | je ***crains*** | je ***résous*** | je ***couds*** | je ***mouds*** |
| — | il craint | il résou***t*** | il cou***d*** | il mou***d*** |
| — | n. ***craignons*** | n. ***résolvons*** | n. ***cousons*** | n. ***moulons*** |
| **Imparfait** | je craignais | je résolvais | je cousais | je moulais |
| **Passé simple** | je craign***is*** | je réso***lus*** | je cous***is*** | je moul***us*** |
| **Futur** | je craindrai | je résoudrai | je coudrai | je moudrai |
| **Subj. présent** | q. je ***craigne*** | q. je ***résolve*** | que je ***couse*** | que je ***moule*** |
| **Imparfait** | q. je craignisse | q. je résolusse | q. je cousisse | q. je moulusse |
| **Part. présent** | craignant | résolvant | cousant | moulant |
| **Passé** | ***craint*** | réso***lu*** | cous***u*** | moul***u*** |

**5e série.** — Verbes à radicaux différents ou modifiés.

| | BOIRE | PRENDRE | DIRE | FAIRE |
|---|---|---|---|---|
| **Ind. présent** | je ***bois*** | je ***prends*** | je ***dis*** | je ***fais*** |
| — | il boit | il prend | il dit | il fait |
| — | n. buvons | n. prenons | n. ***disons*** | n. ***faisons*** |
| — | v. buvez | v. prenez | v. ***dites*** | v. ***faites*** |
| — | ils ***boi***vent | ils prennent | ils disent | ils ***font*** |
| **Imparfait** | je buvais | je prenais | je disais | je faisais |
| **Passé simple** | je b***us*** | je pr***is*** | je ***dis*** | je ***fis*** |
| **Futur** | je boirai | je ***prend***rai | je dirai | je ***ferai*** |
| **Subj. présent** | que je ***boive*** | q. je ***prenne*** | que je ***dise*** | que je ***fasse*** |
| **Imparfait** | que je busse | que je prisse | que je disse | que je fisse |
| **Part. présent** | buvant | prenant | dis***ant*** | fais***ant*** |
| **Passé** | ***bu*** | pr***is*** | ***dit*** | ***fait*** |

On conjugue comme :

CONCLURE : *exclure* et aussi *rire, sourire.*
BATTRE, METTRE, VAINCRE : *tous leurs composés.*
PRENDRE : *défendre, descendre, fendre, pendre, vendre — fondre, pondre, tondre — mordre tordre — perdre.*
NUIRE : *luire, suffire*, sauf au passé *je suffis;* tous les verbes en *truire* ou *duire*, mais avec *t* au participe; *confire*, mais au passé : *je confis, j'ai confit.*
TAIRE : *plaire* (il plaît) et ses composés.
SUIVRE : *vivre, survivre*, etc., mais *je vécus, j'ai vécu.*
CROITRE, CONNAITRE, PARAITRE : tous leurs composés.
CRAINDRE : *contraindre, plaindre; joindre, rejoindre, disjoindre.*
PEINDRE : *atteindre, éteindre, feindre, geindre, teindre, étreindre*, etc.
RÉSOUDRE : *absoudre, dissoudre* (pas de passé simple; participes *absous, dissous.*)
PRENDRE ET FAIRE : tous leurs composés.
DIRE : *redire, contredire, interdire, maudire*; excepté *vous contredisez; vous interdisez; nous maudissons, ils maudissent*, etc.

*EXPOSÉ.* — Un certain nombre de verbes du 3e groupe ne s emploient qu'à certains temps ou à certaines personnes. Ce sont des **verbes incomplets** ou **défectifs.** Nous allons citer les plus usités.

**1. Verbes défectifs en *ir*.** — Les verbes défectifs en *ir* sont : **ouïr** (*entendre*), **gésir** (*être étendu à terre*). On les emploie aux formes suivantes :

**Gésir.** — *Ind. présent* : il gît, ns gisons, vs gisez, ils gisent. — *Imp.* : je gisais, tu gisais, il gisait, ns gisions, vs gisiez, ils gisaient. — *Part. prés.* : gisant.

**Ouïr.** — *Ind. passé simp.* : j'ouïs, tu ouïs, il ouït, nous ouïmes, vous ouïtes, ils ouïrent. — *Participe passé* : ouï. — *Temps composés* : j'ai ouï, j'avais ouï, etc.

**2. Verbes défectifs en *oir*.** — Les principaux verbes défectifs en **oir** sont : **choir** (*tomber*), **échoir, seoir** (*être assis*) ou (*convenir*). On les emploie aux formes suivantes :

**Choir.** — Ne s'emploie qu'à l'infinitif. On trouve dans Perrault le futur *cherra* : *La bobinette* **cherra.**

**Échoir.** — N'est usité qu'à la 3e personne.
*Indicatif présent* : il échoit, ils échoient. — *Imparfait* : il échoyait. — *Passé simple* : il échut, ils échurent. — *Futur* : il écherra. — *Conditionnel présent* : il écherrait. — *Subjonctif présent* : qu'il échoie. — *Imparfait* : qu'il échût. — *Participe présent* : échéant. — *Passé* : échu. Et les temps composés.

**Seoir.** — Dans le sens de *être assis* ou *situé*, ce verbe a les deux participes : **séant, sis.** — Dans le sens de *être convenable*, on emploie les formes : il sied, ils **siéent;** il **seyait,** ils **seyaient;** il **siéra,** ils **siéront;** il **siérait,** ils **siéraient;** qu'il **siée,** qu'ils **siéent, seyant.**

**3. Verbes défectifs en *re*.** — Les verbes défectifs en *re* sont : 1° **clore, éclore, enclore** — 2° **traire, distraire, extraire, soustraire** — 3° **braire, bruire, frire.**

**Clore.** — *Ind. présent* : je clos, tu clos, il clôt. — *Futur* : je clorai, tu cloras, etc. — *Cond. prés.* : je clorais, etc. — *Temps composés* : j'ai clos, j'avais clos, etc.

**Éclore.** — Se conjugue comme *clore*, et de plus : ils éclosent.

**Enclore.** — Comme *clore*.

**Traire** et ses composés n'ont que les formes suivantes : *Ind. prés.* : je trais, tu trais, il trait, nous trayons, vous trayez, ils traient. — *Imparfait* : je trayais, etc. — *Futur* : je trairai, etc. — *Cond. prés.* : je trairais, etc. — *Impératif* : trais, trayons, trayez. — *Subj. prés.* : que je traie, etc.; que nous trayions. — *Participes* : trayant, trait. Et les temps composés.

**Braire.** — Il brait, braira, brairait. Ils braient, brairont, brairaient.

**Bruire.** — Il bruit, il bruissait, ils bruissaient, *bruyant* (devenu adjectif).

**Frire.** — *Ind. prés.* : je fris, tu fris, il frit. — *Futur* : je frirai, etc. — *Cond. prés.* : je frirais, etc. — *Impératif* : fris. — *Temps composé* : j'ai frit, etc. (Employé souvent avec l'auxiliaire *faire*).

**Paître.** — Je pais, etc., je paissais, etc. ni passé simple ni participe.

# INDEX ALPHABÉTIQUE

*Les nombres renvoient aux pages*


A

**Absolu** (sens), 15.
**Abstrait** (sens), 15, 98, 99.
**Accent tonique,** 15; influence de —, 148, 150.
**Accentué** (pronom), 15, 118, 121; possessifs, 126.
**Accord,** 12; du verbe, 24, 25; de l'attribut 30, 34; du relatif, 130; de *même* et *tout*, 138; de l'adjectif, 110, 111, 112, 113; du part. présent, 196, 197; du part. passé, 200, 201.
**Adjectifs,** 14; possessifs, 126, 127; démonstratifs, 128, 129; indéfini, 136, 137, 138, 139; numéral, 140, 141; qualificatif, 83, 84; détermination des —, 54; le féminin des —, 110, 111, 112, 113; le pluriel des —, 110; accord des —, 110, 112; changement d'emplois —, 10; degrés de comparaison, 88, 114, 115.
**Adverbe,** 11; de circonstance, 92, 93; de quantité, 88, 89; voisins de forme, 93; avec complément, 54; — et prépositions, 93; — et conjonctions, 93.
**Affirmation,** mots affirmatifs, 204; mode dans les propositions affirmatives, 204.
**Aller,** conjugaison, 154; exprime le futur prochain, 180.
**Analyse,** 41; des formes, 42; des termes, 40, 41; des propositions, 42, 43; de la phrase complexe, 78, 79.
**Ant** (formes verbales en), 196, 197.
**Antécédent** du relatif, 56; préposition —, 59; relative sans —, 58.
**Apostrophe,** 98.
**Apposition,** 14, 86; participe —, 86, 87; nom, 86; subordonnée —, 54.
**Article,** 11; défini, 108; partitif, 108; indéfini, 108; contracté, 108; élidé, 108; emploi —, 109.
**Articulations** de la phrase, 48.
**Atones** (pronoms), 15, 118.
**Attribut,** 14; du sujet, 30, 31, 32, 33 43; de l'objet, 34, 35; mis en relief, 31.
**Attribution** (comp. d'), 38, 39.
**Auxiliaires** (verbes), 18, 152, 153.

B

**But** (expression du), 220, 221.

C

**Cardinaux** (adjectifs), 140, 141.
**Cas** (dans les pronoms), 118.
**Cause** (expression de la), 218, 219.
**Cent,** 140.
**Ce qui** (interrogatif), 67.
**Changement** de sens, 10; d'emploi, 10.
**Circonstances,** 36, 37; compléments de —, 38, 39; conjonctions et subordonnées de —, 70, 71, 72, 216 sq.
**Collectif** (sens), 15, 98.
**Comparaison** (expression de la), 214, 215.
**Comparatif,** 88, 114, 115; complément du —, 114, 115.
**Compléments,** 14; forme, 14, 43; — du nom, 54, 82, 83, 94, — de l'adjectif, 94; — de l'adverbe, 88, 89. — d'objet, 14, 26, 28; — d'attribution, 38, 39; — de circonstance, 14, 38, 70; — partitif, 108; — de comparatif, 114, 115; — du superlatif, 114, 115.
**Composés** (noms), 8, 9; pluriel des —, 104, 105.
**Composition,** 15.
**Concession** (expression de la) 226, 227.
**Concordance des temps** 174, 182, 188, 190, 192, 193.
**Concret** (sens), 15, 98.
**Condition** (expression de la), 228, 229.
**Conditionnel** présent, 182, 183; — passé, 184, 185.
**Conjonctions** de coordination, 11, 49; — de subordination, 11, v. subordonnées.
**Conjonctives** (subord.), 54, etc.
**Conjugaison,** 13; vivante, 146, 147, 148, 149; — morte, 146, 147, 150, 151; temps simples, 13, 148, 149, 150, 151; temps composés, 13, 152, 153; active, 13, 146, 154; passive, 13, 156, 157; pronominale, 13, 158, 159, 160, 161; forme négative, 162, 163; forme interrogative, 164, 165; forme impersonnelle, 166, 167; modes et temps, 170, 171; indicatif présent, 172; imparfait, 174; passé, 176, 178; futur, 180; impératif, 186; conditionnel, 182, 184; subjonctif présent, 188; imparfait, 190; passé, 192; infinitif, 194; formes en *ant*, 196; participe passé, 198, 200.
**Conséquence** (expression de la), 224, 225.
**Coordination,** 49, 50, 51, 77.

D

**De** (préposition), 90, 91, 94.
**Déclinaison,** 15.

**Défectifs** (verbes), 154, 252.
**Défini** (article), 108, 109.
**Degrés de comparaison** 88, 114, 115.
**Démonstratifs,** 128, 129.
**Dérivation,** 15.
**Dérivés** (mots), 7, 8.
**Désinence,** 15; — des personnes, 144.
**Détermination,** 15; du nom, 82, 83; de l'adjectif et de l'adverbe, 88; du verbe, 90, 91.
**Double construction** des verbes, 29.
**Doublets,** 7.

E

**Ellipse,** 8, 51; du sujet, 121; du réfléchi, 159; du verbe, 85.
**Émotion** (expression de l'), 230, 231.
**Épithète,** adjectif, 14.
**Équivalents,** 15; de proposition, 57, 69, 76; de constructions, 91; de circonstances, 76; d'impératif, 210, 211.
**Équivoque,** 15.
**Espèce de mots,** 11.
**Est-ce que,** 165, 208.
**Étrangers** (mots), 102.
**Exclamatifs** (mots), 230.
**Explétifs** (mots), 15; pronoms, 122; prépositions, 91.

F

**Famille de mots,** 7.
**Féminin** des noms, 100, 101; des adjectifs, 110, 111, 112, 113.
**Fonctions,** 43; des noms, 98; des pronoms, 120; des propositions, 54, 56, 62, 64, 68, 70, 74, 79.
**Formation des mots,** 7, 8, 9.
**Formes** (analyse des), 42.
**Futur,** 180.
**Futur dans le passé,** 182.

G

**Gérondif,** 196, 197.
**Groupe du nom,** 12, 84, 85.

H

**Homonymes,** 15.

I

**Il,** sujet neutre, 62.
**Impératif,** 186, 187; équivalents de, 210, 211.
**Indéfinis,** pronoms, 136, 137, 138, 139; adjectifs, 136, 138; numéraux, 140; articles, 108, 109.
**Indépendante** (proposition), 46.
**Indicatif,** sens, 170, 171; temps de —, 172 sq.; dans l'affirmation, 204; dans les subordonnées, 204.
**Infinitif,** sans sujet, 194; avec sujet, 54, 68; équivalent d'impératif, 210.
**Intercalée** (proposition), 53.
**Interjection,** 11.
**Interrogatifs** (mots), 134, 135, 164.
**Interrogation** directe, 208; subordonnée, 52, 54, 66, 67, 208, 209; double, 165; elliptique, 165.
**Invariable** (mots), 11.
**Inversion,** 15; du sujet, 22; de l'objet, 26; — des pronoms personnels, 124, 125; — des relatifs, 131; — dans l'interrogation, 164, 165; — dans les propositions intercalées, 53.
**Invitation** (expression de l'), 210.

J

**Juxtaposition,** 8.

L

**Liaison** (mots de), 48.
**Lieu,** compléments de, 36; adverbes de, 92; préposition de, 94.
**Locutions verbales,** 18, 19.

M

**Manière** (expression de la), 222, 223.
**Même,** 136, 138.
**Ment,** suffixe d'adverbe, 92.
**Mille,** 141.
**Mise en relief** du sujet, 23; — du verbe, 25; — de l'objet, 27; — de l'attribut, 31; — des circonstances, 37; — des conjonctives, 63, 65.
**Modes,** Sens et emplois, 170, 171; dans les subordonnées; 56, 64, 66, 72; personnels, 52, non personnels, 52.
**Mots** de liaison, 48.
**Moyen** (expression du), 222, 223.
**Muettes,** lettres, 15.
**Multiplicatifs** (adjectifs), 140.

N

**Narration,** présent de, 172; infinitif de, 194.
**Ne,** 162, 163.
**Négatifs** (mots), 162, 163, 206, 207; préfixes, 163.
**Négation,** 162, 163, 206.
**Ne... que,** 207.
**Neutre,** 15; des pronoms, 118, 119, 122.
**Nombres,** 12; des noms, 102; des adjectifs, 110; des verbes, 24, 25; noms de —, 140, 141.
**Noms** communs, 11, 98; propres, 11, 98, 106, 107; composés, 9, 104, 105. Sens des —, 98, 99; féminin des —, 100, 101; pluriel des noms, 102, 103; — des noms composés, 104, 105; — des noms propres, 106; des noms étrangers, 102; groupe du nom, 84, 85; fonctions du nom, 98; formation des noms, 98; compléments de —, 54, 56, 58.
**Numéraux,** adjectifs, 140; noms —, 140, 141; indéfinis —, 140.

O

**Objet,** 14, 26; direct, 28; indirect, 28; place de, 26; subordonnée objet, 54, 64, 65.
**On,** pronom, 136, 137; équivalent du passif, 157.
**Ordinaux** (adjectifs), 140, 141.
**Ordre** (expression de l'), 210, 211.



P

**Parenthèses,** 8.
**Paronymes,** 15.
**Participe** présent, 196, 197; passé, 198, 199, 200, 201; proposition, 54, 74, 75.
**Partitif,** article, 103; complément, 108.
**Passé dans le passé,** 78, 79.
**Passif,** conjugaison et sens, 156, 157; équivalents de, 157; compléments de, 157.
**Personne,** 12.
**Personnels** (modes), 52.
**Phrase simple,** 8, 40, 41.
**Phrase complète,** 8, 46, 78; allégement de la —, 53, 77.
**Place** du sujet, 22, 23; de l'attribut, 30, 33; des compléments, 26, 27; des pronoms personnels, 124, 125; des relatifs, 131.
**Pluriel des noms,** 102, 103, 104.
**Plutôt, plus tôt,** 93.
**Ponctuation** (signes de), 6.
**Possessifs,** pronoms et adjectifs, 126, 127; — remplacés par l'article, 127.
**Préfixes,** 9, 15, 155.
**Prépositions,** 11, 94, 95; — et adverbes, 93, 95; — explétives, 91.
**Présent dans le passé,** 170, 172.
**Prière** (expression de la), 210, 211.
**Principale** (proposition), 46.
**Pronoms,** 14, 111; accentués ou atones, 118, 123; personnels, 120, 124, 125; réfléchi, 122, 123; possessifs, 126, 127; démonstratifs, 128, 129; relatifs, 130, 131, 132, 133; interrogatifs, 134, 135; indépendants, 136, 137, 138, 139; place des —, 124, 125; neutre des —, 118.
**Pronominaux,** adjectifs, 118, 119; verbes —, 13, 158, 159, 160, 161; participe passé des verbes —, 198, 200.
**Proposition,** 8, 40, 41, 42, 43.

Q

**Quantité** (adverbes de), 88, 89.
**Que,** relatif, 130, 132, 133; interrogatif, 134; conjonction, 75.
**Quelquo, quel que,** 136, 138, 139.
**Qui,** relatif, 130, 132, 133; interrogatif, 134, 135; indéfini, 49.
**Quoi,** relatif, 130, 133; interrogatif, 134; exclamatif, 230.

R

**Racines** (mots), 15.
**Radical** des mots, 15; du verbe, 144, 145, 148, 150.
**Réciproque** (sens), 160.
**Regret** (expression du), 212.
**Réfléchi,** pronom, 122, 123; verbe, 158; participe passé, 159.
**Relatifs,** 8; pronoms, 130, 131, 132, 133; avec indicatif, 56; avec subjonctif, 56, 189; pour interrogatif (ce qui), 135.
**Relative** (proposition), 54, 56, 57, 59; équivalent de, 57; sans antécédent, 58, 62.
**Restriction** (expression de la), 226, 227.

S

**Si,** conjonction, 67; adverbe, 67; affirmatif, 67.
**Sien,** adjectif ou pronom, 126, 127.
**Souhait** (expression du), 212, 213.
**Subjonctif,** sens, 170, 189, 191, 193; présent, 188, 189; imparfait, 190, 191; passé, 192, 193; plus-que-parfait, 192, 193; — dans les principales, 188; — dans les subordonnées, 56, 188, 189.
**Subordination,** 8, 52, 77.
**Subordonnées** 46; formes, 52; — fonction, 54, 55; — sujet, 54, 62, 63; — objet, 54, 64, 65, — de circonstance, 54, 70; par conjonction, 48, 52, 58, 70, 71, 216, 218, 220, 222, 224, 226, 228; — relatives, 48, 52; — interrogatives, 48, 52; — infinitives 52; — participes, 52, 74; analyse des —, 46, 48, 52, 54, 70, 72.
**Suffixes** 9, 15; de verbes, 155; d'adverbes, 92.
**Sujet,** nature, 14, 20; supprimé, 20; apparent et réel, 20, 21, 62, 63, 89, 166; accord du verbe avec —, 24, 25; place et inversion, 22; — d'infinitif, 54, 68; de participe, 74; résumé, 25; mis en relief, 23; subordonnée —, 62, 63.
**Superlatif** absolu, 88, 114, 115; relatif, 88, 114, 115; complément du —, 88, 114, 115.
**Synonymes,** 15.

T

**Temps** (expression du), 216, 217.
**Temps du verbe** (v. conjugaison), 13, 148, 150, 152, 170, et suiv. (v. Concordance des —).
**Termes** de la proposition, 40.
**Terminaison,** 15.
**Tonique** (accent), 15.
**Tout,** 136, 138.
**Transitif** (verbe), 26; direct, 28; indirect, 28.

V

**Variables** (mots), 11, 12.
**Verbe** (voir conjugaison), 11, 13, 14, 144, 145; d'état, d'action, 16; transitif et intransitif, 28, 29; défectifs 154, 252; auxiliaires, 18, 152, 153; irréguliers, 149, 154, 248, 249, 250, 251.

# TABLE

***des textes pouvant être utilisés comme dictées.***


| | | |
|---|---|---|
| E. About. | Une bonne affaire. | 243 |
| P. Arène. | Évocation littéraire | 60 |
| Balzac. | Vautrin . . . . . | 237 |
| Beaumarchais. | Un vieillard soupçonneux. . . . | 232 |
| R. Boylesve. | En vue de la Loire. | 233 |
| De Brosses. | La ville de Vienne. | 35 |
| B. Cendrars. | Ancienne Russie. . | 151 |
| Chateaubriand. | Un départ. . . . | 39 |
| A. Daudet. | Le tueur de lions . | 6 |
| Diderot. | Conseils à un peintre . . . . . | 186 |
| Épinay (Mme d'). | Un examen en famille . . . . . | 80 |
| Flaubert. | Avant le festin. . | 149 |
| — | Un taudis. . . . . | 235 |
| A. France. | Caprice d'enfant . | 234 |
| Fromentin. | Les arbres du parc. | 12 |
| — | Les chameaux . . | 240 |
| Th. Gautier. | Un grotesque. . . | 7 |
| A. Gide. | Un portrait peu flatté. . . . . | 237 |
| Goncourt. | La sortie de l'école. | 61 |
| — | La Seine à Meudon | 117 |
| V. Hugo. | V. Hugo à Blois . . | 143 |
| — | Apparition sinistre. | 169 |
| Huysmans. | Au village . . . . | 97 |
| P. Loti. | La vieille barque . | 33 |
| — | Le retour à la maison paternelle. . | 142 |
| — | Fête à Paimpol. . | 135 |
| Paul et Victor Margueritte. | Avant la bataille. | 116 |
| Paul Margueritte. | Sa fille. . . . . | 234 |
| Marmontel. | Une grande résolution . . . . | 244 |
| Maupassant. | Rouen. . . . . | 10 |
| Michelet. | L'aurore boréale. | 84 |
| Musset. | Un fermier d'autrefois. . . . | 168 |
| Perrault. | La fuite de Cendrillon. . . . | 245 |
| Ch.-L. Philippe. | La petite ville | 236 |
| H. Pourrat. | Chez le sabotier . | 242 |
| M. Proust. | Le bonsoir. . . | 13 |
| J. Renard. | Le chasseur d'images. . . . | 43 |
| — | L'épervier . . . | 241 |
| — | L'âne . . . . . | 241 |
| Staal (Mme de). | A la Bastille . . | 72 |
| — | Une naïveté . . | 81 |
| Stendhal. | Accident ridicule | 243 |
| A. Suarès. | Les vieux . . . | 238 |
| Taine. | Printemps anglais. . . . . | 203 |
| — | En Angleterre. . | 239 |
| J. Vallès. | Midi à la ferme. | 96 |
| C. Weyer. | La pêche à la truite . . . . | 202 |
| Zola. | Au pays de la houille. . . . | 45 |
| — | Passage difficile. | 153 |



Imprimé en France par Brodard-Taupin. Imprimeur-Relieur, Coulommiers-Paris.
55928-XIX-7-2598. Dépôt légal n° 1805, 3e trimestre 1960. — 1er Dépôt 1938.

BRODARD · TAUPIN
RELIURE
IX-80